

**UN SEUL
DIEU**
UN SEUL MESSAGE



**DECOUVREZ LE MYSTERE
ENTREPRENEZ LE VOYAGE**

UN SEUL DIEU

UN SEUL MESSAGE

P. D. Bramsen
Illustrations par
D.C. Bramsen



UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE

Deuxième édition

© 2015

Édition originale en anglais :

One God One Message par P.D. Bramsen

Copyright © 2007, 2008 : ROCK International



P.O. Box 4766

Greenville, SC 29608

resources@rockintl.org

Traduction par Stéphane Jacquemain

Révision par Ivy Pilon et Valérie Catrice

Mise en page par Gaetan Pilon

Tous droits réservés / Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2015

ISBN : 978-1-62041-004-2

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Ce livre est une œuvre originale et n'enfreint les droits d'aucun autre ouvrage ou auteur. Aucun extrait de ce livre ne peut être reproduit sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite de l'auteur à l'exception de courtes citations dans le cadre de recensions ou d'articles critiques.

Sauf avis contraire, les citations bibliques sont tirées de la version *Segond 1910*, libre de droits et appartenant au domaine public.

Les citations coraniques sont tirées de la *Traduction de D. Masson*. Copyright : Éditions Gallimard, 1967.

Les citations bibliques indiquées (SEM) sont tirées de la *Bible du Semeur 2000*, Copyright : IBS-STL, Colorado Springs, É.-U. Avec autorisation.

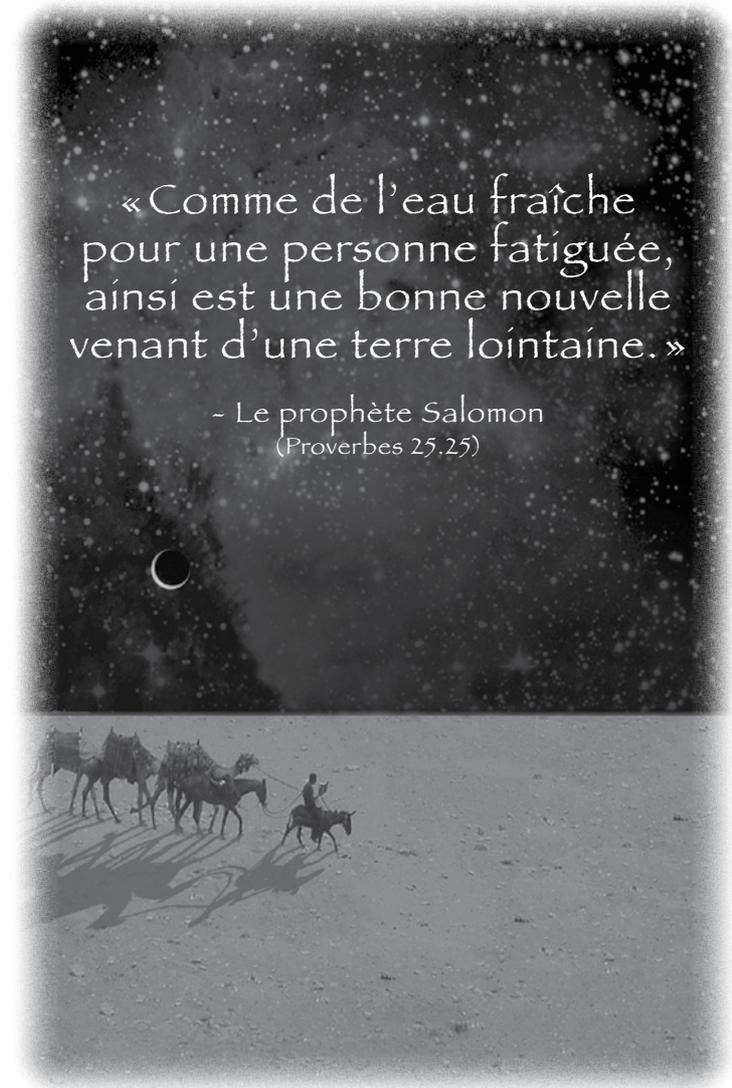
Les citations bibliques indiquées (MAR) sont tirées de la version *Martin*, libre de droits (www.biblemartin.com).

Les citations bibliques indiquées (S21) sont tirées de la version *Segond 21*, Copyright 2007 : Société Biblique de Genève. Avec autorisation.

Les citations bibliques indiquées (Darby) sont tirées de la version *Darby, Nouvelle Édition*, Copyright 1985 : Bibles et Publications Chrésiennes, Valence – France. Avec autorisation.

Conception graphique des illustrations et de la couverture par D.C. Bramsen

Imprimé au Canada



« Comme de l'eau fraîche
pour une personne fatiguée,
ainsi est une bonne nouvelle
venant d'une terre lointaine. »

- Le prophète Salomon
(Proverbes 25.25)



TABLE DES MATIÈRES

Prologue 1

Partie I
Les préparatifs du voyage
Faire face aux obstacles

1. Acquiers la vérité 7
2. Surmonter les obstacles 18
3. Falsifiées ou préservées? 31
4. La science et la Bible 43
5. La signature de Dieu 52
6. Un témoignage cohérent 63
7. La fondation 73

Partie II
Le voyage
À la découverte du mystère

8. La nature de Dieu 81
9. Pareil à nul autre 95
10. Une création unique 109
11. Le mal fait son entrée 121
12. La loi du péché et de la mort 130
13. La miséricorde et la justice 138
14. La malédiction 145
15. Un double problème 153

16. La Postérité d'une femme	165
17. Qui cela peut-il être?	175
18. Le plan éternel de Dieu	193
19. La loi du sacrifice	201
20. Un sacrifice de grand prix	210
21. Encore du sang versé	220
22. L'Agneau	230
23. L'accomplissement des Écritures.	241
24. Payée en entier.	250
25. La mort vaincue	261
26. Religieux et loin de Dieu	272

Partie III
La fin du voyage
La malédiction annulée

27. Étape 1 : Le programme passé de Dieu	291
28. Étape 2 : Le programme actuel de Dieu	310
29. Étape 3 : Le programme futur de Dieu	328
30. Un aperçu du paradis	345
Épilogue	359
Notes	361
Réflexions sur le voyage	397



« **P**our tes bonnes œuvres, tu mérites le paradis, mais pour le message que tu prêches, tu mérites l'enfer! », dit l'ancien du village à mon ami.

Mon ami et sa femme avaient vécu dix ans dans le village de cet homme au bord du Sahara. Ils avaient mis sur pied un système d'irrigation et une infirmerie. Ils avaient également expliqué le message des prophètes à tous ceux qui daignaient l'entendre.

Selon l'ancien du village, mon ami « méritait le paradis » pour ses bonnes œuvres. Et qu'avait-il fait pour « mériter l'enfer »? Il enseignait le message des prophètes tel qu'il est écrit dans la Bible.

Cet ancien avait-il raison en jugeant les œuvres et le message de mon ami? Avait-il partiellement raison? Ou avait-il entièrement tort?

Si vous n'en êtes pas sûr, ce livre est fait pour vous.

OÙ CE LIVRE EST NÉ

L'endroit : Je suis né aux États-Unis, mais ce livre est né dans la région du Sahel¹, au nord du Sénégal, en Afrique de l'Ouest.

La scène : L'appel à la prière matinale vient de se terminer. Les premiers minces rayons roses et orange du soleil révèlent la silhouette d'un horizon de sable parsemé d'arbres épineux. La température est délicieusement fraîche, mais cela ne durera pas longtemps. Je suis assis devant mon ordinateur portable sur la véranda de notre maison villageoise. Un morceau de plastique transparent fixé sur le clavier protège l'appareil de la poussière du Sahara en suspension dans l'air. Mis à part le braiment occasionnel d'un âne ou le chant d'un coq, le village est silencieux. À présent, le seul bruit que j'entends est celui de mes doigts sur le clavier tandis que mes pensées se transforment en mots, et ces mots en texte.

POURQUOI CE LIVRE

J'écris parce que celui qui m'a béni en m'accordant la vie, la joie, la paix et un but dans l'existence m'a donné une raison d'écrire.

J'écris par respect et par amour pour mes amis musulmans, surtout ceux du Sénégal où ma femme et moi avons élevé nos trois enfants et passé la majeure partie de notre vie adulte.

J'écris parce que, durant ces dernières années, j'ai reçu plus de mille courriers électroniques de musulmans à travers le monde. Leurs commentaires et leurs questions stimulantes méritent qu'on s'y arrête.

J'écris parce que je compatis avec ceux qui sont las d'entendre les clichés de leaders religieux, tels que : «La Bible est vraie parce qu'elle le dit.» ou «Le Coran est vrai, car nul individu au monde ne pourrait rédiger un tel livre.»

J'écris parce que je suis frappé par la tendance du cœur humain de croire à tout sauf au message du seul vrai Dieu.

QUEL EST CE LIVRE?

UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE offre au lecteur l'occasion par excellence de participer à un voyage à travers le best-seller mondial et d'y découvrir le message des prophètes qui l'ont rédigé. Ceux qui prendront part à ce pèlerinage se verront donner la possibilité de surmonter d'innombrables obstacles (Partie I), de s'aventurer ensuite dans des contrées mystérieuses (Partie II) et de pénétrer enfin dans un royaume glorieux composé de paysages splendides et de vérités qui réjouissent l'âme (Partie III).

À QUI CE LIVRE S'ADRESSE-T-IL?

Ce voyage est avant tout destiné aux monothéistes, à ceux qui croient en un seul Dieu. Toutefois, les polythéistes, les panthéistes, les athées et les humanistes² sont également les bienvenus. Cette expérience est pour quiconque croit que sa destinée éternelle vaut bien la peine d'y investir une douzaine d'heures, soit environ la durée requise pour lire ce livre à haute voix.

Quels que soient votre arrière-plan et vos croyances, vous êtes invité à vous joindre à ce voyage à travers le Livre Saint, ce livre que tant de gens disent révéler, mais que très peu prennent le temps de lire et de méditer.

Il y a 3000 ans, un prophète a offert cette prière au Créateur-proprétaire de l'univers : «*Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi!*» (Psaume 119.18)

S'il n'est pas garanti que nous allons *aimer* tout ce que nous allons voir, gardons néanmoins les yeux grands ouverts.

Votre compagnon de route,

P. D. Bramsen



PARTIE I LES PREPARATIFS DU VOYAGE

FAIRE FACE AUX OBSTACLES

- 
- 1 - Acquiers la vérité
 - 2 - Surmonter les obstacles
 - 3 - Falsifiées ou préservées?
 - 4 - La science et la Bible
 - 5 - La signature de Dieu
 - 6 - Un témoignage cohérent
 - 7 - La fondation



ACQUIERS LA VÉRITÉ

« *Acquiers la vérité et ne la vend pas...* »

— le prophète Salomon (Proverbes 23.23³)

Imaginez que vous entriez dans un marché rempli d'une immense foule de gens, de milliards de gens. Vous avez bien lu : *des milliards*.

Dix mille boutiques et stands s'étendent à perte de vue. À chaque carrefour, des vendeurs zélés vous interpellent, scandant, persuadant, suppliant, criant, priant, certains à voix basse, d'autres au moyen de haut-parleurs, chacun déclarant posséder exactement ce que vous cherchez :

la vérité!

Ne riez pas. Oxford University Press a publié une encyclopédie qui recense *dix mille* religions distinctes à travers le monde, sans compter les milliers de sectes et de confessions au sein de ces religions⁴.

Que devons-nous donc acheter? Qui devons-nous croire?

S'il y a un seul vrai Dieu et s'il a révélé la vérité à son sujet et au sujet de son plan pour l'humanité, comment pouvons-nous la reconnaître?

Il y a 4000 ans, le prophète Job a posé une question semblable :

« ***Mais la sagesse, où se trouve-t-elle? Où est la demeure de l'intelligence? L'homme n'en connaît pas le prix [...]*** Elle ne se donne pas contre de l'or pur, elle ne s'achète pas au poids de l'argent [...]*La sagesse vaut plus que les perles.* »

(Job 28.12-13, 15, 18)

Sommes-nous destinés à tâtonner tout au long de notre vie, perplexes et incertains, ou bien est-il possible de connaître la sagesse et la vérité venant du seul vrai Dieu?

Nous découvrirons la réponse à cette question sous peu.

LE LIVRE DES LIVRES

Le mot *Bible* trouve ses origines dans le terme grec *biblia*, signifiant « livre des livres » ou « bibliothèque ».

Après avoir communiqué oralement durant plus de 2000 ans par l'intermédiaire d'hommes tels qu'Adam, Noé et Abraham, Dieu s'est servi d'environ 40 hommes, sur une période de plus de 15 siècles, pour mettre par écrit son message. Ces écrivains

étaient appelés *prophètes* ou *apôtres*. Le terme *prophète* signifie « celui qui déclare » et *apôtre* veut dire « messenger ».

Aujourd'hui, leurs écrits sont réunis dans un seul volume, la Bible. D'autres termes, tels que les *Saintes Écritures*,

les *Écrits des prophètes* et la *Parole de Dieu* sont également utilisés pour

désigner la Bible. La *Torah*, les *Psaumes* et les *Évangiles* se rapportent à des sections particulières de la Parole de Dieu. En arabe, ces Écritures sont appelées *al-Kitab-al-Muqadas*, ce qui signifie le « Livre saint ».

Siècle après siècle, année après année, la Bible est le livre le plus vendu au monde. Aujourd'hui, la Bible est traduite, en tout ou en partie, en plus de 2400 langues, et 1940 traductions supplémentaires sont en cours⁵. Aucun autre livre ne connaît une telle diffusion.

Pourtant, malgré sa popularité inégalée, la Bible est le livre le plus méprisé et redouté de toute l'histoire. Au cours des siècles, des gouvernements et des leaders mondiaux, aussi bien séculiers que religieux, ont déclaré *illégal* le best-seller de tous les temps, persécutant et allant jusqu'à mettre à mort les citoyens qui l'avaient en leur possession⁶. Aujourd'hui encore, certaines nations appliquent une telle politique. Même dans des nations soi-disant « chrétiennes »⁷, la lecture de la Bible est interdite dans les salles de classe et les institutions publiques.



PERSÉCUTÉ

Lorsque j'étais enfant, mon père avait un ami, Richard, qui avait passé 14 ans de sa vie dans des prisons communistes en Europe de l'Est où il avait régulièrement été privé de sommeil et de nourriture, accroché à l'envers et battu, enfermé dans une cellule réfrigérée, brûlé avec des fers chauffés à rouge et coupé avec des couteaux. J'ai vu de mes propres yeux quelques-unes des horribles cicatrices que portait son corps. La femme de Richard a elle aussi été arrêtée et condamnée aux travaux forcés dans un camp de prisonniers pour avoir participé au même type « d'activité criminelle » que son mari⁸.

Quel était leur crime contre l'État athée?

Ils avaient enseigné la Bible à d'autres.

BANNI

Mon ami Ali se trouvait dans une mauvaise passe. Son père avait convoqué une réunion des hommes de sa famille.

L'oncle aîné était présent.

Les frères les plus jeunes avaient été appelés pour y assister.

Ensuite, on a fait asseoir Ali, le fils aîné, au centre.

Le père d'Ali a prononcé un discours passionné qui s'est terminé ainsi : « Tu as déshonoré notre famille! Tu as trahi notre religion! Tu dois quitter cette maison et ne plus jamais y revenir. Je ne dois plus jamais voir ton visage! »

L'oncle a ajouté : « Oui, et si tu n'es pas parti avant demain, je jetterai tous tes effets dans la rue! »

Pourquoi cette colère?

C'est qu'après avoir lu la Bible pendant près d'un an, Ali avait choisi d'y croire.

LA PAROLE VIVANTE

Pourquoi la Bible est-elle si controversée?

Pourquoi tant de gouvernements l'interdisent-ils et pourquoi des parents sont-ils prêts à renier leurs enfants pour y avoir cru?

Qu'est-ce qui pousse des millions de monothéistes à éprouver le même dédain que des athées pour ces écrits anciens?

Se peut-il que la raison se trouve dans l'affirmation de la Bible qu'elle est la Parole vivante, efficace, pénétrante et révélatrice de Dieu?

«Car la parole de Dieu est **vivante** et **efficace**, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, **pénétrante** jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle **juge** les sentiments et les pensées du cœur.»
(Hébreux 4.12)

TENIR FERME AU LIVRE

Ma femme et moi, ainsi que nos enfants maintenant adultes, avons passé la majeure partie des 25 dernières années au Sénégal (en Afrique de l'Ouest). La majorité de nos voisins adhèrent à la religion islamique. Le terme *islam* signifie «soumission» et *musulman*, «personne soumise». Le livre révéral par les musulmans est le *Coran*. Le texte que j'écris découle des milliers de conversations personnelles que j'ai eues avec des connaissances et des amis musulmans du Sénégal et d'ailleurs.

Même si j'ai consacré beaucoup de temps à étudier la Bible et le Coran, c'est sur la Bible qu'*UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE* met l'accent. Il y a plusieurs années, un ami wolof et moi avons produit une série radiophonique de 100 émissions en wolof, une langue du Sénégal⁹. Chaque émission incluait une narration et un message des prophètes. Quelques auditeurs wolofs m'ont demandé: «Pourquoi n'inclus-tu pas aussi le Coran dans ton enseignement?» Voici ma réponse :

Dans votre pays, les enfants commencent à réciter le Coran dès l'âge de trois ou quatre ans. Il y a des écoles et des enseignants coraniques dans chaque voisinage. Mais qui est capable et désireux d'enseigner les récits et le message que l'on trouve dans la Torah, les Psaumes et les Évangiles? Comme vous le savez, le Coran dit que ces livres de la Bible ont été donnés par Dieu à toute l'humanité comme «une **Direction** et une **Lumière** [...] et un **Avertissement**». (Sourate 5.46¹⁰) Le Coran déclare aussi: «Si tu es dans le doute au sujet de notre Révélation, interroge ceux qui ont **lu le Livre** [la Bible] **avant toi**.» (Sourate 10.94¹¹) Et à ceux qui croient à la Bible, le Coran dit: «**Ô gens du Livre!** Vous ne vous appuyez sur rien, tant que vous n'observez pas la Tora, l'Évangile et ce qui vous a été révélé par votre Seigneur.» (Sourate 5.68) En tant qu'un des «gens du Livre», lisant le Livre et l'observant

depuis plus de trois décennies, j'ai le privilège de faire connaître les récits et le message des prophètes que vous n'entendez que rarement. Ces Écritures, dont certaines datent de plus de 2000 ans avant le Coran, contiennent des vérités qui ne se trouvent nulle part ailleurs.

SON HISTOIRE

Vos parents vous ont-ils déjà dit: «Ne parle pas aux étrangers»? Ils savaient toute l'importance de connaître un peu l'histoire d'une personne avant de lui faire confiance.

Pensez à quelques personnes à qui vous faites confiance. Pourquoi vous fiez-vous à elles?

C'est parce qu'avec le temps, vous avez appris qu'elles étaient *dignes de confiance*. Elles vous ont fait du bien et non du mal. Si elles vous ont dit qu'elles feraient telle ou telle chose, elles l'ont faite. Si elles ont promis de vous donner quelque chose, elles vous l'ont donné. Vous savez qu'elles sont dignes de confiance parce que vous connaissez leur *histoire*.

La Bible contient des centaines de récits historiques rapportant des interactions de Dieu avec des hommes, des femmes et des enfants. Chaque histoire est pour nous une occasion exceptionnelle de rencontrer le Créateur des cieux et de la terre, d'entendre ses paroles et d'observer ses œuvres dans le contexte de milliers d'années d'histoire. Quelle est la nature de Dieu? Certes, il est grand, mais de quelle manière? Est-il constant? Lui arrive-t-il d'enfreindre ses propres lois? Tient-il ses promesses? Se pourrait-il qu'il nous trompe? Pouvons-nous lui faire confiance?

Son histoire répond à toutes ces questions et à des milliers d'autres.

La Bible est le livre d'histoire de Dieu qui révèle non seulement la vue d'ensemble de *l'histoire de l'humanité*, mais aussi *son histoire à lui*.

LE SCÉNARIO PAR EXCELLENCE

Tout le monde aime entendre une bonne histoire.

La Bible renferme des centaines de récits qui ensemble forment *une seule histoire*, l'histoire la plus captivante jamais racontée. Le récit biblique des rapports de Dieu avec l'homme est l'intrigue à rebondissements par excellence, une histoire d'amour

et de guerre, de bien et de mal, de conflits et de triomphes. Elle fournit des réponses satisfaisantes et logiques à toutes les grandes questions de la vie. Son point culminant et sa conclusion sont sans pareils.

Il y a quelques années, lorsque j'ai eu terminé de raconter l'histoire de Dieu à un groupe d'hommes et de femmes réunis dans notre maison au Sénégal, l'une des femmes, les larmes aux yeux, a dit : « Quelle histoire! Même si on ne croit pas en Dieu, on doit au moins reconnaître qu'il est le meilleur scénariste qui soit! » Cette femme avait eu un aperçu de la manière dont toutes les parties des Écritures s'imbriquent entre elles pour former le scénario par excellence dont Dieu lui-même est à la fois l'auteur et le héros.

LE MESSAGE LE PLUS IMPORTANT

Non seulement la Bible raconte l'histoire la plus captivante qui soit, mais dans ses récits se trouve un *message venant de Dieu*, le message le plus puissant jamais communiqué.

Au fil des ans, je me suis entretenu avec des milliers de musulmans au sujet de la Bible. Beaucoup sont des amis personnels, d'autres, je ne les connais que par courrier électronique. Dans les deux cas, la plupart de nos discussions peuvent se résumer en une seule question :

Quel est le message du seul vrai Dieu?

COMMENTAIRES REÇUS PAR COURRIEL

Cette question se présente sous diverses formes.

Un homme que nous appellerons Ahmed¹² m'a envoyé le courriel suivant du Moyen-Orient.

 ENVOYER
SUJET Retour de votre courriel

Salut à vous.

Jésus est venu comme Messie, et je crois à cela, mais il n'a jamais dit qu'il était Dieu. Il était le chemin pour aller vers Dieu avant la venue de Mahomet (psl¹³), mais après cela, tous les chrétiens auraient dû devenir musulmans, car quand Christ reviendra à la fin des temps, il gouvernera selon le Coran et non pas selon votre Nouveau Testament.

Christ n'a jamais été crucifié. Si vous voulez être raisonnable, même si Jésus avait été crucifié, cela ne voudrait pas dire que

les péchés des humains aient ainsi été effacés. C'est pour moi pure absurdité. De toute façon, si vous me dites que Dieu a sacrifié son cher unique fils, alors je vous répondrai : Dieu, n'est-il pas assez grand pour pouvoir dire aux gens ce qu'il attend d'eux et pour effacer leurs péchés sans être obligé de sacrifier son « cher fils » en le torturant????! Toute cette histoire de pécheurs n'a aucun sens pour moi.

L'islam est la seule religion parfaite envoyée sur la terre, et c'est ce qui me porte à croire qu'elle est véritable et que c'est la dernière religion envoyée par Dieu. C'est la seule religion qui propose une solution pour chaque aspect de la vie. On n'est pas laissé dans l'ignorance quant à l'opinion de Dieu sur telle et telle chose.

Le Coran est le plus grand miracle envoyé à un prophète! Tiens, produisez donc un verset comparable à l'un des versets du Coran, ou même qui s'en approche. Vous ne pourriez jamais le faire même si vous parliez l'arabe le plus courant et le plus pur...

D'ailleurs, il y a des prédictions dans votre Bible, la Bible originale, au sujet de la venue de Mahomet...

Ce que je crois et que je sais c'est que la Bible est presque entièrement fautive aujourd'hui et qu'elle est corrompue puisque tous ses livres ont été trafiqués...

Sachez-le, mon ami, j'ai lu le Nouveau Testament, non pas pour chercher la vérité, mais par intérêt personnel, et non pas une seule fois, mais bien deux, et je vois qu'il n'y a rien dans le monde qui s'approche de la grandeur du Coran, qui est véritablement la parole de Dieu envoyée par son ange à Mahomet; et si vous pouvez prouver le contraire, alors faites-le (sic¹⁴).

La paix,
Ahmed

[traduction]

Le défi et les commentaires d'Ahmed méritent une réponse.

Notre Créateur ne prend pas à la légère de telles questions et nous ne devons pas le faire non plus. Dans les Écritures des prophètes, Dieu a fourni des réponses claires et satisfaisantes à chaque question soulevée par mon correspondant, car chacune d'elles se rapporte à la question d'une importance éternelle :

Quel est le message du seul vrai Dieu?

Le prophète Job a posé deux questions semblables :

«*Mais la sagesse, où se trouve-t-elle?*» (Job 28.12)

«*Comment l'homme serait-il juste devant Dieu?*» (Job 9.2)

LE VOYAGE

Dans un monde confus comme le nôtre, où l'on trouve des milliers de réponses contradictoires à ces questions, mon objectif ici n'est pas d'apporter mes propres idées ou réponses. Je vous invite plutôt à vous joindre à moi, en esprit, pour un voyage à travers le Livre des livres afin d'y découvrir les réponses aux questions de la vie les plus importantes. Chemin faisant, nous verrons ce qui est vrai selon les Écritures et nous méditerons sur les réponses données par les prophètes aux défis lancés par Ahmed et d'autres.

Après une séance d'orientation (Partie I : chapitres 1 à 7), nous entamerons officiellement notre voyage là où la Bible commence : à l'aube de l'histoire du monde. De là, nous voyagerons dans le temps jusque dans l'éternité (Parties II et III : chapitres 8 à 30).

Le voyage se terminera par une visite au paradis même.

OPTIONS DE VOYAGE

UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE équivaut à trois livres en un seul. La *Partie I* traite des obstacles qui empêchent la majorité des gens d'explorer la Bible. La *Partie II* dévoile le message central de la plus belle histoire au monde. La *Partie III* jette un regard sur les merveilleux desseins de Dieu à l'égard de l'humanité.

La majorité des pèlerins trouveront la première partie du livre extrêmement utile pour les préparer au voyage. Toutefois, si vous êtes déjà convaincu de la fiabilité des Écritures des prophètes ou si vous avez tout simplement hâte d'entendre l'histoire de Dieu et de comprendre son message, sentez-vous libre de commencer immédiatement par la *Partie II*. Une fois le voyage terminé, vous pourrez revenir à la *Partie I*.

Ceux qui préfèrent cheminer à une allure plus lente pourront étaler la lecture des 30 chapitres sur une période d'un mois, en méditant un chapitre par jour.

Si vous êtes musulman, vous aimerez peut-être faire ce pèlerinage au cours des 30 jours du ramadan. Vous pouvez le faire sans hésitation puisque le Coran lui-même dit : «*Pas de contrainte en religion!*» et «*Dites : "Nous croyons en Dieu, à ce qui nous a été révélé, à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus; à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus;*

à ce qui a été donné aux prophètes, de la part de leur Seigneur. Nous n'avons de préférence pour aucun d'entre eux; nous sommes soumis à Dieu.» (Sourate 2.256, 136)

Quelle que soit l'option que vous choisissiez, voici un conseil pressant : une fois que vous aurez entrepris le voyage, *ne brûlez pas d'étapes*.

Chaque nouvelle étape se fonde sur une des précédentes. Même si vous ne comprenez pas immédiatement tout ce que vous lisez, continuez à lire et à méditer votre lecture jusqu'à la dernière page. Certaines parties du voyage vous sembleront étranges et difficiles, mais il y aura, le long du chemin, des oasis rafraîchissantes.

Peu importe le nombre d'obstacles que vous rencontrerez, n'abandonnez pas.

LA VÉRITÉ

Une multitude de gens estiment qu'il est impossible de démêler le vrai du faux quant aux grandes questions de la vie telles que : D'où venons-nous? Pourquoi suis-je sur terre? Où vais-je? Qu'est-ce que le bien et le mal?

Dans le monde occidental d'aujourd'hui, il est courant d'affirmer que «tout est relatif» ou qu'«il est faux de penser que l'on puisse connaître la vérité absolue!» Nul besoin d'avoir un doctorat en logique pour reconnaître la nature contradictoire de telles déclarations. Si la vérité absolue n'existe pas, comment peut-on affirmer quoi que ce soit au sujet de «tout» ou soutenir que quelque chose soit «faux»?

Heureusement, le Créateur de l'univers, qui a révélé sa vérité puissante pour transformer les vies, ne partage pas l'opinion populaire. À tous ceux qui le cherchent sincèrement, il dit :

«*... vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira.*»

(Jean 8.32)

LE BON CHOIX

Il y a quelques années, Moussa, un voisin malade âgé de 79 ans, m'a demandé de lui rendre visite trois jours par semaine pour lui lire la Bible. Moussa avait étudié le Coran pendant toute sa vie, mais il n'avait jamais pris le temps d'examiner la Torah de Moïse, les Psaumes de David ni l'Évangile qui traite de Jésus, des livres que le Coran exhorte tout musulman à recevoir et à croire¹⁵.

Moussa a écouté attentivement pendant que nous examinions les récits clés par ordre chronologique et que nous apprenions comment des pécheurs souillés pouvaient être déclarés justes par leur Créateur et Juge. Plus d'une fois, Moussa m'a dit : «Après chaque séance, je ne me limite pas simplement à *penser* à ce que nous avons étudié, je *médite* là-dessus.»

Un jour, après avoir appris une autre vérité importante des Écritures, Moussa, évidemment très frustré, a déclaré à sa femme et à sa fille assises tout près de nous : «Pourquoi nos chefs religieux ne nous ont-ils jamais enseigné ces choses?»

Plus tard, lorsque les voisins de Moussa ont appris qu'il «étudiait la Bible avec un étranger», les rumeurs ont commencé à courir. La pression est devenue si intense que mon ami âgé m'a demandé d'arrêter de venir le voir pendant quelque temps, en expliquant : «Je ne rejette pas la vérité, mais la pression exercée sur ma famille est trop forte.»

Nous avons attendu environ six semaines (afin de permettre aux rumeurs de se dissiper), et ensuite ma femme et moi-même avons rendu visite à Moussa et à sa famille. Il nous a accueillis chaleureusement et a il posé quelques questions bien réfléchies. Avant que nous le quittions, il a dit : «Ce qui importe, c'est que je fasse le bon choix avant de mourir.»

Moussa avait compris l'importance «*d'acquérir la vérité et de ne pas la vendre*¹⁶». Quatre mois plus tard, notre cher ami est décédé.

En me remémorant nos moments passés ensemble, je n'oublierai jamais sa réponse à ma question : «Moussa, si tu meurs ce soir, où passeras-tu l'éternité?»

Après quelques secondes d'hésitation, il a répondu : «J'irai au paradis.»

«Comment le sais-tu?», lui ai-je demandé.

Prenant dans ses mains les Écritures, il a dit : «Parce que je crois à ceci!»

LA PROMESSE

Ce voyage de découverte est dédié à ceux qui, comme Moussa, veulent faire le *bon choix avant de mourir*. Que le seul vrai Dieu vous prenne par la main, vous aide à surmonter tous les obstacles

et vous conduise vers une compréhension claire et véritable de qui il est et de ce qu'il a fait pour vous.

«*Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.*» (Jérémie 29.13)

Voilà la promesse certaine que Dieu vous fait.



«Avant que tu ne t'en rendes compte, l'**ignorance** t'aura tué.»
— proverbe wolof

Il y a près de 3000 ans, Dieu a déclaré : «*Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance.*» (Osée 4.6) Même de nos jours, la plupart des gens, y compris des diplômés universitaires, vivent et meurent sans connaître les écrits des prophètes de la Bible.

Étant donné l'ancienneté et l'influence de la Bible, est-il possible de se dire véritablement «érudit» si l'on ne connaît pas l'enseignement de base de ce livre?

De même que la société a inventé des *milliers de religions*, elle a aussi inventé des *milliers de raisons* de négliger les Écritures. Dans le présent chapitre et le suivant, nous examinerons dix de ces raisons. Plus loin, une fois notre voyage entamé, nous pouvons nous attendre à rencontrer de nombreux autres obstacles et à les éliminer.

DIX «RAISONS» POUR LESQUELLES ON REJETTE LA BIBLE

1. «DES MYTHES»

Nombreux sont ceux dans les nations sécularisées d'Occident qui affirment que la Bible n'est qu'un recueil de mythes touchants et de beaux proverbes façonnés par des hommes. La plupart adoptent cette opinion sans jamais avoir pris la peine d'examiner objectivement les Écritures.

Dans un ouvrage classique de fiction par Arthur Conan Doyle, le collègue du détective Sherlock Holmes, le Dr Watson, interroge Holmes au sujet d'un certain crime :

«Qu'en déduisez-vous?»

«Je n'ai pas encore de données», répondit Holmes. «C'est une grave erreur que d'émettre des hypothèses avant d'avoir des données. Sottement, on commence à tordre les faits pour appuyer ses hypothèses au lieu de formuler les hypothèses à partir des faits¹⁷.»

Beaucoup de gens commettent cette «grave erreur» relativement aux Écritures. Ils tirent des conclusions sans avoir suffisamment de données et ils déforment les faits pour les faire correspondre à des hypothèses qui n'ébranleront pas leur perspective du monde et leur manière de vivre.

2. «TROP D'INTERPRÉTATIONS»

D'autres ne lisent pas les Écritures parce qu'ils entendent un groupe qui affirme : «La Bible dit ceci!» et un autre qui objecte : «Non, ce n'est pas ce que cela veut dire!» Il n'est guère surprenant que certains estiment impossible de comprendre les Écritures.

Pourtant, même si la Bible permet des points de vue différents sur certaines questions de la vie¹⁸, elle ne laisse aucune place à des interprétations diverses eu égard à celles d'une importance éternelle. Le Livre de Dieu peut être compris si nous voulons bien observer ce qu'il dit.

Le célèbre Sherlock Holmes a aussi dit à Watson : «Vous voyez, mais vous n'observez pas. La distinction est claire. Par exemple, vous avez souvent vu l'escalier qui mène du corridor à cette pièce.»

«Fréquemment.»

«Combien de fois?» interrogea Holmes.

«Eh bien, des centaines de fois», répondit Watson.

«Combien de marches comporte-t-il?»

«Combien? Je ne sais pas.»

«En effet! Vous n'avez pas observé. Et pourtant, vous avez vu. C'est précisément ce que j'essaie de vous dire. Moi, je sais qu'il y en a 17, parce que j'ai vu et observé¹⁹.»

De la même manière, nombreux sont ceux qui *voient* certaines des déclarations que fait la Bible, mais rares sont ceux

qui *observent* ce qu'elle dit réellement. Par conséquent, comment s'étonner qu'on en arrive à une grande diversité d'interprétations.

Voici une question qui clarifiera les choses pour vous, si vous vous la posez : Est-ce que je *désire vraiment* comprendre le message de Dieu? Suis-je prêt à rechercher sa vérité avec la même passion et la même minutie que si je cherchais un trésor caché? Le roi Salomon a écrit : « *Oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors [...] tu trouveras la connaissance de Dieu.* » (Proverbes 2.3-5)

3. « LES CHRÉTIENS »

Beaucoup de gens rejettent la Bible à cause du mal perpétré par des hommes et des femmes prétendant suivre ses principes. Ces gens demandent : « Que dire des croisades, au cours desquelles des "infidèles" ont été massacrés au nom de la croix? » « Que dire de l'Inquisition? » « Que dire des injustices commises de nos jours par ceux qui prétendent adhérer aux principes bibliques? » À vrai dire, quiconque porte le nom de *chrétien* (terme signifiant *semblable à Christ*) et ne reflète pas l'amour et la compassion du Christ vit en contradiction avec ce que Jésus-Christ a pratiqué et enseigné à ses disciples : « *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, [...] et priez pour qui [...] vous persécutent...* » (Matthieu 5.43-44)

D'autres demandent : « Que dire des chrétiens qui mènent des vies caractérisées par la malhonnêteté, l'ivrognerie et l'immoralité? » Une fois de plus, de telles personnes vivent dans une transgression flagrante des Écritures qui disent : « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés...* » (1 Corinthiens 6.9-11) Être *justifié* signifie être « déclaré juste ». Plus loin dans notre voyage à travers les Écritures, nous découvrirons comment les pécheurs peuvent être pardonnés et déclarés justes par Dieu.

D'autres encore demandent : « Que dire des chrétiens qui se prosternent devant des statues et qui prient Marie et les saints? » Pour donner une réponse brève, quiconque s'adonne à de telles pratiques suit les traditions de son église plutôt que les enseignements de la Parole de Dieu qui déclare : « *Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle; car je suis l'Éternel, votre Dieu.* » (Lévitique 26.1) Se prosterner devant des statues, exalter l'autorité des hommes au-dessus de l'autorité de Dieu, prier machinalement sans connaître le seul vrai Dieu, c'est une forme d'idolâtrie. La confusion vient du fait que beaucoup de gens croient que les termes *chrétien* et *catholique* sont synonymes. Ils ne le sont pas. Il en va de même pour les termes *chrétien* et *protestant*. Entrer et sortir d'un bâtiment d'église ne fait pas d'une personne un chrétien, pas plus qu'entrer et sortir d'une étable ne fait d'une personne un cheval.

4. « DES HYPOCRITES »

Une autre excuse donnée par certains pour ne pas lire la Bible c'est « qu'il y a tant d'hypocrites ». Malheureusement, nombreux sont ceux qui déclarent croire à la Bible sans pratiquer ce qu'ils prêchent. Ils tordent le message de la Bible et ils se servent du nom de Dieu pour atteindre leurs buts égoïstes. De nombreux prédicateurs ont été dénoncés comme ne cherchant qu'à satisfaire leurs propres passions et vivant dans l'immoralité. Certains déclarent que si vous leur envoyez de l'argent, vous jouirez d'une bonne santé physique comme de la prospérité matérielle! La Bible démasque de tels charlatans comme étant des « *... hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain* ». (1 Timothée 6.5)

Aux chefs religieux, égoïstes et superficiels, de son temps, Jésus a dit ceci :

« *Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.* » (Matthieu 15.7-9)

Et à ses disciples, Jésus a dit :

«Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les **hypocrites**, qui aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes.» (Matthieu 6.5)

Étant donné que chacun de nous, à un moment donné, s'est déjà rendu coupable d'hypocrisie (c'est-à-dire du fait de prétendre être ce que nous ne sommes pas), devons-nous laisser l'hypocrisie d'autrui nous empêcher de connaître notre Créateur et de permettre à sa Parole authentique de nous transformer en ceux qu'il veut que nous soyons?

5. «LE RACISME»

Quelques-uns rejettent la Bible parce qu'ils croient qu'elle fait preuve de favoritisme à l'égard de certains peuples. La majorité des gens doivent reconnaître chez eux un degré de racisme ou d'ethnocentrisme (une préférence pour son propre groupe ethnique), mais la Bible dit clairement que : «... Dieu ne fait pas de favoritisme...» (Actes 10.34 - S21)

Savez-vous, par exemple, que le prophète Moïse a épousé une Éthiopienne²⁰? Avez-vous lu comment Dieu, par le prophète Élisée, a purifié de sa lèpre le chef de l'armée syrienne lorsqu'il s'est humilié devant Dieu²¹? Savez-vous que Dieu a ordonné au prophète juif Jonas de proclamer son message de repentance et de salut à la ville de Ninive (en Irak actuel)? Jonas détestait les Ninivites et voulait que Dieu les exterme, mais Dieu les aimait et voulait leur faire miséricorde²². Comprenez-vous le rôle important que la Perse (l'Iran) a joué dans le plan de Dieu pour apporter le salut au monde²³? Avez-vous lu le récit surprenant de Jésus annonçant le message de la vie éternelle à une pécheresse samaritaine, alors que les Juifs évitaient la Samarie et tenaient pour «impurs» les Samaritains²⁴?

Le monde est rempli de racisme, mais il n'en est pas ainsi du Créateur. À ses yeux, il n'y a qu'une seule race – la race humaine.

«Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. **Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang**, habitassent sur toute la surface de la terre,

ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; **il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur** [...] **bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous**, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être.» (Actes 17.24-28)

Cette déclaration biblique selon laquelle Dieu a fait que tous les hommes soient «sortis d'un seul sang» est confirmée par la science moderne qui dit que : «le code génétique humain, ou génome, est identique pour tous à 99,9 %, partout dans le monde. Le reste de l'ADN détermine nos différences individuelles, telles que la couleur des yeux ou le potentiel de développement d'une maladie, par exemple²⁵.»

Le Créateur-proprétaire «du ciel et de la terre», qui «n'est pas loin de nous», se soucie de vous et de moi et il désire que nous le «cherchions» et que nous comprenions son message. Il a planifié chaque détail entourant notre naissance. Il aime les gens de toutes nations, langues, cultures et couleurs, et il les invite à invoquer son Nom dans leur propre langue.

6. «LE DIEU DE LA BIBLE APPROUVE LE MEURTRE»

Nous avons reçu le courriel suivant d'un athée (ou d'un *humaniste séculier* comme il préfère se définir) :

↑
ENVOYER
SUJET
Retour de votre courriel

La Bible dit : « Moi, le Seigneur, je suis un Dieu plein de compassion et de miséricorde, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. » De belles paroles de louange à son intention, mais il n'y en a aucune qui puisse se réconcilier avec ses actes. Dieu n'est pas apparu plein d'amour en décembre 2004 lorsqu'il a permis la mort de près d'un quart de million de gens dans le raz-de-marée en Asie du Sud-Est... Lors de la soi-disant entrée en Canaan, le dieu biblique a approuvé le massacre d'hommes, de femmes, d'enfants et de nourrissons innocents et pacifiques... Comment se fait-il que moi, un simple humain, j'aie plus de compassion que mon soi-disant « créateur »? Je ne permettrais jamais tous les conflits, la haine, les guerres, les tueries, les désastres, la pauvreté, la faim, la maladie, la douleur, le chagrin et la misère qui existent sur cette planète s'il était en mon pouvoir de les empêcher. Je m'en débarrasserais immédiatement d'un claquement de doigts!

[traduction]

Beaucoup de gens demandent : « Si Dieu est à la fois bon et tout-puissant, *pourquoi n'élimine-t-il pas le mal?* » Il est cependant intéressant de noter que très peu de gens demandent : « Si Dieu est bon et tout-puissant, *pourquoi ne m'élimine-t-il pas moi* quand je fais le mal? » Nous voulons que Dieu juge le mal, mais nous ne voulons pas qu'il nous juge, nous.

Cette incohérence mise à part, il faut admettre que notre ami humaniste soulève quelques interrogations difficiles. Même s'il n'y a pas de réponses simplistes à ses questions, il en existe toutefois de satisfaisantes. Plus loin dans notre voyage à travers les Écritures, nous examinerons le caractère de Dieu et la grande portée des conséquences du péché, et alors les réponses de Dieu deviendront claires. Entre-temps, voici trois principes qui nous aideront à ne pas juger notre Créateur lorsqu'il permet et même ordonne des catastrophes qui enlèvent la vie à des hommes, à des femmes, à des enfants et à des nourrissons :

1) *L'homme ne voit qu'une partie du tableau, mais Dieu le voit dans son entier.*

Ce que les gens considèrent comme des tragédies « injustes » dans lesquelles des victimes « innocentes » meurent « avant leur temps », Dieu le voit dans la perspective de l'éternité. Il déclare que l'éphémère existence terrestre d'une personne n'est que le prélude à l'événement principal²⁶. La vie ne se limite pas à ce que l'on en voit. Imaginons par exemple un fœtus dans le sein de sa mère. S'il pouvait raisonner en fonction de sa vision limitée du monde, il pourrait dire à Dieu : « Qu'ai-je fait pour mériter d'être enfermé dans ce sac embryonnaire? J'entends des enfants rire et jouer à l'extérieur, et me voici pris dans cette poche aquatique obscure. Ce n'est pas juste. Comment se fait-il que moi, un simple fœtus, j'aie plus de compassion que mon Créateur? »

Apparemment, les bébés qui sont dans le sein de leur mère ne défient pas leur Créateur de cette façon, mais les adultes le font. « *Ô homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi?* » (Romains 9.20)

2) *Ce que l'homme considère être mal ne l'est pas nécessairement aux yeux de Dieu.*

Étant la source et le soutien de la vie, Dieu, et lui seul, a le droit d'y mettre un terme. Le prophète Job, qui avait perdu toutes

ses possessions et ses dix enfants dans une série de catastrophes naturelles, a déclaré : « *Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu.* » (Job 1.21-22)

Le voyage que nous sommes sur le point d'entreprendre nous éclairera sur quelques-uns des étranges, mais sages desseins de Dieu²⁷. Nous ferons connaissance avec le Souverain Maître de l'univers qui ne contraint pas les êtres humains à l'aimer ni à lui obéir. Nous découvrirons également la cause de l'actuelle condition lamentable de ce monde.

3) *Un jour, Dieu rendra justice à tous.*

Tandis que nous nous efforçons de comprendre les événements passés et présents, il est utile de nous rappeler que, contrairement à nous, le Créateur de l'humanité possède toutes les données au sujet de chaque âme. Dieu n'agit pas selon nos critères de moralité, mais selon les siens. Ce n'est pas à nous qu'il revient de lui dicter ce qui est bien ou mal; c'est à lui de nous le dire. Même si Dieu nous permet de faire de mauvais choix qui ont un effet nuisible sur d'autres, il n'est pas indifférent au mal. Le jour de jugement vient où Dieu jugera chaque homme, femme et enfant en fonction des critères de justice du *Créateur*. Son amour et sa justice sont infinis²⁸. « *... car l'Éternel est un Dieu juste : Heureux tous ceux qui espèrent en lui!* » (Ésaïe 30.18)

Si, tout comme l'auteur du courriel cité plus haut, vous considérez que vous avez « *plus de compassion que [votre] Créateur* », alors continuez à lire. Dieu révèle ses secrets à ceux qui sont assez humbles et patients pour l'écouter jusqu'au bout.

« *Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité...* »

(Deutéronome 29.29)

7. « LE LIVRE DE DIEU NE CONTIENDRAIT PAS... »

Certains justifient leur désintérêt pour les Écritures en disant : « Si la Bible était inspirée de Dieu, elle ne contiendrait pas les histoires répugnantes de personnes s'adonnant à l'adultère, à l'inceste, au génocide, à la trahison, à l'idolâtrie et autres. » Selon leur conception de l'inspiration et de la révélation, le Livre de Dieu devrait se limiter à des citations directes de Dieu.

Cependant, puisque le but des Écritures est de permettre aux humains de faire connaissance avec leur Créateur dans le cadre de l'histoire, devons-nous nous étonner que la Bible rapporte non seulement les paroles et les œuvres de Dieu, mais aussi les péchés et les fautes de l'humanité? Supposons que Dieu veuille révéler sa gloire, sa pureté, sa justice, sa miséricorde et sa fidélité en les mettant en contraste avec la sombre réalité de la faillite humaine. Oserions-nous dicter au Tout-Puissant comment il doit ou ne doit pas nous révéler sa personne et son message?

«Quelle perversité est la vôtre! Le potier doit-il être considéré comme de l'argile, pour que l'ouvrage dise de l'ouvrier: Il ne m'a point fait? Pour que le vase dise du potier: Il n'a point d'intelligence?» (Ésaïe 29.16)

La Bible rapporte de nombreux événements historiques que Dieu a permis, sans les approuver. Le Dieu vivant et vrai est Celui qui prend plaisir à transformer une situation mauvaise en une bonne. Par exemple, vous avez peut-être lu l'histoire captivante de Joseph, le onzième fils de Jacob (Genèse 37-50). Ses dix frères aînés l'ont haï, maltraité et vendu comme esclave aux Ismaélites. Joseph a été injustement emprisonné, mais c'est grâce à cette même adversité qu'il a pu accéder au trône égyptien et sauver de la famine ses frères, les Égyptiens et les nations environnantes. Plus tard, lorsque ses frères se sont repentis, Joseph leur a dit: *«Vous aviez médité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie d'un peuple nombreux.»* (Genèse 50.20)

8. «PLEINE DE CONTRADICTIONS»

Beaucoup de gens persistent à dire que la Bible est pleine de contradictions, et pourtant très peu prennent le temps de l'étudier objectivement. Est-il juste de condamner les Écritures en se basant sur les dires d'autrui? Est-il possible de comprendre quelque livre que ce soit en ne lisant qu'une phrase ici et là? Doit-on lire un livre renommé à seule fin d'y chercher une erreur typographique ou une contradiction? Espérons que non. Et pourtant, c'est de cette manière que beaucoup de gens abordent la Bible.

Il y a plusieurs années, j'ai reçu un courriel contenant une longue liste de présumées erreurs et contradictions dans la Bible que le correspondant avait recopiée d'un site Web.

En voici un extrait :

 SUJET Retour de votre courriel

Votre Bible se contredit. Par exemple:

- le premier jour, Dieu créa la lumière et sépara ensuite la lumière d'avec les ténèbres (Genèse 1.3-5). Le soleil, qui sépare la nuit et le jour, ne fut créé qu'au quatrième jour (Genèse 1.14-19).
- Adam devait mourir le jour même où il mangerait du fruit défendu. (Genèse 2.17) Adam a vécu 930 ans (Genèse 5.5).
- Jésus ne juge pas (Jean 3.17; 8.15; 12.47). Jésus juge (Jean 5.22, 27-30; 9.39; Actes 10.42; 2 Cor. 5.10).
- Etc.

À présent, j'aimerais vous poser une question: votre religion me permet-elle de me poser des questions et de me servir de mon cerveau avant de l'accepter, ou me demande-t-elle de fermer les yeux et d'empêcher mon cerveau de produire des interrogations? C'est que je me demande s'il est possible que Dieu ait pu commettre tant d'erreurs dans son livre, et naturellement, ma réponse est NON! [traduction]

Bien entendu, le Dieu qui dit: *«Venez donc et discutons ensemble...»* (Ésaïe 1.18 - SEM) désire que je «pose des questions» et que je «me serve de mon cerveau». Dieu nous invite à examiner nous-mêmes sa Parole. Copier et coller la liste de «contradictions» d'autrui n'est pas acceptable. Salomon a dit: *«L'homme simple croit tout ce qu'on dit, mais l'homme prudent est attentif à ses pas.»* (Proverbes 14.15)

Nous résoudrons ces «contradictions» au fur et à mesure que nous progresserons dans notre étude des Écritures²⁹. Pour le moment, il importe de comprendre que la vie est trop courte et l'éternité trop longue pour ne pas faire avec honnêteté nos propres recherches.

Si vous avez déjà goûté une délicieuse mangue bien juteuse, vous savez qu'en décrire le goût à autrui ne saurait suffire. Il faut en avoir fait l'expérience par soi-même. De la même façon, accepter les dires d'autrui quant à la Parole de Dieu ne suffit pas. Il vous faut la goûter vous-même.

«Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon!»

(Psaume 34.9 - S21)

Il est dans l'intérêt éternel de chacun de nous d'étudier consciencieusement les Écritures, d'être quelqu'un «... qui n'a

pas à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.» (2 Timothée 2.15) Ne pas tenir compte du contexte (la section entière dans laquelle se trouve une prétendue contradiction) n'est pas une bonne manière de dispenser avec droiture la Parole de la vérité.

Par exemple, il y a des déclarations bibliques qui nous disent de *ne pas juger*, tandis qu'il y en a d'autres qui nous ordonnent de le *faire*³⁰. Est-ce que les Écritures se *contredisent*? Non, elles se *complètent*. D'une part, parce que je suis une créature ayant une connaissance limitée, le Livre de Dieu m'exhorte à ne pas juger (condamner) les motifs ou les gestes d'autrui de manière arrogante et en suscitant la polémique. D'autre part, on me dit de juger (discerner) entre le bien et le mal et de distinguer la vérité de l'erreur en m'appuyant sur les Écritures.

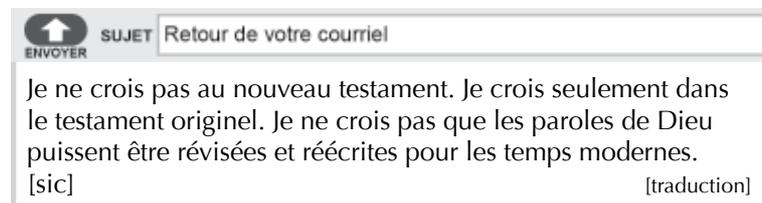
Alors, qu'en est-il de ces soi-disant contradictions dans la Bible? J'ai personnellement trouvé des réponses satisfaisantes à chacune d'elles. J'ai également découvert que si l'on ne *désirait* pas comprendre les Écritures, l'on trouverait toujours une nouvelle « contradiction » dès qu'une réponse serait apportée à la précédente³¹.

Désirez-vous vraiment comprendre le message de Dieu? Si oui, ne vous approchez pas du Livre de Dieu en y recherchant vos propres idées; cherchez-y plutôt les *siennes*. Étudiez la Bible livre par livre. Ne vous efforcez pas d'interpréter ce que vous lisez. Permettez plutôt au texte de s'interpréter par lui-même. L'Écriture, rédigée par de nombreux prophètes sur plusieurs siècles, est elle-même son meilleur commentaire³².

«Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui.» (Daniel 2.22)

9. «JE NE CROIS PAS AU NOUVEAU TESTAMENT»

Il y a quelque temps, j'ai reçu d'une dame le courriel suivant :



Comme tant d'autres, cette dame n'avait pas encore compris pourquoi le Livre de Dieu contenait un Ancien et un Nouveau

Testament. Que ces deux sections principales des Écritures existent ne signifie pas que la Parole de Dieu a été «révisée et réécrite», mais plutôt que le plan pour l'humanité *prédit* antérieurement par Dieu *s'est réalisé* et que sa réalisation se poursuit.

Les événements de l'histoire sont répertoriés selon la date où ils ont eu lieu. Par exemple, la naissance d'Abraham est datée d'environ 2000 ans **avant Jésus-Christ**, tandis que la destruction des tours du World Trade Center à New York est datée de 2001 **après Jésus-Christ**³³. Tout comme l'histoire du monde est divisée en deux parties, il en est ainsi du Livre de Dieu.

La Bible a un Ancien et un Nouveau Testament. «Testament» est un autre terme pour *document légal, contrat ou alliance – un accord entre deux parties*³⁴. À présent, considérons brièvement ces deux parties des Écritures. Leur importante raison d'être deviendra claire au fur et à mesure que nous voyagerons à travers ces deux Testaments.

Première partie : l'Ancien Testament. Écrites en hébreu et en araméen, les Écritures de l'Ancien Testament contiennent «... *la loi de Moïse* [appelée aussi la Torah], [...] *les prophètes* et [...] *les psaumes*...». (Luc 24.44) Ces Écritures, transmises par Dieu à plus de 30 prophètes sur une période de plus de 1000 ans, fournissent un compte-rendu de l'intervention de Dieu dans l'histoire de l'humanité, depuis la création d'Adam jusqu'à l'époque de l'Empire perse (env. 400 av. J.-C.) Toutefois, prophétiquement, l'Ancien Testament explore l'histoire jusqu'à la fin du monde, annonçant des centaines d'événements historiques avant qu'ils ne se produisent³⁵.

L'Ancien Testament décrit l'alliance que Dieu a offerte au monde avant la naissance de Jésus-Christ. *Christ* est le terme grec traduisant le mot *hébreu* «Messie», ce qui signifie l'*Oint* ou l'*Élu*. En prédisant des événements clés, les Écritures annonçaient ce qui arriverait *dans l'avenir*: la venue du Messie qui viendrait délivrer l'humanité du péché et de ses conséquences. L'ancienne alliance renfermait également cette promesse importante :

«Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai [...] une alliance nouvelle...» (Jérémie 31.31)

Deuxième partie : le Nouveau Testament. Écrit en grec, le Nouveau Testament est aussi appelé l'*Évangile* (ou *Injil*, mot arabe signifiant «Bonne Nouvelle»). Le Nouveau Testament, rédigé par un minimum de huit hommes au cours du premier siècle

après Jésus-Christ, raconte la venue initiale du Messie sur la terre. Il fournit aussi un commentaire divin des Écritures de l'Ancien Testament et il prédit les événements entourant la fin de l'histoire du monde. Toutes ses prophéties concordent parfaitement avec celles qui se trouvent dans l'Ancien Testament.

Le Nouveau Testament décrit la merveilleuse offre faite par Dieu à l'humanité avec la venue du Messie. Ces Écritures regardent *en arrière*, démontrant l'accomplissement historique de certaines d'événements clés prédits par les prophètes. Tout comme l'Ancien Testament, le Nouveau éclaire l'avenir, en évoquant le jour où le Messie reviendra sur terre. C'est avec bonne raison que le Messie a dit : «*Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes [l'Ancien Testament]; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.*» (Matthieu 5.17)

Il n'y a aucune contradiction entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Comme une graine qui germe et devient un arbre, le plan de Dieu pour l'humanité prend racine dans l'Ancien Testament et parvient à maturité dans le Nouveau. Chacune des deux parties du Livre de Dieu nous conduit vers le message qu'il veut nous faire entendre.

La dame qui a écrit le courriel précédent a raison de dire : «*les paroles de Dieu ne doivent pas être révisées et réécrites pour les temps modernes*». Ce qu'elle a manqué de reconnaître, c'est que les «*paroles de Dieu*» peuvent et vont *s'accomplir*.

10. «CORROMPUES»

Jusqu'ici, nous nous sommes confrontés à neuf obstacles qui empêchent les gens de lire les écrits de la Bible et d'y croire. Toutefois, l'objection la plus souvent soulevée par mes amis musulmans n'a pas encore été abordée. Ahmed y a fait référence dans son courriel :

↑ ENVOYER SUJET Retour de votre courriel

Ce que je crois et que je sais, c'est que la Bible est aujourd'hui fautive et corrompue puisque tous ses livres ont été trafiqués... [traduction]

Ahmed a-t-il raison? Les Écritures ont-elles été falsifiées? La prochaine partie nous fournira la réponse à cette question.



«*L'herbe sèche, la fleur tombe;
mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.*»
— le prophète Ésaïe (Ésaïe 40.8)

Les extraits suivants de courriers électroniques viennent de quatre régions du globe et ils expriment la pensée de plus d'un milliard de personnes :

↑ ENVOYER SUJET Retour de votre courriel

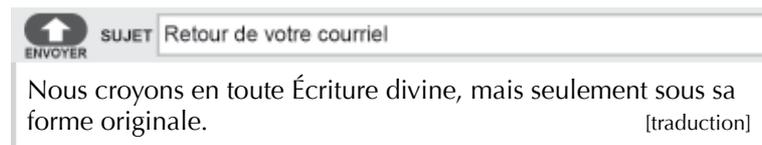
N'oubliez pas, vous avez l'Ancien et le Nouveau Testament, dans lesquels des mots ont été changés. Dans le saint Coran, les paroles sont restées les mêmes à travers les siècles. [traduction]

↑ ENVOYER SUJET Retour de votre courriel

Votre Bible est un texte corrompu qui a été réécrit et falsifié. Des choses y ont été ajoutées pour appuyer vos croyances répugnantes. [traduction]

↑ ENVOYER SUJET Retour de votre courriel

Selon moi, la Bible a été falsifiée il y a plusieurs siècles et même il y a des millénaires, et la plupart, sinon le tout, est de la pure ineptie fabriquée par un faux prophète du nom de Paul. Par conséquent, taper des versets bibliques ou les couper et les coller est une perte de temps. [traduction]



Ces allégations sont-elles valables? Est-ce que le Dieu infini a permis à l'homme fini de falsifier et de manipuler les Écritures qu'il avait révélées à ses prophètes il y a bien des siècles?

UN MESSAGE PERSONNEL À MES LECTEURS MUSULMANS

À ce stade-ci, j'aimerais m'adresser respectueusement à mes lecteurs musulmans.

Comme vous le savez sans doute, le Coran dit clairement que les Écritures bibliques – la Torah (*Tawret*), les Psaumes (*Zabour*) et l'Évangile (*Injil*) – ont été données par Dieu pour servir de «... **Direction** [et de] **Lumière**». (Sourate 5.44) Il dit également: «*Nous [Allah] t'avons [à Mahomet] révélé le Livre [le Coran] et la Vérité, pour confirmer ce qui existait du Livre [la Bible] avant lui, en le préservant de toute altération.*» (Sourate 5.48) Et, «*Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes que nous inspirions. Interrogez les gens auxquels le Rappel [la Bible] a été adressé, si vous ne savez pas.*» (Sourate 21.7)

Le Coran émet également cet avertissement: «*Ceux qui ont traité de mensonge le Livre et les messages de nos prophètes [...] seront [...] précipités ensuite dans le Feu.*» (Sourate 40.70-72)

Ainsi, le Coran déclare à maintes reprises³⁶ que ces livres bibliques ont été inspirés de Dieu et que ceux qui les rejettent seront envoyés en enfer. C'est ce que dit le Coran.

Voilà qui constitue un problème grave pour tout musulman, puisque la Bible et le Coran présentent deux messages radicalement différents quant au caractère de Dieu et à son plan pour l'humanité.

C'est pour cette raison que la plupart des musulmans en sont venus à la conclusion que les Écritures ont été falsifiées. Les questions suivantes en ont aidé beaucoup à revoir cette conclusion.

QUESTIONS ESSENTIELLEMENT POUR LES MUSULMANS

- Croyez-vous que Dieu a le *pouvoir* de protéger ses propres Écritures?
- Si oui, croyez-vous qu'il *veut* les protéger?
- Si vous croyez que les Écritures des prophètes ont été falsifiées:
 - *Quand* ont-elles été falsifiées?
 - *Où* ont-elles été falsifiées?
 - *Qui* les a falsifiées? Si vous croyez que ce sont les chrétiens ou les Juifs, pourquoi pensez-vous qu'ils auraient faussé les livres saints pour la préservation desquels beaucoup d'entre eux ont volontiers donné leur vie³⁷?
 - *Quelles* preuves avez-vous qu'une telle falsification a bien eu lieu?
 - *Pourquoi* le Tout-Puissant aurait-il permis à l'homme fini de falsifier ses écrits et sa révélation à l'humanité?
- Si Dieu a permis aux humains de corrompre les livres de prophètes tels que Moïse et David, *comment* pouvez-vous être certains que les écrits auxquels vous vous fiez n'ont pas subi le même sort?

Mon but ici n'est pas de bombarder qui que ce soit de questions, mais puisque tant de personnes croient à cette «allégation de falsification» et puisque les conséquences d'une telle croyance sont éternelles, permettez-moi de vous en poser une autre :

- Croyez-vous que les Écritures bibliques ont été falsifiées **avant** ou **après** la transmission du Coran?

Prenez un moment pour réfléchir à cette question. Peut-être voudrez-vous bien noter votre réponse par écrit avant de poursuivre.

AVANT?

Si votre réponse est que les textes bibliques ont été falsifiés *avant la transmission du Coran*, alors pourquoi celui-ci décrit-il les Écritures comme une «*Direction*» pour l'humanité et non comme une «*tromperie*», comme une «*Lumière*» plutôt que comme des ténèbres? Pourquoi le Coran dit-il: «*Que les gens de l'Évangile jugent les hommes d'après ce que Dieu y a*

révélé»? (Sourate 5.47) Et pourquoi déclare-t-il : « ... *Il n'y a pas de changement dans les Paroles de Dieu...* »? (Sourate 10.64)

Si les écrits bibliques étaient peu fiables, pourquoi le Coran ordonnerait-il : « *Si tu es dans le doute au sujet de notre Révélation, interroge ceux qui ont lu le Livre avant toi* » (Sourate 10.94) et « *Apportez donc la Tora; lisez-la, si vous êtes véridiques* »? (Sourate 3.93)

Bien que le Coran dise que certaines personnes « *altèrent le Livre en le récitant* » (Sourate 3.78), il considère les Écritures elles-mêmes comme fiables et intactes.

APRÈS?

D'autre part, si vous avez répondu que les textes bibliques ont été falsifiés *après le Coran*, alors il faut noter que les bibles en circulation de nos jours ont été traduites à partir d'anciens manuscrits datant de plusieurs siècles avant la rédaction du Coran.

Au moment où le Coran a été récité pour la première fois, les Écritures étaient déjà diffusées en Europe, en Asie et en Afrique. Elles avaient été traduites en plusieurs langues, telles que le latin, le syriaque, le copte, le gothique, l'éthiopien et l'arménien³⁸.

Pensez-y : comment est-ce qu'un groupe d'hommes aurait pu « falsifier » des livres d'une telle notoriété, des livres traduits en tant de langues et dont des centaines et des milliers d'exemplaires étaient répartis à travers le monde connu de l'époque? Imaginez que quelqu'un essaie de rassembler tous les originaux ainsi que leurs innombrables traductions et tente de modifier chacun d'eux afin de créer l'uniformité qui existe dans ces traductions aujourd'hui. Ce serait une tâche impossible!

La conclusion est évidente :

- Dire que la Bible a été falsifiée avant la rédaction du Coran, c'est contredire des dizaines de versets coraniques³⁹.
- Affirmer que la Bible a été falsifiée après la transmission du Coran, c'est nier les preuves historiques et archéologiques corroborées par des milliers de manuscrits anciens.

Cette conclusion suscite une autre question : d'où viennent tous ces manuscrits originaux et ces traductions?

Où sont les écrits *originaux*?

LES ORIGINAUX ET LEURS COPIES

Étant donné que toutes choses sur terre, y compris les livres, se détériorent avec le temps, les manuscrits *originaux* de la Bible (appelés aussi *autographes*) n'existent plus. Plutôt, des milliers de *copies* anciennes, « dérivées » des écrits originaux des prophètes, sont conservées dans des musées et des universités du monde entier.

Qu'il s'agisse de la Torah, des Évangiles, des écrits du philosophe Aristote, de l'historien Flavius Josèphe ou du Coran beaucoup plus récent encore⁴⁰, tous les originaux de ces écrits sont perdus. Il en va de même pour tout livre ancien. Seuls les « dérivés » demeurent.

Au Sénégal, la plupart des gens croient que la Bible a été falsifiée. Ils ne lui font pas confiance. Il est dès lors paradoxal qu'ils fassent confiance à leurs *griots*. Un griot est un *historien oral* dont la tâche principale est de mémoriser la généalogie et l'histoire orale de sa famille, de son clan et de son village afin de la transmettre à la prochaine génération. L'habileté d'un griot à retenir cette information détaillée et à la communiquer avec un degré raisonnable de précision est impressionnante, mais aussi habile soit-il, l'exactitude et les détails se perdent avec le temps. Pour ce qui est de la précision, la méthode orale de préserver la vérité ne peut se comparer à la méthode écrite.

Pourquoi trouve-t-on facile de croire au *témoignage oral* des hommes, mais difficile de croire au *témoignage écrit* de Dieu?

Est-ce bien sage?

« *Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand [...] celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu...* » (1 Jean 5.9-10)



LES ROULEAUX ET LES SCRIBES

Les Écritures ont été rédigées longtemps avant l'invention du papier, des presses à imprimer et des ordinateurs. Les prophètes ont inscrit les paroles de Dieu sur des

rouleaux faits de papyrus ou de peaux d'animaux. Ces originaux ont ensuite été copiés à la main par des scribes. Un scribe était un professionnel de l'Antiquité qui savait lire, écrire, rédiger et copier des documents légaux. Certains scribes copiaient aussi des textes bibliques. Leur but était de les copier avec une parfaite exactitude. *« À la fin de certains livres, le scribe donnait le chiffre total des mots et indiquait celui qui était au milieu du livre afin que les scribes subséquents puissent compter à partir du début et de la fin pour s'assurer qu'aucune lettre n'avait été omise⁴¹. »*

Malgré ce soin méticuleux, on retrouve certaines variantes mineures dans les copies : l'omission d'un mot, d'une phrase ou d'un paragraphe, un chiffre mal copié⁴². Toutefois, pas une seule vérité fondamentale n'est touchée par ces variantes.

Qu'il s'agisse de textes séculiers ou sacrés, les erreurs insignifiantes de copie n'ont jamais posé de problème aux érudits. Le fait que de telles variantes se trouvent à ce jour dans ces textes copiés à la main est même une évidence que les Écritures n'ont justement *pas* été falsifiées. Contrairement au Coran, l'historique de la Bible ne comprend pas d'épisode dans lequel quelqu'un a essayé d'en produire une « copie parfaite » et brûlé ensuite les autres manuscrits⁴³.

Dieu a préservé son message pour nous. Mais comment pouvons-nous savoir avec certitude que les Écritures que nous avons aujourd'hui sont ce que les prophètes et les apôtres ont écrit ?

LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE

Jusqu'à une période récente, les copies les plus anciennes des Écritures de l'Ancien Testament (rédigées par les prophètes entre 1500 et 400 av. J.-C.) dataient d'environ 900 apr. J.-C. À cause du grand laps de temps qui s'était écoulé entre la rédaction des originaux et celle des copies, les critiques affirmaient que, puisque ces textes anciens avaient été copiés et recopiés depuis des siècles, il était impossible de savoir avec exactitude ce que les prophètes avaient écrit⁴⁴.

Puis, les manuscrits de la mer Morte ont été découverts.

L'année : 1947

L'endroit : Khirbet Qumrân, près de la mer Morte

Nouvelle de dernière heure : Un jeune berger palestinien, à la recherche d'une chèvre égarée, découvre une grotte contenant

des jarres d'argile dans lesquelles se trouvent plusieurs rouleaux écrits en hébreu, en araméen et en grec.

Entre les années 1947 et 1956, plus de 225 manuscrits bibliques ont été retrouvés dans 11 cavernes. Les érudits datent le plus ancien de ces manuscrits à environ 250 av. J.-C., et le plus récent à environ 68 apr. J.-C.

Les rouleaux avaient été cachés dans les grottes de Qumrân vers 70 apr. J.-C. (l'année où Jérusalem fut détruite par les Romains) par un groupe de Juifs connus sous le nom d'esséniens. Ces hommes avaient pris la ferme résolution de préserver ces manuscrits pour les générations futures au prix de leur vie. Même si ces Juifs ont été tués ou dispersés parmi les nations, les Écritures ont été préservées. Pendant près de 1900 ans, ces rouleaux en papyrus sont restés cachés à l'intérieur de jarres d'argile dans le climat sec, idéal pour leur préservation, de la région de la mer Morte.

Lorsque la nouvelle de cette découverte a été diffusée dans le monde, beaucoup croyaient que ces manuscrits contiendraient d'importantes variantes par rapport aux plus récents qui dataient de mille ans plus tard. Peut-être l'assertion selon laquelle la Bible avait été « falsifiée » allait-elle s'avérer !

Les sceptiques ont été déçus. Seules des variantes insignifiantes d'orthographe et de grammaire ont été trouvées. Ces anciens manuscrits contenaient les mêmes mots et le même message que les bibles actuelles.



Manuscrits de la mer Morte :
250 av. J.-C. - 68 apr. J.-C.



Manuscrits les plus anciens
antérieurement :
900 apr. J.-C.



La Bible aujourd'hui :
Aucun changement

Quel a été le verdict officiel des érudits des manuscrits de la mer Morte concernant l'allégation selon laquelle les Écritures auraient été falsifiées ou modifiées? « *Jusqu'à ce jour, les preuves confirment qu'une telle falsification n'a pas eu lieu*⁴⁵. »

LE LIVRE LE MIEUX PRÉSERVÉ DE L'HISTOIRE

Pour ce qui est du Nouveau Testament, plus de 24 000 copies anciennes ont été préservées, parmi lesquelles 5300 dans le grec originel, dont 230 datent d'avant le 6^e siècle, ce qui fait du Nouveau Testament le texte le mieux attesté de l'histoire.

En guise de comparaison, considérons les écrits du célèbre philosophe Aristote. Il a mis par écrit ses idées entre 384 et 322 av. J.-C. Tout ce que nous savons des paroles d'Aristote provient de seulement quelques manuscrits dont les plus anciens datent de 1100 apr. J.-C., ce qui constitue une période de 1400 ans depuis le moment où l'original fut écrit. Et pourtant, personne ne met en doute l'authenticité ni la préservation des œuvres d'Aristote.

En plus des milliers de manuscrits du Nouveau Testament, les érudits ont trouvé des centaines de citations du Nouveau Testament dans des textes non bibliques écrits avant 325 apr. J.-C. (la date de la copie la plus ancienne du Nouveau Testament complet). L'étendue de ces citations est telle que le Nouveau Testament en entier pourrait être reconstitué à partir de ces écrits⁴⁶.

C'est la preuve que le Nouveau Testament est le texte de l'Antiquité le mieux préservé.

DES BIBLES DIFFÉRENTES?

Peut-être avez-vous entendu quelqu'un dire: « Mais il y a tant de Bibles différentes! Quelle version est la bonne? »

Il est important de comprendre la différence entre les *manuscrits* bibliques anciens et les diverses *traductions* de ces écrits. Les manuscrits ont été copiés par des scribes il y a fort longtemps, des siècles avant l'existence du Coran. Les bibles en circulation aujourd'hui ont été *traduites* à partir de ces textes anciens⁴⁷. En tout ou partie, la Bible a été traduite à partir de ses langues originales (l'hébreu, l'araméen et le grec) en plus de 2300 langues *différentes*.

Une de ces langues est le français.

Il existe des dizaines d'excellentes *traductions* françaises de la Bible, appelées des *versions*. Chaque version française se lit

quelque peu différemment, ce qui est inévitable lorsque des mots sont traduits d'une langue à une autre. Les termes choisis par les traducteurs peuvent varier, mais lorsque le texte est traduit avec intégrité, le sens et le message ne changent pas.

Dans ce livre, la *version Segond (1910)* est la traduction principale utilisée. D'autres sont également citées par endroits, du fait qu'elles sont parfois plus faciles à comprendre.

Voici un exemple du même verset dans deux versions différentes :

Version Segond 1910 : « *Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.* »
(Matthieu 6.16)

Bible du Semeur : « *Lorsque vous jeûnez, n'ayez pas, comme les hypocrites, une mine triste. Pour bien montrer à tout le monde qu'ils jeûnent, ils prennent des visages défaits. Vraiment, je vous l'assure : leur récompense, ils l'ont d'ores et déjà reçue!* »
(Matthieu 6.16)

Même si les mots peuvent varier d'une traduction à une autre, le sens demeure le même.

DIEU EST PLUS GRAND

Ironiquement, la meilleure réfutation de l'allégation selon laquelle les hommes auraient falsifié la parole écrite de Dieu est annoncée à longueur de journée dans les mosquées du monde.

Je l'ai entendue ce matin.

« *Alla-hu Akbar! Allaaaaa-hu Akbar!* »
(Dieu est plus grand! Dieu est plus grand!)

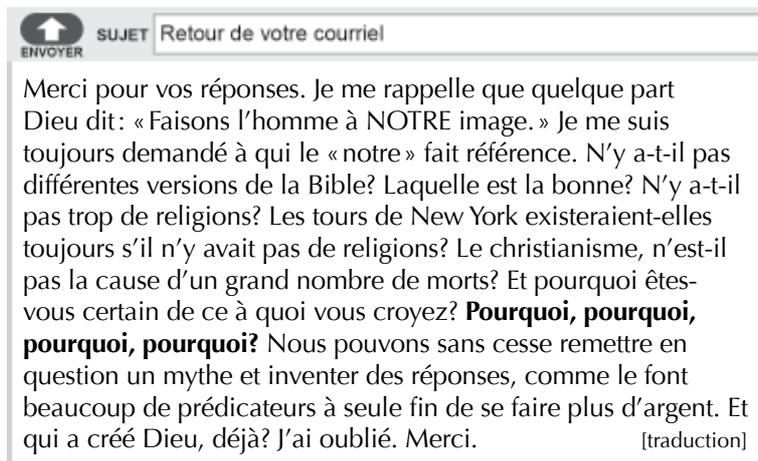
Certes, *Dieu est plus grand*, plus grand que l'homme et plus grand que le temps. Afin de bénir toutes les nations et par égard pour sa propre réputation, le vrai Dieu vivant a sauvé son message pour chaque génération.

Dieu n'est pas seulement le Créateur et le Gardien du monde; il est aussi l'Auteur et le Protecteur de sa Parole.

« *À toujours, ô Éternel! Ta parole subsiste dans les cieux.* »
(Psaume 119.89)

D'INNOMBRABLES OBSTACLES

Au point où nous en sommes, il serait agréable de penser que tous ceux qui se préparent à entreprendre ce voyage à travers les Écritures ont pu surmonter les obstacles qui les empêchaient de prêter l'oreille à la Parole de Dieu. Cependant, l'expérience démontre le contraire. Pour beaucoup, il y aura toujours un nouvel obstacle qui se dressera sur le chemin de la vérité, puis un autre, et encore un autre⁴⁸. Par exemple, il y a quelques semaines, j'ai reçu le courriel suivant :



Bien qu'il existe des réponses satisfaisantes à toutes ces questions, il vient un moment où ceux qui désirent découvrir la vérité éternelle avant de quitter cette terre doivent arrêter de se concentrer sur les *pourquoi* de l'homme et commencer à réfléchir aux *paroles* de Dieu.

DE VÉRITABLES RAISONS QUI EMPÊCHENT LES GENS DE LIRE LA BIBLE

La Bible révèle les véritables raisons pour lesquelles les gens rejettent la vérité de Dieu.

En voici trois :

1. DES CŒURS CORROMPUS

Certaines personnes ne tiennent jamais compte des Écritures pour la simple raison qu'elles *ne veulent pas* connaître leur Créateur-proprétaire.

Les Écritures, en décrivant le cœur humain (non pas l'organe de l'appareil circulatoire, mais le siège des sensations et des émotions), déclarent: « **Ils se sont corrompus** [...] *L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés...* » (Psaume 14.1-3)

Le fait que l'homme rejette la Bible n'a rien à voir avec des Écritures corrompues, mais plutôt avec des cœurs corrompus.

Le roi Salomon a écrit: « ... *Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours.* » (Ecclésiaste 7.29) Laissés à nos instincts naturels, nous choisissons notre propre chemin, nous inventons nos propres desseins, nous vivons et mourons dans la religion de nos parents. En fait, nous cherchons des raisons de ne pas essayer de connaître Dieu. Peu après le début de notre voyage à travers les Écritures, nous découvrirons pourquoi il en est ainsi. Pour le moment, sachez que c'est avec raison que le Livre de Dieu déclare à maintes reprises: « *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.* » (Matthieu 13.9)⁴⁹

2. LES SOUCIS ET LES RICHESSES

Certaines personnes n'étudient jamais le Livre de Dieu parce qu'elles sont *préoccupées* par le monde présent: « ... *les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole et la rendent infructueuse.* » (Matthieu 13.22)

Jésus de Nazareth a raconté l'histoire d'un homme riche qui ne s'était pas préoccupé des Écritures des prophètes durant sa vie entière. Peut-être avait-il essayé de soulager sa conscience en se disant que les Écritures n'étaient pas fiables. Peu importe; cet homme a fini par mourir et s'est retrouvé en enfer. Afin de donner un avertissement clair à l'humanité encore en vie, Dieu a permis à cet homme de communiquer brièvement avec le prophète Abraham au paradis. L'homme riche a demandé une goutte d'eau afin de rafraîchir sa langue, mais il ne l'a pas reçue. Une fois parvenu à la compréhension qu'il était à jamais sans espoir, il a supplié Abraham d'envoyer quelqu'un des morts pour avertir ses cinq frères encore en vie « *afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourment.* »

La réponse d'Abraham fut claire :

«*Abraham répondit: Ils ont [les Écritures de] Moïse et [celles des] prophètes; qu'ils les écoutent.*

Et il dit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.

Et Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un des morts ressusciterait.» (Luc 16.29-31)

Dieu déclare que sa Parole écrite est une confirmation de sa vérité plus convaincante que des signes miraculeux. Dieu nous a donné et a *préservé* les Écritures de ses prophètes et il s'attend à ce que nous «*les écoutions*».

3. LA CRAINTE DE L'HOMME

Certaines personnes n'étudient jamais la Bible parce qu'elles ont *peur* de la réaction des gens.

Une fois, un voisin m'a dit: «S'il n'y avait pas ma famille, je lirais la Bible!» Pourtant, la Bible dit: «*La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel est protégé.*» (Proverbes 29.25)

Et vous? Craignez-vous ce que votre famille et vos amis penseront, diront ou feront s'ils vous trouvent en train de lire les écrits des prophètes mêmes qu'ils disent honorer?

Ne craignez pas. «*Celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte.*»

Dans la perspective de Dieu, il n'existe aucune raison légitime de ne pas tenir compte de son message.



«... *Il suspend la terre sur le néant.*»

— le prophète Job (Job 26.7)

Il y a plusieurs années de cela, ma femme et moi-même avons fait la visite d'une caverne souterraine située en profondeur. Tandis que notre guide désignait à notre intention d'impressionnantes formations rocheuses, des stalactites et des stalagmites, elle nous a tenu un discours du genre: «Tout a commencé par une goutte d'eau. Il y a 330 millions d'années, une mer intérieure peu profonde recouvrait cette zone et a déposé des couches de sédiments qui se sont en fin de compte durcis pour former du calcaire.»

Ce discours semblait hautement scientifique, comme si l'homme avait été là en tant que témoin des origines. Tandis qu'elle parlait, les paroles de Dieu au prophète Job ont retenti dans mon esprit: «*Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence.*» (Job 38.4) À la fin de notre excursion, j'ai remercié notre guide pour la visite, puis je lui ai demandé comment les géologues pouvaient savoir de combien de millions d'années la caverne datait. Elle a reconnu qu'ils ne le savaient pas, puis elle a ajouté: «Je n'ai fait que vous répéter ce que l'on m'a formée à dire.»

LA SCIENCE AUTHENTIQUE

Le terme *science* vient du latin *scientia*, qui signifie *savoir*⁵⁰. *Savoir* signifie *tenir pour vrai sans le moindre doute*. Si un scientifique peut choisir d'apposer l'étiquette «science» à une

hypothèse ou à une théorie, ça n'en fera pas nécessairement de la science.

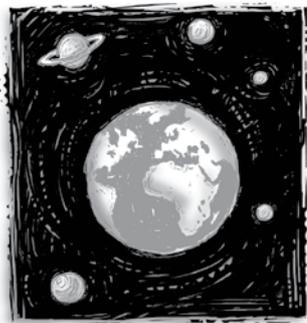
Au milieu des années 1970, le docteur français Maurice Bucaille, médecin personnel du roi Fayçal, a écrit un livre intitulé *La Bible, le Coran et la science*. Ce livre, exposé bien en évidence dans les mosquées et les librairies de l'ensemble du monde musulman, affirme que la Bible est en contradiction avec la science contemporaine. Bucaille avance que l'histoire de la création telle que la rapporte la Bible est «probablement la traduction d'un mythe», car elle ne s'accorde pas avec les théories changeantes de l'homme concernant l'origine de l'univers⁵¹. Comme tant d'autres, Bucaille confond la *théorie* de l'évolution⁵² et la *science* authentique.

Il est important de comprendre que les Écritures ne nous ont pas été données pour nous enseigner la *science physique*, mais pour nous révéler la *science spirituelle*. Dieu nous a donné ce livre pour nous montrer *qui il est, quel est son caractère et ce qu'il a fait pour nous*. Il nous l'a aussi donné pour nous enseigner *d'où nous venons, pourquoi nous sommes sur terre et quel est le lieu de notre destinée*. De telles informations ne peuvent pas se découvrir ou se vérifier par la recherche en laboratoire. Néanmoins, puisque la Bible traite de tous les aspects de la vie, il ne faut pas que nous soyons surpris de ce qu'elle contienne aussi des données sur le monde naturel inconnues de l'homme lorsqu'elle a été rédigée.

DIEU L'A DIT EN PREMIER

Examinons ensemble **sept exemples** de la manière dont la Parole de Dieu a consigné des faits scientifiques bien avant que les scientifiques modernes ne les découvrent. Plus tard, en parcourant les Écritures, nous verrons d'autres exemples marquants de faits scientifiques contenus dans la Bible.

1. LA TERRE EST RONDE. La plupart des manuels d'histoire enseignent que les Grecs, en 500 av. J.-C., ont été «les premiers à émettre la théorie que la Terre était ronde... Les philosophes grecs en sont également venus à la conclusion



que la Terre ne pouvait qu'être une sphère parce que, selon eux, c'était la plus parfaite des formes⁵³». [traduction libre] Et pourtant, plus d'un millénaire auparavant, le prophète Job avait déjà déclaré que le Dieu qui «... **suspend la terre sur le néant** [...] **a tracé un cercle à la surface des eaux, comme limite entre la lumière et les ténèbres**». (Job 26.7, 10) De plus, 400 ans avant les Grecs, le prophète Salomon avait écrit que Dieu «... **traça un cercle à la surface de l'abîme**... » (Proverbes 8.27) Et en 700 av. J.-C., soit 200 ans avant les philosophes grecs, Ésaïe avait annoncé : «**C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre**... » (Ésaïe 40.22) Le mot hébreu traduit par *cercle* peut aussi se traduire par *sphère* ou *rondeur*. Qui donc a parlé en premier lieu de la forme sphérique de la Terre : les Grecs ou Dieu? Oui, c'est bien Dieu, l'Architecte de la Terre.

2. LE CYCLE DES EAUX. Le livre de Job décrit également le cycle hydrologique : «**Il attire à lui les gouttes d'eau, il les réduit en vapeur et forme la pluie; les nuages la laissent couler. Ils la répandent sur la foule des hommes. Et qui comprendra le déchirement de la nuée, le fracas de sa tente?** » (Job 36.27-29) La Bible décrit donc le cycle hydrologique qui commence par l'évaporation des pluies, leur condensation en de minuscules gouttelettes d'eau au sein des nuages, puis leur combinaison en gouttes suffisamment grosses pour vaincre les courants ascendants les maintenant en suspension dans l'air. Job fait aussi référence à l'incroyable quantité d'eau condensée qui peut s'amasser dans les nuages : «**Il renferme les eaux dans ses nuages, et les nuages n'éclatent pas sous leur poids.** » (Job 26.8)⁵⁴

3. NOTRE ASCENDANCE COMMUNE. Il y a 35 siècles, le prophète Moïse a écrit : «**Adam donna à sa femme le nom d'Ève : car elle a été la mère de tous les vivants.** » (Genèse 3.20) Selon la Bible, tous les hommes descendent d'une mère commune. Les scientifiques évolutionnistes n'en étaient pas convaincus avant 1987. Après une analyse étendue de l'ADN mitochondrial (la section du code génétique humain transmis sans altération de la mère à l'enfant) prélevé sur des placentas dans le monde entier, les chercheurs ont conclu de leurs études que tous les hommes aujourd'hui descendent d'une «**ancêtre commune**»⁵⁵. Plusieurs années après, d'autres études ont également démontré que

l'ensemble des humains descendait d'un père commun⁵⁶. Ces chercheurs ne soupçonnaient pas que tous leurs efforts serviraient à confirmer l'exactitude de la Bible!

4. LA VIE DANS LE SANG. Moïse a également affirmé: «... *la vie d'un être est dans le sang.*» (Lévitique 17.11 - S21) Ce fait n'a été compris qu'assez tardivement par la communauté médicale, qui a pratiqué la technique potentiellement mortelle de la « saignée » jusqu'au 19^e siècle⁵⁷.

5. LE VIEILLISSEMENT DE LA TERRE. Il y a 3000 ans, le prophète David a écrit qu'un jour la Terre *périrait* et *s'userait* comme un vêtement (Psaume 102.26-27). La science moderne a confirmé que notre planète ralentissait, que son champ magnétique se dégradait et que sa couche protectrice d'ozone perdait de son épaisseur.

6. L'OCÉANOGRAPHIE. David a aussi évoqué «... *les sentiers des mers*». (Psaume 8.8) C'est cette petite expression qui a inspiré à l'amiral Matthew Fontaine Maury (1806-1873) de consacrer sa vie à la découverte et à l'étude de ces courants marins. Il était parti du principe que si Dieu parlait de « *sentiers* » dans la mer, il devait être possible d'en établir une carte. C'est ce qu'a fait Maury et on le révère aujourd'hui comme le « père de l'océanographie⁵⁸ ».

7. L'ASTRONOMIE. Il y a près de 2000 ans, l'apôtre Paul a écrit: « *Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.* » (1 Corinthiens 15.41) À l'œil nu, toutes les étoiles sont assez semblables, mais au moyen de télescopes puissants et de l'analyse du spectre lumineux, les astronomes affirment que « les étoiles *diffèrent* grandement en couleur et en luminosité. Certaines étoiles apparaissent jaunes, comme le soleil; d'autres sont bleues ou rouges⁵⁹ ». « Chaque étoile est *unique*⁶⁰. » Comment Paul aura-t-il pu le savoir au premier siècle apr. J.-C.?

UNE FOI AVEUGLE

Bien qu'il soit possible de citer de nombreux autres exemples de faits scientifiques renfermés dans la Bible, ce qu'il convient de retenir de ces sept exemples, c'est que la Bible, sans être un livre scientifique, s'avère fiable et exacte lorsqu'elle parle de science.

Certains estiment que de croire en ce que dit la Bible relève d'une « foi aveugle ». Est-ce bien le cas, ou s'agit-il plutôt d'une *foi intelligente* enracinée dans des preuves irréfutables? Puisque les faits concordent systématiquement avec ce qu'enseigne la Bible, est-ce folie ou sagesse que de reconnaître que ces Écrits sont vrais, même lorsqu'ils nous enseignent des faits que nous ne pouvons pleinement expliquer ou prouver?

Dieu n'attend pas de nous un suicide intellectuel. Il nous a fourni «... *plusieurs preuves assurées*... » (Actes 1.3 - MAR), qui affirment que son livre est digne de foi.

L'HISTOIRE, LA GÉOGRAPHIE, L'ARCHÉOLOGIE

Au fil du dernier chapitre, nous avons examiné quelques indices démontrant que l'Ancien et le Nouveau Testament sont les livres les mieux préservés de toute l'Antiquité. Mais qu'en est-il des informations que renferment ces Écritures? Peut-on y croire?

La Bible fournit aux érudits et aux sceptiques des milliers d'occasions de vérifier son exactitude du fait que pratiquement chaque page fait mention d'un personnage, d'un lieu ou d'un événement historique.

Que révèlent l'histoire, la géographie et l'archéologie? Des siècles durant, nombreux sont ceux qui ont cherché à discréditer la véracité historique de la Bible. L'un de ces sceptiques était Sir Walter Ramsay (1851-1939), l'un des plus grands archéologues de tous les temps et le lauréat du prix Nobel de chimie en 1904. Lorsqu'il n'était qu'un jeune homme, Ramsay était convaincu que la Bible n'était pas digne de foi. Pourtant, ses découvertes ont changé sa manière de penser et l'ont contraint à écrire: « Luc est un historien de premier ordre; non seulement ses affirmations sont justes [...] mais cet auteur devrait figurer au nombre des plus grands historiens⁶¹. »

Luc était médecin, historien et disciple de Jésus, et c'est lui qui a écrit l'*Évangile selon Luc* et les *Actes des Apôtres*. Ces deux livres bibliques font référence à 95 lieux géographiques (32 pays, 54 villes et 9 îles) ainsi qu'à de nombreux événements et personnalités historiques. Les critiques se sont donnés un mal considérable pour découvrir une incohérence entre ce que Luc a rapporté et ce que l'archéologie, la géographie et l'histoire

séculière révélaiement. Ils ont été déçus. Les écrits de Luc ont été vérifiés à tous égards.

Pour en donner une illustration, jetons un coup d'œil à une phrase renfermée dans l'*Évangile selon Luc*. Il s'agit d'une phrase ayant pour objet d'établir le contexte historique du ministère terrestre de Jésus de Nazareth.

«*La quinzième année du règne de Tibère César, - lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'ITurée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, - la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.*» (Luc 3.1-2)

LUC AVAIT-IL RAISON?

Les nombreux noms et détails cités nous font tout naturellement nous demander si Luc s'est montré exact. En guise de test, renseignons-nous sur quatre des individus mentionnés, ceux dont le nom est en gras dans la citation ci-dessus.

En premier lieu, Luc fait mention de l'*empereur romain Tibère César* et du *gouverneur de province Ponce Pilate*. Sont-ils des personnages historiques? Étaient-ils au pouvoir en même temps? En 1961, dans la zone du théâtre restauré d'Hérode à Césarée (ville dont parle également Luc [Actes 12.19-24]), une stèle d'un mètre de haut a été découverte avec une inscription confirmant que Ponce Pilate était bel et bien gouverneur de la contrée sous l'empereur Tibère César. L'historien séculier Flavius Josèphe (37-101 apr. J.-C.) a lui aussi évoqué ces mêmes personnages, lieux et événements⁶².

Luc avait raison.

Luc fait aussi référence à *Lysanias* comme tétrarque de l'*Abilène*, une province de la Syrie. Pendant des années, les érudits ont utilisé cette «erreur factuelle» pour démontrer que Luc se trompait, car l'unique Lysanias connu des historiens était le dirigeant de Chalcis en Grèce, qui a été tué environ 60 ans avant la période à laquelle Luc fait allusion (vers l'an 27 apr. J.-C.). Les historiens ignoraient tout de *Lysanias, tétrarque de l'Abilène*, en Syrie, jusqu'à ce qu'une inscription datant d'entre 14 et 29 apr. J.-C. soit découverte près de Damas. Elle

portait le nom suivant «Lysanias le tétrarque»⁶³. Il y avait donc bien deux personnages historiques du nom de Lysanias.

Luc avait raison.

Luc évoque *Caïphe*, un souverain sacrificateur du temple juif lors du ministère terrestre de Jésus. En décembre 1990, des ouvriers construisant une route juste au sud de la Vieille Ville de Jérusalem ont découvert par hasard le caveau familial de Caïphe. On a fait appel à des archéologues pour qu'ils se rendent sur place. La tombe contenait 12 ossuaires (boîtes en calcaire renfermant des ossements). L'ossuaire le plus magnifiquement décoré portait l'inscription «Joseph, fils de Caïphe». C'était le nom du souverain sacrificateur qui avait arrêté Jésus⁶⁴. La boîte renfermait les restes d'un homme d'une soixantaine d'années, presque à coup sûr le Caïphe du Nouveau Testament⁶⁵.

Luc avait raison.

L'archéologue de renom Nelson Glueck a déclaré: «On peut affirmer de manière catégorique qu'aucune découverte archéologique n'a jamais infirmé la moindre référence biblique. Des dizaines de trouvailles archéologiques ont été faites qui confirment dans les grandes lignes ou dans le détail les affirmations historiques de la Bible.⁶⁶» L'on ne pourrait en dire autant des autres livres révéérés par les religions du monde entier. Par exemple, les trouvailles archéologiques ont démontré que le Livre des Mormons était en contradiction avec l'histoire et la géographie⁶⁷.

L'archéologue Joseph Free, chef du département d'archéologie à Wheaton College, conclut son ouvrage *L'archéologie et l'histoire biblique* par ces paroles: «J'ai feuilleté le livre de la Genèse et noté mentalement que chacun de ses 50 chapitres était soit illuminé soit confirmé par une découverte archéologique – et ce serait également vrai de la plupart des autres chapitres de la Bible, Ancien et Nouveau Testament confondus.⁶⁸»

CE QUE LA SCIENCE NE PEUT PROUVER

Si les données archéologiques authentiques appuient invariablement la thèse que la Bible est un document historique fiable, l'archéologie ne saurait *prouver* l'inspiration divine de celle-ci; et si l'on y trouve des informations scientifiques impressionnantes, la science n'est pas en mesure de *prouver* qu'un livre quel qu'il soit constitue la véritable Parole de Dieu.

Il convient de le préciser, car certains essaient de convaincre autrui du caractère sacré et de l'inspiration divine de leur saint livre en arguant du fait qu'il comporte des éléments d'apparence scientifique.

La vérité *spirituelle* ne peut être démontrée par les découvertes *scientifiques* et les données scientifiques ne peuvent prouver qu'un livre vient de Dieu. Le diable, qui n'est pas tombé de la dernière pluie, en sait long lui aussi sur la science. Au début de notre voyage à travers les Écritures, nous ferons promptement la rencontre de cet ancien ange céleste – aujourd'hui connu sous les noms de *Satan* et du *Diable* – devenu l'adversaire de Dieu. Pour l'instant, contentons-nous de garder à l'esprit que Satan est incroyablement intelligent et parfaitement capable d'inspirer les humains à écrire des choses impressionnantes.

Le prophète Daniel était un homme sage que Dieu utilisa pour écrire l'un des livres les plus profonds des Écritures; cependant, pour ce qui est des aptitudes intellectuelles, Satan, l'esprit qui s'oppose à la vérité de Dieu, est «... *plus sage que Daniel...*» (Ézéchiel 28.3) Le diable est le «cerveau» qui se cache derrière toute fausse religion. Il est passé maître dans l'art de la tromperie. Le terme *diable* lui-même signifie «accusateur» ou «calomniateur».

Un proverbe arabe résume bien le danger: «*Attention! Certains menteurs disent la vérité!*»

CE QUE LA POÉSIE NE PEUT PROUVER

Certaines religions veulent pour preuve que leur livre saint provienne de Dieu le fait qu'il est écrit dans un style inaccessible à tout simple mortel⁶⁹. Comme Ahmed me l'a écrit dans son courriel:

Le Coran est le plus grand miracle envoyé à un prophète. Bien, produisez un verset comparable à l'un des versets du Coran, ou même qui s'en approche. Vous ne pourriez jamais le faire même si vous parliez l'arabe le plus courant et le plus pur [...] il n'y a rien dans le monde qui s'approche de la grandeur du Coran [...] et si vous pouvez prouver le contraire, alors faites-le.

[traduction]

Le défi lancé par Ahmed se fonde sur un verset de la deuxième sourate (chapitre) du Coran, qui dit: «*Si vous êtes dans le doute au sujet de ce que nous avons révélé à notre serviteur, apportez-nous une Sourate semblable à ceci...*» (Sourate 2.23)

Le problème inhérent à cette affirmation, c'est qu'on ne peut ni la confirmer, ni l'infirmier.

Pour illustrer ce fait, supposons que j'organise un concours d'art, que j'y présente mon propre tableau, que je m'y désigne comme juge, que je m'y déclare moi-même vainqueur, puis que je mette au défi les autres participants en disant: «Nul au monde ne peint aussi bien que moi; si vous doutez du fait que je suis le plus grand peintre au monde, produisez une œuvre comparable à la mienne!»

Est-ce que cela prouverait que mon tableau est le meilleur? Cela prouverait-il la supériorité de mon art? Bien sûr que non. Pourtant, personne ne serait en mesure de contredire. Et pourquoi? Parce que la beauté est une notion subjective.

Il en va de même de la beauté poétique et lyrique.

La Bible abonde en poésie hébraïque stupéfiante et en séquences numériques impressionnants⁷⁰. Dieu ne demande pas pour autant que nous croyions qu'elle est sa parole pour la seule raison qu'elle est d'une telle éloquence littéraire. Pas plus que la science ne peut prouver l'inspiration divine d'un écrit, une belle prose ne peut constituer une preuve qu'un livre vient de Dieu.

Il est sage de garder à l'esprit que Satan, le grand plagiaire, peut inspirer lui aussi des vers hypnotiques et «... *de grands discours...*» (Jude 16 - SEM) Les Écritures nous avertissent de ne pas nous laisser tromper par «... *des paroles douces et flatteuses [qui] séduisent les cœurs des simples*» (Romains 16.18), particulièrement lorsque ces paroles contredisent le plan et le message que le Créateur a fait connaître dès les origines.

Ni la science, ni l'archéologie, ni la poésie ne sauraient prouver qu'un livre, quel qu'il soit, vienne de Dieu. Une telle preuve de l'inspiration divine doit se fonder sur des arguments plus élevés, sur des preuves plus fortes et indiscutables.

Ce sont ces preuves que nous allons examiner à présent.

5

LA SIGNATURE DE DIEU

« ... *Qu'on écoute et qu'on dise : C'est vrai!* »

— Dieu (Ésaïe 43.9)

La plupart des documents légaux nécessitent qu'y soit apposée une signature officielle. Les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui affirment consigner la Parole de Dieu et constituer son alliance avec les hommes, ne sont pas signées à l'aide d'une plume, mais plutôt au moyen d'une signature exclusive appelée l'*accomplissement prophétique*.

« *Ainsi parle l'Éternel [...] Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. Qui a, comme moi, fait des prédictions (qu'il le déclare et me le prouve!), depuis que j'ai fondé le peuple ancien? Qu'ils annoncent l'avenir et ce qui doit arriver! [...]*

Qui a prédit ces choses dès le commencement, et depuis longtemps les a annoncées? N'est-ce pas moi, l'Éternel?»

(Ésaïe 44.6-7; 45.21)



Ne manquons pas de saisir la logique de Dieu.

C'est parce que la Bible est truffée de prophéties accomplies avec exactitude que nous pouvons nous fier à ce qu'elle déclare au sujet du passé, du présent et de l'avenir.

DES PREUVES INDÉNIABLES

Seul le Dieu qui existe en dehors du temps peut annoncer et rapporter les faits historiques avant qu'ils ne se produisent.

Les femmes et les hommes mortels ont parfois fait des suppositions éclairées quant à ce qui pourrait se produire à l'avenir, mais seul Dieu voit l'avenir comme s'il s'était déjà produit. Lui seul sait ce qui va se produire dans un millier d'années. La révélation divine mise à part, ni les hommes, ni les anges, ni Satan, ni les démons ne peuvent prédire la survenue d'un événement futur.

Certains objecteront qu'il existe des médiums, des sorciers et des diseurs de bonne aventure : ne prédisent-ils pas l'avenir?

En premier lieu, il est important de comprendre que Satan est capable de donner une connaissance et une puissance surnaturelles à ceux dont il « ... *s'est emparé [...]* pour les soumettre à sa volonté ». (2 Timothée 2.26)

Deuxièmement, Satan, le maître imitateur et psychologue, qui observe l'humanité depuis des milliers d'années, est devenu très habile à contrefaire la « signature » de Dieu.

Troisièmement, si le diable est relativement doué pour prédire la tournure que certains événements pourraient prendre, il ne connaît pas l'avenir. Ses « prophéties » sont souvent fausses. De plus, elles sont vagues. Par exemple, un diseur de bonne aventure peut prédire à une jeune femme : « Dans les quelques prochaines années, tu te marieras et tu trouveras le véritable amour. » Vous et moi savons qu'il y a des chances qu'une telle « prophétie » se réalise dans une certaine mesure. Lorsque je parle de *prophéties bibliques accomplies*, ce n'est pas de ce type de prédictions ambiguës que j'évoque.

Examinons ensemble **trois exemples de prophéties bibliques**, l'une au sujet d'un lieu, l'autre à propos d'un peuple et la dernière au sujet d'une personne.

PROPHÉTIES CONCERNANT UN LIEU

Vers l'an 600 av. J.-C., le prophète Ézéchiel a prophétisé à l'encontre de l'antique ville phénicienne de Tyr. Située sur la côte du Liban, Tyr a été une capitale mondiale pendant deux millénaires. On la connaissait sous le nom de *la reine des mers*. Pour tant, alors qu'elle était au sommet de sa puissance, Dieu a

chargé Ézéchiél de proclamer et d'écrire une prophétie détaillée quant à la destruction qui allait s'abattre sur cette ville à cause de sa méchanceté et de son arrogance vis-à-vis de Dieu.

Ézéchiél a prophétisé que :

1. *De nombreuses nations viendraient assaillir Tyr.* (Ézéchiél 26.3)
2. *Babylone, sous le règne de Nebucadnetsar, serait le premier à l'attaquer.* (v. 7)
3. *Les murailles et les tours de Tyr seraient abattues.* (v. 4, 9)
4. *Le peuple de Tyr serait tué par l'épée.* (v. 11)
5. *Les pierres et la poussière de Tyr seraient jetées à la mer.* (v. 12)
6. *Elle serait rasée et rendue semblable à un rocher nu.* (v. 4)
7. *Elle deviendrait un lieu de pêche où l'on étendrait les filets.* (v. 5, 14)
8. *La grande ville de Tyr ne serait « ... plus rebâtie. Car moi, l'Éternel, j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Éternel. »* (v. 14)

L'histoire séculière rapporte que chacune de ces huit prédictions s'est accomplie :

1. *De nombreuses nations sont venues assaillir Tyr.*
2. La première a été *Babylone, conduite par Nebucadnetsar.*
3. Après un siège de 13 ans (585-572 av. J.-C.), Nebucadnetsar a *détruit les murailles et les tours de Tyr situées sur le continent, accomplissant la première des prophéties d'Ézéchiél.*
4. Nebucadnetsar a *massacré les habitants* qui avaient été incapables de s'échapper vers la forteresse insulaire de Tyr, à environ un kilomètre dans la mer Méditerranéenne.
5. L'histoire séculière relate qu'en 332 av. J.-C., «Alexandre le Grand est devenu le premier à conquérir la partie insulaire de Tyr. Il y est parvenu en détruisant les parties continentales de la ville et en utilisant les gravats pour construire une route conduisant vers l'île⁷¹.» Ainsi, il a accompli sans le savoir une autre partie de la prophétie en *jetant les gravats de la ville détruite jusque dans la mer.* La conquête d'Alexandre a mis un terme définitif à l'Empire phénicien⁷².
6. La ville a été rasée et mise à nu *comme la surface d'un roc.*

7. Elle est devenue *un lieu où l'on étendait les filets.*
8. Au cours des années suivantes, beaucoup d'efforts ont été faits pour reconstruire Tyr, mais elle a été détruite à chaque fois. Aujourd'hui, au Liban, se trouve une ville moderne appelée Tyr, mais la ville phénicienne antique contre laquelle Ézéchiél avait prophétisé ne s'est jamais relevée de ses cendres. Sous la photographie d'une chaussée de pierres, le magazine National Geographic a apposé le titre suivant : «Aujourd'hui, la Tyr des Phéniciens gît sous ces pierres et ces colonnes d'une métropole romaine. Seule une petite excavation archéologique pénètre jusqu'au monde perdu des Phéniciens⁷³.»

Quelles auraient été les chances qu'Ézéchiél, par sa propre sagesse, en contemplant la ville de Tyr telle qu'elle était à l'époque où il vivait, puisse faire ces huit prédictions?

Du fait que seul Dieu voit l'histoire avant qu'elle n'arrive, lui seul avait pu communiquer à Ézéchiél ces informations.

PROPHÉTIES CONCERNANT UN PEUPLE

La Bible renferme des centaines de prophéties précises au sujet de nombreuses personnes et nations : l'Égypte, l'Éthiopie, l'Arabie, la Perse, la Russie, Israël et bien d'autres.

Avant d'examiner le prochain exemple de prophétie réalisée, souvenons-nous que notre but n'est pas de faire dire à ces prophéties ce que nous voulons entendre, ni de faire la promotion d'un programme politique ou religieux. Notre objectif ici est d'apprendre ce que déclarent les Écritures.

Voici un cas de prophétie réalisée, facile à interpréter, mais difficile pour beaucoup de gens à accepter, concernant une nation en particulier.

Vers 1920 av. J.-C., Dieu a promis à Abraham : «... Je donnerai ce pays à ta postérité.» (Genèse 12.7)

Plus tard, Dieu a répété cette promesse à Isaac et à Jacob⁷⁴.

Les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ont été appelés les *Hébreux*, plus tard les *Israélites* et, plus tard encore, les *Juifs*.

Des centaines d'années plus tard, Dieu avait averti Moïse de ce qui leur arriverait s'ils manquaient à obéir à leur Dieu et à mettre en lui leur confiance :

« **Je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes.** » (Lévitique 26.33)

« ... **tu seras un sujet d'étonnement, de sarcasme et de raillerie, parmi tous les peuples chez qui l'Éternel te mènera. [...]** Parmi ces nations, **tu ne seras pas tranquille, et tu n'auras pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds. L'Éternel rendra ton cœur agité, tes yeux languissants, ton âme souffrante.** » (Deutéronome 28.37, 65)

L'Ancien Testament renferme des dizaines de prophéties semblables.

Vers l'an 30 apr. J.-C., confirmant les paroles des prophètes, Jésus de Nazareth a prédit la destruction de Jérusalem : « *Comme il approchait de la ville [Jérusalem], Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit : [...]* Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de **tranchées**, t'enfermeront et **te serreront de toutes parts**; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et **ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre**, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. » (Luc 19.41-44) En se référant au temple, Jésus a prédit : « *Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.* » (Luc 21.6)

Quarante ans plus tard, ces événements se sont produits.

L'historien Flavius Josèphe, né en 37 apr. J.-C., a mis par écrit ce dont il a été un témoin oculaire. En 70 apr. J.-C., l'armée romaine a encerclé Jérusalem, elle a *construit une berge* autour de la ville et, après trois ans de siège, elle a *rasé* la ville sainte. Bien que César lui-même ait demandé que le grand temple soit épargné, les soldats romains enragés y ont mis le feu, tuant les Juifs qui y avaient trouvé refuge. L'or et l'argent du temple ont fondu et coulé entre les pierres. Le temple a été abattu, exactement comme Jésus l'avait prédit. *Il n'est pas resté pierre sur pierre*⁷⁵.

Exactement comme Moïse et les prophètes l'avaient prédit, les Juifs ont été *éparpillés* dans le monde entier. Pendant les deux millénaires suivants, l'histoire allait être témoin de l'accomplissement de ces prophéties, tandis que le Juif errant devenait « *un sujet de raillerie parmi tous les peuples* » sans « *lieu de repos* ».

Quels que soient nos sentiments personnels à ce sujet, il y a un aspect supplémentaire à cette prophétie biblique que nul ne saurait nier. Dieu a aussi dit à ses prophètes que, contre toute attente, les Juifs seraient préservés parmi les nations en tant que peuple distinct et qu'ils reviendraient un jour au pays que Dieu avait promis de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob.

Moïse a prophétisé aux enfants d'Israël : « ... *L'Éternel ton Dieu [...]* **te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé.** » (Deutéronome 30.3) Le prophète Amos a ajouté ceci : « *Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront [...]* **Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu.** » (Amos 9.14-15)

Les agences de presse mondiales se sont fait l'écho de l'accomplissement de ces événements.

Ce qui est arrivé à la nation hébraïque est unique dans l'histoire du monde. En premier lieu, cela va droit à l'encontre de la *loi d'assimilation*. Cette loi démontre que, chaque fois qu'une nation est conquise par une autre, en l'espace de quelques générations, les survivants dispersés sont assimilés par les nations au sein desquelles ils se sont installés. Ils s'adonnent au mariage mixte, ils adoptent de nouvelles langues et cultures, et ils perdent leur identité nationale. Il n'en a pas été ainsi des Juifs. Bien que des millions d'entre eux aient désespérément essayé de se fondre et d'être absorbés par la culture dominante, ils n'y sont pas parvenus⁷⁶.

Il est bien compréhensible que beaucoup trouvent cette vérité difficile à accepter. Récemment, un ami libanais m'a écrit : « *En ce qui concerne l'accomplissement de la prophétie [au sujet de la promesse de Dieu de ramener le peuple juif au pays], je ne puis tout simplement pas négliger les implications d'une telle croyance. L'accepter irait à l'encontre de la cause pour laquelle je me bats.* »

Entendons-nous bien. De reconnaître que les Juifs en tant que peuple et nation ont survécu et qu'ils se sont établis de nouveau sur le territoire de leurs ancêtres ne signifie pas que nous devons approuver toutes les décisions du gouvernement israélien. Je comprends mon ami libanais et compatis avec lui. La famille et les voisins de sa mère ont été chassés de leur domicile en

1948, comme beaucoup d'autres. Son pays a connu d'horribles souffrances. Néanmoins, ce qu'il convient de retenir est ce qui suit : les paroles des prophètes bibliques se réalisent sous nos propres yeux.

Le fait que la plupart des Juifs d'aujourd'hui rejettent le message des prophètes mêmes qu'ils affirment honorer est lui aussi une confirmation des Écritures. En tant que nation, ils sont aveuglés spirituellement. « *Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse [leur propre Torah], un voile est jeté sur leurs cœurs...* » (2 Corinthiens 3.15) En tant que nation, ils n'entreront pas dans les véritables bénédictions de Dieu jusqu'à ce qu'ils se repentent un jour (subissent une transformation radicale de leur cœur et de leur esprit) et qu'ils croient au message millénaire de Dieu⁷⁷. [traduction libre]

Vers la fin de notre périple à travers les Écritures, nous observerons comment ces événements s'intègrent au programme de Dieu pour la fin des temps. Nous entendrons aussi certaines prophéties concernant les bénédictions que Dieu tient en réserve pour le Proche-Orient et le monde entier.

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29.11)

PROPHÉTIES CONCERNANT UNE PERSONNE

On trouve, éparpillées dans l'Ancien Testament, des centaines de prophéties concernant un Messie-Libérateur que Dieu avait promis d'envoyer dans le monde. Les manuscrits de la mer Morte affirment que ces Écritures ont été écrites des centaines d'années avant la naissance du Messie. Voici un échantillon de ces prédictions :

- **Prophétie transmise à Abraham, 1900 av. J.-C. : Le Messie entrerait dans le monde par la lignée d'Abraham et d'Isaac.** (Genèse 12.2-3; 22.1-18. *Accomplissement : Matthieu 1*)
- **Prophétie transmise par Ésaïe, 700 av. J.-C. : Il devait naître d'une vierge et ne pas avoir de père biologique terrestre.** (Ésaïe 7.14; 9.5. *Accomplissement : Luc 1.26-28; Matthieu 1.18-25*)
- **Prophétie transmise par Michée, 700 av. J.-C. : Il devait naître à Bethléhem.** (Michée 5.1. *Accomplissement : Luc 2.1-20; Matthieu 2.1-12*)

- **Prophétie transmise par Osée, 700 av. J.-C. : Il devait être appelé hors d'Égypte.** (Osée 11.1. *Accomplissement : Matthieu 2.13-15*)
- **Prophétie transmise par Malachie, 400 av. J.-C. : Le Messie devait être précédé par un précurseur.** (Malachie 3.1; Ésaïe 40.3-11. *Accomplissement : Luc 1.11-17; Matthieu 3.1-12*)
- **Prophétie transmise par Ésaïe, 700 av. J.-C. : Il devait rendre la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, faire marcher les boiteux, et prêcher de bonnes nouvelles aux pauvres.** (Ésaïe 35.5-6; 61.1. *Accomplissement : Luc 7.22; Matthieu 9, etc.*)
- **Prophétie transmise par Ésaïe, 700 av. J.-C. : Il devait être rejeté par son propre peuple.** (Ésaïe 53.2-3; Psaume 118.21-22. *Accomplissement : Jean 1.11; Marc 6.3; Matthieu 21.42-46; etc.*)
- **Prophétie transmise par Zacharie, 500 av. J.-C. : Il devait être trahi pour 30 pièces d'argent, qui seraient utilisées pour acheter un champ.** (Zacharie 11.12-13. *Accomplissement : Matthieu 26.14-16; 27.3-10*)
- **Prophétie transmise par Ésaïe, 700 av. J.-C. : Le Messie devait être rejeté, accusé faussement, jugé et exécuté par les Juifs et par les gentils.** (Ésaïe 50.6; 53.1-12; Psaumes 2 et 22; Zacharie 12.10. *Accomplissement : Jean 1.11; 11.45-57; Marc 10.32-34; Matthieu 26-27*)
- **Prophétie transmise par David, 1000 av. J.-C. : Ses mains et ses pieds devaient être percés, les témoins de la scène se moqueraient de lui et l'on devait tirer ses vêtements au sort, etc.** (Psaume 22.17, 8, 19. *Accomplissement : Luc 23.33-37; 24.39*) (Souvenez-vous que cette prédiction a été faite bien avant que la crucifixion ne soit inventée comme mode de peine capitale.)
- **Prophétie transmise par Ésaïe, 700 av. J.-C. : Bien que mis à mort comme le pire des criminels, il devait être enterré dans la tombe d'un homme riche.** (Ésaïe 53.9. *Accomplissement : Matthieu 27.57-60*)
- **Prophétie transmise par David, 1000 av. J.-C. : Le corps du Messie n'allait pas se corrompre dans la tombe; il allait vaincre la mort.** (Psaume 16.9-11 [Voir également : Matthieu 16.21-23; 17.22-23; 20.17-19, etc.]. *Accomplissement : Luc 24; Actes 1-2*)

Les lois de la probabilité révèlent à quel point il est « impossible » que ces prophéties explicites et vérifiables s'accomplissent dans la vie d'une seule personne.

Pourtant, c'est exactement ce qui s'est produit.

Il est possible que vous vouliez revenir ultérieurement à cette liste, prendre une Bible et vérifier chacune de ces prophéties de l'Ancien Testament et le récit de leur accomplissement dans le Nouveau Testament.

SYMBOLES ET MODÈLES PROPHÉTIQUES

En plus des centaines de *prophéties* éparpillées dans l'ensemble des Écritures de l'Ancien Testament, il s'y trouve des centaines de *symboles* et de *modèles* (également connus sous le nom de *types*, d'*images*, de *préfigurations* et d'*illustrations*). Dieu a conçu chacune de ces aides visuelles pour enseigner le monde à son sujet et au sujet de son plan pour l'humanité.

Au cours de notre voyage à travers les Écritures, nous verrons de nombreux symboles et modèles. Par exemple, un *symbole* prééminent est celui d'un *agneau sacrifié*, ce qui est clairement expliqué aux chapitres 19 à 26 du présent livre.

Au chapitre 21, nous découvrirons une tente particulière nommée le *tabernacle*, que Dieu avait ordonné à son peuple de construire comme *modèle*. Le tabernacle et tout ce qui s'y trouvait étaient des aides visuelles puissantes destinées à mieux faire comprendre au peuple la nature de Dieu et la manière dont les pécheurs peuvent recevoir le pardon, ainsi que la possibilité de vivre pour toujours avec le Créateur.

Une étude comparative entre la vie de Joseph (fils de Jacob) et celle de Jésus de Nazareth fournit un exemple marquant du type de *préfigurations* retrouvées dans les Écritures. Il existe plus de cent parallèles entre la vie de Joseph et celle de Jésus. Dieu a utilisé la vie de Joseph pour peindre une esquisse de la vie de Jésus, qui devait venir dans le monde 1700 ans plus tard⁷⁸.

Il n'y a qu'une seule explication raisonnable à l'existence de tels modèles et de telles prophéties...

et c'est Dieu.

L'OBJECTIF DE LA PROPHÉTIE

Pendant qu'il était sur terre, le Messie a dit :

« *Dès à présent, je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis.* »
(Jean 13.19)

La prédiction d'événements futurs suivie de leur réalisation dans l'histoire est l'une des manières par lesquelles Dieu a authentifié son message et ses messagers. Afin de renforcer notre foi dans sa parole, le vrai Dieu vivant a déclaré : « *J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis : Mes arrêts subsisteront...* » (Ésaïe 46.10)

Notre voyage prochain à travers les Écritures commencera par le premier livre de la Bible, la *Genèse*, qui relate comment le monde a commencé. Il se conclura par le dernier livre de la Bible, l'*Apocalypse*, qui prédit les derniers instants de l'histoire du monde.

Comment pouvons-nous être certains que les affirmations bibliques quant au passé invérifiable et à l'avenir imprévisible sont vraies? Nous pouvons en être certains en appliquant la logique même qui nous permet de prédire que le soleil se lèvera demain. Pendant des milliers d'années, notre système solaire a fonctionné de manière parfaite. La Terre n'a jamais cessé de tourner. Le soleil se lève et se couche de manière immuable. Il en va ainsi de la prophétie biblique. Dans tout ce qui peut être vérifié, le bilan du Livre de Dieu est sans faille.

LE DÉFI DE DIEU

Certaines personnes religieuses affirment que leur livre saint contient lui aussi des prophéties qui se sont accomplies. Si vous entendez quelqu'un l'affirmer, demandez-lui poliment de vous fournir une courte liste de trois ou quatre des prophéties les plus convaincantes de son livre saint. Il est peu probable que cette personne accepte le défi, mais si elle le fait, assurez-vous premièrement que ces prophéties ont été écrites *avant* les événements qu'elles prédisaient, puis comparez-les à l'histoire séculière afin de confirmer leur accomplissement. Selon mon expérience, je puis vous dire que toutes ces prédictions seront, au mieux, rares et ambiguës.

C'est pour une bonne raison que le vrai Dieu vivant présente le défi suivant à toutes les religions et à toutes les divinités inventées :

« *Plaidez votre cause, dit l'Éternel; Produisez vos moyens de défense [...] Qu'ils les produisent, et qu'ils*

nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissons l'accomplissement; ou bien, annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux; faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et le regardions ensemble. Voici, vous n'êtes rien, et votre œuvre est le néant; c'est une abomination que de se complaire en vous.» (Ésaïe 41.21-24)

Pour ce qui est des prophéties multiples et détaillées s'étant précisément accomplies, la Bible est unique en son genre.

Le vrai Dieu vivant a authentifié son message à l'humanité prédisant l'histoire avant qu'elle ne se produise.

La prophétie accomplie est *sa signature*.



*«Si tu veux savoir si l'eau est bonne,
ne pose pas la question aux poissons.»*

— proverbe chinois

Imaginez ce qui suit :

Par une chaude journée, tandis que vous vous promenez au bord d'une rivière, vous envisagez de vous baigner. Néanmoins, vous ne savez pas si l'eau sera à votre goût. Le courant est-il trop fort? La température trop froide? Les conditions sont-elles optimales pour une bonne baignade?

Le proverbe chinois cité plus haut nous conseille de «*ne pas poser la question aux poissons*».

Pourquoi les poissons qui vivent dans cette rivière sont-ils une source peu fiable pour *affirmer si l'eau est bonne* (hormis le fait qu'ils ne parlent pas votre langue!)? Les poissons sont incapables de vous fournir une telle information pour la simple et bonne raison qu'ils n'ont aucun point de repère au-delà des confins de leur existence aquatique. Cet univers limité rempli de vase est tout ce qu'ils connaissent.

D'une manière semblable, si nous voulons un jour comprendre le monde dans lequel nous vivons et apprendre pourquoi nous sommes sur terre, une telle information doit provenir d'une source externe à la vision du monde, à la fois limitée et égocentrique, de l'homme.

La bonne nouvelle, c'est que le Dieu du ciel a fourni cette information au bénéfice de tous ceux qui veulent bien la recevoir.

«*Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice...*»
(2 Timothée 3.16)

Comment pouvons-nous savoir que l'Écriture biblique est «*inspirée de Dieu*», c'est à dire «*exhalée par Dieu*»? Dans le chapitre précédent, nous avons observé que le Créateur a apposé son sceau d'authenticité sur la Bible en parsemant ses pages de centaines de prophéties qui se sont accomplies en leur temps.

Seul Dieu peut prédire d'une manière répétée l'avenir lointain avec 100% d'exactitude.

Une autre manière par laquelle Dieu a établi que sa révélation est digne de foi a été de la transmettre à de nombreux prophètes au cours des siècles.

UN SEUL TÉMOIN N'EST PAS SUFFISANT

Dieu a dit à Moïse : «*Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.*» (Deutéronome 19.15)

Ce principe est reconnu partout dans le monde. Il faut plus d'un seul témoin dans toute cour de justice pour établir la vérité. Avant qu'une affirmation puisse être acceptée comme authentique, elle doit être soutenue par plusieurs sources fiables.

En révélant sa vérité, Dieu n'a pas mis de côté sa propre loi qui affirme qu'«*un témoin n'est pas suffisant*». Les Écritures déclarent que «*... le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve [...] a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies [mais n'a] cessé de rendre témoignage de ce qu'il est...*» (Actes 14.15-17)

Même les tribus les plus isolées de la terre ont le *témoignage extérieur de la création* (le fait de voir les choses que le Créateur a faites) ainsi que le *témoignage intérieur de la conscience* (un sens inné du bien, du mal et de l'éternité). Chaque personne sur terre a reçu une certaine lumière – une certaine part de vérité. Par conséquent, Dieu déclare l'humanité «*inexcusable*»⁷⁹. Il promet néanmoins de donner une lumière supplémentaire à tous ceux qui cherchent avec empressement à trouver et à connaître leur Créateur.

UN TÉMOIGNAGE CONTINU

Dieu n'est jamais resté sans témoin.

Pendant le premier millénaire de l'histoire humaine, Dieu a soit parlé directement à des personnes, soit fait connaître sa vérité au moyen du *témoignage oral* des premiers êtres humains.

Adam, le premier homme, a vécu jusqu'à l'âge de 930 ans. Les êtres humains qui ont vécu lors du premier millénaire de l'histoire humaine sont inexcusables s'ils n'ont pas connu la vérité au sujet de leur Créateur-proprétaire, car ils auraient pu interroger les *témoins originels*, Adam et Ève⁸⁰. La longévité des premiers hommes était environ onze fois supérieure à la durée de vie moyenne d'une personne d'aujourd'hui, que le Créateur a plus tard ramenée à «*... soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingt ans...*» (Psaume 90.10)

Vers l'an 1920 av. J.-C., Dieu a mis à part un homme âgé à qui il a donné le nom d'Abraham. Dieu lui a promis de faire de lui une *nation* au moyen de laquelle il allait enseigner aux autres nations les leçons les plus importantes à son propre sujet ainsi que son plan pour l'humanité. C'est également par l'entremise de cette nation élue que Dieu allait envoyer les *prophètes* et les *Écritures*, et envoyer le *Messie* dans le monde. Vers 1490 av. J.-C., Dieu a fait appel à un homme d'entre ce peuple pour qu'il soit son porte-parole. Le nom de cet homme était *Moïse*.

UN TÉMOIGNAGE ÉCRIT

Dieu a inspiré Moïse à écrire la première partie des Saintes Écritures, la *Torah*. Le Créateur du ciel et de la terre a décidé de faire en sorte que sa vérité soit disponible *par écrit* pour les générations futures, jusqu'à la fin des temps. Il a mis dans le cœur de Moïse les mots qui devaient être écrits. Dieu a authentifié pour les nations sa Parole au moyen de puissants *miracles* réalisés par la main de Moïse. Il a également révélé des *événements à venir* que Moïse a annoncés aux Égyptiens et aux Israélites. Tout s'est produit exactement comme Moïse l'avait prédit. Dieu n'a laissé aucune place au moindre doute raisonnable.

Même les sceptiques les plus endurcis devaient admettre que le Dieu qui avait parlé par Moïse était le Dieu vivant et véritable⁸¹.

Moïse a été le premier d'une longue lignée de prophètes qui ont consigné la Parole de Dieu sur plus de 15 siècles⁸². Les

prophètes venaient d'arrière-plans très divers, certains n'avaient aucune éducation formelle, et bien qu'ils aient vécu à des générations différentes, le message de leurs écrits présente une parfaite unité du début jusqu'à la fin.

Dieu a choisi des hommes tels que Moïse, David, Salomon et environ 30 autres pour qu'ils rédigent les Écritures de l'Ancien Testament. Il a authentifié sa Parole par des promesses et des prophéties réalisées ainsi qu'au moyen de signes et de prodiges miraculeux.

Dans le Nouveau Testament, l'origine, la vie, les paroles, les œuvres, la mort et la résurrection du Messie sont rapportées par quatre hommes : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ces quatre hommes ont écrit l'Évangile (appelé *Injil* en arabe), fournissant ainsi au monde quatre témoignages distincts. Dieu a également inspiré Pierre (un pêcheur), Jacques et Jude (les demi-frères de Jésus), et Paul (un érudit et un ancien terroriste) pour qu'ils expliquent avec une abondance de détails l'objectif présent et ultime de Dieu pour son peuple. L'apôtre Jean a écrit le dernier livre de la Bible, qui exprime d'une manière saisissante comment l'histoire du monde telle que nous la connaissons se conclura.

UN TÉMOIGNAGE COHÉRENT

En tout, Dieu a utilisé environ 40 hommes sur plus de 15 siècles pour consigner sa révélation à l'humanité. Bien que la plupart de ces témoins ne se connaissaient pas, tout ce qu'ils ont écrit forme l'ultime histoire et message.

Qui, si ce n'est Celui qui n'est pas limité par la durée de vie humaine, aurait pu transmettre un tel récit?

« ... ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »
(2 Pierre 1.21)

Au cours des siècles, beaucoup ont essayé de discréditer les auteurs et le message du Nouveau Testament. Les écrits de l'apôtre Paul font particulièrement l'objet d'attaques.

L'apôtre Pierre nous exhorte à prendre au sérieux les écrits de Paul : « ... notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes

les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine. » (2 Pierre 3.15-16)

Tout ce qu'a écrit l'apôtre Paul est en harmonie avec ce que les prophètes ont écrit. Comme Paul en a témoigné lui-même, « ... grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver [...] **Crois-tu aux prophètes...?** » (Actes 26.22, 27)

COHÉRENT OU INCOHÉRENT?

La fiabilité d'un témoin se mesure, non pas à la part de vérité contenue dans le témoignage de la personne, mais par l'absence de toute incohérence. L'anecdote suivante illustre fort bien ce fait :

Par une journée ensoleillée, quatre lycéens n'ont pu résister à la tentation de faire l'école buissonnière. Le matin suivant, ils ont expliqué à leur professeur qu'ils avaient manqué son cours parce que leur véhicule avait eu une crevaillon. À leur grand soulagement, elle leur a souri et a dit : « Vous avez manqué un quiz hier. » Mais elle a ensuite ajouté : « Asseyez-vous et sortez un crayon et une feuille. La première question est : "Quel pneu a crevé?"⁸³ »

Les réponses contradictoires des quatre garçons sur ce point précis ont démontré qu'ils avaient inventé leur histoire de toutes pièces.

Contrairement au témoignage contradictoire de ces quatre jeunes gens, le témoignage de Dieu est cohérent. Utilisant à cette fin des dizaines de témoins et d'auteurs sur des générations innombrables, notre Créateur a révélé sa personne et son plan avec une cohérence impeccable.

Dans le monde turbulent des religions et des philosophies contradictoires de l'homme, Dieu a fourni et préservé pour nous un rocher immuable sur lequel nous pouvons reposer nos âmes.

Ce rocher est sa *Parole*.

« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur [...] Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes,

et il y aura de même parmi vous de faux docteurs [...] Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses... » (2 Pierre 1.19; 2.1-3)

DE FAUX PROPHÈTES

Ainsi, la Parole de Dieu nous met en garde contre des prophètes et des docteurs cherchant leur propre intérêt et l'assouvissement de leur convoitise, qui «... vous exploiteront avec des histoires de leur propre invention⁸⁴». (2 Pierre 2.3 - SEM) La Bible relate de nombreux récits concernant des hommes qui affirmaient parler pour Dieu, mais dont le message était, en fait, inspiré par «... un esprit de mensonge... » (1 Rois 22.22)

Les Écritures décrivent une période dans l'histoire d'Israël où il y avait 850 faux prophètes et un seul vrai, le prophète Élie. Alors que 7000 Israélites sont restés fidèles au seul vrai Dieu, des millions d'autres ont choisi de croire les faux témoins qui recherchaient leur propre intérêt⁸⁵.

Michée, l'un des fidèles prophètes de Dieu, a écrit :
«Ainsi parle l'Éternel sur les **prophètes qui égarent mon peuple**, qui annoncent la paix si leurs dents ont quelque chose à mordre, et qui publient la guerre si on ne leur met rien dans la bouche... » (Michée 3.5)

Tel est le problème récurrent de l'histoire, et c'est pourquoi Jésus a donné cet avertissement :

«... **large** est la porte, **spacieux** est le chemin qui mènent à la **perdition**, et il y en a **beaucoup** qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. **Gardez-vous des faux prophètes**. Ils viennent à vous **en vêtement de brebis**, mais au dedans ce sont des **loups ravisseurs**. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de **mauvais fruits**. » (Matthieu 7.13-17)

Au cours des siècles, d'innombrables faux prophètes et enseignants sont apparus, puis ont disparu. Certains ont influencé des centaines, voire des milliers de gens, tandis que d'autres ont

conduit des millions et même des milliards d'âmes sur le chemin qui «mène à la perdition».

Si vous voulez éviter de devenir l'un des êtres innombrables qui suivront aveuglément un faux prophète jusqu'à la «destruction», alors il vous faut passer le message de cette personne au crible au moyen de la grille suivante :

Le message d'un vrai prophète s'harmonise toujours avec les Écritures prophétiques authentifiées qui l'ont précédé.

Examinons ensemble **trois cas** où des hommes ont proclamé être les prophètes de Dieu. Étaient-ils de faux ou de vrais prophètes?

CAS N° 1: UN «MESSIE» ENTERRÉ

L'histoire regorge de dizaines de prophètes et de messies autoproclamés qui ont vécu après le temps du Christ⁸⁶. L'un d'entre eux s'appelait Abu Isa.

Abu Isa de Perse a vécu à la fin du 7^e siècle. Ses adeptes croyaient qu'il était le Messie parce qu'il leur avait dit qu'il les conduirait à la victoire et, bien qu'il fût illettré, il avait, disait-on, écrit des livres. Mais son message était en contradiction avec les Écritures.

Abu Isa enseignait ses partisans de prier sept fois par jour et de le suivre sur les champs de bataille, leur promettant la protection divine. Néanmoins, après la mort d'Abu, son inhumation et son échec à ressusciter, ses partisans ont dû reconnaître qu'il n'était pas le Messie.

Longtemps avant la venue d'Abu, Jésus avait averti ses auditeurs :

«Car il s'élèvera de faux Christs [messies] et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. **Voici, je vous l'ai annoncé d'avance.** » (Matthieu 24.24-25)

CAS N° 2: UN «PROPHÈTE» DU SUICIDE

Jim Jones a fondé une secte du nom de *Temple du Peuple* (*People's Temple*) au début des années 1970. Il était un prédicateur populaire de San Francisco (en Californie, aux États-Unis). Il était connu pour son aptitude à mobiliser les foules pour qu'elles participent à des projets d'assistance aux pauvres et à des actions

politiques. Jim s'autoproclamait «le prophète» et il affirmait avoir la puissance de soigner les cancéreux et de ressusciter les morts.

En fin de compte, Jim Jones a convaincu un millier de ses partisans à le suivre jusqu'à «Jonestown», en Guyana, en Amérique du Sud. Au sein de cette nouvelle communauté, «le prophète Jim» promettait à ses disciples une vie paisible et bienheureuse. Mais c'était là un énorme mensonge.

Jim n'était rien d'autre qu'un loup prédateur en habit de brebis. Comme le journal *San Francisco Chronicle* l'a rapporté : «Le 18 novembre 1978, Jones ordonne à ses fidèles de se tuer en prenant du cyanure. Ceux qui refusent sont contraints à prendre le poison. Les enfants sont tués par injection. En fin de compte, 914 cadavres, y compris celui de Jim, sont retrouvés à Jonestown⁸⁷.» [traduction libre]

CAS N° 3 : UN «LIVRE SAINT» NON CORROBORÉ

Joseph Smith est né en Amérique du Nord en 1805. Élevé dans une famille pauvre et superstitieuse, il a commencé, alors qu'il n'était encore qu'un jeune homme, à raconter qu'il était le prophète de Dieu. Il a affirmé que Dieu lui avait parlé au cours d'une série de visions par l'entremise d'un ange de lumière nommé Moroni.

Joseph a écrit : «J'ai été saisi par une puissance qui m'a entièrement submergé, et qui a eu sur moi une influence si stupéfiante que ma langue s'en est retrouvée liée et que je n'ai pas pu parler. Une obscurité épaisse m'a environné, et il m'a semblé pendant quelques instants que j'étais destiné à une destruction soudaine.» Smith raconte ensuite comment une «colonne de lumière» est apparue au-dessus de sa tête, «plus brillante que l'éclat du soleil, qui est descendue peu à peu jusqu'à tomber sur [lui]⁸⁸». Joseph a proclamé que Dieu lui avait révélé un nouveau livre saint, le *Livre de Mormon*. Il disait à ses partisans que la Bible venait de Dieu, mais que son nouveau livre était la révélation divine la plus récente. Joseph enseignait aux gens à réciter des prières, à jeûner, à faire l'aumône, à faire de bonnes œuvres et à le reconnaître comme prophète. Pendant ce temps, il pratiquait et légitimait pour lui-même un mode de vie sensuel et caractérisé par la recherche de son propre intérêt.

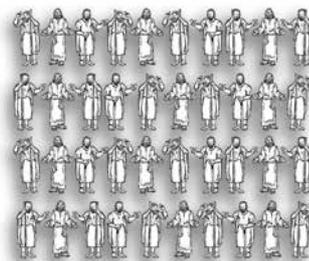
Bien que les «révélations» de Joseph Smith n'aient été confirmées par aucun autre témoin (encore qu'il prétendît en avoir trois), et malgré le fait que son livre était en contradiction avec la Bible, l'histoire et l'archéologie⁸⁹, à l'heure actuelle des millions de gens adhèrent à la religion dite *mormone*. La riche Église mormone envoie ses missionnaires dans le monde entier et, chaque jour, des centaines de gens deviennent des *mormons* (aussi appelés les *Saints des Derniers Jours*). La plupart des mormons sont des personnes charmantes et sincères, mais si vous comparez le message du «prophète Joseph» avec ce que les prophètes bibliques ont proclamé et écrit, vous découvrirez deux messages radicalement différents.

Lorsqu'il s'agit de notre destinée éternelle, de miser sur le message contradictoire et non corroboré d'un prophète autoproclamé – si clair soit son message et si intelligent soit-il – est peu sage. «... *Satan lui-même se déguise en ange de lumière.*» (2 Corinthiens 11.14)

UN MESSAGE CONFIRMÉ

Dans un monde confus où des multitudes «... *ont changé la vérité de Dieu en mensonge...*» (Romains 1.25), le seul vrai Dieu a clairement distingué sa vérité de la multitude de voix discordantes clamant un message contraire.

L'une des manières dont Dieu a confirmé son message a été de le révéler progressivement et de façon pleinement cohérente sur de nombreuses générations. Seul l'Auteur qui existe en dehors du temps aurait pu inspirer une telle révélation.



Les 40 hommes de cette illustration représentent les messagers de Dieu qui, sur une durée de 15 siècles, ont consigné le message cohérent et confirmé des Écritures.

L'homme solitaire représente tout messager venu apporter plus tard un message contradictoire et non corroboré.



Au cours des quelques chapitres précédents, nous avons relevé de nombreuses preuves comme quoi la Bible est bien la Parole de Dieu. Pourtant, aussi convaincants ces arguments et d'autres encore soient-ils, la meilleure manière d'authentifier le message de Dieu est simplement de l'écouter, de le comprendre et de le faire sien.

Le scénario de Dieu révèle progressivement Celui qui est infiniment au-dessus et au-delà de nos pouvoirs d'imagination. Il expose la nature glorieuse et parfaitement équilibrée de notre Créateur. Il délivre des personnes de la crainte de la mort et il leur donne l'espoir certain de la vie éternelle. Il transforme leur caractère et leur conduite. Il les conduit au seul vrai Dieu.

Aucun esprit mauvais ni aucun homme n'auraient pu transmettre un tel message. Mais ne vous fiez pas à ma parole.

«... **examinez toutes choses; retenez ce qui est bon...**»
(1 Thessaloniens 5.21)



«... un homme prudent [...] a bâti sa maison sur le roc.»

— Jésus (Matthieu 7.24)

Jésus a conclu son *Sermon sur la Montagne* par ces paroles :
«C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande.» (Matthieu 7.24-27)

Quelle était la différence entre la maison qui a résisté aux intempéries et celle qui a été détruite?

La réponse est la fondation.

L'homme avisé a construit sa maison sur un roc solide; l'insensé a construit sa maison sur du sable.

Dans les Écritures des prophètes, Dieu a posé une fondation solide comme le roc pour le message qu'il voulait que tous entendent et croient. Cette fondation est la *Torah* (également connue sous le nom de *Loi de Moïse*, *Pentateuque* ou *Tawret*.)

LE LIVRE DES COMMENCEMENTS

La Torah de Moïse contient les cinq premiers livres des Écritures. Le premier s'intitule la **Genèse**, ce qui signifie «*origine*». La Genèse est le *livre des commencements* dans lequel Dieu fait connaître les origines de la terre, de la vie, des humains, du mariage, de la famille, de la société, des nations et des langues. La Genèse fournit les réponses aux plus grands mystères de la vie. Quelle est la nature de Dieu? D'où l'homme vient-il? Pourquoi sommes-nous là? Quelle est l'origine du mal? Pourquoi la souffrance? Comment un Dieu parfait peut-il accepter des êtres imparfaits?

Tandis que les réponses à ces questions cruciales ainsi qu'à d'autres sont développées plus tard dans les Écritures, c'est dans la Genèse que le Créateur a posé la fondation de ses réponses. Le premier livre de la Bible est la fondation de tout ce qui suit.

L'HISTOIRE DE DIEU

La Bible renferme des centaines d'histoires qui se sont déroulées sur une période de plusieurs milliers d'années. Ensemble, ces histoires forment *une seule histoire*, la meilleure histoire jamais contée. C'est dans cette histoire que Dieu a inséré *un seul message principal*, la meilleure nouvelle jamais publiée.

L'histoire saisissante de Dieu comporte de nombreux points culminants. Tandis que nous progressons d'un bout à l'autre des Écritures, nous verrons un de ces points culminants dans les *Évangiles*. Un autre sera atteint dans le livre qui clôt la Bible, l'*Apocalypse*, terme qui signifie *révélation*.

Même si Dieu a révélé son plan pour l'humanité, ce plan reste un mystère pour la plupart des gens.

COMMENÇONS PAR LE COMMENCEMENT

Le livre de la Genèse contient 50 des 1189 chapitres de la Bible⁹⁰. Il faudrait environ trois jours et trois nuits pour lire toute la Bible sans s'arrêter.

Au cours de notre prochain périple, même si nous devons passer outre à la plupart des récits que renferment les Écritures, nous examinerons de nombreuses histoires essentielles bien connues qui révèlent les «grandes lignes» du plan stupéfiant de Dieu pour l'humanité. Nous passerons une partie importante

de notre voyage à examiner les *quatre premiers chapitres* de la Bible puisqu'ils nous fournissent la clé des grandes vérités qui se trouvent ailleurs dans la Parole de Dieu.

On ne saurait trop mettre l'accent sur l'importance des quelques premiers chapitres de la Bible.

Où commençons-nous lorsque nous lisons ou racontons une histoire à un enfant? Commençons-nous au milieu de l'histoire pour ensuite nous précipiter vers la fin en lisant une ligne sur deux? Bien sûr que non. Nous commençons par le commencement. Cependant, lorsque la plupart des lecteurs lisent les Écritures, ils ne font que les feuilleter, allant d'un endroit à l'autre. Se pourrait-il que l'histoire de Dieu demeure un mystère pour eux parce qu'ils ont négligé de lire les premières pages du Livre de Dieu? Nous ne devons pas nous étonner si l'opinion de la plupart concorde avec celle d'Ahmed, qui disait dans son courriel : «*Toute cette histoire de pécheurs n'a aucun sens pour moi.*» (voir le chapitre 1)

Si nous ne connaissons pas le début de l'histoire de Dieu, il nous sera difficile d'en apprécier le reste. Néanmoins, une fois que nous aurons compris les quelques premiers chapitres du Livre, le reste prendra un sens merveilleux pour nous⁹¹.

UN CHAMP ENSEMENCÉ

Imaginez un simple grain de blé. Il semble insignifiant, pourtant, derrière son aspect banal se cachent un code complexe et la puissance requise pour produire un épi mûr chargé de grain. Les Écritures décrivent ce processus :

«*La terre produit [...] d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi...*» (Marc 4.28)

Dieu n'a pas conçu les céréales, les fruits et les légumes pour qu'ils mûrissent immédiatement, et il n'a pas non plus conçu son histoire de façon à la révéler d'un seul coup. De la même manière que Dieu a choisi de fournir de la nourriture pour le corps de l'homme au moyen de plantes qui croissent progressivement, il a choisi de fournir de la nourriture spirituelle au moyen d'une *vérité révélée progressivement*.

«*Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là.*» (Ésaïe 28.10)

Le livre de la Genèse est comme un champ fertile ensemencé où Dieu a soigneusement planté ses «germes» de vérité. De ces vérités éclot et mûrit son message dans les autres livres des Écritures, offrant la vie au monde et étanchant sa soif.

UN EMBRYON

Grâce à la technologie moderne, ce qui était autrefois enveloppé de mystère est aujourd'hui visible. Par exemple, aujourd'hui nous pouvons obtenir des images claires d'un embryon humain en gestation. C'est extraordinaire! En quelque huit semaines, l'œuf fécondé dans l'utérus de la mère devient un bébé pas plus gros qu'une noix, déjà nanti d'yeux, d'oreilles, d'un nez, d'une bouche, de bras, de jambes, de mains et de pieds. Il a même ses propres empreintes digitales. Bien qu'il ne soit pas complètement formé, il est déjà pourvu de tous ses membres et de tous ses organes.

D'une manière semblable, nous savons aujourd'hui que toute vérité révélée par notre Créateur quant à son plan pour l'humanité peut se rencontrer à l'état embryonnaire dans le livre de la Genèse. Néanmoins, c'est dans le reste des Écritures que le «... *mystère de Dieu*...» (Apocalypse 10.7) parvient à maturation.

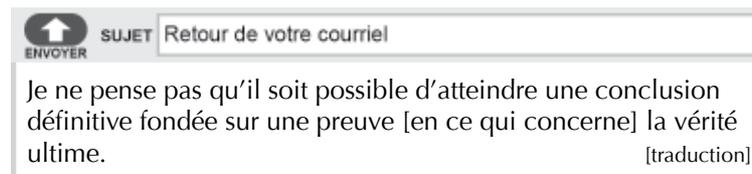
Jusqu'à ce jour, la personnalité et les projets de Dieu demeurent un mystère pour la plupart des personnes, mais il n'y a aucune raison pour qu'il en soit ainsi, car «... *le mystère caché de tout temps et dans tous les âges* [est] **révélé maintenant** à ses saints...» (Colossiens 1.26)

Dieu nous invite à comprendre son mystère, mais nous devons *vouloir* le faire.

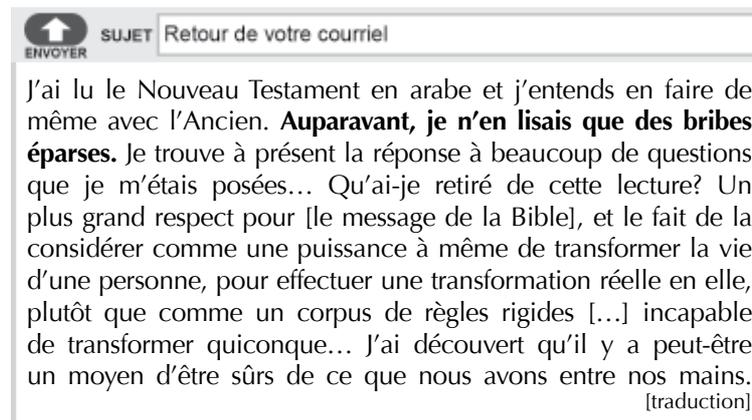
DES BRIBES ÉPARSES

La Bible est un peu comme un puzzle. La manière dont s'imbriquent entre elles certaines parties est évidente, mais ce n'est pas le cas pour d'autres. La patience et la persévérance sont de mise. De la même manière, ce n'est que si nous prenons le temps de réfléchir à la Parole de Dieu que la confusion se dissipera et que le projet harmonieux de Dieu nous apparaîtra.

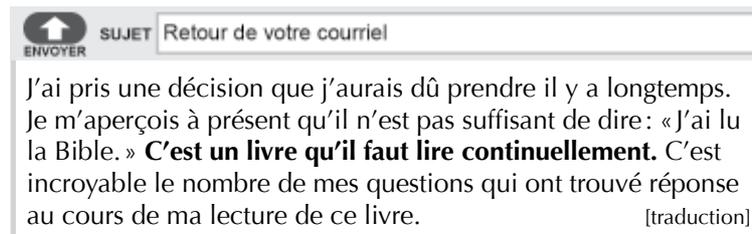
J'ai récemment eu le privilège de correspondre avec un journaliste en herbe résidant au Liban. Bien que nous ne nous soyons pas encore rencontrés, nous sommes devenus amis. Dans son premier courriel, il m'a écrit ce qui suit :



Je l'ai encouragé à laisser tous ses préjugés de côté et à lire la Bible par lui-même, en permettant à la Bible de parler pour elle-même. C'est ce qu'il a fait, comme le démontre le courriel suivant, envoyé plus tard :



Plus récemment encore, il m'a écrit :



Pour cet homme, le message de Dieu commence à émerger.

Notre voyage prochain dans toutes les Écritures rassemblera les pièces les plus importantes du grand puzzle de l'histoire. Le récit stupéfiant de Dieu ainsi que son message nous apparaîtront alors clairement.

C'est en «*lisant continuellement*» les Écritures par nous-mêmes que nous découvrirons où d'autres «*bribes éparées*» viennent s'assembler au tout.

DES LETTRES D'AMOUR

On raconte l'histoire d'un soldat qui aimait une jeune femme. S'il l'aimait tendrement, les sentiments de la femme à son égard n'étaient pas évidents. Un jour, le soldat a été envoyé dans un pays lointain. Il a fidèlement écrit des lettres d'amour à la jeune femme, bien qu'elle ne lui répondît jamais.

Le jour de son retour est enfin venu. À son arrivée, son premier geste a été de rendre visite à la femme qu'il aimait. Il l'a trouvée chez elle. Si elle s'est montrée heureuse de le voir, une boîte poussiéreuse posée dans un coin de la pièce révélait sa véritable attitude à l'égard du soldat; la boîte était pleine de lettres non ouvertes, celles qu'il lui avait envoyées.

DU CIEL À LA TERRE

Les Écritures sont comme une série de lettres que Dieu nous a envoyées. Dans ses écrits, le Créateur-proprétaire des cieux et de la terre se présente à nous, exprimant son amour et nous disant comment nous pouvons vivre avec lui dans la gloire et la joie de sa demeure éternelle.

Voici un extrait d'une « lettre » qu'il a envoyée aux habitants de la terre il y a quelque 1700 ans :

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez [...] Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra: Je traiterai avec vous une alliance éternelle [...] Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Ésaïe 55.1-3, 9)

*Avec tout mon amour,
Votre Créateur*

Avez-vous ouvert les lettres qu'il vous a écrites? Les avez-vous lues? Lui avez-vous répondu?

Que le voyage commence!

PARTIE II LE VOYAGE

A LA DECOUVERTE DU MYSTÈRE

- 
- | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| 8 - La nature de Dieu | 18 - Le plan éternel de Dieu |
| 9 - Pareil à nul autre | 19 - La loi du sacrifice |
| 10 - Une création unique | 20 - Un sacrifice de grand prix |
| 11 - Le mal fait son entrée | 21 - Encore du sang versé |
| 12 - La loi du péché et de la mort | 22 - L'Agneau |
| 13 - La miséricorde et la justice | 23 - L'accomplissement des Écritures |
| 14 - La malédiction | 24 - Payée en entier |
| 15 - Un double problème | 25 - La mort vaincue |
| 16 - La Postérité d'une femme | 26 - Religieux et loin de Dieu |
| 17 - Qui cela peut-il être? | |

8

LA NATURE DE DIEU

Le voyage débute là où commence le Livre de Dieu, par l'une des plus grandes déclarations de tous les temps :

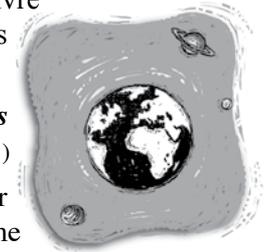
«*Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.*» (Genèse 1.1)

Aucune tentative n'est faite pour prouver l'existence de Dieu. Elle apparaît comme évidente.

Si vous marchez le long d'une plage déserte et que vous voyez des traces de pas récentes dans le sable, vous en déduisez instinctivement que vous n'êtes pas seul. Vous savez que ces deux séries d'empreintes à distance constante l'une de l'autre ne se sont pas créées d'elles-mêmes. Vous savez que ce ne sont pas le vent et l'eau qui les ont formées. Quelqu'un est à leur origine.

Cela, vous le savez parfaitement.

Cependant, beaucoup affirment qu'ils *ne savent pas* si le sable dans lequel les empreintes se sont formées, et l'être humain qui les y a laissées, ont également été produits par quelqu'un. Tentant d'expliquer la création sans avoir recours à un créateur, l'homme a inventé de nombreuses théories savantes, imaginant une chaîne de causes à effets s'étendant sur des milliards d'années. Pourtant, une fois qu'il en arrive à ce qu'il appelle « le commencement », il ne s'est pas rapproché d'un centimètre de la question originelle : « *Qu'est-ce qui a créé tout cela?* »



Les Écritures disent : «...*ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables...*» (Romains 1.19-20)

Le raisonnement est élémentaire : toute conception exige qu'il y ait un concepteur.

Ce qui est vrai pour les traces de pas, les automobiles et les ordinateurs, est aussi vrai de mécanismes tels que les pieds, les cellules et les constellations. Qu'on observe notre univers à l'œil nu ou au travers d'un microscope ou d'un télescope, la complexité irréductible et l'organisation rationnelle de l'univers nécessitent qu'il y ait un Créateur pour concevoir ce monde et pour le maintenir en existence.

S'il faut quelqu'un pour laisser des empreintes de pas, il faut aussi Quelqu'un pour faire un univers.

«*Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.*» (Psaume 19.2)

Qui donc est ce «Quelqu'un»? Comment pouvons-nous le connaître? Nous pouvons le connaître parce qu'il s'est fait connaître⁹².

ÉTERNEL

Nous avons lu plus haut le courriel d'un correspondant qui posait avec sarcasme la question suivante : «Qui a créé Dieu? J'ai oublié.» La réponse à cette question est : *Personne*. Dieu est éternel. «*Au commencement, Dieu...*» enseigne qu'aucune autre personne ou chose n'est semblable à notre Créateur.

«*Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu.*» (Psaume 90.2)

Le passé, le présent et l'avenir ne sont rien pour Dieu. Il est «...*le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient!*» (Apocalypse 4.8)

Il est en dehors du temps et au-delà de notre compréhension. Aucun être créé ne saura tout ce qu'il y a à savoir au sujet de Dieu. Il est «...*le Très-Haut, dont la demeure est éternelle...*» (Ésaïe 57.15)

Il est immuable : «*Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point.*» (Psaume 102.27)

PLUS GRAND

Dieu est plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer.

Tout comme l'Éternel ne cherche pas à *prouver* son existence, du fait que celle-ci est évidente, de même il ne cherche pas à *expliquer* son existence, du fait que notre esprit limité est incapable de saisir ce qui existe en dehors du temps, de l'espace et de la matière.

Lorsque j'étais petit garçon, j'ai le souvenir d'avoir regardé le ciel en pensant que si je voyageais suffisamment loin, je finirais par parvenir à un plafond aux confins de l'univers. Ce que j'avais manqué de prendre en compte, c'était l'espace infini de l'autre côté de mon plafond imaginaire! Certaines choses ne peuvent être comprises qu'en croyant à ce que le Créateur a révélé. La foi dans la Parole cohérente et attestée de Dieu est la clé du plus haut niveau de connaissance et de sagesse.

«...*sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent... C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.*» (Hébreux 11.6, 3)

La science moderne affirme que «*ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles*». Les physiciens nous disent que la matière est faite d'atomes invisibles, composés d'électrons qui tourbillonnent autour d'un noyau de protons et de neutrons, lesquels sont composés de quarks, eux-mêmes composés de...? L'humanité a fait d'innombrables découvertes et, cependant, nous en savons si peu! Ceux qui sont sages reconnaissent les limites de l'intellect humain.

Ce que la science ne sera jamais en mesure de prouver ou d'invalider, c'est que «...*l'univers a été formé par la parole de Dieu...*». Ce n'est que par la *foi* que nous pouvons savoir cela.

C'est par «...*la foi que nous comprenons...*» (Hébreux 11.3 - SEM) les plus grands thèmes et questions de la vie. La raison en est évidente :

« ... Dieu est **plus grand** que l'homme. » (Job 33.12)

Ce Dieu si grand, qu'a-t-il révélé de plus à son sujet?

SANS LIMITES

Il est tout-puissant. « *Ah! Seigneur Éternel! C'est toi qui as créé le ciel et la terre par ta grande puissance, et en déployant ta force. Pour toi rien n'est trop extraordinaire.* » (Jérémie 32.17- SEM) Le Créateur transcende sa création. Il est au-dessus et au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

Il est omniscient. « *Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée...* » (Psaume 139.2) Le Créateur sait toutes choses, le passé, le présent et l'avenir. Il ne croît pas en sagesse avec le temps. « ... *Son intelligence n'a point de limite.* » (Psaume 147.5)

Il est omniprésent. « *Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face?* » (Psaume 139.7) L'Être infini peut être avec vous en même temps qu'il est avec moi. À l'instant même où il parle aux anges dans les cieux, il peut s'adresser aux hommes sur terre.

Il est sans limites.

ESPRIT

Voici un autre élément d'information important quant à cet Être sans limites :

« *Dieu est Esprit...* » (Jean 4.24)

Dieu est l'Esprit invisible, infini et personnel qui est présent en tous lieux à chaque instant. Bien qu'il n'ait pas besoin d'un corps, il est capable de se manifester comme il l'entend. Les Écritures rapportent plusieurs épisodes où Dieu est apparu à des hommes et à des femmes d'une manière unique et visible : « ... **face à face**, comme un homme parle à son ami. » (Exode 33.11)

Dieu, l'Esprit suprême, veut être connu et adoré des créatures spirituelles qu'il a créées à cette fin, et il désire qu'elles lui fassent confiance.

« ... *car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.* » (Jean 4.23-24)

LE PÈRE DES ESPRITS

L'un des titres de Dieu est le « ... *Père des esprits...* » (Hébreux 12.9). Avant de créer la terre⁹³, Dieu avait créé

d'innombrables *esprits puissants* et magnifiques appelés des *anges*. Il les avait créés pour qu'ils vivent avec lui dans sa demeure céleste. *Ange* signifie « *messenger* » ou « *serviteur* ». Dieu, dont l'objectif était de régner sur un royaume de sujets aimants avec qui il pourrait partager l'éternité, a créé ces esprits pour qu'ils le connaissent, l'adorent, le servent et jouissent de sa présence à toujours.

« ... *j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône [...] leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers.* » (Apocalypse 5.11)

Dès les premiers temps, Dieu a créé le nombre d'anges qu'il désirait, du fait qu'ils n'étaient pas conçus pour se reproduire. Ces esprits ne sont en aucun cas égaux à Dieu, bien qu'ils possèdent certains traits communs avec leur Créateur. Dieu leur a donné un haut degré d'intelligence. Il leur a également donné des émotions, une volonté et l'aptitude de communiquer avec lui. Comme leur Créateur, les anges sont invisibles pour l'homme à moins de prendre part à une mission pour laquelle ils doivent être visibles⁹⁴.

Dans son royaume d'esprits spirituels créés, Dieu est le seul Esprit infini, omnipotent, omniscient et non créé.

AU-DESSUS DE TOUT

« *Il y a [...] un seul Esprit [...] un seul Seigneur [...] un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous...* » (Éphésiens 4.4-6)

Bien que Celui qui est « *au-dessus de tous* » ne soit pas limité dans le temps et l'espace, il y a néanmoins un endroit dans l'univers où il réside et règne. « *L'Éternel a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses.* » (Psaume 103.19) Tandis qu'il méditait sur la grandeur et la proximité de Dieu, le roi Salomon a prié son Créateur en ces termes :

« *Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir...* » (1 Rois 8.27)

La Bible parle de trois *cieux* différents. Deux sont visibles à l'homme, tandis que le troisième ne l'est pas.

Il y a le *ciel atmosphérique*, le ciel bleu au-dessus de nos têtes.

Il y a aussi le *ciel interstellaire*, l'espace obscur dans lequel Dieu a disposé les planètes et les étoiles.

Enfin, il y a les *cieux des cieux*, la sphère lumineuse qui est la demeure de Dieu. Cette demeure céleste de notre Créateur, le royaume des anges, est également appelée le *plus haut des cieux*, le *troisième ciel*, la *maison du Père*, sa *demeure*, le *paradis* et, tout simplement, les *cieux*⁹⁵.

«L'Éternel regarde du haut des **cieux**, il voit tous les fils de l'homme; du lieu de sa **demeure** il observe tous les habitants de la terre, lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions.» (Psaume 33.13-15)

DIEU EST UN

Le premier verset de la Bible affirme qu'il y a un seul Dieu : «*Au commencement, Dieu...*»

Aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament déclarent : «... l'Éternel, notre Dieu, est le **seul Éternel**.» (Deutéronome 6.4) «... il y a un **seul Dieu...**» (Romains 3.30)

Dieu est UN. Il est sans égal et sans rival.

En termes théologiques, on appelle cette doctrine le *monothéisme* (croyance en un seul Dieu). Le monothéisme est en contradiction flagrante avec le *polythéisme* (croyance en plusieurs dieux et déesses) et avec le *panthéisme* (croyance selon laquelle Dieu est en chaque chose et que chaque chose est en Dieu). Les polythéistes et les panthéistes brouillent la distinction entre le Créateur et sa création, niant ainsi que Dieu ait une personnalité et des traits de caractère.

COMPLEXE

«*Au commencement Dieu*» est une vérité élémentaire, mais ce n'est pas une vérité *simple*.

Celui qui est infini n'est pas simple. Il est complexe. Son unité est une unité multidimensionnelle.

Le mot hébreu pour «*Dieu*» est le nom pluriel masculin *Élohim*. La grammaire hébraïque possède trois formes de noms : une singulière (un), une duelle (deux seulement) et une plurielle (trois ou plus). *Élohim* est pluriel grammaticalement parlant, mais possède un sens singulier.

Le seul vrai Dieu est complexe et illimité dans sa puissance.

Les trois premières phrases des Écritures déclarent :

«*Au commencement, DIEU [nom pluriel] créa [verbe conjugué au singulier] les cieux et la terre. La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'ESPRIT DE DIEU se mouvait au-dessus des eaux. DIEU DIT : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.*» (Genèse 1.1-3)

La déclaration inaugurale du Livre de Dieu nous dit *comment* il a accompli son œuvre créatrice. Il l'a accomplie par son *Esprit* et par sa *Parole*.

Premièrement, l'*Esprit de Dieu* a été envoyé des cieux pour exécuter ses œuvres. Comme une colombe survolant son nid, «*l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus*» du monde nouvellement formé. Le mot hébreu pour «*Esprit*» est *roua'h*, qui peut se traduire par *esprit*, *souffle* ou *énergie*. Cet «*Esprit de Dieu*» est la présence de Dieu lui-même, qui prodigue sa puissance.

«*Tu envoies ton souffle : ils sont créés...*» (Psaume 104.30)

Puis, *Dieu a parlé*. À dix reprises le premier chapitre de la Genèse affirme : «*Dieu dit...*» Lorsque Dieu a parlé, ce qu'il a ordonné s'est produit.

«*Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle [roua'h] de sa bouche.*» (Psaume 33.6)

Dieu a créé le monde par sa Parole et par son Esprit.

LE COMMUNICATEUR

Le fait que Dieu a créé toutes choses *par sa Parole* nous enseigne quelque chose à son sujet :

Il est un communicateur.

Avant que la création ait lieu, il y a eu communication.

«*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu.*» (Jean 1.1-2)

Ce terme, «*la Parole*», vient du grec «*logos*», qui signifie : *l'expression de la pensée*⁹⁶. Dans les Écritures, *Logos* est l'un des titres personnels de Dieu. Dieu et sa parole sont un.

Toutes choses ont été créées par la *Parole*.

Dieu aurait pu simplement concevoir le monde par sa *pensée* et, en un instant, toutes choses auraient été mises en place et en ordre de fonctionnement. Mais ce n'est pas ce qu'il a fait. Il a *exprimé* ses pensées. Il a *parlé*.

C'est par la *Parole* que le monde en est venu à exister en six jours ordonnés.

Le Tout-Puissant avait-il *besoin* de six jours pour accomplir sa tâche? Non, car étant hors du temps, il n'avait pas besoin de temps. Néanmoins, en créant notre monde de cette manière, Dieu a établi la semaine de sept jours et, non seulement cela⁹⁷, il a également fourni des indices quant à sa personnalité et à son caractère. Cela est important, puisqu'il est impossible d'adorer un Dieu inconnu, de lui faire confiance et de lui obéir.

Examinons à présent le récit de la création tel que le Créateur lui-même l'a rapporté.

LE PREMIER JOUR : LA LUMIÈRE ET LE TEMPS – DIEU EST SAINT

«Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.» (Genèse 1.3-5)

Le premier jour, Dieu a fait venir la lumière dans la création. Il a également établi le temps, en faisant entamer à la terre sa rotation en 24 heures: l'horloge astronomique qui régule le jour et la nuit. Cependant, Dieu n'a pas créé le soleil, la lune et les étoiles avant le quatrième jour.

Il y a un certain temps, quelques scientifiques affirmaient que l'existence de la *lumière* avant celle du *soleil* était une erreur. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, car même les scientifiques qui ne croient pas au récit biblique de la création affirment que la lumière existait bel et bien avant le soleil et indépendamment de celui-ci⁹⁸.

En créant la *lumière* (premier jour) avant d'avoir créé les *luminaires* (quatrième jour), le Créateur a démontré qu'il était la Source non créée de la lumière, physique comme spirituelle. À part lui, il n'existe que des ténèbres.

Au cours de notre périple d'un bout à l'autre des Écritures, nous rencontrerons continuellement cette Source de Lumière et nous conclurons par un coup d'œil au paradis où le peuple de Dieu n'aura plus «... *besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de celle du soleil, car le Seigneur Dieu répandra sur [lui] sa lumière*». (Apocalypse 22.5 - SEM)

La lumière demeure un mystère, même pour les esprits les plus pénétrants. Les physiciens en savent long sur ce qu'elle *fait*, mais ils savent fort peu de choses sur ce qu'elle *est*. En science, la lumière est un *absolu*. Elle voyage à la vitesse de 300 000 kilomètres par seconde. En physique, lorsque Albert Einstein a découvert l'équation «*E = mc²*» (énergie égale masse multipliée par vitesse de la lumière au carré), l'ère nucléaire, terrible et terrifiante, a commencé. La lumière n'est pas affectée par son environnement. Même si elle brille sur une décharge malodorante, elle reste elle-même pure. La lumière ne saurait coexister avec l'obscurité. Elle la disperse.

Dieu, la Source de la lumière, est l'*absolu ultime*. Sa splendeur est terrifiante pour tout être vivant qui n'est point équipé pour vivre en sa présence.

Dieu est pur et saint.

Le mot *saint* signifie *mis à part* ou *ce qui est autre*. Dieu est *autre*. Il n'en est aucun comme lui. Les anges qui entourent son trône rayonnant dans les cieux crient continuellement: «*Saint, saint, saint est l'Éternel des armées!*» (Ésaïe 6.3) La sainteté est la seule caractéristique de Dieu qui soit répétée par groupes de trois dans les Écritures, afin d'y mettre l'accent. Il est saint et «... *habite une lumière inaccessible...*» (1 Timothée 6.16)

Dieu ne peut coexister avec le mal. Il sépare la lumière de l'obscurité. Seuls des êtres purs et droits peuvent vivre à ses côtés.

«...Dieu est lumière, et [...] il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.»

(1 Jean 1.5-6)

Le premier jour de la création proclame que Dieu est **saint**.

LE DEUXIÈME JOUR : L'AIR ET L'EAU – DIEU EST TOUT-PUISSANT

«Dieu dit: *Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux [...] Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le second jour.*» (Genèse 1.6-8)

Le deuxième jour de la création a pour sujet essentiel deux éléments dont dépendent tous les organismes vivants pour leur existence: l'air et l'eau.

Le mot hébreu pour *étendue* fait référence à la grande voûte au-dessus de nos têtes où se trouvent l'atmosphère et les nuages, et où les étoiles sont visibles. Pensez à la composition parfaitement équilibrée de l'atmosphère, faite de gaz comme l'azote et l'oxygène, le dioxyde de carbone, l'ozone et d'autres gaz encore. Modifiez cette composition et vous mourrez. Dieu savait ce qu'il faisait.

Pensez aux trillions de tonnes de vapeur d'eau en suspension dans l'atmosphère au dessus de nous. Combien de sagesse et de puissance étaient requises pour créer et maintenir en existence ce mélange précis d'air et d'eau, rien que par la parole?

«...*lorsqu'il a parlé cela s'est fait, lorsqu'il a commandé, cela est apparu.*» (Psaume 33.9 - SEM)

Comme tous les autres jours de la création, le deuxième jour nous rappelle que notre Créateur est **tout-puissant**.

LE TROISIÈME JOUR : LA TERRE ET LES PLANTES – DIEU EST BON

«Dieu dit: *Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi [...] Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre [...] Dieu vit que cela était bon.*» (Genèse 1.9-12)

Le troisième jour, Dieu a séparé la terre ferme d'avec la mer et il a créé par sa parole toute la végétation. «*Et Dieu vit que cela était bon.*» Il a disposé exactement la bonne quantité de liquide sur notre planète. Il n'a jamais eu besoin d'en ajouter depuis ce jour⁹⁹.

Dieu a conçu chaque plante et chaque arbre afin qu'ils produisent de la semence et des fruits «*selon leur espèce*». Pourquoi Dieu a-t-il créé toute cette nourriture? Parce qu'il a formé la terre «*... pour qu'elle fût habitée...*». (Ésaïe 45.18) La terre est unique dans notre système solaire. C'est la seule planète conçue pour maintenir et enrichir la vie.

Pensez, par exemple, au profit que nous retirons des plantes: l'oxygène, qui nous est vital, des légumes nourrissants, des fruits délicieux, une ombre rafraîchissante, du bois utile, des médicaments nécessaires, des fleurs colorées et odorantes, de magnifiques paysages et bien plus encore.

En ce qui concerne la nourriture, Dieu aurait pu ne créer que quelques aliments, par exemple, les bananes, les haricots et le riz (nous pourrions survivre en ne nous nourrissant que de cela), mais ce n'est pas ce qu'a fait Dieu. Les scientifiques estiment que notre terre recèle de deux millions de variétés de plantes utilisées pour la nourriture et le fourrage.

En Genèse 1, Dieu déclare par sept fois que sa création est «bonne». Dans les Écritures, le nombre sept signale la perfection. Tout ce que Dieu a fait était parfaitement bon. C'est parce qu'il est parfaitement bon lui-même.

«... *Dieu [...] nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.*» (1 Timothée 6.17)

Le troisième jour nous enseigne que Dieu est **bon**.

LE QUATRIÈME JOUR : LES LUMINAIRES CÉLESTES – DIEU EST FIDÈLE

«Dieu dit: *Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années [...] Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles.*» (Genèse 1.14, 16)

Le quatrième jour révèle un Dieu d'ordre. Il est celui «*... qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit...*» (Jérémie 31.35) De nuit, l'ordre fixe des étoiles fournit une carte fiable aux voyageurs maritimes et

terrestres et, de jour, le soleil marque d'une manière sûre les jours et les années. La lune régit les mois et les marées.

Comme le soleil et les étoiles, la lune rend un témoignage constant à la fiabilité de Celui qui l'a établie. Dieu dit au sujet de la lune : « ... *Le témoin qui est dans le ciel est fidèle.* » (Psaume 89.37) Depuis chaque endroit de la planète, la lune fait constamment face à la terre et ne révèle jamais sa face non éclairée¹⁰⁰. Avec une précision d'horloge, elle croît et diminue. La lune est fidèle parce que Celui qui l'a faite est fidèle.

Parce que Dieu est fidèle, il y a quelque chose qu'il *ne peut* faire. Il ne peut contredire sa propre nature, ni ignorer ses propres lois : « ... *il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même [...]* *il est impossible que Dieu mente...* » (2 Timothée 2.13; Hébreux 6.18) Beaucoup croient que Dieu est si « grand » qu'il peut faire ce qui est contraire à son propre caractère ou revenir sur sa parole. Ce n'est pas là la définition de la grandeur selon Dieu.

L'*inconstance* n'est pas dans sa nature, la *fidélité*, si. Pareillement à l'ordre fixe des planètes et des constellations, notre Créateur, celui qui soutient notre vie, est fiable.

Nous pouvons lui faire confiance.

« ... *toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.* » (Jacques 1.17)

Le quatrième jour de la création rend témoignage au fait que Dieu est **fidèle**.

LE CINQUIÈME JOUR : LES POISSONS ET LES OISEAUX – DIEU EST VIE

Le cinquième jour, dans sa sagesse et sa puissance infinies, Dieu a créé des créatures de tous les ordres pour qu'elles peuplent les cieux et la mer, leur fournissant les moyens de se mouvoir efficacement dans leur élément respectif, les oiseaux dans l'air avec leurs plumes et leurs os légers, les poissons dans l'eau avec leurs nageoires et leurs branchies.

« Dieu dit : *Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux*

produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. » (Genèse 1.20-21)

Notez bien la formulation : « *Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants.* » Les microbiologistes nous disent qu'une seule goutte d'eau d'un étang peut renfermer des millions de microorganismes vivants dont beaucoup sont aussi complexes que de grands animaux ! La plus grande de toutes les créatures dans l'océan, la baleine bleue, se nourrit exclusivement de plancton, de plantes et d'animaux microscopiques qui flottent dans la mer.

L'océan est une collection gigantesque de miracles vivants créés par Dieu. L'on pourrait en dire autant de l'assortiment ahurissant d'oiseaux qui sillonnent le ciel.

Notez également les mots « *selon leur espèce* ». Cette phrase est répétée dix fois dans le premier chapitre de la Genèse et elle déclare la stabilité de chaque espèce d'organisme vivant. L'Auteur de la vie a décrété que chaque plante et chaque créature se reproduiraient « *selon son espèce* ». L'hypothèse humaine de l'évolution est en contradiction avec cette loi naturelle invariable. Tandis qu'il peut exister des variations, des mutations et des adaptations au sein de chaque type de créature vivante, aucune ne peut « évoluer » au-delà des limites distinctes fixées par le Créateur. Les témoignages des fossiles viennent confirmer ce fait.

Dieu seul est la Source de cette énergie unique appelée la *vie*, et Celui qui la maintient en existence. En dehors de lui il n'y a que la mort.

« *Toutes choses ont été faites par elle [la Parole de Dieu], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie...* » (Jean 1.3-4)

L'abondance de créatures apparues le cinquième jour nous enseigne que Dieu est **vie**.

LE SIXIÈME JOUR : LES ANIMAUX ET L'HOMME – DIEU EST AMOUR

Au commencement du sixième jour, le Créateur a conçu des dizaines de milliers de mammifères, de reptiles, d'amphibiens et d'insectes fascinants.

«*Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.*» (Genèse 1.25)

Dieu les a tous faits, certains gros, d'autres petits, leur donnant à chacun l'instinct nécessaire à leur vie et à leur contribution au monde naturel, chacun produisant une progéniture selon sa propre image, chacun veillant sur ses petits.

Lorsque Dieu a créé le royaume animal, tout «*était bon*». Aucun mal ni aucune effusion de sang n'avaient encore fait leur apparition. Les animaux étaient conçus pour avoir une alimentation végétarienne. Dieu a dit : «*... à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture.*» (Genèse 1.30) La chaîne alimentaire était exempte de toute créature en dévorant une autre. L'hostilité et la peur étaient inconnues. La bonté de Dieu se reflétait en toutes choses. Un lion pouvait paître à proximité d'un agneau, et un chat et un oiseau pouvaient jouir de la compagnie de l'autre. Le monde entier était pacifique.

Après que Dieu a fini de créer les animaux, il était temps pour lui de créer son chef-d'œuvre : *l'homme et la femme*. Dieu avait un plan établi selon lequel les humains deviendraient ses sujets dévoués dans un éternel royaume d'amour joyeux et glorieux. Pour notre Créateur, l'amour représente plus que ce qu'il *fait*. L'amour est ce qu'il est.

«*... Dieu est amour.*» (1 Jean 4.8)

Les actes créateurs de Dieu le sixième jour déclarent qu'il est **amour**.

«**FAISONS**»

C'est parce que Dieu est amour qu'il a créé un monde magnifique pour ceux qui devaient devenir les objets et les bénéficiaires de son amour. Aussi, toujours le sixième jour :

«*Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...*» (Genèse 1.26)

Un instant! Qu'est-ce que cela veut dire? Dieu a-t-il vraiment dit : «*Faisons l'homme à **NOTRE** image*»? Si Dieu est UN, à qui correspondent ce pluriel et ce «**NOTRE**»?

À qui Dieu parlait-il?



«*...l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux [...]
le Dieu grand, fort et terrible...*»

— le prophète Moïse (Deutéronome 10.17)

AVERTISSEMENT : Ce nouveau stade de notre voyage conduira les voyageurs hors de leur « zone de confort ». Les esprits et les cœurs seront éprouvés. Néanmoins, tous ceux qui traverseront cette nouvelle étape de notre périple en ressortiront bien équipés pour faire face aux défis qui restent à relever.

DIEU EST DIEU

La plupart s'entendent pour affirmer que leur conception de Dieu ne représente pas sa véritable grandeur. La sincérité de cette croyance est sur le point d'être mise à l'épreuve.

Le sixième jour de la création, après que Dieu a eu fini de créer le règne animal, il a dit : «*Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...*» (Genèse 1.26)

Au cours du prochain chapitre, nous méditerons sur certaines manières dont l'homme et la femme, en raison de la manière dont ils ont été créés, reflètent la nature de Dieu; cependant, nous devons d'abord nous poser une question. Puisque Dieu est UN, pourquoi a-t-il dit «*Faisons*»? Pourquoi n'a-t-il pas déclaré : «*Je ferai l'homme à **mon** image, selon **ma** ressemblance*»? Pourquoi Dieu fait-il parfois référence à lui-même au *pluriel*¹⁰¹?

Certains affirment que l'usage que Dieu fait de la première personne du pluriel constitue le « pluriel de majesté », à la manière

d'un roi qui parle de lui-même en disant « nous ». S'il est vrai que Dieu est d'une majesté incomparable en puissance et en gloire, la grammaire hébraïque ne fournit aucune preuve solide qui puisse étayer cette explication relative au « pluriel de majesté ».

D'autres estiment que Dieu parlait aux anges lorsqu'il a dit : « *Faisons l'homme à notre image* », bien que ce passage ne fasse mention d'aucun ange, ni du fait que l'homme a été créé à l'image des anges.

Ce qui transparaît clairement d'une juste lecture des Écritures et d'une étude minutieuse de la grammaire hébraïque, c'est que notre Créateur a choisi de se décrire lui-même d'une manière plurielle et cependant singulière.

PLURIEL : « *Dieu dit : Faisons l'homme à notre image...* »

SINGULIER : « *Dieu créa l'homme à son image...* »

(Genèse 1.26-27)

La description que Dieu fait de lui-même au pluriel, comme au singulier, est cohérente avec sa nature et avec qui il a toujours été.

La complexité et la grandeur de l'unité de Dieu vont beaucoup plus loin que la définition superficielle de l'unité fournie par certains. L'Être infini n'entre pas dans le moule créé par l'homme.

Dieu est Dieu.

« ... *D'éternité en éternité tu es Dieu.* » (Psaume 90.2)

L'UNITÉ COMPLEXE DE DIEU

Le Livre de Dieu commence par ces mots :

« *Au commencement, Dieu [Élohim – nom masculin pluriel] créa [conjugaison au singulier] [...] et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : que la lumière soit ! Et la lumière fut.* »¹⁰²

Dieu a créé toutes choses par sa Parole et son Esprit.

« *Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.* » (Psaume 33.6)

SA PAROLE

À tous ceux qui veulent étudier la nature complexe de leur Créateur, les Écritures fournissent d'amples informations. Par exemple, l'Évangile selon Jean débute par ces mots :

« *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

Elle était au commencement avec Dieu.

Toutes choses ont été faites par elle... » (Jean 1.1-3)

Comme nous l'avons vu au cours du chapitre précédent, « la Parole » est l'expression extérieure des pensées intérieures de Dieu. De même que vous êtes un avec vos pensées et vos paroles, Dieu est Un avec sa Parole. « La Parole » est déclarée être « avec Dieu » (distincte de lui) et « Dieu » (une avec lui).

SON ESPRIT

Dieu présente sa Parole d'une manière distincte et personnelle. Il décrit également ainsi son Esprit.

« *Tu envoies ton souffle [roua'h, Esprit] : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre.* » (Psaume 104.30)

« *Il a orné les cieux par son Esprit...* » (Job 26.13 - MAR)

« *Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?* » (Psaume 139.7)

« *... l'Esprit saint [...] vous enseignera toutes choses...* » (Jean 14.26)

Comme la Parole (par laquelle la création a été mise en œuvre), le Saint-Esprit (qui a exécuté les ordres de la Parole) est parfaitement un avec Dieu.

DIEU EST GRAND

La plupart de monothéistes s'accordent sans difficulté avec l'extrait suivant de l'une des nombreuses prières du roi David qui ont été consignées : « *Que tu es donc grand, Éternel Dieu ! Car nul n'est semblable à toi...* » (2 Samuel 7.22)

Cependant, nombreux sont ceux qui affirment un peu vite que « Dieu est grand ! Dieu est Dieu, et il n'en est point d'autre comme lui » et qui rejettent tout aussi vite la révélation par Dieu de sa nature plurielle et cependant singulière.

Puisque « personne n'est comme lui », devons-nous nous étonner si le Tout-Puissant s'avère plus grand et complexe que nous ne l'aurions naturellement imaginé ? Dieu nous enjoint à avoir à son sujet des pensées justes.

« ... Tu t'es imaginé que je te ressemblais; mais je vais te reprendre... »
(Psaume 50.21)

DIEU EST UN

Les Juifs orthodoxes répètent régulièrement une prière connue sous le nom de *Shéma*, qui affirme : « *Adonai Elohenou, Adonai e'had* », ce qui signifie « *le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est un* ». Cette prière est extraite de la Torah : « *Écoute, [shéma] Israël! l'Éternel [YHWH], notre Dieu, est le seul [e'had] Éternel.* » (Deutéronome 6.4)

Le mot hébreu utilisé pour décrire l'unité de Dieu est *e'had*. Ce mot est souvent utilisé pour décrire une *unité composite*, comme celle d'une *grappe* de raisin. Ailleurs dans les Écritures, *e'had* est rendu par « *une unité* » en référence à un capitaine et à ses soldats¹⁰³. Au chapitre suivant, ce mot apparaîtra une nouvelle fois au moment où le premier homme et sa femme deviendront *e'had*, c'est-à-dire « *... une seule chair* ». (Genèse 2.24) Quand nous examinerons d'autres versets où apparaît ce mot hébreu, il deviendra clair que le terme par lequel Dieu fait référence à son unité peut désigner plus d'une entité.

L'Ancien Testament contient des dizaines de versets qui font allusion à l'unité plurielle de Dieu¹⁰⁴. En voici un exemple :

« ... Dès le commencement [...] *j'étais présent. Et maintenant, le Seigneur, l'Éternel, m'a envoyé et son Esprit est avec moi.* »
(Ésaïe 48.16 - SEM)

Qui est « *le Seigneur, l'Éternel* » ?

Qui est « *son Esprit* » ?

Qui sont le « *je* » et le « *me* » envoyés par « *le Seigneur, l'Éternel... et son Esprit* » ?

Ces questions trouveront une réponse claire au fur et à mesure de notre voyage dans toutes les Écritures.

LES TRIUNITÉS QUE NOUS RECONNAISSONS

Le mot français « unité » vient du latin « unus », signifiant « un ». Si la plupart des gens rejettent le concept de Dieu en tant que triunité éternelle, il en est peu qui nient le fait que nos vies sont remplies d'unités en trois parties.

Par exemple, le **temps** forme un type de triunité puisqu'il se subdivise en *passé*, en *présent* et en *futur*.

L'**espace** en est un autre, puisqu'il se comprend en termes de *hauteur*, de *longueur* et de *largeur*.

Un **humain** est composé d'un *esprit*, d'une *âme* et d'un *corps*.

Un **homme** peut être à la fois un *père*, un *fil*s et un *époux*.

Le **soleil** est également une triunité. Bien que la terre n'ait qu'un soleil, nous appelons cependant

le *corps céleste*, le **soleil**,
sa *lumière*, le **soleil**,
et sa *chaleur*; le **soleil**.

Y a-t-il trois soleils pour autant? Non, bien sûr. Le soleil n'est pas trois, mais un. Il n'y a pas de contradiction entre le fait que le soleil est un et le fait qu'il est une triunité. Il en va de même pour Dieu. Comme la lumière et la chaleur du soleil proviennent de celui-ci, la *Parole de Dieu* et l'*Esprit de Dieu* proviennent de Dieu. Cependant, ils sont UN, de même que le soleil est un.

Bien entendu, toutes les illustrations terrestres n'arrivent pas à expliquer de manière adéquate la complexité du seul vrai Dieu. Contrairement au soleil, il est un Être personnel et aimant qu'il est possible de connaître. Néanmoins, de telles illustrations devraient nous conduire à l'idée commune qu'il existe des triunités dans la création, et la plupart des gens admettent que leur Créateur transcende sa création.

« ... celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. »
(Hébreux 3.3-4)

Si la création de Dieu est remplie d'unités complexes, cela doit-il nous surprendre que Dieu lui-même soit une unité complexe? Si, malgré toutes nos connaissances scientifiques, nous ne pouvons expliquer pleinement le monde dans lequel nous vivons, à combien plus forte raison ne pouvons-nous pas expliquer celui qui l'a créé!

Dieu est Dieu.

« *Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant? Elle est aussi haute que les cieux : que feras-tu? Plus profonde que le séjour des morts : que sauras-tu? La mesure en est plus longue que la terre [...] plus large que la mer.* » (Job 11.7-9)

C'est en sondant « *les mystères de Dieu* » que nous aurons le privilège de découvrir et d'éprouver l'un des attributs les plus extraordinaires de sa nature éternelle :

« ... *Dieu est amour.* » (1 Jean 4.8)

QUI DIEU A-T-IL AIMÉ?

L'amour de Dieu est une affection d'une profondeur incompréhensible qui découle de son cœur de Père et qui s'exprime de manière pratique¹⁰⁵. Puisque Dieu *est* amour, son amour ne dépend pas du mérite de celui qui le reçoit.

« *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes.* » (1 Jean 3.1)

Voilà quelque chose à méditer. L'amour nécessite un objet. Je ne peux pas seulement dire que j'aime. Je dois ajouter quelque chose : « J'aime ma femme, j'aime mes enfants, j'aime mes voisins » et ainsi de suite.

Alors, qui Dieu a-t-il aimé avant de créer des êtres qui puissent recevoir son amour? Avait-il *besoin* de créer des anges et des êtres humains? Non, notre Créateur est *autosuffisant*. Il a créé des êtres spirituels et des êtres humains non parce qu'il en avait *besoin*, mais parce qu'il les *voulait* pour lui.

Comme nous l'avons déjà appris : ***Dieu parle.***

Le discours ne peut avoir un sens que dans le contexte d'une relation. ***Avec qui Dieu a-t-il parlé avant que soient créés les anges et les êtres humains?*** Avait-il *besoin* de créer d'autres êtres qui comprennent ses paroles? Non, puisque tout ce dont Dieu a « besoin » réside en lui-même. Il n'a besoin de rien. Dieu est autosuffisant et il se satisfait à lui-même pleinement. C'est néanmoins dans sa nature de vouloir parler et de se voir adresser la parole, d'aimer et d'être aimé.

Cela nous mène à une vérité supplémentaire : ***Dieu est relationnel.***

L'amour et le discours ne peuvent avoir de sens que dans le contexte d'une relation. ***Avec qui Dieu jouissait-il d'une relation avant de créer d'autres êtres que lui?***

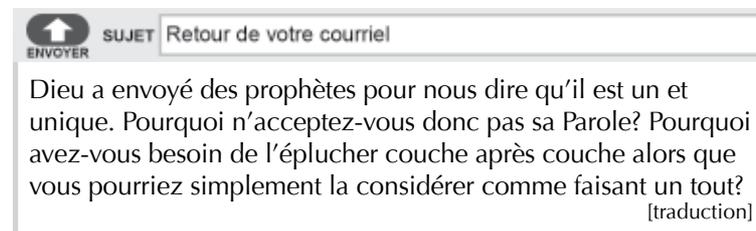
La réponse à cette question se trouve dans son unité complexe.

Dans l'éternité, avant qu'il ne crée les anges ou l'homme, notre Dieu relationnel jouissait d'une relation satisfaisante et

intime d'amour et de communication avec lui-même, avec sa Parole et son Esprit.

COUCHE APRÈS COUCHE

En réaction à des pensées aussi profondes quant à la nature plurielle et interpersonnelle de Dieu, un correspondant m'a écrit par courriel :



S'il est vrai que nous ne serons jamais en mesure de comprendre tout ce qu'il y a à savoir quant à notre Créateur infini, ne devons-nous pas chercher à comprendre ce que Dieu a révélé à son propre sujet dans les écrits de ses prophètes? S'il nous faut penser à Dieu, que ce soit d'une manière juste.

La plupart d'entre nous s'accordent à dire que Dieu est UN. Mais ce DIEU UNIQUE, qu'a-t-il révélé à son sujet? Que pouvons-nous découvrir à son propos dans les Écritures en l'« *épluchant couche après couche* »?

Nous faisons la rencontre d'un *Dieu* personnel, que l'on peut connaître et à qui l'on peut se fier, qui est UN avec sa *Parole* et avec son *Esprit*.

Dans sa grandeur infinie, Dieu s'est identifié comme le ***Père***, sa Parole, comme étant le ***Fils*** et son Esprit, comme le ***Saint-Esprit***. Telles sont les trois distinctions personnelles du seul vrai Dieu.

Jetons un coup d'œil à quelques versets qui affirment cette vérité.

LE FILS DE DIEU

Les Écritures énoncent clairement que cette même Parole qui était avec Dieu au commencement est également appelée le *Fils unique de Dieu*.

« *Au commencement était celui qui est la Parole de Dieu. Il était avec Dieu, il était lui-même Dieu. [...] Personne*

n'a jamais vu Dieu: Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a révélé. [...] Celui qui met sa confiance en lui n'est pas condamné, mais celui qui n'a pas foi en lui est déjà condamné, car il n'a pas mis sa confiance en la personne du Fils unique de Dieu.»

(Jean 1.1, 18; 3.18 - SEM)

Au Sénégal, on réagit parfois à l'expression «Fils de Dieu» en grommelant «*Astaghferullah!*» Cette formule arabe signifie à peu près : «*Dieu vous pardonne ce blasphème!*» (Le blasphème peut se définir comme une «*moquerie de Dieu*».) Il m'est parfois arrivé de répondre à cette réprimande en citant ce proverbe sénégalais : «*Avant de frapper le berger sur la bouche, attends de savoir pourquoi il siffle.*» Alors, les gens ont ri et je leur ai dit : «*Avant de rejeter l'expression «Fils de Dieu», il vous faut connaître ce que Dieu a dit à son propos.*»

Les Écritures renferment plus d'une centaine de versets faisant directement référence au «*Fils de Dieu*», et pourtant aucun d'entre eux ne renvoie à l'idée qu'il y a «*plus d'un seul Dieu*» ni n'implique que Dieu «*a pris femme et engendré un enfant*», comme certains choisissent de l'interpréter. Pareille notion n'est pas seulement blasphématoire, elle révèle également une compréhension bien superficielle des Écritures¹⁰⁶.

Dieu nous invite à penser selon lui.

«Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.» (Ésaïe 55.9)

Il y a bien des années de cela, un homme d'affaires sénégalais bien connu s'est tué dans un accident de la route. Le quotidien national sénégalais a rapporté que les 2000 employés de cet homme «*étaient comme ses enfants*» et le saluaient comme «*un grand fils du Sénégal*»¹⁰⁷. Ces paroles impliquaient-elles que le pays du Sénégal avait pris femme et engendré un fils? Bien sûr que non! Les Sénégalais ne voyaient aucun mal à honorer un citoyen bien-aimé en lui donnant ce titre. Ils comprenaient ce que l'expression «*fils du Sénégal*» signifiait. Ils savaient également ce qu'elle *ne signifiait pas*.

Le terme de «*fils*» est utilisé dans beaucoup de sens différents. Lorsque les musulmans et le Coran font référence à un voyageur

comme à un «*fils de la route*» (*ibn al-sabil* [Sourate 2.177 [172], 215 [211]), nous savons ce qu'ils entendent par là. Lorsque le Dieu Tout-Puissant fait référence à sa *Parole* comme son Fils, nous devrions aussi savoir ce qu'il entend.

Ne nous moquons pas des titres et des termes que notre Créateur magnifie.

«A bien des reprises et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes. Et maintenant, dans ces jours qui sont les derniers, c'est par son Fils qu'il nous a parlé. Il a fait de lui l'héritier de toutes choses et c'est aussi par lui qu'il a créé l'univers. Ce Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et l'expression parfaite de son être. Il soutient toutes choses par sa parole puissante...» (Hébreux 1.1-3 - SEM)

Dieu veut que nous sachions que «*c'est par son Fils qu'il nous a parlé*». Il veut également que nous comprenions que son *Fils* est la *Parole* par laquelle toutes choses au ciel et sur terre ont été créées et sont maintenues en existence. Dans les traductions de la Bible en arabe, le titre de *Parole de Dieu* donné au Fils est traduit par «*Kalimat Allah*», un titre que la Bible, comme le Coran, attribuent au Messie. Plus loin au cours de notre voyage, nous examinerons cela plus en détail.

L'ESPRIT DE DIEU

De même que Dieu est Un avec son *Fils*, la *Parole*, il est Un avec son *Saint-Esprit*. Le Saint-Esprit de Dieu a participé à la création du monde aussi bien qu'à l'inspiration de la *Parole* écrite de Dieu. La deuxième phrase de la Bible déclare que, lorsque Dieu a créé le monde, «*... l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux*». Plus tard, les Écritures affirment : «*... ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu*». (2 Pierre 1.21)

Certains enseignent que le Saint-Esprit est l'ange Gabriel. D'autres sont convaincus que l'Esprit de Dieu est un prophète. De telles conclusions ne viennent pas des Écritures prophétiques. Les anges et les hommes sont des êtres créés, le Saint-Esprit, quant à lui, est l'«*Esprit éternel*» et non créé (Hébreux 9.14)¹⁰⁸.

Le Saint-Esprit est « *l'Esprit de vérité* » (Jean 14.17) par lequel Dieu accomplit ses projets dans le monde. Il est « *le Consolateur* » (Jean 14.16) qui révèle Dieu, au moyen d'une expérience intime, à tous ceux qui reçoivent le message de l'Être suprême. Beaucoup de gens sur terre savent des choses *sur* Dieu sans le *connaître*. Pareille connaissance ne satisfait ni l'homme ni Dieu. C'est le Saint-Esprit qui rend possible aux gens de jouir d'une relation personnelle avec Dieu. Plus tard, nous en apprendrons davantage quant au merveilleux Esprit Saint de Dieu¹⁰⁹.

Comment se passe votre voyage? Un peu épuisant? Ce ne sont pas là des pensées faciles à saisir. Certains affirment que leur religion et leur définition de Dieu doivent être les bonnes parce qu'elles sont « *si simples* ». Leur définition de Dieu l'est peut-être, mais ce n'est pas le cas de Dieu.

« *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.* » (Ésaïe 55.8)

ÉTERNELLEMENT UN

Les Écritures sont claires. Il n'y a jamais eu d'instant dans toute l'éternité où le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont pas existé¹¹⁰. Ils ont toujours été UN. Dans le contexte de l'histoire humaine, les Écritures révèlent le *Père* comme celui qui parle du *ciel*, le *Fils* comme celui qui parle sur *terre* et le *Saint-Esprit* comme celui qui parle au *cœur*¹¹¹. Chacun d'entre eux a un rôle distinct, et pourtant ils sont UN. C'est à mesure que l'on obtient une connaissance grandissante de la révélation de Dieu à son égard que l'on peut commencer à se délecter de la richesse de CELUI qui est amour et qui montre son amour infini de façon pratique.

L'amour ne peut avoir un sens que dans le contexte d'une relation. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont toujours joui d'une relation interactive d'unité et d'amour parfaits. Ailleurs dans les Écritures, le Fils dit : « *J'aime le Père* » et « *le Père aime le Fils* ». (Jean 14.31; 5.20) Les Écritures déclarent également que « *le fruit de l'Esprit c'est l'amour* ». (Galates 5.22)

La meilleure des relations humaines – comme l'unité entre un homme et sa femme ou le lien existant entre père, mère et enfant – découle de *qui Dieu est*. De telles relations terrestres sont au mieux de pâles reflets de l'unité et de l'amour prodigieux

de Dieu. Notre Créateur est la source originelle, le modèle et l'objectif de tout ce qui est bon.

« ... *Dieu est amour.* » (1 Jean 4.8)

Ce qu'il y a de plus fantastique dans le fait que « *Dieu est amour* », c'est qu'il nous invite, vous et moi, à jouir d'une relation intime avec lui pour toujours! La seule chose qu'il demande, c'est notre confiance, même si nous ne pouvons pas expliquer Dieu pleinement.

DIEU EST DIGNE DE CONFIANCE

Repensons à nos observations sur Dieu tout au long des six jours de la création. Si on les pose sous la forme d'une équation mathématique, voici ce à quoi elles ressemblent :

1 ^{er} jour :	Dieu est <i>saint</i>
+	2 ^e jour : Dieu est <i>tout-puissant</i>
+	3 ^e jour : Dieu est <i>bon</i>
+	4 ^e jour : Dieu est <i>fidèle</i>
+	5 ^e jour : Dieu est <i>vie</i>
+	6 ^e jour : Dieu est <i>amour</i>
=	<i>DIEU EST DIGNE DE CONFIANCE</i>

N'est-il pas étrange que nous soyons prompts à mettre notre confiance en des personnes à qui ces qualités font défaut et que nous ayons des réticences à nous fier à Celui qui possède ces attributs à la perfection? Quand je poste une lettre, j'ai confiance que les services postaux vont la livrer. Combien plus devrais-je avoir confiance que le Créateur-proprétaire de l'univers tiendra ses promesses!

« *Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand [...] celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils.* » (1 Jean 5.9-10)

LE NOM PERSONNEL DE DIEU

Dieu veut que nous l'aimions, que nous mettions notre confiance en lui et que nous faisons appel à lui.

« *Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi. Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Éternel!* » (Psaume 9.11)

Beaucoup de gens pensent que le nom de Dieu est simplement « Dieu », ou *Élohim* (en hébreu) ou *Allah* (en arabe¹¹²) ou *Alaha* (en araméen) ou *God* (en anglais) ou *Dios* (en espagnol) ou *Gott* (en allemand), ou tout autre terme générique utilisé dans la langue qu'ils parlent. De fait, Dieu est Dieu (l'Être suprême), mais peut-on dire que « Dieu » est son *nom*? Je suis un humain, mais j'ai également un nom personnel. Dieu est Dieu, mais il a également des noms au moyen desquels il s'est révélé, et il nous invite à nous en servir pour nous adresser à lui en tant que personne.

Il y en a beaucoup qui s'imaginent que Dieu est une forme d'énergie impossible à connaître, comme la gravité et le vent, ou comme la « force » dont il est question dans une série populaire de films de science-fiction. Tel n'est pas le concept biblique de Dieu.

Dieu est la personnalité ultime qui veut que nous la connaissions d'une manière personnelle.

Le concept de Dieu comme entité personnelle n'est pas seulement biblique, il est aussi logique. Les humains ne sont pas de simples boules d'énergie cosmique, et ce n'est pas non plus le cas de Dieu, qui a fait toutes choses. Il est un Dieu personnel qui a un nom.

Le principal nom personnel de Dieu nous est révélé pour la première fois dans le deuxième chapitre de la Genèse.

« Telle est l'histoire de ce qui est issu du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés. Au temps où l'Éternel Dieu fit la terre et le ciel... »

(Genèse 2.4 - SEM)

Avez-vous remarqué le nom dont Dieu se sert pour parler de lui-même?

Son nom est « l'Éternel ». Du moins, c'est ainsi qu'il a été traduit en français. Heureusement, Dieu parle toutes les langues et il n'a pas besoin que nous nous adressions à lui dans une langue particulière. Il nous invite à lui parler dans notre langue maternelle, n'importe quand, n'importe où, dans n'importe quelle direction, dans la langue de notre cœur.

JE SUIS

En hébreu, le principal nom de Dieu, « l'Éternel », s'écrit à l'aide de quatre consonnes : **YHWH**. Lorsque des voyelles sont ajoutées, on le prononce *YaHWeH* ou *YeHoWaH*. Ce nom dérive du

verbe hébreu pour « être » et veut dire littéralement « **JE SUIS** » ou « **IL EST** ». Cela nous enseigne que Dieu est *Celui qui est autosuffisant et éternel*. Ce nom personnel de Dieu est utilisé plus de 6500 fois dans l'Ancien Testament, plus que tout autre nom de Dieu.

Écoutez ce que Dieu a déclaré lorsque Moïse, qui avait été éduqué dans une Égypte polythéiste, lui a demandé de lui dire son nom :

*« Dieu dit à Moïse : **JE SUIS** celui qui **SUIS**. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle "**JE SUIS**" m'a envoyé vers vous. »*

(Exode 3.14)

Seul un être personnel peut dire « Je suis ». Dieu veut que nous comprenions qu'il est l'Être ultime.

Il est *Celui qui EST*.

Le passé, le présent et l'avenir ne sont rien pour lui. Son existence transcende le temps et l'espace.

Il est autosuffisant.

Vous et moi avons besoin d'air, d'eau, de nourriture, de sommeil, d'un logement et d'autres choses encore pour vivre, mais lui n'a besoin de rien. Il est Celui qui raisonne et existe par sa propre puissance. Il est le *grand JE SUIS* – l'Éternel.

(Note : Dans la Bible française, chaque fois que le nom *Éternel* apparaît, il s'agit du mot originel en hébreu *YHWH*, ce qui signifie *Celui qui est autosuffisant et éternel*.)

Dieu n'a pas confié à l'homme la tâche de le définir.

Il est Celui qui se définit par lui-même.

DES CENTAINES DE NOMS

Dans le cadre de son existence éternelle en tant que Père, Fils et Saint-Esprit, le Seigneur porte des centaines de noms et de titres. Les noms de Dieu reflètent son caractère. Chaque titre a pour objectif de nous permettre de mieux comprendre qui Dieu est et quelle est sa nature. Par exemple, il est appelé :

Le Créateur des cieux et de la terre, l'Auteur de la vie, le Très-Haut, la véritable Lumière, le Saint, le juste Juge, l'Éternel qui pourvoit, l'Éternel qui guérit, l'Éternel notre justice, l'Éternel notre paix, l'Éternel mon berger, le Dieu

d'amour et de paix, le Dieu de toute grâce, l'Auteur du salut éternel, le Dieu qui est près de nous...

Quelle que soit notre compréhension de notre Créateur, chacun d'entre nous doit humblement reconnaître qu'*il est Dieu et que nul autre n'est comme lui*. Quoique nous ne puissions pas expliquer ou comprendre Dieu pleinement, il veut que nous connaissions son nom et mettions en lui notre confiance, que nous l'aimions et vivions pour toujours en sa présence. C'est à cette fin qu'il a dit, le sixième jour de la création :

«*Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...*» (Genèse 1.26)

Que voulait-il dire par là? Comment l'homme visible pouvait-il porter l'image du Dieu invisible?



Il y a de cela deux chapitres, nous avons médité sur l'une des plus grandes déclarations de tous les temps: «*Au commencement Dieu créa les cieux et la terre.*» (Genèse 1.1) En voici une autre :

«*Dieu créa l'homme à son image...*» (Genèse 1.27)

Dieu a conçu les humains pour qu'ils soient le couronnement de sa création.

À L'IMAGE DE DIEU

«*Puis Dieu dit : Faisons l'homme à **notre image**, selon **notre ressemblance**, et qu'il **domine** sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. **Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.***» (Genèse 1.26-27)

Le fait que Dieu ait créé l'homme et la femme «*à son image*» ne signifie *pas* que les premiers humains étaient comme Dieu à tous points de vue. Dieu n'a pas d'égal.

«*Dieu créa l'homme à son image*» signifie que les humains allaient *partager la nature de Dieu*. Dieu a donné au premier homme et à la première femme des caractéristiques qui allaient leur permettre de jouir avec lui d'une relation personnelle.

Dieu a béni les humains d'un *intellect*, leur donnant la possibilité de poser de grandes questions, de raisonner logiquement et de saisir des vérités au sujet de leur Créateur.

Dieu a doté les humains d'*émotions* afin qu'ils puissent ressentir des sentiments tels que la joie et l'empathie.

Il leur a également donné une *volonté* grâce à laquelle ils avaient aussi bien la liberté que la responsabilité de faire des choix d'une conséquence éternelle.

Par ailleurs, il a doté les hommes d'une aptitude à communiquer, par la parole, par le geste ou par le chant. Il leur a également permis de faire des projets à long terme et de réaliser ces projets avec une créativité stupéfiante. Enfin, ce qui est de loin le plus important, il leur a confié une *âme* et un *esprit éternels* afin qu'ils puissent adorer leur Créateur-proprétaire et jouir de lui à toujours.

De telles aptitudes distinguent l'humanité du reste du royaume animal.

Dieu a créé les humains pour *lui-même*. Le Dieu qui «*est amour*» a créé l'homme et la femme, non parce qu'il avait *besoin* d'eux, mais parce qu'il les *désirait* pour lui-même. Les êtres humains deviendraient les objets et les reflets de son amour.

LE CORPS HUMAIN

Tandis que le premier chapitre de la Genèse présente un bref historique de la manière dont Dieu a créé le monde, le deuxième chapitre nous en fournit les détails, surtout en ce qui concerne la création des êtres humains.

«*L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.*»
(Genèse 2.7)

Bien que l'Éternel ait créé les cieux et la terre à partir de rien, il a choisi de créer l'homme à partir de la *poussière*. Les biologistes actuels confirment ce fait: «D'une certaine manière, le corps n'est pas très impressionnant. Les quelques éléments banals qui le composent sont tous contenus dans la *poussière* de la terre¹¹³.»

Si le corps humain est composé d'éléments aussi humbles, c'est aussi une œuvre merveilleuse constituée de soixante-quinze milliards (75 000 000 000 000) de cellules vivantes, chacune ayant un rôle précis à jouer.

La cellule est l'unité élémentaire de la vie. Une cellule est si petite qu'on ne peut la voir qu'au moyen d'un microscope puissant, et cependant, elle est remplie de millions d'éléments

accomplissant des tâches. Chaque cellule comporte une chaîne torsadée d'ADN de deux mètres de long, le code génétique des caractéristiques de base d'une personne.

Bill Gates, le célèbre gourou informatique, a affirmé que : «*L'ADN humain est comme un logiciel, mais beaucoup plus évolué que n'importe quel programme jamais créé*¹¹⁴». Il y a au moins 200 types différents de cellules dans le corps humain. Certaines produisent des liquides, comme le sang; d'autres créent des organes et des tissus, tandis que d'autres encore se réunissent pour former les os. Certaines cellules lient les parties du corps entre elles, tandis que d'autres organisent les fonctions corporelles, comme les systèmes digestif et reproducteur¹¹⁵.

Pensez à la structure de votre corps et aux diverses parties dont il est constitué : le squelette avec ses 206 os reliés entre eux et garnis de ligaments, de tendons, de muscles, de peau et de poils; ou bien le système circulatoire avec les veines, les artères et le sang, qui transporte les ingrédients de la vie elle-même. Il y a aussi l'estomac, les intestins, les reins et le foie ainsi que le système nerveux aux connexions complexes, relié à votre cerveau. Et n'oubliez pas cette pompe au fonctionnement constant et fidèle, qu'on appelle le cœur, ni le fait que Dieu vous a pourvu d'yeux, d'oreilles, d'un nez, d'une bouche et d'une langue ainsi que de cordes vocales, de papilles et de dents! Ces mains et ces pieds sont plutôt utiles, eux aussi! Et avez-vous remercié Dieu de vous avoir donné des pouces? Essayez d'utiliser un balai ou un marteau sans eux! Les ongles sont également bien pratiques.

Comment s'étonner que le prophète David ait écrit :

«*Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien.*»
(Psaume 139.14)

ÂME ET ESPRIT

Si merveilleux que soit le corps humain, ce n'est pas le corps qui nous distingue. Les animaux terrestres, les oiseaux et les poissons ont eux aussi un corps stupéfiant. Le caractère unique de l'homme réside dans son *âme humaine* et son *esprit éternel*. Ce sont l'âme et l'esprit qui distinguent le premier homme et la première femme des autres créatures et qui les caractérisent comme des êtres uniques faits «*à l'image de Dieu*».

C'est pour cette raison qu'une fois que Dieu forma le corps de l'homme à partir de la poussière du sol, « ... *il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant* ». (Genèse 2.7) Le corps que Dieu a formé pour Adam n'était que le logement, ou la tente, dans laquelle Dieu a placé l'âme et l'esprit éternels d'Adam.

Dieu a donné un corps à l'homme afin qu'il soit conscient du monde qui l'entoure, une âme pour qu'il soit conscient de son être intérieur et un esprit pour qu'il soit conscient de l'existence de Dieu.

Le *corps* devait être gouverné par l'âme,
 L'âme devait être gouvernée par l'esprit,
 et l'esprit devait être gouverné par Dieu lui-même¹¹⁶.
 « **Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent
 l'adorent en esprit et en vérité.** » (Jean 4.24)

CRÉÉS POUR UN BUT

Le Maître-artisan a créé l'homme pour qu'il soit une espèce de triunité, joignant « ... *l'esprit, l'âme et le corps*... » (1 Thessaloniens 5.23) et faisant en sorte que les humains puissent jouir d'une amitié intime avec leur Créateur. Dieu a donné la vie à l'homme, et maintenant l'homme a le privilège ultime de vivre pour le plaisir et la gloire de son Créateur-propriétaire.

« **Tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai
 créés pour ma gloire... Le peuple que je me suis formé
 publiera mes louanges.** » (Ésaïe 43.7, 21)

Les humains ont été créés pour la gloire de Dieu.

La terre a été faite pour l'humanité, mais l'humanité a été faite pour Dieu. L'intention du Créateur était que les premiers humains le connaissent, jouissent de sa présence et l'aiment à toujours. C'est aussi son plan pour vous et moi.

« ... **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur,
 de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.** » (Marc 12.30)

UN ENVIRONNEMENT PARFAIT

Après que Dieu créa Adam, il conçut et planta un jardin luxuriant appelé *Éden*.

« **Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de
 l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Éternel**

*Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce,
 agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au
 milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et
 du mal. Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin,
 et de là il se divisait en quatre bras.* » (Genèse 2.8-10)

Éden, probablement situé dans l'Irak actuel¹¹⁷, était un vaste jardin de délices infinis, rempli de paysages, de sons et de parfums merveilleux. Une rivière étincelante arrosait le jardin. Des arbres aux fruits succulents bordaient ses rives. Il y avait des variétés innombrables de fruits à goûter, des fleurs au doux parfum à humer, des arbres majestueux et des prés luxueux à contempler, des bêtes, des oiseaux et des insectes à étudier, des bois mystérieux à explorer, de l'or et des pierres précieuses à découvrir. De fait, Dieu avait pourvu « *toutes choses* » en « *abondance* » pour Adam. (1 Timothée 6.17)

Dieu avait également planté deux arbres particuliers au milieu du jardin : l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Éden signifie *plaisir*. Dieu avait créé cette merveilleuse demeure pour le plaisir de l'homme, mais son plus grand plaisir devait être de jouir de l'intimité avec son Créateur.

Rien n'est plus merveilleux que de connaître Dieu personnellement et d'être avec lui.

« ... **Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices
 éternelles à ta droite.** » (Psaume 16.11)

UNE TÂCHE AGRÉABLE

Une fois le jardin prêt, l'Éternel y a placé l'homme. Dieu n'a pas demandé à Adam s'il voulait y vivre. Dieu était le Créateur de l'homme et par conséquent son Propriétaire. L'Éternel sait ce qui convient le mieux à l'homme et n'a à répondre à personne d'aucun de ses actes.

« **L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin
 d'Éden pour le cultiver et pour le garder.** » (Genèse 2.15)

Dieu a donné à l'homme deux responsabilités dans sa nouvelle demeure. Premièrement, il devait « *cultiver* » le jardin, mais sans sueur, sans effort et sans fatigue. Ce serait une tâche plaisante en

tous points, puisque toute chose était bonne. Il n'y avait ni épines auxquelles se piquer ni mauvaises herbes à arracher.

Deuxièmement, Adam avait la responsabilité de «garder» le jardin. Cette deuxième tâche était-elle une indication de la présence de quelque dangereux élément malveillant tapi quelque part dans l'univers?

Nous répondrons bientôt à cette question.

UNE RÈGLE SIMPLE

Du fait que l'homme était une personne et non une marionnette, Dieu a également donné à Adam une règle simple à observer :

*«L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : **Tu pourras manger** de tous les arbres du jardin; mais **tu ne mangeras pas** de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.»* (Genèse 2.16-17)

Dieu a donné à l'homme ce commandement avant de créer la femme. Dieu avait désigné Adam pour qu'il soit le chef de la race humaine, et il lui a conféré la responsabilité de garder cette règle unique.

LA PREMIÈRE FEMME

Puis Dieu créa la femme. Et quelle création unique elle était!

«L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui [...] Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.» (Genèse 2.18, 21-25)

Ainsi, Dieu réalisa la première chirurgie, façonnant à partir de la côte d'Adam une magnifique et merveilleuse femme, puis la présentant personnellement à Adam.

Comme l'homme devait s'être réjoui de l'«aide» intime et charmante que Dieu lui avait fournie! L'érudit de la Bible, Matthew Henry, a écrit : «la femme a été tirée d'une côte d'Adam; non pas de sa tête, pour dominer sur lui; non de ses pieds, pour qu'elle soit piétinée par lui; mais de son côté, pour qu'elle soit son égale, sous son bras pour qu'il la protège, et près de son cœur pour qu'il l'aime¹¹⁸.»

Comme l'homme, la femme était faite à l'image et selon la ressemblance de Dieu, créée pour refléter le caractère du Seigneur et jouir d'une union spirituelle avec lui pour toujours. Bien que le Créateur ait établi son ordre défini et ses rôles distinctifs pour l'homme et pour la femme, il les a déclarés égaux en valeur et en importance.

Aujourd'hui, contrairement à l'intention de Dieu, beaucoup de sociétés traitent leurs femmes comme s'il s'agissait de biens matériels. J'en ai vu qui ont exprimé de la joie lorsqu'un fils leur était né et qui ont démontré de la déception lorsque c'était une fille. Certains hommes se montrent plus attentifs et plus vigilants vis-à-vis de leur bétail que vis-à-vis de leur femme. Il y a des sociétés qui sont allées à l'autre extrême, en choisissant d'ignorer les responsabilités distinctes de l'homme et de la femme assignées par Dieu à l'un et à l'autre. Ces deux extrêmes représentent une dégradation du rôle et de la personne de la femme.

LE PREMIER MARIAGE

Notez bien qui a célébré la première cérémonie de mariage.

C'est l'Éternel. Les Écritures disent : «...**il l'amena vers l'homme**». Dès le départ, Dieu jouait un rôle dans la vie des êtres qu'il avait créés pour lui-même. Il est Celui qui a déclaré : «L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une **seule** chair». Le terme hébreu employé pour le mot «une» est *e'had*, qui désigne une unité composite. Dieu a créé les deux premiers humains pour qu'ils jouissent l'un de l'autre et se servent l'un l'autre, mais aussi pour qu'ils vivent dans SON intimité et LE servent, pour toujours et dans une harmonie parfaite. Son intention était que l'homme et la femme fassent de leur Créateur-proprétaire le centre de leur vie, individuellement et ensemble.

Il est tragique que, dans le monde actuel, la plupart des gens ignorent le modèle originel de Dieu pour le mariage et méconnaissent totalement à quel point une relation entre un homme et une femme peut devenir de plus en plus merveilleuse au fil des ans. Il en résulte qu'ils ne reflètent pas la relation aimante, fidèle et altruiste que l'Éternel, dès le commencement, avait prévue pour l'homme et sa femme.

La conception du mariage de l'homme et de la femme par le Créateur est une réflexion du cœur d'amour incommensurable de Dieu. L'intention de l'Éternel est que les liens du mariage illustrent la relation *spirituelle* encore plus intime, merveilleuse et croissante qu'il invite les humains à avoir avec lui aujourd'hui et pour l'éternité.

Avez-vous remarqué comment l'Auteur du mariage définit celui-ci? «*L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.*» Et les Écritures ajoutent: «*L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.*»

Le plan de Dieu pour le mariage est qu'un couple soit uni de corps et d'esprit, libre de toute honte. Sur un plan plus élevé encore, le plan que Dieu avait pour les humains était qu'ils jouissent sans aucune honte d'une unité *spirituelle* avec LUI pour toute l'éternité.

LA DOMINATION CONFÉRÉE AUX HUMAINS

Après que Dieu a présenté la femme à l'homme, il s'est adressé directement et personnellement à eux deux. Il semblerait que Dieu leur soit apparu d'une manière visible, puisque les Écritures disent que Dieu «*...parcourait le jardin...*» (Genèse 3.8)

Imaginez à présent le Seigneur conduisant l'homme et sa femme en haut d'une montagne élevée d'où ils pouvaient voir toute la création parfaite et glorieuse de leur Créateur...

«Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujétissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et

tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.» (Genèse 1.28-29)

Dieu a confié à Adam et Ève¹¹⁹, ainsi qu'à leur descendance, la garde de sa création. Il a donné à Adam et Ève le privilège et la responsabilité d'être le «couple de départ» de la race humaine. Il leur a accordé la «*domination*» sur toute la création. Ce terme signifie *autorité* et *administration*. Adam, Ève et leur descendance devaient jouir de la terre, en prendre soin et la diriger avec sagesse. Ils devaient en user, mais ne pas en abuser.

Le Créateur a conçu la création pour qu'elle soit en harmonie avec l'humanité. Au commencement, la terre coopérait avec tout ce que l'homme voulait ou désirait. Adam et Ève n'avaient pas à se soucier de savoir d'où allait provenir leur prochain repas. Tout ce qu'ils avaient à faire était de cueillir le fruit délicieux de l'un des innombrables arbres du jardin. Il n'y avait ni sol dur, ni mauvaises herbes, ni ronces, ni maladie, ni mort. Chaque endroit de la création était soumis à Adam et Ève. L'homme dominait.

La création lui serait soumise aussi longtemps que l'homme obéirait à son Créateur.

DIEU ET L'HOMME ENSEMBLE

Dès le commencement, l'Éternel Dieu voulait que les humains mènent leur vie dans une douce relation intime avec lui-même. C'est pourquoi il a donné à Adam et Ève un *esprit* et un *cœur* (un intellect et des émotions) avec lesquels ils pouvaient le comprendre et l'aimer ainsi que la liberté de *choisir* (une volonté) avec laquelle décider ou non de lui faire confiance et de lui obéir. L'élément de choix était absolument nécessaire du fait que l'amour et la loyauté ne peuvent pas être imposés. Le Seigneur souverain tiendrait Adam et Ève responsables de leurs choix.

Ne vous y trompez pas: bien que le Créateur-propriétaire de l'univers n'ait besoin de rien ni de personne, il est un être hautement relationnel.

De même que nous voulons être connus et aimés, Dieu veut que les hommes et les femmes l'aiment et le connaissent. Cela fait partie de son désir éternel que de désirer une relation de cœur à cœur avec ceux qu'il a créés «*à son image*».

J'en entends certains dire: «Je suis l'esclave de Dieu et rien de plus!» C'est vrai, c'est un immense honneur que de servir

Dieu à la manière d'un serviteur volontaire qui œuvre pour son maître, mais les Écritures sont claires : le dessein de Dieu n'a jamais été que l'homme soit « ... *un esclave, mais [un] fils...* ». (Galates 4.7) « *Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours.* » (Jean 8.35) Dieu, en exprimant le désir de son cœur d'une manière anthropomorphique (en termes humains), nous révèle son projet pour tous ceux qui mettent en lui leur confiance :

« *Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.* »

(2 Corinthiens 6.18)

Qui plus est, Dieu ne se contente pas de comparer son amour pour nous à celui de parents pour leurs enfants. Notre Créateur emploie une image plus audacieuse encore et compare le lien et la profondeur de son amour pour les humains avec l'amour qu'un homme a pour sa femme bien-aimée :

« *En ce jour-là, dit l'Éternel, tu m'appelleras : Mon mari! et tu ne m'appelleras plus : Mon maître! [...] Je serai ton fiancé pour toujours; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde; je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaitras l'Éternel.* » (Osée 2.16, 19-20)

Imaginez la relation la plus satisfaisante possible entre deux personnes puis méditez ceci : la relation que Dieu nous invite à connaître avec lui est infiniment plus merveilleuse que la meilleure relation humaine possible sur terre.

À moins d'entrer dans une relation personnelle avec votre Créateur, votre vie ne sera ni complète ni satisfaisante. Aucune somme de biens terrestres, de plaisir, de prestige, de relations humaines et de prières ne peut remplir le vide dans votre âme. Seul l'Éternel peut occuper l'espace vacant dans votre cœur, qu'il a conçu afin de le remplir lui-même.

« *Car il a satisfait l'âme altérée, Il a comblé de biens l'âme affamée.* »

(Psaume 107.9)

Voici une vérité qu'il ne faut pas négliger : le seul vrai Dieu ne prend pas plaisir dans les *rituels de la religion*, mais dans une *relation authentique* avec ceux qui mettent en lui leur confiance.

À des degrés variables, Dieu a toujours joui et jouira toujours d'une relation avec :

- LUI-MÊME. De toute éternité s'écoule un flux continu d'amour entre le Père éternel, le Fils éternel et le Saint-Esprit éternel. Par exemple, les Écritures rapportent que le Fils a dit au Père : « *Père [...] tu m'as aimé avant la fondation du monde.* » (Jean 17.24)
- LES ANGES. Il a créé les êtres angéliques pour le connaître et pour l'aimer ainsi que pour jouir pour toujours de sa gloire stupéfiante : « ... *Que tous les anges de Dieu l'adorent!* » (Hébreux 1.6)
- LES HUMAINS. Dieu a créé les humains pour qu'ils jouissent un jour avec lui d'une relation plus intime que celle qu'il a avec les anges. Le roi David a écrit : « *Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence.* » (Psaume 8.3-5) Dieu voulait être avec son peuple, mais il fallait cependant que l'homme soit d'abord mis à l'épreuve.

LE SEPTIÈME JOUR : LA CRÉATION ACHEVÉE

Le récit de la création se conclut sur un élément d'information important :

« *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour. Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.* » (Genèse 1.31; 2.1-2)

L'œuvre créatrice de Dieu était *achevée*. Il était temps pour lui de se réjouir de tout ce qu'il avait fait. L'Éternel ne s'est pas reposé le septième jour parce qu'il était fatigué. L'être autosuffisant dont le nom signifie « *JE SUIS* » n'est jamais las. Dieu s'est reposé – a cessé de travailler – parce que son œuvre créatrice était *accomplie*.

L'Éternel Dieu était satisfait.

Tout était parfait. Imaginez un monde parfait peuplé de deux personnes parfaites ayant eu le privilège de jouir d'une intimité

croissante avec leur Créateur parfait. Tel était l'ordre des choses au commencement.

Hélas, aujourd'hui notre vieille planète est loin d'être parfaite. Le mal et l'immoralité, la douleur et le deuil, la pauvreté et la faim, la haine et la violence, la maladie et la mort existent en abondance.

Qu'est-il arrivé au monde parfait de Dieu?

Nous le saurons en abordant la prochaine étape du récit.



*« Mon âme, bénis l'Éternel,
et n'oublie aucun de ses bienfaits!
Bénissez l'Éternel, vous ses anges [qui obéissent
à la voix de sa parole!
Bénissez l'Éternel, vous toutes ses armées [...] qui faites sa volonté!
Bénissez l'Éternel, vous toutes ses œuvres,
dans tous les lieux de sa domination! »*

— le roi David (Psaume 103.2, 20-22)

Avant que Dieu ne crée les humains, il a créé une foule innombrable d'esprits appelés *anges*. Dieu les a créés pour son plaisir et sa gloire. Ils étaient «*toutes SES armées*» célestes, conçues pour connaître et servir Dieu ainsi que pour jouir d'une relation avec lui et pour exalter leur Créateur-proprétaire à jamais. Dieu n'a pas créé les anges pour qu'ils soient semblables aux animaux, qui agissent essentiellement par instinct. Comme c'est le cas pour l'humanité, Dieu a donné aux anges l'obligation morale de choisir s'ils obéiraient ou non à sa parole, s'ils feraient ou non sa volonté et s'ils loueraient ou non son nom.

L'ASTRE BRILLANT

L'ange le plus puissant et le plus privilégié des esprits s'appelait *Lucifer*, ce qui signifie l'*Astre brillant*¹²⁰. Cet ange luisant était décrit comme mettant «*le sceau à la perfection*» et comme étant «*plein de sagesse, parfait en beauté*». (Ézéchiel 28.12)

Bien que Dieu n'ait pas révélé tous les détails de cette histoire, nous savons que c'est par cet être angélique magnifique que le mal et l'imperfection ont fait leur apparition dans l'univers.

Dieu dit de Lucifer :

« Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi [...] Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté [...]

Tu disais en ton cœur :

Je monterai au ciel,

J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu;

Je m'assiérai [...] à l'extrémité du septentrion;

Je monterai sur le sommet des nues,

Je serai semblable au Très-Haut. »

(Ézéchiel 28.15, 17; Ésaïe 14.13-14)

Au lieu de louer Dieu et de lui obéir, Lucifer voulait être «semblable au Très-Haut».

Aveuglé par sa propre beauté et son intelligence ainsi qu'oublié de CELUI à qui il devait tout ce qu'il était et possédait, cet être angélique s'est séduit lui-même au point de croire qu'il était plus sage que Dieu. Il voulait que les armées célestes le louent *lui* au lieu de louer le Créateur, qui seul est digne d'adoration et de louange.

Lucifer a également persuadé un tiers des anges des cieux de s'unir à lui dans sa rébellion¹²¹.

Ainsi, l'*Astre brillant* a projeté de faire basculer la domination divine et de s'asseoir sur le trône des cieux.

Le péché était entré dans l'univers de Dieu.

QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ?

Les Écritures nous fournissent une définition du péché.

- « ... le péché est la **transgression** de la loi. » (1 Jean 3.4)
- « Toute **désobéissance** à la Loi est un péché... » (1 Jean 5.17 - SEM)
- Le **péché** est de « ... [savoir] *faire ce qui est bien*... » et de **ne pas le faire**. (Jacques 4.17)
- Le **péché** produit « ... *toute sortes de désirs mauvais* ». (Romains 7.8 - SEM)
- Le **péché** c'est d'être « ... *privés de la gloire de Dieu*. » (Romains 3.23)

«*La gloire de Dieu*» est une référence à la pureté absolue et sans tache du Créateur. D'«*être privés*» signifie de manquer le «mille» inscrit sur la cible de la justice parfaite.

Le péché est un échec à vivre en parfaite conformité avec la volonté et la nature sainte de Dieu.

Sous sa forme distillée, le **péché** existe chaque fois qu'un être éternel, qu'il soit angélique ou humain, choisit de s'exalter lui-même et de «*suivre sa propre voie*» (Ésaïe 53.6), au lieu d'exalter Dieu et de suivre la sienne.

Penser ou agir indépendamment de Dieu, c'est cela le **péché**.

Telle fut la voie choisie par Lucifer et les anges qui se sont associés à lui. Au lieu de dépendre de leur Créateur, leur cœur est devenu orgueilleux et ils ont suivi leur propre voie.

«*Tout cœur hautain est en abomination à l'Éternel;*

Certes, il ne restera pas impuni. » (Proverbes 16.5)

Abomination est un mot très fort qui signifie «un objet de dégoût, un acte détestable, une souillure ou une idolâtrie». Dieu abhorre l'orgueil égocentrique. Il est péché.

De permettre au péché de résider en sa présence lui est plus répugnant qu'une carcasse de porc putréfiée ne vous le serait chez vous. Le moindre péché est aussi inacceptable à Dieu qu'une seule goutte de poison dans mon café ne me le serait. Pourquoi sommes-nous incapables de tolérer une carcasse putréfiée dans notre maison ou une seule goutte de poison dans notre boisson?

De telles choses vont à l'encontre de notre nature.

Or, le péché va à l'encontre de la nature de Dieu.

«*N'es-tu pas de toute éternité, Éternel, mon Dieu, mon Saint? [...] Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité.* » (Habacuc 1.12-13)

SATAN, LES DÉMONS ET L'ENFER

Puisque Lucifer avait voulu dérober la gloire de Dieu et usurper son autorité, Dieu l'a expulsé de sa place au plus haut des cieux, avec les anges qui avaient choisi de se ranger de son côté. Le nom de Lucifer a été changé en *Satan*, ce qui signifie «*adversaire*». On l'appelle aussi le *diable*, ce qui signifie l'«*accusateur*». Les anges déchus ont reçu le nom d'esprits mauvais ou de *démons*, terme qui signifie «*ceux qui savent*».

Le diable et ses démons savent qui est Dieu et ils tremblent devant lui; néanmoins, ils font tout ce qu'ils peuvent pour le vaincre.

Mais ils n'y parviendront pas.

Les Écritures prédisent qu'en un jour fixé, Satan et ses démons seront jetés dans « ... *le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges* ». (Matthieu 25.41) Ce « *feu éternel* » est un endroit réel où Dieu confinerait pour toujours tout ce qui n'est pas conforme à sa sainte nature.

L'un des mots employés dans le Nouveau Testament grec pour décrire le lieu où seront châtiés ceux qui se rallient à Satan est *géhénne*, terme souvent traduit par « *enfer*¹²² ». Ce mot signifie littéralement un « *dépotoir brûlant* ».

Non loin de l'endroit où ma femme et moi avons élevé nos enfants au Sénégal se trouvait une décharge où les gens jetaient leur détritus et leurs immondices. La décharge était souvent fumante, car ceux qui vivaient à proximité tentaient de brûler les ordures malodorantes. Tout ce qui était considéré de peu de valeur était jeté au feu.

L'enfer est le « *dépotoir* » de Dieu, où ceux qui sont morts dans leur péché sont à présent détenus. Un jour, Satan, ses démons et tous les habitants de l'enfer seront jetés dans un lieu ultime de jugement nommé le *lac de feu et de soufre*¹²³.

Le péché ne polluera pas l'univers de Dieu à toujours.

L'OBJECTIF DE SATAN

En ce qui concerne le diable et ses démons, ils ne sont pas encore dans le lac de feu. Au contraire, ils sont à l'œuvre dans notre monde. Les Écritures identifient Satan comme « ... *le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* ». (Éphésiens 2.2)

Il est important de comprendre que, bien que Satan soit puissant, il n'est pas *tout*-puissant. Il n'est qu'un être créé, et par surcroît, il est déchu. Il n'est pas de taille à rivaliser avec l'Éternel. Satan est appelé « *le dieu de ce siècle* ». Son objectif est d'empêcher les humains de connaître le seul vrai Dieu et d'embrasser la destinée pour laquelle ils ont été créés.

« *Si notre Évangile [la bonne nouvelle du salut] est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour*

les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile... » (2 Corinthiens 4.3-4)

Quel est l'objectif de Satan? C'est d'aveugler les esprits et d'empêcher les humains d'entendre le message de Dieu et d'y croire. Satan est en guerre contre Dieu. Il s'agit là d'une guerre qu'il ne saurait gagner, mais il fait tout ce qui est en son pouvoir pour entraîner avec lui autant de personnes que possible; et il espère que vous serez l'une d'elles.

Sachant qu'Adam et Ève avaient été créés pour la gloire et le plaisir de Dieu, Satan a projeté de gâcher l'amitié qui existait entre Dieu et l'homme. Bien entendu, l'Éternel Dieu, qui « ... *connaît les secrets du cœur...* » (Psaume 44.22), savait tout ce que le diable projetait de faire et tout ce qui allait se produire.

Dieu avait son propre projet.

UNE RÈGLE UNIQUE

Dieu a donné à l'homme la liberté de choisir d'aimer et de louer son Créateur et de lui obéir ou non. Le véritable amour ne saurait être forcé ou préprogrammé. L'amour véritable implique l'esprit, le cœur et la volonté d'une personne. S'il est vrai que Dieu est le Roi souverain de l'univers qu'il a créé, il est également vrai qu'il tient l'homme pour responsable des choix d'une portée éternelle qu'il fait.

Même avant que Dieu ne crée la femme, il avait donné à l'homme un commandement. Puisqu'Adam devait être le chef de la race humaine, Dieu l'a mis à l'épreuve.

« *L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* » (Genèse 2.16-17)

Remarquez bien la simplicité des instructions données par Dieu. Adam pouvait consommer librement de tous les fruits délicieux poussant sur tous les nombreux arbres du jardin, à l'exception d'un seul. Dieu lui avait dit ce qui arriverait s'il désobéissait : « ... *le jour où tu en mangeras, tu mourras.* »

De passer outre à cette limite reviendrait à commettre une *transgression*, un autre terme désignant le péché. Comme dans

le cas de Lucifer, la rébellion de l'homme contre le Seigneur de l'univers aurait des conséquences tragiques.

Bien que le premier homme fût parfait, il n'était pas parfaitement mûr. Par cette règle unique, l'homme se voyait donner une chance de grandir dans sa relation avec son Créateur. Dieu voulait qu'Adam choisisse de lui obéir avec un cœur débordant de gratitude et d'amour. Cela n'aurait pas dû être trop difficile étant donné tout ce que Dieu avait fait pour lui.

Pensez-y! Dieu avait donné à Adam un corps, une âme et un esprit. Il l'avait béni du privilège de refléter le caractère saint et la nature aimante de son Créateur. Il l'avait placé dans un jardin glorieux et il lui avait procuré tous les bienfaits imaginables pour que sa vie ne soit que joie et satisfaction. Dieu avait aussi donné à l'homme la liberté et l'aptitude de faire des choix responsables. Il avait donné à Adam une épouse magnifique et il leur avait confié à tous les deux le soin et la garde du monde créé. Mieux encore, l'Éternel lui-même venait dans le jardin pour s'y promener et parler avec l'homme et sa femme. Dieu leur avait donné la possibilité de connaître leur Créateur. C'était un monde parfait.

Puis, un jour, le serpent est venu.

«DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT?»

C'est en Genèse 3 que l'événement le plus tragique et le plus lourd de conséquences est rapporté.

Un jour, alors qu'Ève et Adam étaient à proximité de l'arbre interdit, Satan leur est apparu sous la forme subtile d'un serpent. Nous savons que c'était Satan parce que plus tard, les Écritures l'identifient comme «... le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre...» (Apocalypse 12.9)

Tout comme Dieu avait un projet pour l'humanité, Satan aussi avait le sien.

«Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?» (Genèse 3.1)

Satan a choisi de parler à la femme plutôt qu'à l'homme. Avez-vous bien noté la première chose qu'il a dite à Ève?

«Dieu a-t-il réellement dit...»

Satan voulait qu'Ève remette en question la **Parole de Dieu** et qu'elle défie sa sagesse et son autorité. Il a mis Ève au défi de braver les ordres de son Créateur, comme lui, Lucifer, l'avait fait. À ce jour encore, le diable combat la vérité, parce qu'elle le discrédite et le désarme. De même que la lumière dissipe l'obscurité, la Parole de Dieu dissipe la tromperie de Satan.

Satan attaquait également Dieu en encourageant Ève à douter de la **bonté de Dieu**.

«Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?» (Genèse 3.1)

Satan déformait la Parole de Dieu, comme si leur généreux Créateur, qui leur avait donné la vie et leur avait conféré le droit de manger librement des fruits de tous les arbres à l'exception d'un seul, voulait les priver du bien ultime.

«VOUS NE MOURREZ POINT»

«La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.» (Genèse 3.2-5)

Non seulement le diable voulait qu'Ève remette en cause la parole de Dieu et sa bonté, il voulait aussi qu'elle doute de la **justice de Dieu**, comme si Dieu n'allait pas lui imposer la peine capitale si elle mangeait du fruit défendu.

Dieu s'était exprimé de manière très claire :

«... car le jour où tu en mangeras, tu mourras.» (Genèse 2.17)

Satan niait cette affirmation en disant : *«Vous ne mourrez point...»!*

La méthode de base de Satan n'a pas changé. Il continue à tordre et à nier le message de Dieu. Il veut que nous doutions de la Parole de Dieu, de sa bonté et de sa justice.

Il veut que nous pensions que notre Créateur n'est pas digne de confiance, qu'il n'est pas celui qu'il affirme être.

UN DIABLE TRÈS RELIGIEUX

Le diable raffole de la religion. C'est pour cette raison qu'il existe plus de dix mille confessions dans le monde à l'heure actuelle. Notez bien de quelle manière Satan a prétendu parler de la part de Dieu en disant à Ève : «... **Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront...** »

Satan aime imiter le Tout-Puissant. Il est passé maître dans l'art de prendre la vérité de Dieu et de la mélanger avec des mensonges de son propre cru. Il est le grand syncrétiste et faussaire. Même les systèmes de pensée les plus étranges au monde contiennent une part de vérité. Une fois de plus, le proverbe arabe l'exprime bien : « *Attention, certains menteurs disent la vérité!* »

Lorsqu'il a pour la première fois essayé de donner le coup d'envoi à une religion contrefaite, Satan a dit à Ève : «... *vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » Lorsque Satan a dit à Ève : «... *vous serez comme des dieux...* », il a dit un mensonge, car celui qui pêche n'est pas comme Dieu, mais comme Satan, qui veut usurper l'autorité divine. Néanmoins, lorsque Satan a dit : « *Vous connaîtrez le bien et le mal* », il disait la vérité, mais il n'a pas évoqué toute l'amertume, la souffrance et la mort qui accompagneraient une telle connaissance.

Notez bien que Satan, en parlant de l'Éternel, utilise le terme générique « *Dieu* ». Satan ne voit pas d'inconvénient à ce que vous croyiez en un seul Dieu, tant que vous le percevez comme distant et impossible à connaître.

« *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent.* »

(Jacques 2.19)

Le diable et ses démons sont tous des monothéistes qui tremblent devant le Dieu Tout-Puissant. Cela nous sera révélé avec une clarté choquante dans quelques chapitres. Satan et ses anges déchus savent qu'il n'y a qu'un seul Dieu véritable, mais ô combien ils le haïssent!

Ils ne veulent pas que vous connaissiez et adoriez votre Créateur-proprétaire, ni ne lui obéissiez.

LE CHOIX

Le moment était arrivé pour Adam et Ève de choisir entre la parole de leur Seigneur, qui les aimait, et la parole de leur ennemi suprême.

La recette pour remporter la victoire était évidente : *Faire confiance à la sagesse du Créateur*. Comme c'était simple! Tout ce qu'Adam et Ève avaient à faire, c'était de citer la Parole inspirée et infaillible de Dieu et de dire : « L'Éternel Dieu nous a donné cet ordre : *Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal*. Nous n'en mangerons pas, un point c'est tout! »

Si Adam et Ève avaient tenu ferme à la Parole immuable de Dieu, le tentateur aurait fui. Mais ce n'est pas ce qu'ils ont fait.

« *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.* »

(Genèse 3.6)

Elle en a mangé. Il en a mangé.

Au lieu de se soumettre à la parole de leur saint Créateur qui les aimait, ils se sont soumis à l'ennemi de Dieu. Ils ont franchi la zone interdite.

Dès qu'Adam eut goûté au fruit défendu, les conséquences ne se sont pas fait attendre.

« *Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.* »

(Genèse 3.7-8)

Remarquez bien le changement qui s'est opéré : au lieu de se réjouir lorsque le Seigneur est venu les visiter, ils étaient à présent remplis de peur et de honte.

Que s'est-il produit pour que ces êtres hautement relationnels veuillent fuir leur Seigneur qui les aimait? Qu'est-ce qui leur faisait croire qu'ils pouvaient se cacher aux yeux de leur Créateur omniscient? Pourquoi nos premiers ancêtres ont-ils ressenti le besoin de couvrir leurs corps de feuilles?

La réponse est simple : ils avaient péché.

12

LA LOI DU PÉCHÉ ET DE LA MORT

« ... quiconque se livre au péché est **esclave du péché.** »

— Jésus de Nazareth (Jean 8.34)

Adam et Ève avaient désobéi à leur Créateur-propriétaire. Comme Satan, ils avaient perdu leur relation avec Dieu et ils étaient devenus esclaves du péché.

Comme des enfants qui ont désobéi à l'instruction claire de leur père, Adam et Ève ne voulaient plus être en compagnie de Celui qui les aimait et qui prenait soin d'eux. Les sentiments de délice et de confiance avaient fait place à des sentiments de peur, de souillure et de honte.

« Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. »
(Genèse 3.8)

Adam et Ève étaient à présent contaminés par le péché, ce qui avait pour conséquence qu'ils désiraient se cacher de leur Créateur et Maître.

Leur conscience nouvellement acquise leur donnait un sens du bien et du mal; ils savaient instinctivement que seuls des êtres saints peuvent vivre dans la présence d'un Dieu saint.

Adam et Ève n'étaient plus purs devant Dieu et ils le savaient. Le lien intime entre Dieu et l'homme était rompu.

La relation était morte.

UNE BRANCHE BRISÉE

Un jour que je bavardais avec quelques hommes sous un arbre près d'une mosquée, la conversation bifurqua sur le thème du péché et de la mort.

J'ai brisé une branche de l'arbre, puis je leur ai demandé: « Cette branche est-elle morte ou vivante? »

L'un d'entre eux m'a répondu: « Elle est mourante. »

Un autre a dit: « Elle est morte. »

Je lui ai dit: « Comment peux-tu affirmer qu'elle est morte? Regarde combien elle est verte! »

« Elle a l'air vivante, m'a-t-il répondu, mais elle est morte, car elle est séparée de sa source de vie. »

« Exactement, ai-je répliqué. Tu viens de donner une définition exacte de la MORT selon les Écritures. La MORT n'est pas une annihilation, mais une *SÉPARATION* de la Source de vie. C'est pourquoi, lorsqu'un être cher décède, même avant que le corps ne soit enterré, nous disons: "Il (ou elle) nous a quittés." Nous disons cela parce que nous savons que l'esprit de la personne a quitté son corps. La mort est une *séparation*. »

Ensuite, j'ai rappelé à ces hommes le commandement que Dieu avait donné à Adam, et je leur ai demandé: « Qu'a dit Dieu concernant ce qui arriverait à Adam s'il péchait contre lui? Lui a-t-il dit que, s'il mangeait de l'arbre défendu, il devrait se mettre à observer des rites religieux, à prier, à jeûner, à faire l'aumône et à se rendre à la mosquée ou à l'église? »

« Non, ont-ils répondu. Dieu a dit qu'Adam mourrait. »

« Exact. Dieu l'a fait savoir clairement: le châtement encouru pour le péché serait la MORT. Mais dites-moi, après qu'Adam et Ève ont désobéi à Dieu et mangé du fruit défendu, sont-ils tombés raides morts le jour même? »

« Non », ont-ils répondu.

« Alors, qu'est-ce que Dieu entendait lorsqu'il a dit à Adam: "... le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement" »?

Partant de là, j'ai poursuivi mon exposition de la définition de la mort selon Dieu: une séparation tridimensionnelle occasionnée par le choix de l'homme de désobéir à son Créateur.



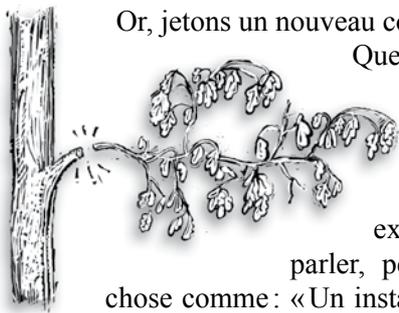
LA TRIPLE SÉPARATION CAUSÉE PAR LE PÉCHÉ

1. La séparation spirituelle : La **SÉPARATION** de l'esprit et de l'âme de la personne d'avec Dieu

Le jour où Adam et Ève ont péché contre Dieu pour la première fois, ils sont *morts spirituellement*. Telle une branche brisée d'un arbre, la relation intime de l'homme avec l'Éternel était morte, et il y avait pire que cela. Toute la descendance d'Adam et Ève fait partie de cette «branche» spirituellement morte.

«...**tous meurent en Adam...**» (1 Corinthiens 15.22)

En dépit de ce qu'enseignent clairement les Écritures, beaucoup de gens qui admettent que la race humaine descend d'Adam insistent aussi sur le fait que les nouveau-nés viennent au monde avec une nature immaculée, exempte de péché.



Or, jetons un nouveau coup d'œil à la branche brisée.

Quelle est la partie de la branche qui est morte du fait d'être séparée de l'arbre? C'est toute la branche qui est morte, y compris les petites tiges à son extrémité. Si ces tiges pouvaient

parler, peut-être diraient-elles quelque

chose comme : «Un instant! Ce n'est pas notre faute si

la branche a été séparée de l'arbre! Nous ne sommes pas concernées par les actes d'un autre!» Mais elles le sont. De la même manière, la Parole de Dieu déclare que la race humaine entière est «*en Adam*». Chacun de nous fait partie de cette branche séparée et déchée, et nous en subissons les conséquences. Que nous le voulions ou non, lorsque Adam a péché, il s'est contaminé lui-même **et** toute la famille humaine qui allait descendre de lui.

Le village où je me trouve en écrivant ceci tire son eau du fleuve Sénégal, situé à quelques kilomètres d'ici. Notre village a un puits, mais personne ne boit de son eau. Pourquoi? Parce que ce puits est contaminé. L'eau en est saline. Chaque seau d'eau puisé de ce puits est contaminé par le sel. Il n'en est pas une goutte qui soit pure, pas une seule.

De la même manière, chaque personne née d'Adam est contaminée par le péché. C'est pourquoi même les petits

enfants pèchent naturellement. Le péché fait partie intégrante de leur nature. D'être bon et gentil exige un effort conscient et une combat, tandis qu'être égoïste et blessant ne demande pas d'effort particulier. Le prophète David explique pourquoi nous péchons instinctivement :

«... depuis ma naissance, je suis coupable; quand ma mère m'a conçu, j'étais déjà **marqué par le péché.**»

(Psaume 51.7 - S21)

«Les méchants sont pervertis **dès le sein maternel**, les menteurs s'égarer **au sortir du ventre de leur mère.**»

(Psaume 58.3)

«**Tous** sont égarés, **tous** sont pervertis; il n'en est **aucun** qui fasse le bien, **pas même un seul.**» (Psaume 14.3)

Les Wolofs du Sénégal ont plusieurs proverbes formidables qui en ont aidé certains à comprendre cette vérité. Par exemple, l'un d'eux dit : «*Un rat n'engendre pas de descendance qui ne creuse pas.*» De la même manière, Adam, une fois contaminé par le péché, ne pouvait engendrer une descendance qui ne pèche pas.

Un autre proverbe dit : «*Une épidémie ne se limite pas à la personne qui l'a causée.*» C'est tragique, mais c'est vrai. De même qu'une malformation congénitale ou une maladie infectieuse, la nature pécheresse d'Adam s'est transmise à nous et à nos enfants.

«...**par un seul homme** le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et [...] ainsi **la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce tous ont péché...**»

(Romains 5.12)

Notez bien la première partie de la phrase : «**par un seul homme** le péché est entré» et la dernière «**tous ont péché**». Chacun d'entre nous est pécheur par nature **et** en pratique. Nous ne pouvons pas rejeter le tort de nos fautes sur Adam. Les Écritures disent :

«... ce sont **vos crimes** qui mettent une séparation entre **vous** et **votre Dieu**; ce sont **vos péchés** qui **vous cachent sa face...**»

(Ésaïe 59.2)

Sitôt qu'une personne est en âge de distinguer le bien du mal, Dieu la tient pour responsable de ses actes¹²⁴. L'intégralité de

la branche humaine est séparée de son Créateur. Les humains sont spirituellement « ... **morts par** [leurs] *offenses et par* [leurs] *péchés...* ». (Éphésiens 2.1)

2. La mort physique : *La SÉPARATION de l'esprit et de l'âme d'une personne d'avec son corps*

Lorsque Adam et Ève ont péché, ils ne sont pas seulement morts *spirituellement*; ils ont aussi commencé à mourir *physiquement*. Adam et Ève ne sont pas tombés raides morts le jour où ils ont péché, pas plus que les feuilles d'une branche brisée ne se flétrissent dès qu'on l'arrache. Néanmoins, leur chair avait été envahie par la mort, un ennemi auquel ils ne pouvaient échapper.

Pour Adam, Ève et leurs descendants, ce n'était plus qu'une question de temps avant que la mort physique ne les rattrape. « *La mort chevauche un chameau rapide* », dit un proverbe arabe. Nul ne peut échapper à la mort. La Parole de Dieu l'exprime ainsi :

« ... *il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement...* » (Hébreux 9.27)

3. La mort éternelle : *La SÉPARATION de l'esprit, de l'âme et du corps d'une personne d'avec Dieu pour toujours*

Une branche vivante est conçue pour porter des feuilles, des fleurs et des fruits. Les branches mortes sont rassemblées et brûlées. Lorsqu'Adam a péché contre Dieu, il a perdu le privilège pour lequel il avait été conçu, à savoir glorifier Dieu et vivre avec lui pour toute l'éternité. L'homme, créé pour exister à jamais, avait désobéi à son Créateur-proprétaire, lui qui est infini. Le châtement encouru était la séparation *éternelle* d'avec Dieu.

Si l'Éternel, dans sa miséricorde, n'avait pourvu à un remède pour le péché d'Adam et Ève, ils auraient dû, après leur mort, faire face à l'horreur d'être confinés pour toujours dans le « dépotoir » préparé pour le diable et ses démons. La Bible appelle cela « *la seconde mort* », du fait qu'elle a lieu après la mort physique. On l'appelle aussi « le *châtement éternel*¹²⁵ ». La notion d'un purgatoire temporaire d'où l'on puisse un jour être délivré est une invention des hommes.

Si le « *châtement éternel* » nous semble injuste ou exagéré, peut-être est-ce parce que nous ne comprenons pas la nature de Dieu, la gravité du péché et le concept d'éternité.

Nous méditerons plus loin sur la pureté de Dieu et la souillure du péché.

En ce qui concerne le concept de l'*éternité*, il nous faut bien le reconnaître : ce mot dépasse nos aptitudes mentales, puisque notre cadre de référence est le *temps*.

L'éternité est *en dehors du temps*.

Si nous imaginons quelqu'un qui passe des milliards d'années en enfer, notre vision des choses est fautive. L'éternité ne se compose pas d'années. Elle est un *moment présent éternel*. À l'instant où une personne pénétrera dans ce domaine auquel nul ne peut échapper, elle comprendra sa logique solennelle. Vous souvenez-vous du récit portant sur l'homme qui a fini en enfer (chapitre 3)? Il y est toujours.

Dieu énonce très clairement les conditions requises pour entrer au paradis :

« *Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge...* »

(Apocalypse 21.27)

Il n'y aura aucun compromis. De même que les lois naturelles de Dieu font qu'une branche coupée meure et flétrisse, de même les lois spirituelles de Dieu exigent que le péché soit puni par la *séparation spirituelle, physique et éternelle*.

LE PÉCHÉ ET LA HONTE

Il est temps de retourner à Adam et Ève là où nous les avons laissés, au moment où ils essayaient de se cacher de Dieu parmi les arbres du jardin.

Avant d'avoir péché, Adam et Ève avaient vécu au cœur de la gloire et de la perfection de Dieu. Ils étaient parfaitement à l'aise en présence de leur Créateur. Cependant, dès l'instant où ils ont enfreint la loi de Dieu, ils se sont vus différemment. Ils n'étaient plus à l'aise dans la présence de Dieu, non seulement du fait de leur nudité physique, mais aussi en raison de leur nudité *spirituelle*.

Avant leur transgression, Adam et Ève étaient conscients de Dieu et ils n'avaient « *point honte* ». (Genèse 2.25) Dès leur faute, ils se sont sentis embarrassés et impurs devant leur Dieu saint. Adam et Ève étaient devenus le contraire de leur Créateur. À présent, ils n'étaient *plus saints*. Ils ne désiraient plus être dans la pureté et la splendeur de la présence de Dieu. De même que les cafards

fuient devant la lumière pour chercher refuge dans l'obscurité sitôt qu'une lampe est allumée, ils préféreraient dorénavant «... *les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées...*». (Jean 3.19-20)

Adam et Ève étaient à présent nus et dans l'embarras. Ils ne se sentaient plus à leur place dans le jardin parfait. Le son de la voix de Dieu les remplissait de terreur. Ils ne voulaient plus être en compagnie de leur Créateur saint et aimant. Néanmoins, Dieu est entré dans le jardin pour les chercher.

C'est dans la nature de Dieu de «... *chercher et sauver ce qui était perdu*». (Luc 19.10)

DIEU CHERCHE L'HOMME

«... *l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu?*

Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.

Et l'Éternel Dieu dit : qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?» (Genèse 3.9-11)

Remarquez bien la toute première question posée par Dieu à l'homme :

«*Où es-tu?*»

Par cette tendre et pénétrante question, Dieu voulait qu'Adam reconnaisse ce que le péché avait fait à sa femme ainsi qu'à lui-même. Il voulait qu'ils reconnaissent qu'ils avaient commis une transgression. Il voulait qu'ils comprennent que leur péché était venu s'interposer entre leur saint Seigneur et eux-mêmes.

C'est leur péché qui était à la source de leur situation désastreuse. C'est à cause de leur péché qu'ils se sentaient honteux et qu'ils essayaient de se cacher derrière des arbres et des feuilles de figuier. Mais Adam et Ève ne pouvaient se cacher de Dieu, ni échapper à son jugement juste et parfait.

LE PÉCHÉ ENGENDRE LA MORT

Dieu ne plaisantait pas quand il a dit à Adam : «... *le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain*». (Genèse 2.17 - S21) Au fond de notre cœur, nous savons que ceux qui se rebellent contre leur Créateur méritent d'être séparés de lui.

La plupart d'entre nous ont regardé des films où les «méchants» sont tués et où les «bons» sortent victorieux. Sommes-nous malheureux pour les méchants? Non, nous estimons qu'ils ont eu ce qu'ils méritaient. La réalité solennelle est qu'aux yeux de Dieu, toute la descendance d'Adam est «méchante».

«*Tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.*» (Psaume 14.3)

Selon le critère de justice du Créateur, nous méritons tous la peine capitale. Le Livre de Dieu appelle cela :

«... *la loi du péché et de la mort.*» (Romains 8.2)

La loi du péché et de la mort exige que chaque acte de désobéissance envers Dieu soit puni d'une séparation d'avec Dieu. Elle ne permet aucune exception. Le péché engendre la mort.

C'est à cause de la nature sainte et fidèle de Dieu qu'il applique cette loi. Par un seul péché, nos premiers ancêtres se sont séparés eux-mêmes du royaume de justice et de vie de Dieu et ils ont rejoint le royaume de péché et de mort de Satan.

Instantanément, ils sont morts **spirituellement**, à la manière d'une branche coupée d'un arbre. Leur relation avec Dieu était morte.

Aussi ils ont commencé à mourir **physiquement**, comme une branche qui se flétrit. Ce n'était plus qu'une question de temps avant que leur corps retourne à la poussière.

Le pire, c'était qu'à moins que le Seigneur ne fournisse un remède pour leur péché et leur honte, ils devraient affronter l'horrible perspective de mourir **éternellement**, d'être séparés pour toujours de Dieu dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses démons.

Les Écritures sont claires :

«*L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.*» (Ézéchiel 18.20)

«... *le salaire du péché, c'est la mort...*» (Romains 6.23)

«... *le péché, étant consommé, produit la mort.*»

(Jacques 1.15)

C'est pour une bonne raison que Dieu appelle cette réalité solennelle **la loi du péché et de la mort**. C'est la **LOI**.

Le châtimement du péché doit être exécuté.

Il le sera.



Que peut faire l'homme
que Dieu soit incapable de faire?
Le Livre de Dieu répond à cette énigme.

« Dieu n'est pas un homme pour *mentir*, ni fils d'un homme pour *se repentir*. Ce qu'il a dit, *ne le fera-t-il pas*? Ce qu'il a déclaré, *ne l'exécutera-t-il pas*? » (Nombres 23.19)

Chaque jour, les hommes mentent, changent d'avis et enfreignent leurs promesses. Dieu ne peut faire ces choses. Dieu, infiniment parfait, ne peut agir à l'encontre de son saint caractère.

« ... *il ne peut se renier lui-même*. » (2 Timothée 2.13)

Il y a quelque temps, j'ai reçu le courriel suivant :

↑ ENVOYER SUJET Retour de votre courriel

Vous dites qu'Allah ne peut pardonner arbitrairement. Vous dites que les mains d'Allah sont liées par ses propres lois. Vous écrivez : « Dieu peut tout faire sauf se renier lui-même et ignorer ses propres lois. » Pourquoi notre Créateur très miséricordieux se refuserait-il à pardonner à ses serviteurs qui lui demandent grâce? Pourquoi imposerait-il une telle contrainte à sa miséricorde?... Ne pouvez-vous pas voir que ça n'a aucun sens? Même s'il édictait une telle loi, il pourrait l'enfreindre immédiatement, puisqu'il est tout-puissant! Il est illogique d'affirmer qu'Allah, dont le pouvoir est infini, soit limité d'aucune façon que ce soit. S'il le souhaitait, il pourrait tous

nous jeter dans le feu de l'enfer, mais il est très miséricordieux et cherche toujours à pardonner à ses serviteurs afin qu'ils puissent résister au jugement. Puisse Allah nous accorder à tous son pardon et sa miséricorde le jour où nous serons tous rassemblés et où nous devrons nous tenir debout seuls face à son jugement!

[traduction]

À la lumière de ce que nous avons examiné au cours du chapitre précédent, le raisonnement de cet homme ne nous semble-t-il pas erroné? Notre Créateur est-il libre d'ignorer les lois qu'il a lui-même édictées et de contredire son propre caractère saint?

LA MISÉRICORDE SANS JUSTICE

Imaginez la scène suivante se déroulant dans une salle de tribunal :

Le juge est assis sur son banc, et un homme trouvé coupable d'un vol de banque et d'un meurtre de sang-froid se tient devant lui. La cour est remplie de témoins. La femme et la famille de la victime sont présentes ainsi que tous les employés de la banque dévalisée. Les journalistes sont à l'œuvre pour rapporter les événements.

Quelle sentence ce meurtrier recevra-t-il? La peine capitale? La prison à vie sans liberté conditionnelle?

On demande à toute l'assemblée de se lever.

Regardant le coupable droit dans les yeux, le juge lui dit : « J'ai constaté que vous faisiez fidèlement l'aumône et que vous priiez régulièrement. Votre aisance à égrener les perles de votre chapelet est impressionnante. J'ai aussi entendu dire que vous étiez hospitalier, toujours prêt à partager votre repas avec un étranger. Il s'en est fallu de peu, mais vos bonnes œuvres compensent vos mauvaises œuvres. Je vous accorde ma miséricorde. Vous êtes pardonné et libre de vous en aller. »

Le juge donne un coup de marteau.

Beaucoup sont estomaqués, et des murmures de colère emplissent la salle...

On n'a jamais vu de scénario semblable. On peut utiliser une balance pour symboliser le fait de peser les preuves contre un criminel, mais une fois qu'il est trouvé coupable, une sentence

juste doit être prononcée. Que le criminel ait accompli de « bonnes œuvres » ne change rien à l'affaire. Nous le savons tous parfaitement.

Or, si le système des « bonnes œuvres compensant les mauvaises » n'est jamais utilisé en cour de justice ici-bas par les hommes, un tel système injuste serait-il utilisé dans la cour céleste de Dieu?

LE JUSTE JUGE

Dieu n'est pas comme le juge de notre histoire imaginaire. L'un de ses titres est « *le juste juge* ». (2 Timothée 4.8) Il y a quatre mille ans, le prophète Abraham a dit: « ... *Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice?* » (Genèse 18.25)

Dieu ne met jamais de côté sa justice pour démontrer sa miséricorde. D'agir ainsi reviendrait à saper les fondations de son trône de justice et à ternir la réputation de son saint nom.

« *La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face.* » (Psaume 89.14)

De suggérer, comme l'a fait mon correspondant par courriel, que Dieu puisse utiliser sa « toute-puissance » pour ignorer ses propres lois revient à affirmer que « *le juge de toute la terre* » est moins juste que les pécheurs qu'il jugera.

Comme il est étrange que nous, les humains ayons un sens profond et inné de la justice, mais qu'en même temps nous résistons à la vérité évidente que notre Créateur a un même sens de la justice! Tout au fond de notre cœur nous savons qu'il n'y a rien de « grand » à propos d'un juge qui manquerait à punir le mal.

Le prophète Jérémie a écrit :

« ... *Oh! Que ta fidélité est grande! L'Éternel est mon partage, dit mon âme; c'est pourquoi je veux espérer en lui.* » (Lamentations 3.23-24)

Notez bien que le prophète ne dit pas: « grande est ton imprévisibilité », ni « grande est ton inconstance »! Quel espoir aurions-nous si nous avions un dieu capricieux comme cela? Dieu est grand dans sa fidélité. Beaucoup de ceux qui font habituellement référence à Dieu comme le « *Miséricordieux et Compatissant* » oublient qu'il est aussi le Dieu « *fidèle et juste* ». (1 Jean 1.9)

Une perspective limitée conduit à une vision faussée de Dieu.

LA NATURE ÉQUILIBRÉE DE DIEU

Pour qu'un oiseau soit en mesure de voler, laquelle de ses deux ailes est essentielle, la droite ou la gauche?

Il est bien évident que l'oiseau a besoin de ses deux ailes pour voler! Quiconque pense qu'un oiseau puisse voler avec une seule aile ne tient compte ni de la nature des oiseaux, ni des lois de la gravité et de l'aérodynamique.

De même, quiconque suggère que Dieu puisse montrer sa miséricorde sans tenir compte de sa justice ignore la nature de Dieu et la loi du péché et de la mort.

La *miséricorde* et la *justice* de Dieu sont toujours en parfait équilibre. Le roi David a écrit :

« ... *Je chanterai la bonté et la justice; c'est à toi, Éternel! que je chanterai.* » (Psaume 101.1)

David, qui avait commis des péchés odieux, savait qu'il ne méritait pas la miséricorde de Dieu. Par définition, la miséricorde est *imméritée*.

La justice, c'est de recevoir le châtement que nous méritons.

La miséricorde, c'est de ne pas recevoir le châtement que nous méritons.

La raison pour laquelle David pouvait chanter des louanges à Dieu était qu'il connaissait le moyen conçu par l'Éternel de faire miséricorde à des pécheurs qui ne le méritaient pas, sans mettre de côté sa justice. C'est pourquoi David chantait « *la bonté et la justice* » de Dieu.

Le pardon des péchés n'est pas une simple affaire pour notre Dieu saint. Il ne pardonne jamais à un pécheur sans avoir la certitude que les transgressions de ce pécheur ont été suffisamment jugées et châtiées. En tant qu'êtres humains, si quelqu'un nous fait du tort, nous pouvons lui dire: « C'est bon, oublie. Ce n'est pas grave. » Nous pouvons gracieusement choisir de pardonner à quelqu'un comme cela, mais le Juge infiniment saint ne peut agir ainsi.

La miséricorde de Dieu n'exclut jamais la justice de Dieu. Il ne dit jamais: « Je t'aime, donc je ne jugerai pas ton péché. » Il ne dit pas non plus: « Puisque tu as péché, je ne t'aime plus. » Dieu aime les pécheurs, mais il doit punir leur péché.

Si telle est la nature de Dieu, comment peut-il étendre sa miséricorde aux pécheurs coupables?

LA MISÉRICORDE ET LA JUSTICE

Repensons à la situation d'Adam et Ève.

Parce que **Dieu est tendre et miséricordieux**, il ne voulait pas que l'homme et la femme soient séparés de lui. Il voulait qu'ils vivent avec lui pour toujours et qu'ils ne finissent pas dans le feu éternel.

« *Le Seigneur [...] ne [veut] pas qu'aucun périsse...* »
(2 Pierre 3.9)

Néanmoins, du fait que **Dieu est saint et juste**, il ne pouvait passer outre au péché d'Adam et d'Ève sans le punir.

« *Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité.* »
(Habacuc 1.13)

Qu'est-ce que Dieu pouvait bien faire? Y avait-il un moyen de punir le péché sans punir le pécheur? Comment la contamination du péché pouvait-elle être retirée et la pureté parfaite restaurée? Y a-t-il une réponse satisfaisante à la question de Job : « ... *Comment l'homme serait-il juste devant Dieu?* » (Job 9.2) Dieu merci, il en existe une.

Les Écritures révèlent ce que le juste Juge a fait pour être à la fois « *juste tout en justifiant* » des pécheurs condamnés tels qu'Adam et Ève, et tels que vous et moi. (Romains 3.26) Savez-vous ce qu'il a fait pour nous faire miséricorde tout en tenant compte de sa justice?

Nous arriverons bientôt à la réponse à cette question. Poursuivons notre route.

PAS DE MA FAUTE

Pour l'instant, écoutons la conversation qui a eu lieu entre nos ancêtres souillés et leur Créateur, devenu leur Juge.

« ... *l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu?*
Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.

Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?

L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.

Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela?

La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. »
(Genèse 3.9-13)

Pourquoi l'Éternel a-t-il questionné ainsi Adam et Ève?

Il les a interrogés pour la même raison qu'un parent interroge son enfant quand il a désobéi, quoiqu'il sache ce que l'enfant a fait. Dieu voulait qu'Adam et Ève reconnaissent leur péché et leur culpabilité. Néanmoins, au lieu d'admettre leur péché, ils ont chacun tenté de rejeter le tort sur quelqu'un d'autre.

Adam a accusé Dieu et Ève : *Ce n'est pas de ma faute! La femme que tu m'as donnée, c'est sa faute à elle!*

Ève tenait le serpent responsable : *Le serpent m'a trompée!*

Parce qu'ils étaient des humains et non des robots préprogrammés, Dieu les tenait chacun responsable des choix qu'ils avaient faits. Ils ne pouvaient s'en prendre qu'à eux-mêmes.

« *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.* » (Jacques 1.13-15)

Au lieu de suivre le plan de leur Créateur, Adam et Ève ont suivi leur « *propre convoitise* », qui les a conduits sur la voie du péché et de la mort.

Ève avait été attirée et *trompée* par Satan. En ce qui concerne Adam, à qui le Seigneur avait donné le commandement de ne pas manger du fruit de la connaissance du bien et du mal, il avait *délibérément* choisi de désobéir à son Créateur.

« ... *ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.* »
(1 Timothée 2.14)

Qu'ils aient été coupables d'une transgression délibérée ou victimes d'une tromperie, ils étaient tous deux coupables, mais les Écritures déclarent que ce n'est qu'après qu'Adam a mangé

du fruit que : « *Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent [et qu'] ils connurent qu'ils étaient nus...* » (Genèse 3.7)

Dieu a tenu Adam, et non Ève, responsable d'avoir conduit l'humanité hors du royaume de justice et de vie jusque dans celui de la domination du péché et de la mort. Dieu avait offert à Adam le privilège d'être à la tête de la race humaine entière, mais un grand privilège ne vient pas sans grande responsabilité.

Le péché d'Adam nous a contaminés tous, mais nous ne pouvons pas le tenir responsable des mauvais choix que nous faisons.

« *...chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.* »
(Romains 14.12)



Le temps de faire des excuses et de couvrir sa faute était révolu. Adam avait choisi sa propre voie, mais ce ne serait pas à lui de choisir les conséquences de ce choix. Toute la création allait demeurer silencieuse tandis que le juste Juge prononcerait une série de malédictions et de conséquences provoquées par le péché de l'homme.

LE SERPENT

Le Seigneur a commencé par prononcer une malédiction contre le « *serpent* ».

« *L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.* »
(Genèse 3.14-15)

Qui était ce *serpent* contre lequel Dieu parlait ainsi? Le Créateur était-il en colère contre un reptile?

Les paroles de Dieu, telles que nous les rapportent les Écritures, renferment parfois un message sur deux plans distincts; c'est particulièrement le cas dans les paraboles et les prophéties. Il y a d'une part la signification apparente, qui est *évidente*, et d'autre part, une signification moins évidente et plus *profonde*. Tel est le cas de cette condamnation.

Il y avait **deux dimensions** à la malédiction prononcée contre le serpent.

1^{re} DIMENSION : UNE ILLUSTRATION DURABLE

En premier lieu, en maudissant le serpent, c'est-à-dire en prononçant un jugement contre lui, l'Éternel mettait sous les yeux de l'humanité une leçon d'objet perpétuelle. Le reptile que Satan avait utilisé pour tenter l'homme afin qu'il pêche allait dorénavant ramper sur le sol. Tous les serpents allaient partager ce même trait. Avant qu'Adam et Ève ne pêchent, les serpents avaient apparemment des pattes, comme les autres reptiles. À ce jour, certaines espèces de serpents, comme les pythons et les boas constrictors, ont des vestiges de fémurs¹²⁶.

Le péché produit des conséquences pour les innocents comme pour les coupables. C'est à cause du péché que «... la création tout entière soupire...» (Romains 8.22) Même le règne animal innocent a été affecté. C'est pour une bonne raison que le choix de l'homme de se livrer au péché s'appelle *la chute*.

2^e DIMENSION : LA RUINE IMMINENTE DE SATAN

La Bible dit : «... aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière...» (2 Pierre 1.20) L'Écriture interprète l'Écriture. Ce que Dieu avait annoncé dans la deuxième partie de sa malédiction du «*serpent*» nous oblige à sonder plus profondément les Écritures.

«*Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.*» (Genèse 3.15)

Qui est-ce ... à qui Dieu s'adressait-il? Les Écritures l'identifient comme l'ange orgueilleux qui a été «*abattu à terre*». (Ésaïe 14.12) Il est «... le **serpent ancien**, appelé le **diable** et **Satan**, celui qui séduit toute la terre...» (Apocalypse 12.9)¹²⁷

Le serpent était nul autre que *Satan*.

Usant d'un langage adéquat pour un serpent, l'Éternel prononçait la ruine du diable et de tous ceux qui le suivraient. Il y aurait «*inimitié*» (une hostilité irréconciliable) entre sa «*postérité*» et la «*Postérité*» de la femme. En fin de compte, cette dernière Postérité allait écraser la «*tête*» du serpent.

Tout cela allait se produire selon le plan établi par Dieu.

LES DEUX POSTÉRITÉS

Que signifie cette référence aux *deux postérités*? Qui donc était désigné des noms de *postérité du serpent* et de *Postérité de la femme*?

La *postérité du serpent* désigne ceux qui se rebellent contre Dieu de même que Satan l'a fait. Ceux qui suivent les mensonges de Satan sont, dans un sens spirituel, les *enfants du diable*.

«*Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.*» (Jean 8.44)

Qui donc est la *Postérité de la femme*?

Il s'agit là d'un concept unique. Dans toute l'histoire biblique, l'ascendance d'un homme était attribuée à l'homme plutôt qu'à la femme. Cependant, le jour où le péché est entré dans le monde, Dieu a parlé de la *postérité d'une femme*. Mais pourquoi?

Cette déclaration de Dieu était la première prophétie désignant le Messie qui allait naître d'une femme mais non pas d'un homme. *Messie* signifie littéralement *Celui qui a reçu l'onction* ou l'*Élu*. Dans toute la Bible, chaque fois qu'un homme a été choisi par Dieu pour être un chef du peuple, une personne investie d'autorité, par exemple un prophète, l'oignait (c'est-à-dire qu'il versait de l'huile sur sa tête) afin de montrer qu'il avait été choisi par Dieu pour accomplir une tâche particulière¹²⁸.

Néanmoins, le Messie allait être différent de tous les autres. Il allait être l'*Oint par excellence*. Exactement au moment judicieux dans l'histoire de l'humanité, l'Oint de Dieu allait entrer dans le monde pour «... **réduire** à l'impuissance, par la mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et pour **délivrer** tous ceux qui étaient réduits à l'esclavage leur vie durant par la peur de la mort». (Hébreux 2.14-15 - SEM)

Si Dieu n'a pas révélé l'intégralité de son plan le jour où le péché a fait son entrée dans le monde, cet embryon de prophétie donnait à Adam, à Ève et à leur postérité une lueur d'espoir. Cette promesse initiale était riche de vérités fondamentales que les prophètes de Dieu allaient, au fil du temps, développer en détail¹²⁹.

LA MALÉDICTION

À la suite de sa prophétie soigneusement formulée quant à la *Postérité de la femme* qui allait écraser la tête du serpent, le Seigneur a fait connaître à Adam et Ève certaines des conséquences pratiques de leur péché. Ces conséquences sont connues sous le nom de **malédiction**.

«Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.» (Genèse 3.16-19)

Le choix d'Adam et Ève de se rebeller contre leur Créateur s'accompagnait d'un prix astronomique.

Les joies d'avoir une famille allaient maintenant être accompagnées de douleurs et de tracas. Au lieu de produire naturellement des céréales, des légumes et des fruits, le sol maudit allait produire des mauvaises herbes, des épines et des chardons. Le repos et la joie allaient faire place à la lutte et au dur labeur. Pire encore que tout cela, la vie éphémère de l'homme allait se dérouler dans l'ombre d'un tyran nommé la *mort*.

L'homme avait perdu sa domination. Le péché avait entraîné une malédiction.

LA MORT EST-ELLE NORMALE?

Ceux qui choisissent d'ignorer les Écritures tendent à voir les difficultés, la souffrance, le deuil, les relations brisées, la maladie, le vieillissement et la mort comme *normaux*. L'une des clés pour comprendre pourquoi les choses sont telles qu'elles le sont sur notre planète gémissante est de comprendre la vérité quant à la malédiction du péché. Beaucoup de gens intelligents

utilisent la condition piteuse de l'humanité pour démontrer que Dieu n'existe pas. La raison pour laquelle ils raisonnent ainsi, c'est qu'ils ne reconnaissent pas l'entrée du péché dans le monde ainsi que ses conséquences¹³⁰.

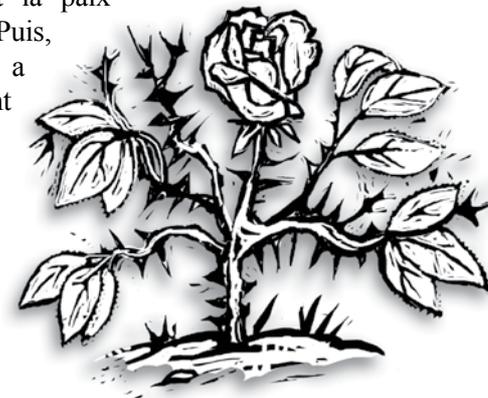
Au Sénégal, beaucoup sont ceux qui disent parfois, particulièrement aux funérailles, que «Dieu a créé la mort avant de créer la vie». Certains puisent du réconfort dans cette philosophie. Mais de raisonner ainsi contredit non seulement les règles de la logique, mais aussi les Écritures qui décrivent la mort comme «*Le dernier ennemi qui sera détruit...*» (1 Corinthiens 15.26)

Le mal, la souffrance et la mort peuvent nous paraître normaux, mais ces éléments qui ont fait leur intrusion dans le monde ne sont pas plus naturels à celui-ci que les cellules cancéreuses ne le sont au corps d'une personne en bonne santé.

Les ronces présentes sur un rosier au doux parfum, les efforts requis pour engranger une récolte, l'entêtement visible chez d'adorables petits enfants, la manière dont un homme maltraite sa charmante épouse, la douleur qui accompagne la merveille de l'enfantement, les maladies qui ravagent le système immunitaire, la cruauté de la vieillesse, la dure réalité de la mort et le fait que notre corps retourne à la poussière, tout cela ne faisait pas partie du plan originel de Dieu.

Dieu n'a pas conçu la création pour qu'elle lutte contre elle-même.

Avant que le péché ne fasse irruption, l'homme dominait sur la création. Toutes choses étaient parfaitement soumises à Adam et Ève. La justice et la paix remplissaient la terre. Puis, notre premier ancêtre a dévalé le chemin menant au péché et à la mort, emmenant avec lui la race humaine souillée et mourante.



TOUTE LA CRÉATION ATTEINTE

Quelqu'un dira : « Mais cela n'est pas juste ! Pourquoi devrions-nous souffrir pour le péché d'un autre ? »

Chacun d'entre nous fait ses propres choix, et c'est pour ces choix que Dieu nous tient responsables, mais il est également vrai que nous vivons dans un monde qui a été maudit. La réalité qui se cache derrière le proverbe wolof est parfaitement évidente : « *Une épidémie ne se limite pas à la personne qui l'a causée.* »

Telle est la nature du péché. La vie n'est plus juste. La conséquence du péché d'Adam, c'est que « ... *la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement* ». (Romains 8.22)

Tous sont touchés par la malédiction du péché.

La bonne nouvelle, c'est que, dès le commencement, notre Créateur avait un ambitieux plan de sauvetage. À l'image de l'horloger qui insère dans une montre un mécanisme par lequel elle peut être ajustée pour contrebalancer les forces qui la font avancer ou retarder, le Créateur a doté l'univers d'un « mécanisme » par lequel il allait contrebalancer les forces destructrices de Satan, du péché et de la mort. Dès le début, Dieu avait un *objectif* pour permettre au péché d'entrer dans le monde ainsi qu'un *plan* pour défaire la malédiction du péché et démontrer sa grâce à tous ceux qui croiraient en lui.

La souffrance, la douleur et la mort étaient absentes au début de l'histoire de Dieu, et elles le seront également à la fin. Un jour, la malédiction du péché sera abolie. « *Il [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu [...]. Il n'y aura plus aucune malédiction.* » (Apocalypse 21.4; 22.3 - SEM) Nous en apprendrons plus sur cet avenir glorieux vers la fin de notre voyage.

LA GRÂCE DE DIEU

Vous souvenez-vous ce qu'Adam et Ève avaient fait immédiatement après avoir mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ?

Ils s'étaient fait des vêtements de feuilles de figuier. C'était la première tentative de l'homme de couvrir ses fautes et sa honte. Dieu n'a pas agréé les efforts personnels d'Adam et Ève. Au contraire, Dieu a fait quelque chose pour eux.

« *L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.* »

(Genèse 3.21)

Dieu a fourni à Adam et Ève des habits faits de peaux d'animaux. Pour ce faire, il fallait que du sang soit versé.

Imaginez l'Éternel choisissant un couple de brebis ou d'autres animaux acceptables, les sacrifiant et faisant de leur *peau des habits* pour Adam et Ève. Dieu leur enseignait des leçons cruciales quant à sa nature sainte, au prix élevé du péché, et à la manière dont des pécheurs honteusement injustes peuvent lui devenir acceptables.

En fournissant ces habits particuliers à Adam et Ève, leur Créateur montrait sa grâce à ceux qui venaient tout juste de se rebeller contre lui. Ils ne méritaient pas la bonté de Dieu, mais c'est ce que la grâce signifie : *une bonté imméritée*.

La *justice*, c'est de recevoir *ce que nous méritons* (= le châtiment éternel).

La *miséricorde*, c'est de ne *pas* recevoir ce que nous méritons (= aucun châtiment).

La *grâce*, c'est de recevoir *ce que nous ne méritons pas* (= la vie éternelle).

LA JUSTICE DE DIEU

En tuant des animaux pour vêtir Adam et Ève, Dieu voulait qu'ils comprennent qu'il n'est pas seulement le « *Dieu miséricordieux* », (Psaume 86.15) mais aussi le « *Dieu juste* ». (Psaume 7.9) Le péché doit être puni de mort. Imaginez les pensées d'Adam et Ève alors qu'ils regardaient couler le sang de ces magnifiques créatures innocentes. Dieu avait mis sous leurs yeux une illustration vivante : le châtiment mérité par le péché, c'est la mort.

C'est Dieu lui-même qui a accompli le premier sacrifice sanglant. Des millions d'autres allaient suivre.

Remarquez aussi que c'est l'Éternel qui les « *revêtit* » des peaux d'animaux qu'il leur avait fournies. Adam et Ève avaient essayé de couvrir leur péché et leur honte, mais leurs efforts n'avaient pas satisfait Dieu. Lui seul pouvait apporter le remède à leur problème de péché. Dieu voulait qu'ils le comprennent. C'est ce qu'il veut que nous comprenions aussi.

LES PÊCHEURS EXCLUS

Le chapitre 3 de la Genèse se conclut de la manière suivante :

« *L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins [des anges qui entourent le trône céleste de Dieu] qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.* » (Genèse 3.22-24)

De même que Lucifer et ses anges avaient été exclus du paradis céleste après avoir exercé leur volonté à l'encontre de celle de Dieu, de même l'homme et la femme ont été exclus du paradis terrestre lorsqu'ils se sont rebellés contre la volonté divine.

Ainsi, l'homme a été banni de la sainte présence de Dieu et de la proximité de l'*arbre de vie* (à ne pas confondre avec l'*arbre de la connaissance du bien et du mal*). Vers la fin de notre périple d'un bout à l'autre des Écritures, nous aurons un autre aperçu de cet arbre très particulier situé au paradis céleste. L'arbre de vie symbolise le don de la vie éternelle fait par Dieu à ceux qui mettent en lui leur confiance et s'en remettent à son plan.

En mangeant de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal*, Adam et Ève avaient rejeté la vie éternelle et choisi la voie de la mort éternelle. La relation merveilleuse entre le ciel et la terre avait été brisée par le péché.

Adam et Ève avaient un sérieux problème. C'est aussi notre cas à nous.



Un évadé repris après 38 ans de cavale, annonçait un journal en mai 2006. L'article évoquait un certain M. Smith, qui s'était échappé en 1968 d'une prison californienne où il purgeait une peine pour vol.

Pendant 38 ans, utilisant le nom de jeune fille de sa mère, il était allé de lieu en lieu, pour enfin s'installer dans une maison mobile dans une zone très boisée du centre des États-Unis. C'est là que les autorités l'ont retrouvé.

« Il a un peu regardé le sol, puis il a dit : "Ouais, c'est bien moi", a rapporté le subordonné du shérif du comté de Creek. Il ne s'imaginait pas qu'on puisse encore le rechercher si longtemps après l'incident. »¹³¹

Pas plus que M. Smith n'a pu échapper au bras de la justice, aucun contrevenant à la loi divine ne peut échapper à la portée sans limite du juste Législateur et Juge.

Et qui sont les contrevenants ?

« *Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi.* » (1 Jean 3.4)

Quiconque désobéit aux règles bonnes et parfaites de Dieu est un contrevenant. C'est ce qu'a fait Lucifer. C'est ce qu'Adam et Ève ont fait. C'est ce que nous avons fait nous aussi.

Tout péché est un acte contre Dieu. Beaucoup sont ceux qui font peu de cas de leur péché, mais aux yeux de Dieu, tous les pécheurs non repentants et n'ayant pas reçu le pardon – aussi « bons » ou religieux soient-ils – sont des hors-la-loi.

D'OPTIMISTES CHASSEURS DE MIRAGES

Il y a quelque temps, un voisin m'a confié : «Je suis un optimiste. Je crois que j'irai au paradis.»

Son optimisme et ses efforts personnels le sauveront-ils du châtement éternel lorsqu'il en viendra à être jugé?

Un jour, alors que je traversais la *vallée de la Mort* en Californie – l'un des déserts les plus chauds de la planète – j'ai vu au loin ce qui semblait être un lac aux reflets chatoyants, mais lorsque je m'en suis rapproché, le «lac» avait disparu. En regardant au loin, j'ai vu un autre «lac» semblable. Il a disparu à son tour.

Il s'agissait de mirages.

Un mirage est causé par la réfraction des rayons de lumière à travers des couches d'air de température et de densité différentes. Les lacs avaient tous l'apparence du réel. De même, un pécheur peut être optimiste quant à ses chances d'aller au paradis, mais les Écritures dévoilent la vérité. Les descendants d'Adam sont *sans force* pour se sauver par eux-mêmes du jugement. (Romains 5.6)

De même qu'un homme perdu dans un désert aride qui a renversé la seule réserve d'eau dont il disposait, l'humanité est incapable de regagner seule la vie éternelle perdue à cause du péché.

«Il nous faut certainement mourir, et nous serons comme des eaux répandues à terre et qui ne se rassemblent plus...»

(2 Samuel 14.14)

Il est possible qu'un homme perdu voie ce qu'il croit sincèrement être une oasis propre à lui sauver la vie, mais cette «oasis» s'avère n'être rien d'autre que des vagues de chaleur. L'homme désespéré se traîne de mirage en mirage jusqu'à ce qu'enfin, il meure de déshydratation.

Il en va de même pour l'optimisme et la sincérité des pécheurs ainsi que pour les religions fondées sur les efforts personnels.

«Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.»

(Proverbes 14.12)

Dans leur tentative de pallier leur condition souillée, des milliards de gens partout dans le monde suivent aujourd'hui des voies qui leur *paraissent justes*. Ils observent des rituels religieux, ils se livrent à des purifications cérémonielles, ils récitent mécaniquement des prières, ils s'abstiennent de consommer

certaines aliments, ils égrenent des perles de chapelets, ils répètent des formules et ils pratiquent ce qu'ils estiment être de bonnes œuvres. D'autres se concentrent sur la soumission à leur chef religieux, tandis que d'autres encore espèrent gagner le paradis en mourant en martyrs d'une cause qu'ils estiment juste et sainte.

Se pourrait-il qu'ils pourchassent un mirage?

UNE VISION JUSTE DE SOI

«La vérité est un piment rouge», dit un proverbe wolof.

Dieu dit la triste vérité à notre sujet, même si elle nous met mal à l'aise. Il nous invite à être honnêtes avec lui eu égard à notre péché. Sans cette honnêteté, nous ressemblons à une voisine gravement malade que ma femme et moi connaissons. Elle refusait de reconnaître son besoin de voir un médecin digne de ce nom et elle répétait avec insistance qu'elle s'en sortirait. Quelques semaines plus tard, elle est morte.

Pendant qu'il était sur terre, le Messie a dit à un groupe de chefs religieux s'appuyant sur leur propre justice :

«... Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes [ceux qui s'estiment suffisamment bons], mais des pécheurs.»

(Marc 2.17)

En dépit de l'enseignement clair des Écritures, beaucoup d'églises, de mosquées et de synagogues actuelles ne font que répéter aux gens qu'ils sont bons ou qu'ils n'ont qu'à faire un petit effort supplémentaire. Elles n'enseignent pas à leurs fidèles la justice parfaite de Dieu, ni les sérieuses conséquences du péché. Au Canada, on peut voir le message suivant au-dessus de la porte d'une mosquée :

*NOUS ACCEPTONS TOUT LE MONDE
ET NE DISONS À PERSONNE QU'IL EST PÉCHEUR.*

Dieu a placardé un message bien différent au-dessus de l'entrée du paradis :

«IL N'ENTRERA [...] RIEN DE SOUILLÉ.»

(Apocalypse 21.27)

Les Écritures disent : *«... tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu...»* (Romains 3.23) Dieu n'accepte *personne* en vertu de ses mérites personnels et il dit à *tous* qu'ils sont pécheurs.

Les seuls qui entreront au paradis sont ceux qui seront purifiés d'une manière correspondant aux parfaits critères de justice et de pureté établis par Dieu.

UNE VISION JUSTE DE DIEU

Un jour, le prophète Ésaïe a reçu une vision de la pureté absolue et de la gloire stupéfiante de l'Éternel. Il a écrit ensuite :

*«L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins [anges] se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : **Saint, saint, saint est l'Éternel des armées!** toute la terre est pleine de sa gloire! Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. Alors je dis : **Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.**»* (Ésaïe 6.1-5)

La splendeur ardente enveloppant le trône de Dieu est si étincelante que même les anges parfaitement purs se couvrent la face et les pieds. Devant la sainteté et la gloire de Dieu, ces anges sont à tel point frappés de stupeur qu'ils ne peuvent s'asseoir en sa présence. Au lieu de cela, ils volètent autour de son trône en criant : *«Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!»*

Pourquoi la plupart des gens ne reconnaissent-ils pas le péché pour ce qu'il est?

C'est peut-être parce qu'ils n'ont jamais vu Dieu tel qu'il est. Ils n'ont jamais contemplé sa pureté étincelante. Ésaïe était un prophète pieux; cependant, sa vision de la sainteté et de la splendeur du Seigneur l'avait rendu conscient de sa propre souillure et de son impureté. *«Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures!»*, a-t-il dit. Comparé au Seigneur, Ésaïe savait que la nation entière d'Israël et lui-même étaient dans une situation désespérée!

Plus tard, Ésaïe a écrit : *«Nous étions **tous** errants comme des brebis, **chacun** suivait sa **propre voie** [...] Nous sommes **tous** comme des **impurs**, et **toute** notre justice est comme un **vêtement souillé...**»* (Ésaïe 53.6; 64.6) Ésaïe savait que toutes les purifications cérémonielles et tous les efforts personnels du monde ne pouvaient le rendre pur devant le Seigneur¹³². Aux yeux de notre saint Créateur, *«... nous sommes tous comme des **impurs**»*.

Le prophète Job a démontré quelle compréhension il avait de la condition souillée de l'homme lorsqu'il a demandé : *«... **Comment l'homme serait-il juste devant Dieu?** [...] Quand je me laverais dans la neige, quand je purifierais mes mains avec du savon, tu me plongerais dans la fange, et mes vêtements m'auraient en horreur.»* (Job 9.2, 30-31) Et le prophète Jérémie a consigné ces paroles de Dieu : *«Quand tu te laveras avec du nitre, quand tu emploieras beaucoup de potasse, ton iniquité restera marquée devant moi, dit le Seigneur, l'Éternel.»* (Jérémie 2.22)

Une vision juste de Dieu conduit à une vision juste de soi. Une vision fautive de notre Créateur nous laisse avec une idée exagérée de nous-mêmes.

Un homme habillé en haillons répugnants et sordides peut se croire propre et acceptable, mais il ne le sera pas pour autant. De la même manière, un pécheur peut s'estimer juste, mais ce n'est pas ce qui le rendra tel.

Nos meilleurs efforts, lorsqu'on les compare avec la gloire de Dieu et sa justice, sont comme *«un vêtement souillé»*.

UNE LEÇON POUR TOUS

Même si l'Éternel demeurait constamment fidèle à Israël, les Israélites persistaient dans leur infidélité à son égard. Dieu veut que nous apprenions de leur exemple. *«Or, ces choses sont arrivées pour **nous servir d'exemples**, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu.»* (1 Corinthiens 10.6)

Dans Exode, le deuxième livre de la Torah, Moïse relate l'échec des Israélites à voir le péché tel que Dieu le voit. D'un bras puissant, Dieu les avait délivrés de siècles d'esclavage en Égypte. Pourtant, il leur restait encore beaucoup de choses à comprendre concernant l'Éternel et son caractère. Ils pensaient qu'ils pouvaient, d'une manière ou d'une autre, être assez obéissants pour échapper au jugement de Dieu.

Les Israélites avaient tellement confiance en eux-mêmes qu'ils ont dit à Moïse :

« ... **Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit.** » (Exode 19.8)

Ils ne se voyaient pas comme des pécheurs impuissants et ils ne comprenaient pas non plus l'exigence de Dieu en termes de justice parfaite. Ils avaient oublié qu'il n'avait fallu qu'un seul péché pour séparer Adam et Ève de leur Créateur. Afin d'aider les Israélites à voir leur péché et à ressentir leur honte, Dieu les a soumis à un examen sur dix points précis.

Les Écritures décrivent comment l'Éternel est descendu sur le mont Sinaï en puissance et en gloire. « ... **il y eut des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne; le son de la trompette retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante.** » (Exode 19.16) Puis la voix tonitruante de Dieu édicta dix règles :

LES DIX COMMANDEMENTS

1. « **Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.** »

D'adorer quiconque à l'exception de l'Éternel est péché. De ne pas aimer Dieu chaque moment de chaque jour, de tout notre cœur, de toute notre pensée et de toute notre force, revient à pécher (Exode 20)¹³³.

2. « **Tu ne te feras point d'image taillée [...] Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point...** » Cela ne se limite pas à l'interdiction de se prosterner devant une idole ou de vénérer un objet. Tout ce qui prend la place de Dieu est une transgression de cette loi.

3. « **Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain...** » Si vous affirmez être soumis au seul vrai Dieu, mais ne cherchez pas à le connaître et à obéir à sa Parole, vous prenez son saint nom en vain.

4. « **Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier [...] tu ne feras aucun ouvrage...** » Dieu exigeait que les Israélites cessent le travail à tous les sept jours pour l'honorer.



5. « **Honore ton père et ta mère...** » Toute obéissance moins que parfaite est péché. Le moindre manque de respect d'un enfant envers ses parents, voire même une mauvaise attitude à leur égard, constitue une violation de ce commandement.

6. « **Tu ne tueras point.** » Dieu dit également : « **Quiconque hait son frère est un meurtrier...** » (1 Jean 3.15) La haine à l'encontre d'autres êtres humains est équivalente au meurtre. Dieu regarde au cœur et exige un amour désintéressé en tout temps.

7. « **Tu ne commettras point d'adultère.** » Cette loi ne se limite pas à un usage immoral du corps, mais elle proscrit aussi les désirs impurs de l'esprit et du cœur. « ... **Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.** » (Matthieu 5.28)

8. « **Tu ne déroberas point.** » De prendre plus que ce qui nous revient, de tromper le gouvernement, de tricher à un examen ou de ne pas travailler fidèlement pour notre employeur sont autant de formes de vol.

9. « **Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.** » De dire autre chose que la pure vérité au sujet de qui que ce soit ou de quoi que ce soit est péché.

10. « **Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain [...] ni rien qui lui appartienne.** » (SEM) De brûler d'envie de posséder quelque chose appartenant à autrui est péché. Nous devons nous contenter de ce que nous avons.

COUPABLES!

Les Écritures relatent qu'après que l'Éternel a énoncé ces dix règles, « **Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette; il voyait les flammes de la montagne fumante. À ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement.** » (Exode 20.18)

Les Israélites ne se vantaient plus de pouvoir faire « **tout ce que l'Éternel [avait dit]** ».

Ils avaient échoué à l'examen.

Et vous, vous en êtes-vous bien sorti?

Si vous avez obtenu un score inférieur à 10 sur 10 pour chacun des commandements – ce qui équivaut à une obéissance

sans faille 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, depuis votre naissance jusqu'à l'instant présent – alors, comme les enfants d'Israël et comme moi-même, vous avez échoué à l'examen.

« Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous. »

(Jacques 2.10)

Dans le premier chapitre du présent livre, nous avons noté que la Bible n'était pas seulement le livre le plus vendu au monde, mais elle est aussi le livre le plus fui. L'une des raisons pour lesquelles elle est si impopulaire est qu'elle expose notre péché et nous dépouille de notre orgueil. Elle nous dit : « ... tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et [...] tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu... » et « ... il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pêche jamais ». (Apocalypse 3.17; Ecclésiastes 7.20)

La loi de Dieu ne nous renvoie pas une image réconfortante de nous-mêmes.

POURQUOI LES DIX COMMANDEMENTS?

Quel est donc le rôle de ces commandements? Si nul ne peut satisfaire aux critères d'exigence définis par Dieu, pourquoi s'est-il donné la peine de les faire connaître?

Une raison évidente pour laquelle Dieu a donné ces commandements était de fournir à l'humanité des règles claires pour maintenir l'ordre dans la société. Toute civilisation où ne règne pas de consensus sur ce qui est bien ou mal ne peut finir que gouvernée par la tyrannie, ou à l'inverse, par l'anarchie. Dieu sait que l'humanité a besoin que la loi règne dans la société. Cependant, Dieu avait des raisons plus cruciales encore de donner les « dix commandements ».

Le Seigneur a donné sa loi « ... afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché ». (Romains 3.19-20)

TROIS FONCTIONS DES DIX COMMANDEMENTS

1. La loi de Dieu fait taire ceux qui s'estiment suffisamment justes. « ... afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde

soit reconnu **coupable** devant Dieu. » Les dix commandements nous disent : si bon que tu croies être, tu ne satisferas jamais aux critères divins de justice parfaite; tu es un transgresseur coupable; cesse donc de te vanter¹³⁴!

2. La loi de Dieu dévoile notre péché. « ... c'est par la loi que vient la **connaissance** du péché. » La Loi est comme une radiographie. Les rayons X peuvent révéler une fracture, mais ils ne peuvent la réparer. De même, « ... nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi... ». Les dix commandements sont pour les pécheurs ce qu'est un miroir pour un visage sale. Si le miroir peut révéler la saleté, il ne peut l'ôter. La Loi de Dieu révèle notre péché et notre saleté, mais elle ne peut pas les enlever.

Il y a quelques années, j'ai expliqué l'objectif de la Loi de Dieu à un catholique, professeur de mathématiques dans un collège sénégalais. Cela fut pour lui une choquante révélation. D'une voix frustrée, il fit ce commentaire : « Bien, donc les dix commandements nous enseignent que nous sommes des pécheurs impuissants devant Dieu qui est pur et qui doit châtier le péché, et que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes par nos bonnes œuvres ou en priant et en jeûnant. Alors comment *pouvons* nous être acceptables à Dieu? Quelle *est* la solution? »

3. La Loi de Dieu nous conduit vers la solution de Dieu. De même que le radiologue à l'hôpital peut référer le patient ayant une fracture vers le médecin qualifié pour traiter l'os, de même la Loi et les prophètes nous réfèrent au seul « Médecin » qui puisse nous racheter « ... de la malédiction de la loi ». (Galates 3.13) Nous en apprendrons bientôt davantage à son sujet¹³⁵.

AU SECOURS!

Si vous étiez sur le point de vous noyer et qu'il y avait quelqu'un à proximité qui puisse vous sauver de la noyade, seriez-vous trop orgueilleux pour crier à l'aide?

Reconnaissez votre impuissance de vous délivrer de la peine capitale encourue par le péché n'est pas une défaite; c'est le premier pas vers la victoire. L'être humain a besoin d'aide, d'une aide que seul Dieu est en mesure d'apporter.

Peut-être connaissez-vous le proverbe : « Aide-toi, et le ciel t'aidera. » Si ce proverbe s'applique à certains domaines de la vie,

c'est l'inverse qui s'applique en ce qui concerne notre condition pécheresse et notre mort spirituelle : Dieu aide ceux qui savent qu'ils ne peuvent se sauver eux-mêmes.

Dieu aide ceux qui admettent leur besoin d'un Sauveur.

Un proverbe africain populaire dit : « *Même si un tronc d'arbre reste longtemps dans l'eau, il ne deviendra jamais un crocodile.* »

L'humain non plus ne peut changer sa nature souillée et se rendre juste.

CONTAMINÉ

Revenons-en à Adam. Dieu lui avait donné une seule règle à observer :

« ... *tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.* »

(Genèse 2.17)

Si Adam et Ève avaient obéi à leur Créateur, ils auraient pu vivre pour toujours et croître dans une relation merveilleuse avec lui. Mais ce n'est pas ce qui est arrivé.

Nos ancêtres ont transgressé la règle de Dieu, et leur relation avec lui a été brisée. Étant pécheurs, ils ont essayé de se cacher de Dieu. Ils avaient honte et ils ont tenté de couvrir leur nudité au moyen de feuilles de figuier. Mais Dieu est allé à leur recherche, il leur a donné un aperçu de sa miséricorde et de sa justice, puis il les a exclus de sa présence. Si Dieu ne leur fournissait pas un moyen de revenir à lui, Adam et Ève seraient bannis de sa présence pour toujours. Ils se tenaient contaminés et condamnés devant leur saint Créateur et Juge.

Voici une question importante : combien de péchés Adam et Ève ont-ils eu à commettre avant que Dieu les exclue du jardin parfait d'Éden?

Il en a suffi d'un seul.

Aucune quantité d'efforts personnels ou de bonnes œuvres, préalables ou ultérieurs, n'était susceptible de défaire les conséquences du seul péché commis.

« Le bien » est le critère *normal* de Dieu. Lorsque Adam a péché, il n'était plus « bon » aux yeux de Dieu. Il était devenu tel un verre d'eau pure dans lequel on aurait versé une goutte de cyanure. Si l'on a un verre d'eau auquel on a ajouté du poison, le fait d'y rajouter de l'eau en retirera-t-il le poison? Non, bien

entendu. De même, toutes nos bonnes œuvres ne peuvent pas nous débarrasser de notre péché. Quand bien même ce serait le cas, la réalité est que nous n'avons pas d'« eau pure », c'est-à-dire d'œuvres réellement justes, que nous puissions ajouter à notre nature pécheresse.

Aux yeux de Dieu, nos meilleurs efforts sont pollués.

L'âme d'Adam était contaminée par le péché, comme celle d'Ève, et il en va de même pour la nôtre. Nous provenons tous de la même source contaminée. Le prophète David nous fait connaître le verdict de Dieu :

« *L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme [...] Tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.* »

(Psaume 14.2-3)

NOTRE DOUBLE PROBLÈME

On raconte l'histoire d'un prisonnier en Grande-Bretagne qui est condamné à mort. Un jour, la porte de la cellule s'ouvrit d'un coup et le geôlier entra.

« Courage, dit le geôlier, la reine vous a amnistié. »

À la grande surprise du geôlier, cet homme n'eut aucune réaction.

« Eh, je vous dis courage, répéta le geôlier, tenant un document à la main. Voici l'acte d'amnistie. La reine vous a pardonné! »

À ces mots, le prisonnier souleva sa chemise et montra une horrible tumeur. Il dit : « J'ai un cancer qui va me tuer dans quelques jours ou quelques semaines. À moins que la reine ne puisse m'enlever cela aussi, cette amnistie ne me sert à rien. »

Cet homme savait qu'il lui fallait quelque chose de plus qu'une *amnistie* pour ses crimes; il lui fallait une *nouvelle vie*.

Chaque membre de la race d'Adam est comme cet homme condamné. En tant que pécheurs, de naissance et par choix, nous sommes confrontés à un double dilemme : nous avons besoin du pardon pour nos crimes contre Dieu *et* nous avons besoin que Dieu nous accorde la vie juste et éternelle qui nous rendra capables de vivre en sa sainte présence.

Voici quel est notre double problème :

- **LE PÉCHÉ :** Nous sommes des *pécheurs coupables*. Dieu seul peut *nous purifier* de notre péché et nous faire échapper au châtement éternel.

Nous avons besoin du *pardon* de Dieu.

- **LA HONTE :** Nous sommes *spirituellement nus*. Dieu seul peut *nous revêtir* de sa justice et nous donner sa vie éternelle.

Nous avons besoin de la *perfection* de Dieu.

Notre péché et notre honte exigent un double remède que nous ne pouvons pas produire nous-mêmes. La bonne nouvelle, c'est que Dieu nous l'a fourni.



Par une nuit brumeuse et froide, deux petits enfants tombèrent dans une fosse profonde et glissante. Ils étaient tous deux blessés, terrifiés et impuissants à s'en sortir. Tous deux dans la même situation périlleuse, ils ne pouvaient s'apporter du secours ni l'un ni l'autre. La mort allait bientôt les ravir à moins que le secours ne vienne de l'extérieur de la fosse. Plus tard, trois hommes les trouvèrent. À l'aide d'une corde, l'un de ces hommes descendit dans la fosse visqueuse, et les enfants furent tirés de là.

Leur délivrance était venue d'en haut.

Le jour où Adam et Ève ont péché, ils sont devenus comme ces petits enfants. Ils étaient impuissants à se sauver de la fosse du péché dans laquelle ils étaient tombés. Afin d'être délivrés de la mort éternelle, ils devaient recevoir du secours de l'extérieur de la race humaine, c'est-à-dire d'« en haut ».

Ne vous y trompez pas. La condition de l'être humain est désastreuse, et l'homme ne peut y remédier par lui-même.

Dans tous les siècles, sans aucune exception, tous les descendants d'Adam, nés d'un homme et d'une femme, ont hérité d'une nature encline au péché. Tous sont nés sous la malédiction du péché.

Pour délivrer les pécheurs de la malédiction du péché et de ses conséquences, Dieu a formé le projet d'envoyer un Homme sans péché dans le monde afin de tirer de la fosse du péché tous ceux qui le voudraient.

Comment Dieu pouvait-il s'y prendre? Comment quelqu'un pouvait-il naître dans la famille humaine sans hériter la nature pécheresse d'Adam? Dieu en a donné le premier indice le jour où le péché a infecté la race humaine.

Le Seigneur a averti le «Serpent» (Satan):

«*Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.*» (Genèse 3.15)

Lorsque le Seigneur parlait de *sa Postérité*, il prédisait que ce serait par l'entremise d'un enfant mâle, né d'une femme, qu'il sauverait les pécheurs, qu'il écraserait Satan une fois pour toutes et qu'il en finirait avec le mal. Telle était la première de centaines de prophéties à suivre dont chacune désignerait avec une clarté croissante le moment dans l'histoire où ce Sauveur-Messie allait visiter le monde.

POURQUOI «LA POSTÉRITÉ DE LA FEMME»?

Pourquoi le Messie devait-il entrer dans la race humaine en étant la *Postérité de la femme*? Pourquoi fallait-il qu'il soit *né d'une femme*, mais *non d'un homme*?

Voici la réponse: le Sauveur des pécheurs devait visiter la race pécheresse d'Adam en tant qu'être humain, mais il devait venir de l'extérieur de la fosse du péché. Il devait descendre d'«en haut».

Longtemps après que Dieu a énoncé cette prophétie initiale quant à la *Postérité de la femme*, le prophète Ésaïe écrivit:

«*Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe: la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel* (Dieu avec nous).» (Ésaïe 7.14 - S21)

Le Sauveur allait entrer dans la famille humaine par le sein d'une jeune femme n'ayant jamais eu de relations sexuelles avec un homme. C'est ainsi que le Messie visiterait la race déchue d'Adam sans hériter de la nature pécheresse de ce dernier.

«Mais un instant, dira quelqu'un, les femmes aussi sont des pécheresses. Quand bien même le Messie naîtrait uniquement d'une femme, ne serait-il pas contaminé par la nature de sa mère?»

Dans quelques pages, nous apprendrons comment le Saint-Esprit de Dieu a réalisé la conception miraculeuse de ce saint

enfant. Néanmoins, méditons tout d'abord sur quelques détails moins évidents quant au projet de Dieu d'amener son Fils parfait dans le monde par l'intermédiaire d'une vierge. Comment le Messie pouvait-il naître exempt du péché qui s'était propagé dans toute la descendance d'Adam?

EXEMPT DU PÉCHÉ

Comme nous l'avons déjà appris au chapitre 13, Dieu tenait *Adam* pour responsable d'avoir conduit la race humaine dans le royaume du péché et de la mort de Satan. Ève a été séduite, non Adam. Si les femmes héritent à la naissance d'une nature pécheresse semblable à celle des hommes, les Écritures nous indiquent clairement que c'est notre lien avec Adam qui nous fait naître avec une nature pécheresse¹³⁶.

En hébreu, *Adam* (*Adamah*) signifie littéralement «*terre rouge*». Dieu a formé le corps du premier homme de la poussière du sol. Après qu'Adam a péché, Dieu lui dit: «*... tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière*». (Genèse 3.19)

À l'opposé, *Ève* signifie «*vie*». Ce nom a été donné à la première femme car elle a été «*... la mère de tous les vivants*». (Genèse 3.20) Le jour où le péché est entré dans le monde, Dieu a annoncé son projet de s'occuper du problème de notre péché et de conférer la vie éternelle aux êtres humains par l'intermédiaire de la *Postérité de la femme*. (Genèse 3.15)

Même si le Messie allait se revêtir d'un corps de chair et de sang, il n'allait pas descendre de la lignée infectée d'Adam. Il allait être exempt de la souillure du péché.

Il est intéressant de noter que, d'un point de vue strictement biologique, nous savons désormais que le sexe d'un enfant est déterminé par la semence (le spermatozoïde) de son père et non par celle de sa mère (l'ovule). Nous savons aussi que, dès la conception, un bébé dans le sein de sa mère a un système circulatoire distinct du système maternel. La science médicale nous dit que «le placenta forme une barrière unique qui garde à part le sang de la mère tout en permettant aux nutriments et à l'oxygène de passer vers l'embryon». ¹³⁷ Même avant que Dieu n'ait créé le premier humain, il avait prévu chaque détail de la venue du Messie sur terre.



Souvenez-vous de l'illustration de la branche brisée. De même que cette branche morte est séparée du tronc, de même la famille humaine est spirituellement morte est coupée de la « Source de Vie ». Quoique le Sauveur des pécheurs ait dû vivre au milieu de la famille d'Adam, qui est spirituellement morte et souillée par le péché, il n'allait pas en provenir. Il allait lui-même être « *le vrai cep* » (Jean 15.1), la Source de Vie.

Il serait *parfait*.

« Parfait » ne signifie pas qu'il n'allait jamais avoir sur son corps de boutons, de bleus ou d'égratignures. Cela signifie qu'il allait être parfait de caractère. Il n'allait jamais violer la Loi de Dieu. Il serait « ... *saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieus...* » (Hébreux 7.26)

Est-il bien surprenant que le Messie sans péché soit appelé le *deuxième homme* et le *dernier Adam*?

LE DEUXIÈME HOMME

« *C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel.* » (1 Corinthiens 15.45-47)

De la même manière que le « *premier homme* » a conduit toute la population humaine dans le sombre royaume de souillure et de mort gouverné par Satan, le « *deuxième homme* » allait conduire une grande multitude d'hommes et de femmes hors de ce royaume satanique jusque dans le royaume glorieux de justice et de vie. C'est pourquoi, le jour même où le péché a contaminé la race humaine, le Seigneur a signifié à Satan que la Postérité de la femme le blesserait et qu'elle finirait par l'écraser complètement.

Le prophète Michée a écrit ce qui suit au sujet du Sauveur promis :

« *Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours*

de l'éternité [...] il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. C'est lui qui ramènera la paix. » (Michée 5.2, 4-5)

Michée n'a pas seulement prédit la naissance du Messie dans la ville de Bethléhem¹³⁸, il a aussi déclaré que le Sauveur était préexistant et que son origine remontait « ... *aux temps anciens, aux jours de l'éternité* ».

L'Éternel allait quitter l'éternité pour faire son entrée dans le temps.

ANNONCÉ D'AVANCE PAR LES PROPHÈTES

Les prophètes, qui ont déclaré que le Messie serait conçu par une vierge et qu'il naîtrait à Bethléhem, ont aussi prophétisé qu'il serait précédé d'un précurseur qui annoncerait son arrivée. Ils ont écrit que l'Élu de Dieu porterait les titres de *Fils de Dieu* et de *Fils de l'homme*. Ils ont prédit qu'il devait rendre la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds, et faire marcher les boiteux. Il entrerait dans Jérusalem sur un ânon et il serait rejeté par son propre peuple. On se moquerait de lui, on lui cracherait dessus, on le fouetterait et on le crucifierait. Il n'aurait point de péché, mais il mourrait pour les péchés des autres. Il serait enseveli dans la tombe d'un homme riche, mais son cadavre ne se décomposerait point. Il conquerrait la mort, il se montrerait vivant et il retournerait au ciel d'où il serait venu¹³⁹.

Quel personnage historique correspond à ce profil défini par les prophètes?

Celui-là même qui a divisé l'histoire en deux.

Son nom est *Jésus*.

DIEU TIENT SA PROMESSE

Dans tous les siècles, Dieu a promis d'envoyer le Sauveur dans le monde par la lignée d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Juda, de David et de Salomon. Ainsi, l'Évangile (en arabe, *Injil*) de Matthieu, le premier livre du Nouveau Testament, commence par ces paroles :

« *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac; Isaac engendra Jacob; Jacob engendra Juda...* » (Matthieu 1.1-2)

Ce qui suit est une longue liste généalogique contenant les paroles « *le roi David engendra Salomon* » et se terminant par

«... Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ». (Matthieu 1.16) *Christ* est le mot grec correspondant à l'hébreu *Messie* qui signifie «l'Oint» (Celui qui a été choisi)¹⁴⁰. De telles généalogies attestent le droit légal de Jésus au trône du roi David et montrent que Jésus était un descendant direct d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et que c'est par lui que Dieu avait promis d'offrir ses bénédictions à tous les peuples de la terre.

Le temps était venu pour Dieu de mettre en œuvre son plan de secours, le plan «... qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les Saintes Écritures, et qui concerne son Fils...» (Romains 1.2-3)

LE FILS DU TRÈS-HAUT

Luc, au chapitre premier de son Évangile, relate l'histoire captivante de la visite de l'ange Gabriel à Zacharie, dont la fonction était d'offrir des sacrifices et des prières dans le temple de Jérusalem. Quoique Zacharie et sa femme Élisabeth étaient trop vieux pour avoir des enfants, Gabriel a informé Zacharie que sa femme aurait un fils qu'ils nommeraient Jean. Ce Jean deviendrait le précurseur du Messie.

L'histoire se poursuit par la visite de Gabriel à une jeune femme pieuse du nom de Marie.

«... l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.

L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation.

L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père [...] et son règne n'aura point de fin.

Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?

L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu [...] Car rien n'est impossible à Dieu.»
(Luc 1.26-37)

LE SAUVEUR DES PÉCHEURS

Quelques mois après, Joseph apprit que Marie, sa fiancée, était enceinte. Il supposa par erreur ce qui paraissait évident : que Marie avait été infidèle. Il décida d'annuler leur futur mariage.

«Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.

Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.» (Matthieu 1.19-21)

Comme le premier chapitre de la Genèse l'avait révélé, le *Saint-Esprit* est Dieu lui-même¹⁴¹. Dieu était Celui qui avait, de manière surnaturelle, mis sa *Parole* éternelle dans le sein de Marie.

Le nom **JÉSUS** est la translittération française du mot grec *IESOUS*, lequel vient du mot hébreu *YEHOSHUA* ou de sa forme abrégée *YESHUA*.

Ce nom signifie : «**L'Éternel sauve.**»

«Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.

Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils¹⁴², auquel il donna le nom de Jésus.» (Matthieu 1.22-25)

L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PAROLE DE DIEU

Dieu était en train de mettre en œuvre le projet qu'il avait commencé à révéler dès le jour où le péché est entré dans le monde. La *Postérité de la femme* allait bientôt venir au monde!

Il y a quelques pages de cela, nous avons lu la prophétie de Michée quant à l'endroit où le Messie devait naître. L'Éternel avait prédit qu'il naîtrait à *Bethléhem*, le lieu de naissance du roi David.

Mais il y avait un problème.

Marie et Joseph vivaient à Nazareth, à plusieurs jours de distance de là.

Comment la prédiction de Michée pourrait-elle s'accomplir?

Aucun problème.

Dieu allait mobiliser l'Empire romain pour son accomplissement.

« En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. »

(Luc 2.1-7)

Le Messie promis n'a pas fait son entrée dans un palais confortable et somptueux. Au contraire, il est né dans une humble étable, et on l'a couché dans une mangeoire, une auge pour le bétail. Il est venu dans le monde de telle façon que même les gens les plus pauvres et les plus ordinaires puissent venir à lui sans crainte.

LA PROCLAMATION DE L'ANGE

« Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.

Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche.

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! »

(Luc 2.8-14)

Ce fut une nuit d'une portée considérable dans l'histoire de l'humanité.

La longue attente était terminée!

« ... et elle enfanta son fils premier-né. »

(Luc 2.7)

La Postérité de la femme était arrivée.

Tout se produisit exactement comme les prophètes l'avaient prédit, de la manière dont Dieu l'avait prédit, au moment fixé par lui¹⁴³.

Non seulement Dieu avait-il envoyé des anges pour annoncer et célébrer la naissance de Jésus, mais il honora aussi ce joyeux événement en plaçant une étoile particulière dans le ciel nocturne. Un groupe d'astronomes et d'hommes sages riches venus d'Orient avaient observé et suivi cette étoile. Ils savaient qu'elle marquait la venue du Messie promis. Après un voyage éreintant depuis la Perse lointaine, ces hommes distingués sont allés trouver le roi Hérode à Jérusalem. Ils avaient une question à lui poser :

« ... Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. »

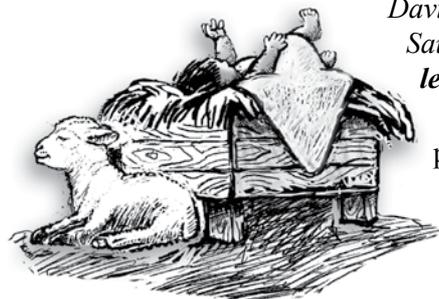
(Matthieu 2.2)¹⁴⁴

LA PERSONNE DANS LE BÉBÉ

Qui était cet enfant mâle né dans une étable et couché dans une mangeoire, dont les prophètes avaient prédit la venue, que les anges avaient annoncé, que des bergers avaient visité, qu'une étoile avait honoré de son éclat et que des sages avaient adoré?

Écoutons à nouveau ce que l'ange avait dit aux bergers :

«...Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est **le Christ, le Seigneur.**» (Luc 2.10-11)



La Personne dans ce petit corps n'était nul autre que le Seigneur.



«Les gazelles bondissantes
ne font pas de petits qui creusent.»

— proverbe wolof

De même que les gazelles ne font que des petits à leur image, les pécheurs engendrent une descendance pécheresse. Laisse à lui-même, l'homme n'a aucun moyen de briser le cycle du péché. Et cela est évident.

LES PÉCHEURS

Songez à l'industrie cinématographique des États-Unis. Chaque année, Hollywood produit et exporte des films à grand succès dont les héros et les héroïnes font preuve d'égoïsme, d'immoralité, de perversité, de violence, de graves écarts de langage, de rancune et de tromperie. Pourquoi les scénaristes donnent-ils intentionnellement aux héros représentés dans leurs films de tels traits de caractère? Pourquoi ne pas faire des films qui dépeignent les héros comme étant justes, bons, honnêtes et prompts à pardonner? C'est parce que la race humaine est infectée par le péché. Même les meilleurs personnages inventés par l'homme sont contaminés. Et cette contamination ne se limite pas à Hollywood.

L'inclination de la nature humaine au péché se révèle d'innombrables manières plus subtiles les unes que les autres. Par exemple, si vous appartenez au monde arabe, vous avez probablement entendu parler d'un personnage de fiction plusieurs

fois centenaire nommé Djouha. Les récits traditionnels que l'on raconte au sujet de lui et son âne nous font sourire. Des centaines d'anecdotes ont été écrites au sujet de ce personnage rusé dont les paroles et les manières se caractérisent par l'esprit et l'humour, et le plus souvent, par l'égoïsme, l'injure, des pensées impures, un esprit de vengeance, la tromperie et le parjure. Pensez-y! Même nos personnages favoris sont contaminés! En voici un simple exemple tiré d'une courte anecdote sur Djouha :

Un ami vient à lui.

«Tu m'as promis, lui dit cet ami, de me prêter de l'argent. Je viens à toi pour que tu tiennes parole.»

Djouha lui répond : «Mon ami, je ne prête d'argent à personne, mais je te donnerai autant de mes promesses qu'il en faudra pour te contenter.»¹⁴⁵

Nous nous reconnaissons dans le personnage fictif de Djouha du fait que nous avons nous-mêmes fait des promesses que nous n'avions nullement l'intention de tenir. De par notre nature humaine déçue, nous sommes exactement comme *Djouha*.

Il y a néanmoins une personne dans l'histoire¹⁴⁶ qui a tenu toutes ses promesses. Il a toujours dit la vérité. Il n'a jamais trompé ou menacé les gens, lancé d'insultes ou cherché à se venger.

Son nom est *Jésus*.

«Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces...»

(1 Pierre 2.22-23)

CELUI QUI ÉTAIT SANS PÉCHÉ

La vie de Jésus contraste vivement avec les cultures du monde dominées par le péché. Il est la seule personne sans péché à être née sur cette terre. Il a été «... *tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché*». (Hébreux 4.15) Aucune pensée impure n'a jamais traversé son esprit. Aucune parole blessante ne s'est jamais échappée de ses lèvres. Alors que Jésus grandissait en compagnie de ses demi-frères et demi-sœurs dans une humble demeure de Nazareth¹⁴⁷, il a obéi *naturellement* aux dix commandements et à toutes les autres lois de Dieu, extérieurement comme intérieurement. Bien que Jésus eût un

corps physique semblable au nôtre, il ne partageait pas notre nature encline au péché.

«Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché.» (1 Jean 3.5)

À l'âge de 30 ans, Jésus a commencé officiellement son œuvre sur terre¹⁴⁸.

La guerre entre Dieu et Satan allait s'intensifier. Satan savait que le Fils de Dieu était venu pour l'écraser, mais il ne savait pas *comment* Jésus projetait de le faire.

De même que Satan avait tenté le premier homme afin qu'il désobéisse à la Loi de Dieu, il allait essayer de tenter le deuxième homme parfait afin qu'il enfrenne les lois de Dieu.

«Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.» (Matthieu 4.1-4)

Notez bien que Satan n'essayait pas de faire faire à Jésus quoi que ce soit de «mal». Le diable voulait seulement que cet Homme sans péché (qui avait envahi «son» territoire!) agisse indépendamment de Dieu le Père qui est aux cieux, du fait que, comme nous l'avons fait remarquer au chapitre 11, *de penser ou d'agir indépendamment de Dieu est péché*.

Ce qu'il faut retenir, c'est ceci : si le Messie avait commis le moindre péché, il n'aurait pas pu accomplir sa mission de secourir la race maudite d'Adam et de la délivrer de la loi du péché et de la mort.

Pas plus qu'un homme fortement endetté n'est en mesure de payer la dette d'autrui, un pécheur n'est à même de payer pour les péchés d'un autre pécheur. Cependant, le *Fils de Dieu*, qui était devenu le *Fils de l'Homme*¹⁴⁹, n'avait pas de dette de péché à acquitter. Il aurait pu éviter entièrement la mort puisqu'il était exempt de tout péché, mais comme nous le découvrirons, tel n'était pas le plan de Dieu.

Concernant l'épisode qui nous occupe, Satan a tenté à plusieurs reprises de séduire Jésus en le faisant agir indépendamment du plan parfait de Dieu. Chaque fois, Jésus a répondu au diable en citant les Écritures¹⁵⁰.

«Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit: Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.

*Jésus lui répondit: Il est écrit: **Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.**»* (Luc 4.5-8)

De même que Dieu avait donné la domination de la création à Adam, Satan offrait à Jésus la « domination » qu'il avait usurpée lorsqu'Adam avait choisi de le suivre¹⁵¹.

À l'inverse d'Adam, Jésus n'a **pas** obéi à Satan.

La Parole de Dieu s'était faite chair.

LES DISCIPLES DE JÉSUS

Peu de temps après que Jésus eut commencé sa mission officielle, il choisit 12 hommes pour l'accompagner partout où il allait. Beaucoup de femmes ont aussi suivi Jésus. Ces hommes et ces femmes sont devenus des témoins de première main de Jésus dans tous ses faits et gestes.

*«Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les **douze** étaient avec de lui et **quelques femmes** qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies [...] et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.»* (Luc 8.1-3)

Jésus faisait preuve d'un respect égal envers les hommes, les femmes et les enfants. Les Évangiles abondent de récits dans lesquels il traite les femmes avec un respect et une bonté inconnus dans les cultures juive et romaine de son temps.

Jésus considérait chaque personne sur terre comme ayant une valeur infinie, mais il n'a jamais forcé quiconque à l'écouter, à le croire ou à le suivre. Il aimait passer du temps avec les gens dont l'esprit et le cœur étaient enclins à entendre et à embrasser la vérité, quel qu'en soit le prix.

UNE QUESTION CLÉ

Si beaucoup de gens du peuple suivaient Jésus, ce n'était pas le cas des chefs religieux. Un jour, Jésus leur posa une question cruciale :

*«... **Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils?...**»*
(Matthieu 22.42)

Ils répondirent en disant que le Messie devait être le descendant du roi David. Jésus leur rappela que David avait prophétisé que le Sauveur promis serait à la fois le *fils terrestre de David* et le *fils céleste de Dieu*¹⁵².

Auparavant, Jésus avait posé à ses disciples une question semblable :

*«... **Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme?***
Ils répondirent: Les uns disent [...] un des prophètes.

Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis?

Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon [...] car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.»

(Matthieu 16.13-17)

Tôt ou tard, nous devons tous répondre à cette question :
Que pensez-vous de Jésus? De qui est-il le Fils?

CE QUE CERTAINS DISENT

Pour beaucoup d'Occidentaux, le nom de *Jésus* n'est qu'un juron familier.

D'autres considèrent Jésus comme un grand moraliste, mais rien de plus.

Les Juifs orthodoxes évitent de prononcer le nom de Jésus et ne font référence à lui qu'en disant : « cet homme ».

Les hindous le voient comme l'une des nombreuses incarnations divines de leur panthéon peuplé d'innombrables dieux et déesses.

Mes voisins musulmans me disent : « Nous honorons Jésus comme un grand prophète, mais il n'est pas le Fils de Dieu. » Un correspondant l'a exprimé ainsi dans l'un de ses courriels :

↑ ENVOYER SUJET Retour de votre courriel

J'habite en Arabie saoudite... Nous croyons que Jésus n'était qu'un prophète et non le Fils de Dieu. Jésus n'a pas été tué. Il va revenir et chacun verra quel camp il choisira. J'espère que cela se produira avant votre mort afin que vous puissiez vous joindre à notre magnifique religion et réellement voir la lumière. [traduction]

Un correspondant malais m'a aussi écrit ce qui suit :

↑ ENVOYER SUJET Retour de votre courriel

Je crois que Dieu est Un et qu'il n'a jamais été humain, ni ressemblé à un humain... Quiconque pense que Dieu existe sous une forme humaine est un grand blasphémateur. [traduction]

Ces points de vue découlent de ce que le Coran déclare sur Jésus.

CE QUE DIT LE CORAN

Le Coran affirme à plusieurs reprises que Jésus n'était «*pas plus qu'un prophète*». (Sourates 4.171-173; 5.75; 2.136) Néanmoins, le livre révéralé par les musulmans déclare également que Jésus est unique parmi les prophètes en ce qu'il n'a point eu de père biologique, et il l'appelle «*Jésus, fils de Marie*». (Sourate 19.34) Le Coran fait référence aux péchés des prophètes, mais il n'en attribue aucun à Jésus. Il est appelé «*un fils pur*»¹⁵³. Le Coran présente également Jésus comme le seul prophète doué du pouvoir de créer la vie, d'ouvrir les yeux des aveugles, de purifier les lépreux et de ressusciter les morts¹⁵⁴; et c'est à Jésus seul que le Coran attribue les titres majestueux d'*Al Masih* (le Messie), *Rou'h Allah* (Âme et Esprit de Dieu) et *Kalimat Allah* (la Parole de Dieu)¹⁵⁵.

Ayant pris note de ces affirmations coraniques quant au caractère unique de Jésus, nous devons aussi faire remarquer que la description coranique du «*Messie, Jésus le fils de Marie*» est radicalement différente de celle qu'en fait la Bible. Par exemple, le verset coranique même qui confère à Jésus les titres susmentionnés affirme : «*... le Messie, Jésus, fils de Marie, est le **Prophète de Dieu, sa Parole qu'il a jetée en Marie, un esprit émanant de Lui.***

*Croyez donc en Dieu et en ses prophètes. **Ne dites pas : «Trois»; cessez de le faire; ce sera mieux pour vous. Dieu est unique! Gloire à lui! Comment aurait-il un fils?...*** » (Sourate 4.171)

Au Sénégal, les enfants comme les adultes ne sont pas seulement prompts à dire : «*Jésus n'est pas le Fils de Dieu! Dieu n'a pas de Fils!*», ils déclarent aussi, avec une même conviction : «*Jésus n'a pas été crucifié.*»

D'où tirent-ils l'idée que Jésus n'a pas été crucifié?

Également du Coran, qui déclare : «*... [les Juifs] ont proféré une horrible calomnie contre Marie et [...] ils ont dit : "Oui, nous avons tué le Messie, Jésus, fils de Marie, le Prophète de Dieu". **Mais ils ne l'ont pas tué; ils ne l'ont pas crucifié, cela leur est seulement apparu ainsi. Ceux qui sont en désaccord à son sujet restent dans le doute; ils n'en ont pas une connaissance certaine; ils ne l'ont certainement pas tué, mais Dieu l'a élevé vers lui : Dieu est puissant et juste.***» (Sourate 4.156-158)

CE QUE DIT LA BIBLE

Des siècles avant que le Coran ne soit écrit, les 40 prophètes et apôtres qui ont écrit le Nouveau et l'Ancien Testament ont fait une description différente du Messie et de sa mission.

Concernant le titre de «*Fils de Dieu*» qui lui est attribué, Jean, qui a parlé et marché avec Jésus pendant plus de trois ans, a rendu de lui le témoignage suivant :

*«Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.*** » (Jean 20.30-31)

L'apôtre Jean a aussi écrit :

*«Au commencement était la **Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle [...]** Et la **parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.*** » (Jean 1.1-3, 14)

Il y a des années, un ami musulman m'a confié : « Le Coran donne à Jésus le titre de **Kalimat Allah** (Parole de Dieu) et **Rou'h Allah** (Âme de Dieu). Si Jésus est la **Parole** et l'**Âme** de Dieu, alors il est Dieu ! »

Plus tard, certains ont accusé mon ami de blasphème et de *shirk* (terme arabe désignant l'association de partenaires à Dieu)¹⁵⁶. Au moins, il était en bonne compagnie ! Jésus a été accusé par les chefs religieux juifs d'une manière semblable.

Jésus a dit :

« **Moi et le Père nous sommes un.**

Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.

Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ?

Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. »

(Jean 10.30-33)

Les Juifs ont accusé Jésus de faire la même chose que Lucifer avait tenté de faire : usurper le rang unique et exalté qui n'appartient qu'à Dieu seul. Ils accusaient Jésus de se faire Dieu.

Mais leur raisonnement était fautif.

UNE INCARNATION, NON UNE DÉIFICATION

Ni Jésus ni les prophètes n'ont enseigné qu'un homme deviendrait Dieu. Au contraire, les Écritures disaient clairement que Dieu se ferait homme.

Par exemple, 700 ans avant que le Messie naisse, le prophète Ésaïe a écrit :

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit [...] Car un **enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.** » (Ésaïe 9.2, 6)¹⁵⁷

Ésaïe a aussi écrit ces paroles au sujet du Messie à venir :

« Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour

publier la bonne nouvelle; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! » (Ésaïe 40.9)

Dès le commencement, le plan de Dieu supposait une incarnation (le fait que Dieu prenne une forme humaine) et non une déification (le fait qu'un humain se transforme en un dieu). De suggérer qu'un homme est devenu Dieu revient à blasphémer, mais de reconnaître que la *Parole éternelle est devenue homme* revient à embrasser le projet formé par Dieu dès le début des temps.

SUR PAPIER ET EN PERSONNE

Si vous voulez bien connaître une personne, quelle est la meilleure méthode ?

Limiter votre communication à une correspondance écrite, ou bien, après avoir correspondu pendant un certain temps, rencontrer la personne face à face et passer du temps avec elle ?

Si merveilleuses que soient les Écritures, Dieu, qui a autrefois marché dans le jardin d'Éden, parlé à Adam et Ève et projeté d'être connu personnellement de leurs descendants, n'a jamais eu l'intention de limiter sa communication avec nous au papier. Dès le commencement, il a formé le projet de communiquer avec nous en **personne**. L'Éternel, qui pendant des siècles a fait consigner sa Parole par ses prophètes sur du papyrus et des *peaux d'animaux*, a promis de se révéler lui-même en prenant **chair**. Dieu n'a pas seulement projeté de nous transmettre sa parole dans un *livre*, il allait aussi nous transmettre sa parole dans un **corps** semblable au nôtre.

« C'est pourquoi **Christ**, entrant dans le monde, dit : [...] tu m'as formé un **corps**... » (Hébreux 10.5)¹⁵⁸

« ... il est grand le secret du plan de Dieu, le Christ, qui fait l'objet de notre foi. **Il s'est révélé comme un être humain**... » (1 Timothée 3.16 - SEM)

INFÉRIEUR À SA MAJESTÉ

En dépit des déclarations répétées de Dieu au sujet de son projet de séjourner avec l'homme, j'en entends beaucoup dire : « Loin de la majesté transcendante de Dieu de devenir un homme ! »

Si le concept de l'incarnation est effectivement époustoufflant, est-il vraiment inférieur à la majesté de Dieu ? Ou bien fait-il partie

intégrante du plan et de la nature de Dieu pour établir une relation intime avec les êtres humains qu'il a créés pour lui-même?

Dans la vie, nous nous sentons souvent plus près de ceux qui ont eu des expériences semblables aux nôtres. Les plus qualifiés pour nous reconforter et nous aider sont ceux qui ont connu des luttes et des tristesses comparables. Notre Créateur est le Consolateur par excellence.

«Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même [...] car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés [...] Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.» (Hébreux 2.14, 18; 4.15)

Dès le commencement, c'était le projet de Dieu que de prendre sur lui nos limitations et l'inconfort d'un corps de chair, d'avoir les ongles sales, de ressentir la faim et la douleur, de ressentir ce que nous ressentons. Ceux qui enseignent autre chose ne rejettent pas seulement les prophètes et le projet de Dieu, mais aussi la nature même de Dieu et ses attributs. Au lieu d'accepter la révélation que Dieu nous a donnée de lui-même en tant que Créateur fidèle et aimant qui désire que les humains le connaissent personnellement, ils le déclarent imprévisible et inconnaissable.

Il n'y a rien de «majestueux» dans le fait de refuser de se mettre au niveau d'un autre pour le servir et le bénir. Jamais dans l'histoire notre Créateur n'a méprisé l'idée de se mettre à notre niveau. C'était son plan et sa joie de le faire¹⁵⁹.

«... vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.»
(2 Corinthiens 8.9)

C'est pour votre bien et le mien que la Parole éternelle a visité notre planète, en personne. Le Créateur de l'univers, qui «était riche» en gloire et en honneur, «s'est fait pauvre», et il a endossé le rôle d'un serviteur afin que nous puissions devenir riches, non en argent et en biens matériels, mais en toutes sortes de bénédictions spirituelles, telles que le pardon, la justice, la vie

éternelle ainsi qu'un cœur rempli de son amour, de sa joie, de sa paix et de saints désirs.

LA GRANDEUR DÉFINIE

Beaucoup de gens pensent que Dieu est *trop grand* pour venir sur terre dans un corps de chair et de sang. Se pourrait-il qu'ils raisonnent ainsi parce que leur définition de la *grandeur* diffère de celle de Dieu? Jésus a défini la vraie grandeur lorsqu'il a dit à ses disciples :

«... Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.» (Marc 10.42-45)

Le plus grand de tous est celui qui s'humilie le plus et sert les autres le mieux¹⁶⁰. C'est ce que notre Créateur a fait pour nous.

LE MAÎTRE DES VENTS ET DES VAGUES

Un jour, Jésus était avec ses disciples dans leur bateau de pêche sur la mer de Galilée.

«Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Et lui [Jésus] dormait.»

Les disciples s'étant approchés le réveillèrent, et dirent : Seigneur, sauve-nous, nous périssons!

Il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi? Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme.»

Ces hommes furent saisis d'étonnement : Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer?»
(Matthieu 8.24-27)

Comment répondriez-vous à la question des disciples?

«QUEL EST CELUI-CI?»

Clairement, Jésus était un homme. Il dormait dans le bateau. Il savait ce que c'était d'avoir sommeil, faim et soif. Mais il s'est

levé, il a menacé les vents et les vagues, et instantanément la tempête a cessé et la mer agitée s'est calmée. Rien d'étonnant à ce que les disciples se soient demandé :

« *Quel est celui-ci?* »

Un millénaire auparavant, le psalmiste écrivait :

« *Éternel, Dieu des armées! qui est comme toi puissant, ô Éternel? [...] Tu domptes l'orgueil de la mer; quand ses flots se soulèvent, tu les apaises.* » (Psaume 89.9-10)

« *Quel est celui-ci?* » L'Évangile nous dit aussi que Jésus a marché sur la mer¹⁶¹. Une fois encore ses disciples « ... furent en eux-mêmes tout stupéfaits et remplis d'étonnement... ». (Marc 6.51) Mais Jésus n'a pas marché sur les vagues pour que les hommes s'en étonnent; il l'a fait pour les aider à comprendre qui il était.

Deux millénaires plus tôt, le prophète Job disait ceci de Dieu :

« *Seul, il étend les cieux, Il marche sur les hauteurs de la mer.* » (Job 9.8)

« *Quel est celui-ci?* » Dieu nous invite à relier les points entre eux et à comprendre qui Jésus était et est aujourd'hui.

Malheureusement, très peu le font.

« *Elle [la Parole, Jésus] était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue.* »

(Jean 1.10)

« *Quel est celui-ci?* » Jésus a un jour répondu à cette question tandis qu'il s'adressait à une foule religieuse en colère.

« **JE SUIS** »

« *Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie [...] En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.*

Maintenant, lui dirent les Juifs, nous connaissons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être? Jésus répondit : [...] Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui.

Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham!

Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, JE SUIS.

Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple. »

(Jean 8.12, 51-54, 56-59)

Pourquoi les Juifs ont-ils essayé de lapider Jésus? Parce qu'il avait dit : « *si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort* » et « *avant qu'Abraham fût, JE SUIS* ». Non seulement Jésus avait affirmé son autorité sur la mort et son antériorité à Abraham (qui était mort 900 ans plus tôt), mais il avait aussi utilisé le nom personnel de Dieu, « **JE SUIS** »¹⁶².

Les auditeurs de Jésus avaient compris ce qu'il avait voulu dire. C'est pourquoi ils l'ont accusé de blasphème et ont ramassé des pierres pour les jeter sur lui.

ADORER DIEU SEUL

Jésus n'a cessé d'enseigner que Dieu seul était digne d'être l'objet de notre adoration. C'est pourquoi il a dit : « ... **Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.** » (Matthieu 4.10) Et pourtant, les Évangiles mentionnent au moins dix occasions où le peuple s'est prosterné devant Jésus pour l'adorer.

Un jour, « ... un lépreux s'étant approché **se prosterna devant lui**¹⁶³, et dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre. » (Matthieu 8.2-3) Jésus a-t-il repris le lépreux pour s'être prosterné devant lui?

Non, il l'a simplement touché et guéri.

Après que Jésus ressuscita des morts, un disciple nommé Thomas tomba à ses pieds et dit : « *Mon Seigneur et mon Dieu!* » Jésus l'a-t-il repris parce qu'il avait blasphémé? Non, il lui a simplement dit : « *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru!* » (Jean 20.29)

Qu'est-ce que cela nous enseigne au sujet de de Jésus?

À VOUS DE DÉCIDER

Ce que chacun d'entre nous décide de croire au sujet de Jésus relève de son choix personnel, mais que personne n'adopte une

opinion de sa personne qui se contredit. Si Jésus était «un grand prophète», comme mes voisins me le disent, alors il était aussi celui qu'il affirmait être : la *Parole éternelle* et le *Fils de Dieu*. De déclarer que Jésus n'était «rien de plus qu'un prophète» revient à nier le témoignage de Jésus et le message des prophètes¹⁶⁴.

C.S. Lewis, un ancien sceptique et l'un des plus grands intellectuels du 20^e siècle, a écrit ceci au sujet de Jésus :

«Je voudrais empêcher quiconque de prononcer cette phrase vraiment insensée qu'on avance souvent au sujet de Jésus : “Je suis prêt à voir en Jésus un éminent maître de morale, mais je récusé sa prétention d'être Dieu.” C'est la chose à ne pas dire. Un homme qui ne serait qu'un homme et qui tiendrait les propos que tenait Jésus ne serait pas un grand professeur de morale. Ce serait soit un fou – tel l'individu affirmant qu'il est un œuf poché – soit le Démon des enfers. Il vous faut choisir : ou bien cet homme était et reste le Fils de Dieu, ou bien il ne fut rien d'autre qu'un aliéné ou pire encore. Vous pouvez l'enfermer comme fou, lui cracher au visage et le tuer comme un démon; ou, au contraire, vous jeter à ses pieds et l'appeler Seigneur et Dieu. Mais ne vous laissez pas entraîner à favoriser ce non-sens, à savoir qu'il est un grand maître issu de l'humanité. Il ne nous a pas laissés cette possibilité. Il n'a pas eu cette intention.»¹⁶⁵

«DIS-LE-NOUS FRANCHEMENT»

De temps à autre, quelqu'un me dit : «Montre-moi dans la Bible où Jésus dit : “Je suis Dieu”.» Les religieux de son temps ont essayé de lui faire faire ce type de déclaration.

«*Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé [...]* Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : *Jusqu'à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement.*

Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi [...] ***Moi et le Père nous sommes un.*** ***Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.*** *Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs*

*bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous? Les Juifs lui répondirent : **Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu.*** » (Jean 10.9, 24-25, 30-33)

Pourquoi cette foule religieuse voulait-elle lapider Jésus?

C'était parce qu'il avait dit : «*Moi et le Père nous sommes un.*» Selon eux, l'affirmation faite par Jésus d'être un avec Dieu était blasphématoire. Néanmoins, ces mêmes Juifs déclaraient régulièrement leur foi en Dieu en disant : «*Adonai Elohénu Adonai e'had*», ce qui signifie «*L'Éternel notre Dieu, l'Éternel est un*» (une unité composite). Jésus déclarait être le Fils de Dieu qui a toujours été un avec Dieu¹⁶⁶. C'est pourquoi les Juifs l'accusaient de blasphème.

Jésus n'a jamais fait étalage de son existence éternelle en tant que Parole et Fils de Dieu. Il ne s'est pas promené en répétant à tue-tête : «Je suis Dieu! Je suis Dieu!» Au contraire, il a vécu sur terre comme à la manière dont il souhaite que nous vivions tous : avec une parfaite humilité et une soumission volontaire à Dieu.

Jésus est la seule personne à pouvoir dire : «*...je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.*» (Jean 6.38) La gloire de la vie de Jésus était que lui, le *Fils exalté de Dieu*, s'était humilié pour devenir le *Fils de l'homme*.

Le Seigneur Jésus a choisi de se faire connaître d'une manière qui était humble, mais aussi puissante.

Un jour, un jeune homme riche est venu à lui et l'a adressé en ces termes : «**Bon maître.**» Jésus lui a alors demandé : «*... Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul.*» (Luc 18.19)¹⁶⁷ Cet homme riche ne croyait pas que Jésus était Dieu, mais Jésus, la personification de la bonté divine, l'invitait à assembler les pièces du puzzle et à comprendre qui il était.

Il veut que nous le comprenions, nous aussi¹⁶⁸.

LES ŒUVRES À L'APPUI DES PAROLES

Les miracles innombrables que Jésus a accomplis démontraient son autorité et sa puissance sur tous les éléments d'une création déchue et soumise à la malédiction du péché. Il connaissait les pensées des hommes, pardonnait les péchés,

multipliait les pains et les poissons pour nourrir des multitudes, calmait les tempêtes et chassait les esprits impurs. Par sa seule parole ou par son seul toucher, il soignait les malades et faisait marcher les boiteux, faisait voir les aveugles, faisait entendre les sourds et ramenait les morts à la vie. Comme les prophètes l'avaient prédit, le Messie était « *le bras de l'Éternel* » sur terre¹⁶⁹.

Pour ceux qui avaient des yeux pour voir, la majesté transcendante de Jésus transparaissait au travers de chaque fibre de son être. Ses œuvres validaient ses paroles. Par exemple, comme nous venons de le lire, Jésus affirmait être « *la Vie* ». Et comment a-t-il authentifié cette affirmation? Il l'a fait en ordonnant à des morts de revenir à la vie.

En une occasion, le Seigneur Jésus était auprès de la tombe de Lazare, un homme mort depuis quatre jours. Le corps de Lazare avait été enterré dans une caverne qui servait de tombeau. Jésus a dit à la sœur affligée du défunt de ne pas pleurer, car son frère reviendrait à la vie.

La sœur lui dit alors : « *Je sais [...] qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.* »

Jésus a répondu : « ***Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.*** » (Jean 11.24-26)

Puis, pour authentifier son affirmation, Jésus « *... cria d'une voix forte : Lazare, sors! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge.*

Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.

Plusieurs des Juifs qui [...] virent ce que fit Jésus, crurent en lui. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait [...] Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir [...] Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs [...] croyaient en Jésus. » (Jean 11.43-46, 53; 12.10-11)¹⁷⁰

Comme le cœur humain est dur!

DES CŒURS ENDURCIS

Connaissant les affirmations de Jésus et sa popularité croissante, les chefs politiques et religieux des Juifs, rongés d'envie, ont fait cause commune autour d'un même objectif impérieux : il fallait faire taire Jésus! Ils brûlaient d'envie de

trouver une raison, n'importe quelle raison, pour l'accuser et le faire mettre à mort. Mais comment accuser le seul homme parfait qui soit jamais né?

Un sabbat, tandis que Jésus enseignait dans une synagogue :

« ... il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils [les chefs religieux] observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir l'accuser. Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche : Lève-toi, là au milieu. Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer? »

Mais ils gardèrent le silence.

Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main.

Il l'étendit, et sa main fut guérie.

Les pharisiens [un parti religieux] sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérédiens sur les moyens de le faire périr.

Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude [...] vint à lui. Il [...] guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher.

Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu. »

(Marc 3.1-11)

CLAIRVOYANCE DÉMONIAQUE

Les démons savaient qui était ce guérisseur, c'est pourquoi ils l'appelaient par son titre exact, criant : « *Tu es le Fils de Dieu!* »

Ces anges déchus étaient parfaitement au fait de l'historique de Jésus.

Des millénaires plus tôt, ils avaient été témoins de sa grandiose puissance lorsqu'il avait créé les cieux et la terre par sa parole. Ils tremblaient en se souvenant du jour où, dans sa juste colère, il les avait chassés du paradis après qu'ils eurent choisi de suivre Satan dans sa rébellion¹⁷¹. Et voici qu'il était maintenant sur terre, vivant parmi les hommes!

Leur destin était scellé.

L'autorité de leur maître tombait en ruines.

La malédiction du péché allait être annulée.

Le Fils éternel lui-même, en tant que Postérité de la femme, avait envahi leur territoire. Ainsi, les démons «*se prosternaient devant lui, et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu*». Par contraste, les chefs religieux «*se consultèrent [...] sur les moyens de le faire périr*».

Un jour, alors que je racontais cette histoire à quelques invités, l'un des hommes présents a fait ce commentaire: «Incroyable! Les démons avaient plus de respect pour Jésus que les chefs religieux!»

Incroyable, mais vrai.



«... le Seigneur [...] réalise
ce qu'il a préparé de toute éternité.»

— (Actes 15.18 - SEM)

Dès le début des temps, Dieu avait un plan précis pour les hommes. Le jour même où le péché contamina la famille humaine, l'Éternel se mit à annoncer ce plan, bien que d'une manière cryptée. Les Écritures désignent ce plan sous le nom de «*mystère de Dieu*». (Apocalypse 10.7)

À ce jour, le plan et l'objectif de Dieu pour l'humanité restent un mystère pour la plupart des gens, mais bien inutilement, puisque «... le *mystère caché de tout temps et dans tous les âges [est] révélé maintenant...*» (Colossiens 1.26)

PLUS PRIVILÉGIÉS QUE LES PROPHÈTES

Voici une pensée renversante: pour ce qui est de la compréhension de l'histoire et du message de Dieu, vous et moi sommes plus privilégiés que les prophètes qui ont rédigé les Écritures.

Nous possédons la pleine révélation de Dieu, ce dont ils ne disposaient pas.

Nous pouvons lire la fin du Livre de Dieu; ils ne le pouvaient pas.

«*Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder*

l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. »

(1 Pierre 1.10-12)

POURQUOI DIEU A ENCODÉ SON PLAN

Certains se sont demandé: «Pourquoi Dieu n'a-t-il pas immédiatement dit à l'humanité déchu ce qu'il entendait faire? Pourquoi a-t-il enrobé son message de mystère?»

En dépit du fait que le Dieu souverain de l'univers ne nous doit aucune explication, dans sa bonté, il nous a donné quelques aperçus du motif pour lequel il a encodé son plan pour l'humanité. Voici **trois raisons** pour lesquelles Dieu a choisi de révéler son programme progressivement et prudemment.

En premier lieu, comme nous l'avons observé aux chapitres cinq et six, en révélant progressivement son plan, Dieu a fourni à l'homme une quantité de *prophéties* et de *symboles* propres à **confirmer** son message ainsi que de multiples *témoignages*, afin que les générations à venir puissent connaître avec certitude le message du seul vrai Dieu.

Deuxièmement, Dieu a révélé sa vérité de telle sorte que seuls ceux qui s'y intéressent suffisamment pour la *sonder diligemment* puissent la découvrir. «*La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.* » (Proverbes 25.2) Beaucoup ne peuvent trouver la vérité pour la même raison qu'un voleur ne peut trouver un agent de police; ils ne le souhaitent pas¹⁷².

Troisièmement, Dieu a encodé son plan afin de le **cacher** à Satan et à ses partisans.

« ... nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle

n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. » (1 Corinthiens 2.7-8)

Si Satan et ceux qui se sont joints à lui avaient compris le plan intégral de Dieu pour les vaincre, ils n'auraient pas fait ce qu'ils ont fait. Dieu avait conçu son plan de telle sorte que ceux-là mêmes qui avaient projeté de le contrecarrer l'accomplissent!

Et quel était ce plan au juste?

LA RÉDEMPTION!

Dieu avait promis d'envoyer un Sauveur sans péché dans le monde, en tant que la *Postérité de la femme*, pour délivrer les descendants obstinés et rebelles d'Adam de la damnation éternelle. Exactement au moment opportun dans l'histoire humaine, Dieu a accompli sa promesse.

« ... mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi... » (Galates 4.4-5)

Racheter signifie *acheter à nouveau* en payant le montant exigé.

Alors que j'étais enfant et que je vivais en Californie, aux États-Unis, je possédais une petite chienne. Je la nourrissais, prenais soin d'elle et jouais avec elle. Elle me suivait partout où j'allais et était tout excitée lorsque je rentrais de l'école. Mais elle avait un défaut. Parfois, elle s'égarait dans le voisinage, mais elle revenait toujours, du moins jusqu'à un certain jour.

Je suis rentré de l'école, mais ma chienne n'était pas là pour m'accueillir. Quand est arrivée l'heure d'aller au lit, elle était toujours introuvable. Le jour suivant, mon père proposa que j'appelle le refuge local pour animaux, où étaient recueillis les chiens et les chats errants. Les animaux que personne ne réclamaient étaient euthanasiés.

J'ai appelé le refuge. En effet, ils avaient une petite chienne qui correspondait à ma description d'elle. L'«*attrapeur de chiens*» de la ville l'avait recueillie. Ma chienne ne pouvait se sauver par elle-même. À moins que quelqu'un ne vienne à sa rescousse, elle allait être mise à mort.

Je me suis rendu au refuge. J'étais sur le point de récupérer ma chienne! Cependant, le fonctionnaire qui se tenait au bureau d'accueil m'a dit que je devais payer une amende si je désirais

la récupérer. Il était interdit de laisser un chien errer dans les rues. J'ai payé la rançon exigée, et ma chienne m'a été remise. Comme elle était contente de pouvoir sortir de cette cage affreuse et d'être de nouveau avec celui qui prenait soin d'elle! Elle avait été *rachetée*.

Cet épisode de mon enfance où j'ai racheté ma chienne nous donne une petite idée de notre propre situation. En tant que pécheurs rebelles, nous n'avons aucun moyen de nous sauver par nous-mêmes. Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour nous racheter en payant la rançon nécessaire. C'était plus qu'aucun de nous ne pouvait payer.

«Aucun homme, cependant, ne peut racheter un autre. Aucun ne saurait payer à Dieu sa propre rançon. Car le rachat de leur vie est bien trop coûteux. Il leur faut, à tout jamais, en abandonner l'idée [...] Dieu rachètera ma vie du séjour des morts...» (Psaume 49.8-9, 16 - SEM)

Et quel était au juste le prix de notre rachat, de notre rédemption?

LES PROPHÈTES L'AVAIENT ANNONCÉ

En Genèse chapitre 3, nous avons pris connaissance de l'embryon de prophétie encodée quant au plan de Dieu pour racheter les pécheurs des griffes de Satan. Écoutons de nouveau ce que Dieu dit à ce dernier :

«Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.» (Genèse 3.15)

Par ces paroles, Dieu présentait une esquisse de son plan mystérieux et méthodique pour en finir avec Satan et le péché d'une manière qui correspondait à sa nature juste. L'Éternel annonçait qu'il allait donner à l'humanité un Messie-rédempteur qui vaincrait Satan en écrasant sa «*tête*». La prophétie annonçait aussi que Satan blesserait le «*talon*» du Messie.

«... celle-ci [Messie] t'écrasera la tête, et tu [Satan] lui [Messie] blesseras le talon.»

Comment la Postérité de la femme allait-elle faire pour «*écraser*» la tête de Satan? Le mot hébreu traduit par «*écraser*»

signifie «*meurtrir, briser, blesser ou écraser*». Selon cette prophétie initiale, Satan, comme le Messie, allait être «*écrasé*», mais seule l'une des deux blessures serait fatale et irréversible. Il est mortel d'avoir la tête écrasée, mais non le talon.

Dieu prédisait qu'en dépit de la «*blessure*» infligée au Rédempteur par Satan et par ses partisans, il finirait par avoir la victoire sur ces derniers.

Plus tard, Dieu a inspiré au prophète David d'écrire les paroles suivantes au sujet du Messie :

«... Ils ont percé mes mains et mes pieds.» (Psaume 22.16)

David a aussi prédit que, si le Messie devait être tué, son corps ne se décomposerait pas dans la tombe. Le Libérateur promis allait vaincre la mort.

«... Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.» (Psaume 16.10)

Le prophète Ésaïe a prédit l'objectif des souffrances du Messie, de sa mort et de sa résurrection :

«Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités [...] Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.» (Ésaïe 53.5, 10)¹⁷³

Si Satan allait persuader la foule de torturer et de tuer le Messie envoyé par Dieu, tout allait se dérouler suivant le plan annoncé par les prophètes. L'issue finale allait être le triomphe ultime du SEIGNEUR et de son *Oint*.

PAROLES DE SAGESSE ET DE MISE EN GARDE

Mille ans avant la naissance du Christ, David a écrit :

«Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint [le Messie]? Celui qui siège dans les cieux rit [...] Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur : C'est moi qui ai oint mon roi sur [...] ma montagne sainte! [...] Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse! Juges

de la terre, recevez instruction! Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez [honorez] le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui!»
(Psaumes 2.1-2, 4-6, 10-12)

Au Sénégal, où la lutte est le sport traditionnel national, on cite le proverbe suivant :

«L'œuf ne lutte pas avec la pierre.»

Pourquoi un œuf ne doit-il pas risquer à lutter contre une roche? Parce qu'il n'a aucune chance de remporter le combat! De même, tous ceux qui se «*liguent [...] contre l'Éternel et contre son Oint*» ne peuvent que perdre. Résister au plan de Dieu revient à avoir de «*vaines pensées*»¹⁷⁴.

Les Sénégalais ont aussi ce proverbe :

«Un bûcheron n'abat pas exprès l'arbre sous lequel l'on se réunit.»

Dans cette région aride du globe, la plupart des villages ont un grand arbre situé au centre du village, et c'est à l'ombre de cet «*arbre de rencontre*» que l'on trouve refuge de l'intense chaleur qui règne à l'heure du midi. C'est un endroit où les gens peuvent se détendre, parler et siroter du thé. Comment les villageois réagiraient-ils si un bûcheron commençait à couper le tronc de cet «*arbre de rencontre*»? Avec une grande indignation, ils mettraient immédiatement fin à ses coups de hache!

Tous ceux qui s'opposent au plan de rédemption divin sont comme un bûcheron qui s'attaque à l'arbre favori des villageois.

Ils ne réussiront pas.

«*Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse! [...] Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui!*»
(Psaume 2.10, 12)

AVEUGLES AU PLAN DE DIEU

Dans les dernières semaines de son ministère terrestre, Jésus commença à informer ses disciples qu'au lieu de le recevoir comme roi, les chefs politiques et religieux allaient exiger qu'il

soit exécuté. Ceux qui conspiraient la mort de Jésus n'avaient aucune idée qu'ils allaient en fait prendre part à l'accomplissement de ce que les prophètes avaient prédit : que les mains et les pieds du Messie allaient être percés dans le cadre du plan formé par Dieu de racheter de l'emprise de Satan la descendance obstinée et impuissante d'Adam.

«*Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.*

Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas.

Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.»

(Matthieu 16.21-23)

La pensée de Pierre était semblable à celle d'un célèbre controversiste que j'ai entendu déclarer : «*Un Messie crucifié est comme un célibataire marié!*»

À l'image de ce controversiste, Pierre n'avait pas encore compris le plan de Dieu. Il pensait que le Messie allait immédiatement établir le gouvernement mondial promis et non se soumettre à l'horreur et à l'humiliation d'être cloué sur une croix!

Pierre avait raison de penser que Dieu projetait d'établir Jésus comme Souverain Dirigeant sur toute la terre, mais il avait tort de penser que le Messie pouvait éviter la souffrance et la honte de la croix. Plus tard, Pierre allait comprendre le plan de Dieu et proclamer avec audace : «*Les prophètes [...] ont prophétisé [...] les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.*»
(1 Pierre 1.10-11)¹⁷⁵

La crucifixion du Messie n'allait pas être un accident. Dieu l'avait anticipée et projetée «*de toute éternité*». Les prophètes l'avaient prédite. La *Postérité de la femme* était venue l'accomplir.

Il y a quelque temps, j'ai reçu le message suivant dans ma boîte de réception :

↑
ENVOYER
SUJET Retour de votre courriel

Vous êtes si aveugle que vous croyez que Dieu ne peut même pas délivrer son propre Fils de la crucifixion. Cela signifie que le pouvoir de Dieu est limité et qu'il est si faible qu'il a laissé son Fils être humilié et tué par des humains. Tout ce qui est limité est faible et ne doit pas être appelé Dieu. Dieu a la puissance absolue. Il est le Seul et Unique et rien n'est comparable à lui.

Allahuakbar [traduction]

Comme Pierre au début, ce correspondant n'a pas compris pourquoi «*il fallait [que le Messie] fût mis à mort et qu'il ressuscitât le troisième jour*».

Pourquoi un plan aussi terrible était-il nécessaire? Si Dieu, comme ce correspondant le rappelait justement, «*a la puissance absolue*», pourquoi n'a-t-il pas simplement jeté Satan en enfer et accordé son pardon aux descendants pécheurs d'Adam? L'Éternel a créé le monde par sa seule parole; pourquoi n'a-t-il pas aussi racheté le monde de la même manière?

Pourquoi était-il nécessaire que le Créateur-Parole devienne homme? Pourquoi le plan de Dieu nécessitait-il que le Messie souffre, verse son sang et meure?

Nous trouverons la réponse à cette question à la prochaine étape de notre voyage.



LA LOI DU SACRIFICE

« ... c'est parce qu'il représente
la vie que le sang sert d'*expiation*. »

— l'Éternel (Lévitique 17.11 - SEM)

L'histoire de la première famille humaine est rapportée dans le livre de la Genèse. Au chapitre 4, nous apprenons que lorsqu'Adam et Ève ont été chassés du jardin idéal d'Éden, c'est toute la race humaine qui en a été exclue. Tous leurs descendants allaient naître et grandir dans un monde maudit, sous l'emprise de l'ennemi.

LE PREMIER-NÉ DES PÉCHEURS

«*Or Adam connut Ève sa femme, laquelle conçut, et enfanta Caïn; et elle dit : J'ai acquis un homme de par l'Éternel.* »
(Genèse 4.1 - MAR)

Caïn signifie *acquérir*. Au milieu de la souffrance et de l'émerveillement du premier accouchement, Ève s'est exclamée : «*J'ai acquis un homme de par l'Éternel!*» Peut-être pensait-elle que Caïn allait être le Libérateur promis envoyé par Dieu pour sauver l'humanité des conséquences mortelles du péché.

Ève avait raison de croire que le Sauveur promis viendrait «*de par l'Éternel*». Elle avait aussi raison de croire que le Messie naîtrait d'une femme, mais si elle pensait que de la descendance de son mari viendrait le Libérateur promis, elle se trompait.

Cette idée fausse allait rapidement se dissiper.

Adam et Ève ont vite découvert que leur cher fils premier-né avait une nature pécheresse innée. Caïn péchait par *nature*. Il faisait preuve d'orgueil et d'obstination, comme ses parents et comme Satan. Caïn n'était pas le Rédempteur promis. Il n'était qu'un autre pécheur impuissant ayant besoin de rédemption.

Lorsque le deuxième fils d'Adam et Ève est venu au monde, ils avaient déjà une vision plus réaliste de la condition humaine.

« *Elle enfanta encore son frère Abel...* » (Genèse 4.2)

Adam et Ève ont appelé leur deuxième fils *Abel*, ce qui signifie *vanité* ou *rien*. Ils ne pouvaient en aucune façon engendrer un enfant juste. Le Sauveur promis ne pouvait sortir de la lignée pécheresse d'Adam. Ensemble, Adam et Ève ne pouvaient que procréer un autre pécheur semblable à eux-mêmes. S'il devait venir un Homme juste pour les sauver du châtement du péché, il fallait qu'il vienne de l'Éternel.

Comme nous l'avons appris dans Genèse 1, le premier homme et la première femme avaient été créés à *l'image et selon la ressemblance* de Dieu. Ce privilège immense n'allait pas sans la responsabilité solennelle de faire les bons choix. La volonté de Dieu pour Adam et Ève était qu'ils reflètent la nature sainte et tendre de leur Créateur. Cependant, lorsqu'Adam et Ève ont choisi de désobéir à leur Créateur, ils ont cessé de refléter son image. Ils ont instantanément cessé d'être *centrés sur Dieu* pour devenir *centrés sur eux-mêmes*. Et ils ont donné naissance à des enfants semblables à eux.

« *Adam [...] engendra un fils à sa ressemblance, selon son image...* » (Genèse 5.3)

Comme le dit le proverbe wolof: « *Les gazelles bondissantes ne font pas de petits qui creusent.* » Les parents pécheurs ne produisent pas non plus de descendance juste. Les Écritures disent :

« *Par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché, la mort, et ainsi la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché...* » (Romains 5.12 - SEM)

L'ADORATION DES PÉCHEURS

« *... Abel fut berger, et Caïn fut laboureur. Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse.* » (Genèse 4.2-4)

Caïn est devenu laboureur et Abel, berger. Bien que les effets du péché se fassent sentir tout autour d'eux et en eux, la gloire de la création de Dieu les environnait encore et Dieu prenait soin d'eux d'une main bienveillante. Même s'ils étaient pécheurs, Dieu aimait Caïn et Abel et il voulait qu'ils le connaissent et qu'ils s'approchent de lui en l'adorant. Cependant, pour que cela se produise, ils avaient besoin d'un remède à leur condition pécheresse. Dieu est saint et « *... il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité* ». (Jean 4.24)

Il est clair que ces enfants recevaient une bonne éducation de leurs parents, qui avaient autrefois goûté une amitié intime avec leur Créateur. Caïn et Abel comprenaient l'un et l'autre que le péché offensait Dieu. Comme leurs parents, ils étaient exclus de la présence de Dieu. S'ils allaient avoir une relation avec lui, cela devait se faire selon les conditions de Dieu.

La bonne nouvelle, c'était que Dieu avait ouvert une voie par laquelle les péchés de Caïn et d'Abel pouvaient être couverts s'ils faisaient confiance à Dieu et s'approchaient de lui de la manière qu'il avait établie.

Écoutons encore ce récit :

« *Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande...* » (Genèse 4.3-5)

Comme c'est le cas pour toute histoire bien racontée, tous les détails ne nous sont pas immédiatement donnés. Le récit nous dit seulement ce que Caïn et Abel ont *fait*. La *raison* pour laquelle ils l'ont fait nous est expliquée ailleurs dans les Écritures. Les deux jeunes hommes voulaient adorer le seul vrai Dieu. Chacun avait fait « *à l'Éternel une offrande* ».

Caïn était venu présenter un choix impressionnant de fruits et de légumes qu'il avait cultivés diligemment.

Abel était venu présenter un agneau innocent et sans défaut. Il l'avait tué, puis il avait brûlé son corps sur un autel rudimentaire de pierre ou de terre¹⁷⁶.

Selon les apparences, l'offrande sanglante d'Abel était brutale et épouvantable, tandis que l'offrande végétale de Caïn était belle et appétissante. Pourtant, les Écritures déclarent :

« ... **L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande.** Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. »
(Genèse 4.4-5)

Pourquoi Dieu a-t-il accepté l'offrande d'Abel et rejeté celle de Caïn?

Abel mettait sa confiance dans le plan de Dieu, mais pas Caïn.

LA FOI ET L'AGNEAU D'ABEL

Les Écritures nous rapportent qu'Abel est venu à Dieu «*par la foi*», ce qui indique que Dieu avait révélé à Caïn et à Abel ce qu'il exigeait.

« **C'est par la foi qu'Abel** [qui croyait au plan de Dieu] **offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn** [qui ne croyait au plan de Dieu]; *c'est par elle qu'il* [Abel] **fut déclaré juste** [...] **Or sans la foi il est impossible de lui être agréable...** » (Hébreux 11.4, 6)

La foi qui plaît à Dieu est une foi qui croit au plan de Dieu et qui s'y soumet.

Lorsqu'Adam et Ève pêchèrent pour la première fois, Dieu rejeta leurs efforts personnels visant à régler le problème de leur péché. Au lieu de cela, Dieu accomplit le premier sacrifice animal et fournit à Adam et à Ève un moyen de couvrir leur péché et leur honte. En mettant à mort quelques animaux innocents, Dieu leur enseignait que « *... le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle...* » (Romains 6.23)

Plus tard, Caïn et Abel se sont vu enseigner la même leçon, mais seul l'un des deux y a cru.

Abel s'est approché de Dieu humblement, *par la foi*, en présentant au Seigneur, avec obéissance, un agneau premier-né en parfaite santé.

Imaginez Abel mettant sa main sur la tête de l'agneau et remerciant sereinement l'Éternel de ce qu'il accepterait le sang de l'agneau comme paiement temporaire du péché alors que

c'était lui, Abel, qui méritait la peine de mort. Ensuite, Abel prend le couteau et tranche la gorge de la douce créature, tandis que le liquide écarlate jaillissait.

En tuant l'agneau, Abel démontrait du respect pour la sainteté de Dieu et pour la loi du péché et de la mort. C'est parce qu'Abel a mis sa confiance dans le plan de Dieu que ce dernier a pardonné à Abel ses péchés et l'a déclaré juste. Abel fut libéré du châtiment du péché parce que l'agneau avait été puni à sa place. Le sacrifice d'Abel symbolisait et annonçait le parfait Sacrifice que Dieu avait promis de fournir un jour afin d'ôter le péché du monde.



Voilà pourquoi l'Éternel «*porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande*».

LES ŒUVRES DE CAÏN ET LA RELIGION

Et puis il y avait Caïn. Quel jeune homme religieux! Il offrit à Dieu un magnifique étalage de fruits et de légumes pour lesquels il avait dû travailler dur. Mais Dieu rejeta Caïn et son offrande.

L'erreur de Caïn n'était pas d'adorer un faux dieu, mais d'adorer faussement le seul vrai Dieu.

Au lieu d'approcher son Créateur par la foi, Caïn s'était présenté avec *ses propres idées et efforts personnels*. Dieu n'avait pas accepté la couverture que ses parents s'étaient faits à l'aide de feuilles de figuier. Il n'a pas agréé non plus l'offrande végétale de Caïn, que ce dernier avait conçue de ses propres idées.

Certains diront : « Mais Caïn avait apporté ce qu'il avait! »

Dieu ne voulait pas de ce que Caïn avait. Il voulait que Caïn mette en lui sa confiance et que son adoration soit fondée sur l'offrande d'une vie, du sang versé d'un agneau. Si Caïn n'avait pas d'agneau, il pouvait en obtenir un d'Abel en échange de quelques légumes, ou bien il pouvait s'approcher humblement de l'Éternel en se rendant à l'autel bâti par Abel où le sang de l'agneau avait été versé. Mais Caïn était trop fier pour cela. Il avait choisi d'« adorer » Dieu avec les œuvres de ses propres mains.

Voilà pourquoi Dieu «ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande».

LA DETTE DU PÉCHÉ

Pourquoi l'Éternel s'est-il montré si catégorique? Pourquoi a-t-il accepté l'agneau mis à mort par Abel, mais non les légumes frais de Caïn?

Dieu a refusé les offrandes de Caïn pour la simple et bonne raison que le châtement encouru pour le péché, c'est la *mort*, non l'effort personnel. La *loi du péché et de la mort*, que Dieu avait fait connaître à Adam, n'avait pas changé. Tous ceux qui enfreignent les lois de Dieu ont une dette envers lui qui ne peut se solder que par la *MORT*. Le juste Juge de l'univers ne tolérera pas qu'une infraction reçoive un châtement moins coûteux.

La sincérité, les efforts personnels ou les bonnes œuvres ne peuvent annuler la dette du péché.

Pour illustrer ce fait, imaginons qu'une grande banque me prête plusieurs millions de dollars. Au lieu d'investir cette énorme somme d'argent raisonnablement, je la dilapide et je ne rembourse pas le prêt. La police vient à mon domicile et m'arrête. En cour d'assises, je dis au juge : «Je ne serai jamais capable de rendre les millions de dollars que je dois, mais j'ai un plan pour effacer ma dette financière. Voici ce que je vais faire : au lieu de rembourser ma dette avec de l'argent, je vais la rembourser par de bonnes actions! Chaque jour, je vais apporter au président de la banque un bol de riz cuit. Un jour par semaine, je vais sauter un repas et faire don de cette nourriture aux pauvres. Je vais aussi prendre un bain cérémoniel plusieurs fois par jour pour laver la honte de ma dette. Je ferai cela jusqu'à ce que ma dette soit remboursée.»

Le juge accepterait-il un arrangement aussi irrationnel pour le remboursement d'une dette financière? Jamais! De même, le Juge de toute la terre n'acceptera pas les prières, les jeûnes et les bonnes œuvres en guise de remboursement pour une dette de péché. Il n'y a qu'une manière de payer pour le péché, et c'est la *MORT, la séparation éternelle d'avec Dieu*.

Y a-t-il un moyen d'aider les pécheurs impuissants à échapper à cette inflexible *loi du péché et de la mort*?

Dieu en soit loué, il en existe un.

LA LOI DU SACRIFICE

Je ne joue pas aux cartes, mais je sais que certaines cartes l'emportent sur d'autres. En vertu de la valeur d'une certaine carte, elle «ramasse» les cartes d'une valeur inférieure.

Les livres de Daniel et d'Esther dans l'Ancien Testament racontent l'histoire de rois ancestraux décrétant des lois irrévocables «...selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est *immuable*». (Daniel 6.8) Si un roi voulait révoquer une certaine loi, il fallait qu'il établisse une loi supérieure qui l'emporterait sur la précédente¹⁷⁷.

D'une manière semblable, dès les origines, la manière juste choisie par Dieu pour révoquer «*la loi du péché et de la mort*» était d'introduire une loi plus forte, à savoir «... **la loi du sacrifice d'expiation**». (Lévitique 6.18)

Dieu, qui maintient toutes ses lois, a établi la *loi du sacrifice d'expiation* pour qu'elle l'emporte sur la *loi* toujours applicable *du péché et de la mort*.

La loi du sacrifice offrait la *miséricorde* aux pécheurs coupables tout en appliquant en même temps au péché son *juste* châtement. (Pour revoir pourquoi Dieu devait maintenir la *miséricorde* et la *justice* en parfait équilibre, voir le chapitre 13.) La loi du sacrifice d'expiation fournissait à Dieu une manière de punir le péché sans punir le pécheur. Voici comment Dieu explique de quelle manière cela pouvait se faire :

«Car l'âme de la chair est dans le **sang**. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'**expiation**.»
(Lévitique 17.11)

Cette loi contenait deux principes de base :

1. LE SANG, C'EST LA VIE – Dieu a dit : «*l'âme de la chair est dans le sang*». La science moderne affirme ce que les Écritures déclaraient depuis des milliers d'années : la vie d'une créature est dans son sang. Ce liquide, lorsqu'il est en santé, transporte tous les éléments nécessaires pour maintenir la vie et nettoyer les impuretés. Le sang est précieux; sans lui, les humains, comme les animaux, meurent.

2. LE PÉCHÉ EXIGE LA MORT – Dieu a également dit : «*c'est par l'âme que le sang fait l'expiation*». Le mot *expiation*

vient du mot hébreu *kaphar*, qui signifie «*couvrir, annuler, purifier, pardonner et réconcilier*»¹⁷⁸. Ce n'était que par le sang versé que les pécheurs pouvaient être réconciliés avec leur juste Créateur. Puisque le châtement pour le péché, c'est la mort, Dieu disait qu'il accepterait le sang – le sacrifice d'une vie – *en guise de paiement pour le péché de l'homme, pour le couvrir*.

UN SUBSTITUT

Le principe sous-jacent de la *loi du sacrifice* peut se résumer en un mot : la **substitution**. Un animal innocent devait mourir en tant que substitut de l'homme.

Dans les générations antérieures à la venue du Messie, l'Éternel fit connaître aux descendants d'Adam qu'il accepterait temporairement le sang versé d'un animal adéquat, comme un agneau, une brebis, une chèvre ou un taureau. Même les pigeons et les colombes pouvaient être offerts¹⁷⁹. Quelle que soit la richesse ou la pauvreté d'une personne, quel que soit son niveau de moralité, tous devaient s'approcher de Dieu en reconnaissant leur péché et en croyant que Dieu leur octroierait le pardon en vertu du sang versé.

La créature condamnée à mourir devait être «*sans défaut*»¹⁸⁰. Elle ne devait souffrir d'aucune maladie, ni présenter d'os brisés, de coupures ou d'égratignures. Elle devait être symboliquement parfaite. Le pécheur offrant ce sacrifice «*... posera sa main sur la tête [de l'animal], qu'il égorgera [...] C'est un sacrifice d'expiation*». La graisse de l'animal était ensuite brûlée sur l'autel.

Et Dieu, qu'avait-il dit qu'une telle offrande accomplirait?

«*... il [son péché] lui sera pardonné.*» (Lévitique 4.24-26)

La personne qui plaçait sa main sur la tête d'un animal sacrifié symbolisait le transfert du péché à la créature sans tache. L'animal portant le péché périssait ensuite à la place du pécheur.

Selon le principe de la *substitution*, le péché était puni et le pécheur, pardonné. La peine capitale tombait sur l'animal innocent et «parfait», au lieu de tomber sur l'homme ou la femme coupable.

La *loi du sacrifice d'expiation* enseignait aux pécheurs que Dieu est saint et que «*... sans effusion de sang* [l'offrande d'une

vie] *il n'y a pas de pardon* [d'annulation de la peine méritée par le péché]». (Hébreux 9.22)

Au moyen du sacrifice animal, Dieu mettait en application sa justice envers le péché tout en montrant sa miséricorde aux pécheurs qui mettaient leur confiance en lui. Dieu promettait de bénir tous ceux qui viendraient à lui de cette manière. Le jour même où Dieu a donné à son peuple ancien les dix commandements, il lui a dit que la seule manière pour ce peuple d'être accepté par lui était de l'approcher en vertu d'un sacrifice d'expiation présenté sur un autel.

«*Vous construirez pour moi un autel en terre sur lequel vous offrirez vos holocaustes et vos sacrifices de communion, votre petit et votre gros bétail; en tout lieu où je rappellerai mon souvenir, je viendrai vers vous et je vous bénirai.*»

(Exode 20.24 - SEM)

La principale raison d'être de l'offrande expiatoire était de démontrer la juste colère de Dieu contre le péché jusqu'à ce qu'arrive le Sauveur promis.

L'objectif de la venue du Messie allait être de donner *tout son sens* à la loi du sacrifice.

Aux yeux de Dieu, la vie d'un homme vaut plus que celle de tous les animaux du monde entier. Les animaux n'ont pas été créés à l'image de Dieu. L'animal n'a pas d'âme éternelle. En conséquence, le sang animal ne pouvait que *symboliser* ce qui allait annuler la dette de péché.

Le récit du sacrifice fait par Abel n'est que le premier de dizaines d'autres dans l'Ancien Testament où nous voyons des croyants venir à Dieu pour l'adorer avec le sang d'animaux innocents et sans défaut. Parmi ces nombreux récits de sacrifices, il en est un de particulièrement étonnant.

C'est celui dont se souviennent chaque année les musulmans du monde entier.



La famille est rassemblée.
L'animal docile est maintenu contre le sol.
Les jeunes comme les vieux mettent la main sur la brebis ou sur le père qui porte le couteau.

La coupure est faite rapidement et le sang de l'animal se déverse sur le sable.

Le sacrifice est terminé, jusqu'à l'an prochain.

Le jour d'*Aïd al-Adha*, « la fête du sacrifice », les musulmans rappellent un épisode quatre fois millénaire où Dieu fournit un bélier pour qu'il meure à la place du fils d'Abraham¹⁸¹. Le Coran conclut le bref récit de cet événement par les paroles : « **Nous avons racheté son fils par un sacrifice solennel.** » (Sourate 37.107)

Pour saisir toute l'importance de cet épisode mémorable, nous devons retourner au livre de la Genèse.

ABRAHAM

Abraham¹⁸² est né vers l'an 2000 av. J.-C. au pays d'Ur, l'Irak actuel. Comme tous les descendants d'Adam, il est né avec une nature pécheresse. Bien qu'Abraham ait grandi au milieu d'idolâtres païens, il s'est mis à croire au seul vrai Dieu. Abraham ne partageait pas l'opinion de beaucoup de gens d'aujourd'hui, qui estiment qu'ils doivent être fidèles à la religion de leurs parents, quelle qu'elle soit.

Comme Abel, Abraham s'approchait de l'Éternel pour l'adorer muni du sang d'animaux sacrifiés.

Alors qu'Abraham avait 75 ans, et sa femme, 65, l'Éternel lui est apparu :

« L'Éternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. **Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai**; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; **et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.** » (Genèse 12.1-3)

Dieu a promis de faire d'Abraham une « grande nation » par laquelle il pourvoirait au salut de tous les peuples de la terre. Cette nation serait « grande », non pas en *taille*, mais en *importance*. Afin de faire de cette nation une réalité, Dieu a ordonné à Abraham et à sa femme stérile d'aller vivre sur une terre qu'il promettait de donner à leurs descendants, bien qu'ils n'en aient pas encore.

Comment Abraham a-t-il réagi à ces promesses apparemment irréalisables? Il mit sa confiance en Dieu et lui obéit. Délaissant le foyer de son père, il se dirigea vers la terre de Canaan, connue aujourd'hui sous le nom d'Israël et de Palestine.

LA FOI D'ABRAHAM

Une fois Abraham arrivé en Canaan, l'Éternel lui dit : « ... Je donnerai ce pays **à ta postérité.** Et Abram [Abraham] bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu. » (Genèse 12.7)

La promesse de Dieu était tout simplement stupéfiante. La terre de Canaan était peuplée de beaucoup de groupes distincts. Comment Abraham et ses descendants pourraient-ils la posséder? Sa femme et lui n'avaient pas d'enfants.

Imaginez qu'un couple âgé venant d'un pays lointain vient visiter votre pays. À leur arrivée, vous leur dites : « Un jour, vos descendants et vous posséderez ce pays. » Le vieil homme se met à rire et dit : « Très drôle! Je n'ai même pas de descendant. Je ne suis qu'un vieillard, ma femme est incapable de concevoir, et vous me dites que mes descendants vont se multiplier et posséder ce territoire? Êtes-vous malade? »

Telle était la promesse stupéfiante faite par Dieu à Abraham. Et comment Abraham avait-il réagi? Les Écritures disent qu'il « ... **fit confiance** à l'Éternel et, à cause de cela, l'Éternel le **déclara juste** ». (Genèse 15.6 - SEM) À cause de la foi d'Abraham à

la promesse de Dieu, ce dernier le déclara juste. Après sa mort, Abraham allait vivre pour toujours avec le Seigneur au paradis.

Le mot hébreu traduit par «*fit confiance*» est *aman* duquel vient l'expression «*Amen!*», laquelle signifie «*Ainsi soit-il!*» ou «*C'est vrai et certain!*»

Retenez bien ceci. De croire à l'Éternel est d'entendre ce qu'il a déclaré et de répondre par un sincère «*Amen!*» C'est une telle foi qui plaît à Dieu. Nos actes démonteront si oui ou non nous avons tenu la Parole de Dieu pour vraie. La foi d'Abraham a été authentifiée par le fait qu'il a choisi de suivre le chemin le plus difficile, se détournant de la religion de son père afin de suivre l'Éternel.

« ... **Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu.** »
(Jacques 2.23)

Abraham était l'ami de Dieu parce qu'il a cru à la Parole de Dieu. Cela ne veut pas dire qu'Abraham a toujours fait confiance à Dieu dans tous les domaines de sa vie. Judiciairement, Dieu l'avait déclaré parfaitement juste, mais dans sa vie de tous les jours, Abraham était loin d'être parfait. Les Écritures ne masquent pas les péchés et les manquements des prophètes.

ISMAËL

Abraham et Sara ont vécu dans le pays de Canaan comme nomades, vivant sous des tentes, allant de lieu en lieu. Avec le temps, Abraham s'est considérablement enrichi en bétail.

Plus de dix ans s'étaient écoulés depuis le moment où Dieu avait promis de faire d'Abraham une grande nation. Il était à présent âgé de 86 ans et sa femme, de 76 ans, et ils n'avaient toujours pas d'enfant. Comment Abraham pouvait-il devenir une grande nation s'il n'avait pas de progéniture? Abraham et sa femme décidèrent d'«aider» Dieu à réaliser sa promesse.

Au lieu d'attendre que l'Éternel accomplisse son plan en son temps, ils ont suivi leur bon sens et les coutumes locales. Sara a donné sa servante égyptienne Agar à Abraham pour qu'il ait des rapports avec elle et lui donne un enfant. Agar a donné à Abraham un fils qu'ils ont appelé *Ismaël*.

Treize ans plus tard, lorsque Abraham avait 90 ans, le Dieu Tout-Puissant lui est apparu et lui a dit que Sara sa femme aurait un fils.

«*Alors Abraham se prosterna de nouveau la face contre terre, et il se mit à rire en se disant intérieurement : Eh quoi! un homme centenaire peut-il encore avoir un enfant? Et Sara, une femme de quatre-vingt-dix ans, peut-elle donner naissance à un enfant? Et il dit à Dieu : Tout ce que je demande c'est qu'Ismaël vive et que tu prennes soin de lui. Dieu reprit : Mais non! c'est Sara, ta femme, qui te donnera un fils. Tu l'appelleras Isaac (Il a ri) et j'établirai mon alliance avec lui, pour l'éternité, et avec sa descendance après lui. En ce qui concerne Ismaël, j'ai aussi entendu ta prière en sa faveur. Oui, je le bénirai. Je lui donnerai aussi de très nombreux descendants : je le multiplierai à l'extrême. Douze princes seront issus de lui et je ferai de lui l'ancêtre d'une grande nation. Mais j'établirai mon alliance avec Isaac, le fils que Sara te donnera l'année prochaine à cette époque.*»
(Genèse 17.17-21 - SEM)

ISAAC

Dieu a tenu sa promesse. Sara, dans sa vieillesse, a donné à Abraham un fils nommé Isaac.

«*L'enfant grandit, et fut sevré; et Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré. Sara vit rire le fils qu'Agar, l'Égyptienne, avait enfanté à Abraham...*» (Genèse 21.8-9)

Ismaël n'aimait pas le plan de Dieu d'utiliser Isaac pour faire naître une nation par laquelle l'Éternel communiquerait sa vérité et offrirait le salut au monde. Bien au contraire, Ismaël se moquait de son demi-frère. Les tensions s'accrurent jusqu'au point où Abraham dut chasser Ismaël et Agar. Ce fut un événement difficile pour Abraham, qui aimait son fils Ismaël.

«*Mais Dieu dit à Abraham : Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause de l'enfant [Ismaël] et de ta servante [Agar] [...] car c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre [...] Dieu fut avec l'enfant [Ismaël], qui grandit, habita dans le désert, et devint tireur d'arc. Il habita dans le désert de Paran, et sa mère lui prit une femme du pays d'Égypte.*»
(Genèse 21.12, 20-21)

Comme l'Éternel l'avait promis, Ismaël est devenu le père d'un grand peuple que Dieu a béni de bien des façons. Cependant, le Seigneur avait clairement fait savoir que c'était en «*Isaac*» qu'il allait accomplir son alliance afin d'apporter le salut au monde entier.

ISRAËL

Plus tard, Isaac se maria et eut deux enfants, Ésaü et Jacob. Un jour, Dieu donna à Jacob un nouveau nom, lui disant : «*... ton nom sera Israël*». (Genèse 35.10) Jacob eut 12 fils, les ancêtres des 12 tribus d'Israël que, du temps de Moïse, Dieu organisa en une nation. L'Éternel a appelé ces descendants d'Abraham, Isaac et Jacob *son peuple élu*¹⁸³.

Pourquoi les a-t-il choisis *eux*? Étaient-ils meilleurs que les autres nations? Non, en réalité, Dieu a dit aux Israélites qu'ils étaient «*... le moindre de tous les peuples*». (Deutéronome 7.7) L'Éternel a choisi ces Hébreux faibles et méprisés afin que personne ne puisse s'attribuer le mérite de ce que Dieu avait prévu d'accomplir, non plus que la louange pour ce qu'il allait faire.

C'est ainsi que l'Éternel prend plaisir à agir.

«*... Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.*» (1 Corinthiens 1.27-29)

UN CANAL DE COMMUNICATION

Dieu a suscité cette nouvelle nation pour qu'elle lui serve de canal pour communiquer son message jusqu'aux extrémités de la terre. Dieu a créé ce «canal de communication» bien avant que la radio et la télévision ne fassent leur apparition, mais il n'allait pas en être moins efficace pour autant. Les actes puissants du seul vrai Dieu, au milieu de cette nation, allaient être connus dans le monde entier. Par exemple, les Écritures relatent le témoignage d'une femme cananéenne : «*Car nous avons appris comment, à votre sortie d'Égypte, l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge [...] c'est l'Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre.*» (Josué 2.10-11)

Par ailleurs, c'est de cette nation que Dieu allait choisir les *prophètes* qui allaient écrire les *Écritures*.

Ce qui est encore plus important, c'est que Dieu allait susciter de cette nation un *Descendant*, qui serait lui-même le canal par lequel le monde entier serait béni. Comme nous l'avons déjà fait observer (au chapitre 16), ce *Descendant* était nul autre que la *Postérité de la femme*, qui est descendue des cieux pour naître d'une pauvre vierge juive.

Que nous approuvions ce fait ou non, cette nation ancienne était le canal de communication établi *par Dieu* pour transmettre sa vérité et des bénédictions éternelles à toutes les nations de la terre. Et tout avait commencé quand l'Éternel avait ordonné à Abraham de quitter la maison de son père et de s'en aller dans la terre de Canaan.

La grande alliance de Dieu avec Abraham comportait deux phases principales :

- 1) Je ferai de toi une **grande nation**, et je te bénirai...
- 2) ... et **toutes les familles de la terre** seront bénies en toi.

L'amour de Dieu ne se limite pas à un seul groupe ethnique. Il ne voulait pas simplement bénir Abraham ou Israël. La compassion de son cœur s'étend à «*toutes les familles de la terre*». L'Ancien Testament abonde en histoires où Dieu utilise la nation faible et obstinée d'Israël pour offrir sa grâce à des gens de toutes nations et de toutes langues¹⁸⁴. On doit garder à l'esprit l'objectif de Dieu de bénir toutes les nations par l'entremise de cette nation méprisée chaque fois que la Bible dit que l'Éternel a protégé les Israélites de ceux qui avaient tenté de les éradiquer. Dieu les défendait, *non parce qu'ils étaient meilleurs* que les autres nations, mais *parce qu'ils étaient le canal* par lequel il avait déterminé de démontrer sa puissance et d'offrir le salut au monde entier. En protégeant les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu protégeait ses bénédictions envers «*toutes les familles de la terre*».

Qui plus est, la réputation de l'Éternel Dieu était en jeu. Il avait juré par son grand nom de bénir toutes les nations par cette nation faible et méprisée¹⁸⁵.

Dieu allait faire précisément ce qu'il avait promis, pour l'honneur de son nom. N'agirions-nous pas nous-mêmes ainsi si notre réputation ou l'honneur de notre famille était en jeu?

DIEU MET ABRAHAM À L'ÉPREUVE

Revenons maintenant à l'histoire bien connue du grand sacrifice d'Abraham.

Voici le contexte : Abraham était très vieux, Ismaël avait été chassé de la maison bien des années auparavant. Seul Isaac, le fils d'Abraham et de Sara, demeurait avec lui.

Dieu était sur le point d'éprouver la foi d'Abraham à l'extrême. L'Éternel Dieu allait mettre sous les yeux du monde des modèles et des prophéties de ce qu'il projetait lui-même de faire pour racheter les enfants d'Adam de la sentence de mort.

«Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham!

Et il répondit : Me voici!

Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.»

(Genèse 22.1-2)

Dieu a dit à Abraham d'aller à une montagne particulière pour y tuer et brûler son fils bien-aimé sur un autel! Quel ordre terrible! C'était là quelque chose que Dieu n'avait jamais encore demandé à personne et qu'il ne demanderait plus jamais non plus. Cependant, parce qu'Isaac, comme tous les descendants d'Adam, avait une dette de péché, la sentence prononcée sur lui était un verdict juste, la mort.

«Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit.»

(Genèse 22.3)

Abraham faisait confiance à Dieu, mais ce n'était pas facile. Pendant trois jours d'agonie, Abraham, son fils et deux serviteurs ont voyagé, chaque pas les rapprochant du lieu fixé pour l'exécution.

«Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin. Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer; et nous reviendrons auprès de vous.»

(Genèse 22.4-5)

Abraham dit aux serviteurs : *«... nous reviendrons auprès de vous».*

Comment Abraham et son fils pouvaient-ils tous les deux *revenir* si Isaac devait être tué et brûlé sur un autel? Ailleurs, les Écritures nous fournissent la réponse. Puisque Dieu avait promis de faire d'Isaac une grande nation, Abraham croyait qu'une fois qu'il aurait offert son fils en sacrifice, Dieu le ressusciterait¹⁸⁶. Abraham avait appris que l'Éternel Dieu tenait toujours ses promesses!

DIEU FOURNIT UN SUBSTITUT

«Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble.» (Genèse 22.6)

Tandis que le père et le fils gravissaient la montagne, Isaac dit :

«Mon père!

Et il répondit : Me voici, mon fils!

Isaac reprit : Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?

Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste.

[...] Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.

Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit : Abraham! Abraham!

Et il répondit : Me voici!

L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.

Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes...» (Genèse 22.7-13)

L'Éternel était intervenu. Le fils d'Abraham se vit épargné de la peine de mort!

Abraham s'est retourné et, au loin, sur la même arête de la montagne, il aperçut quelque chose bouger dans un buisson. Qu'était-ce? Se pouvait-il que ce soit...? Oui, Dieu soit loué! Un bélier sans défaut *retenu par les cornes!*

En accord avec sa propre «*loi du sacrifice*», Dieu avait fourni un substitut.

«...*Abraham alla prendre le bœuf, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.*» (Genèse 22.13)



Pourquoi le fils d'Abraham échappa-t-il à la peine de mort qui pesait sur lui? Parce que le bœuf était mort «*à sa place*».

Dieu avait fourni un substitut.

L'ÉTERNEL POURVOIRA

«*Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova-Jiré [l'Éternel pourvoira]. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*» (Genèse 22.14)

Pourquoi, après qu'Abraham a tué le bœuf à la place de son fils, a-t-il appelé cet endroit «l'Éternel *pourvoira*»? Pourquoi Abraham ne l'a-t-il pas nommé «*le Seigneur a pourvu*»?

En disant «l'Éternel *pourvoira*», le prophète Abraham annonçait un événement à venir qui allait avoir lieu près de 2000 ans plus tard. Car c'est sur cette même arête de montagne (où Jérusalem a été construite plus tard) que l'Éternel pourvoira à un autre sacrifice, non pour délivrer un seul homme de la mort, mais bien afin de pourvoir à la rançon complète et définitive du monde entier.

Vous souvenez-vous de ce qu'Abraham avait dit à son fils lorsqu'ils gravissaient la montagne où le sacrifice devait être offert?

«*Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste.*»

De quoi Abraham parlait-il? Dieu avait-il fourni un *agneau* pour qu'il meure à la place du fils d'Abraham? Non, pas un agneau, mais un *bœuf*. Alors, le prophète Abraham, qu'entendait-il quand il avait dit que Dieu «*se pourvoira lui-même d'un agneau*»?

La réponse incroyable à cette question va nous apparaître bientôt, mais je dois auparavant vous raconter quelques histoires supplémentaires.



Soyons honnêtes. En ce qui concerne la vérité spirituelle, nous apprenons lentement. Dieu le sait.

«Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.»
(Hébreux 5.12)

Aïe!

Fort heureusement, Dieu est le plus patient des enseignants, qui répète et réaffirme des vérités élémentaires que nous aurions dû apprendre il y a longtemps. Pour nous aider, il a inclus dans son Livre des centaines d'histoires qui illustrent très clairement pour nous l'une des vérités les plus importantes :

«... sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.»
(Hébreux 9.22)

Le pardon du péché n'a jamais été une mince affaire pour notre Créateur parfaitement saint. Dès le jour où le péché est entré dans le monde, Dieu a commencé à enseigner aux pécheurs que seul le sang d'un sacrifice adéquat pouvait expier (couvrir) le péché. C'est ainsi que Dieu, le juste Juge, allait punir le péché sans punir le pécheur.

L'Éternel a rejeté les efforts personnels d'Adam et Ève pour couvrir leur péché. À moins du sacrifice d'une vie, Dieu ne pouvait

pardonner le péché. L'histoire de Caïn et Abel nous enseigne la même leçon, de même que celle d'Abraham et d'Isaac.

Les livres de l'Ancien Testament qui suivent la Genèse, comme Exode et Lévitique, abondent en histoires d'hommes et de femmes qui se sont soumis à cette loi du sacrifice¹⁸⁷.

«JE PASSERAI PAR-DESSUS»

Le livre de l'Exode relate l'histoire captivante de la formation par Dieu d'une nation à partir des descendants d'Abraham, comme il l'avait promis.

Moyennant une série d'événements planifiés par Dieu et prédits à Abraham¹⁸⁸, les descendants d'Israël devinrent esclaves des pharaons d'Égypte. Dieu promet de les racheter de leur esclavage au moment voulu de lui et, ce faisant, de transmettre au monde des «images» de son plan pour racheter les descendants d'Adam de leur esclavage au péché.

Voici l'histoire de la Pâque.

Vers l'an 1490 av. J.-C., l'Éternel suscita dix plaies dévastatrices en Égypte par la parole de Moïse. Les neuf premières, où l'Éternel défia et vainquit les faux dieux de l'Égypte polythéiste, n'ont pas suffi pour que Pharaon se soumette à la Parole de Dieu et que soient libérés les Israélites¹⁸⁹. Dieu dit donc à Moïse d'informer le peuple que le premier-né de chaque famille, égyptienne comme israélite, était condamné à mourir. À minuit, le jour fixé, l'ange de la mort allait survoler le pays et tuer le premier-né dans chaque foyer.

Telle était la mauvaise nouvelle.

La bonne nouvelle, c'était que Dieu avait pourvu un moyen pour le peuple d'être délivré de cette plaie mortelle. L'Éternel instruisit Moïse de dire à chaque famille de choisir «... un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an [...] un agneau ou un chevreau». (Exode 12.5) Puis, à l'heure fixée, l'agneau devait être mis à mort et son sang appliqué sur les cadres de porte de chaque maison. Tous ceux qui mettraient le sang d'un agneau sur les montants et le linteau de leur porte et qui resteraient dans cette maison lorsque l'ange de la mort visiterait le pays seraient sauvés.

L'Éternel avait promis :

«... je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise...» (Exode 12.13)

Tout s'est produit exactement comme Dieu l'avait dit. En cette nuit, Dieu a préservé tous les premiers-nés qui étaient *sous le sang*; tous les autres moururent. Mais il y eut un mort dans chaque foyer.

Oui, dans *chaque foyer*.

C'était soit un *agneau* ou le *premier-né* qui était mort.

Cette nuit-là, ceux qui avaient appliqué le sang sur le cadre de leur porte ont pu échapper à une vie d'oppression et d'esclavage. Ils sont sortis en peuple libre et racheté.

Quel était le prix de la rançon de leur délivrance?

Le sang d'un agneau.

Une fois encore, la *loi du sacrifice* avait prévalu sur la *loi du péché et de la mort*. Depuis ce jour, les Juifs célèbrent la *Pâque*, une fête annuelle au cours de laquelle ils doivent se remémorer la grande délivrance que Dieu pourvut au moyen du sang d'un agneau.

DIEU CONDUIT SON PEUPLE

La nuit de la *Pâque* originelle, Dieu libéra les Israélites de 400 ans de soumission à l'Égypte et les emmena dans le désert. Dieu avait projeté de les ramener à la terre qu'il avait promise à Abraham, à Isaac et à Jacob ainsi qu'à leurs descendants. Dieu lui-même les accompagnait d'une manière visible, propre à les rassurer.

«L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit.» (Exode 13.21)

Non seulement l'Éternel a-t-il conduit son peuple à travers le désert et lui donna-t-il de la lumière, mais par son bras puissant, il a aussi ouvert un chemin à travers la mer Rouge, délivrant les Israélites de l'armée de Pharaon qui les poursuivait. Puis, comme il l'avait promis à Moïse, il les conduisit au mont Sinaï¹⁹⁰.

La nouvelle nation, comprenant plus de deux millions de personnes, a campé au pied de cette montagne pendant plus d'une année. Comment ont-ils bien pu survivre dans ce désert aride? Dieu, dans sa bonté et dans sa grâce, leur a fourni du pain du ciel et de l'eau d'un rocher¹⁹¹. Bien que les Israélites

aient constamment manqué de rendre grâce, de faire confiance et d'obéir à Celui qui les avait rachetés de l'esclavage, l'Éternel leur est toujours demeuré fidèle. Il les jugeait lorsqu'ils péchaient contre lui et les bénissait lorsqu'ils lui faisaient confiance. L'Éternel agissait envers sa nation élue de cette façon afin que les nations environnantes puissent voir, observer et connaître la voie de sa rédemption. Dieu voulait aussi que les gens comprennent que c'est possible de le connaître d'une manière personnelle.

Après avoir donné à Israël les «dix commandements» ainsi que d'autres lois, l'Éternel a commandé à son peuple de construire un sanctuaire unique appelé le *tabernacle* ou la *tente de rencontre*.

LE TABERNACLE

«Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.» (Exode 25.8-9)

À quelle fin le peuple ancien de Dieu devait-il construire cette tente particulière? Et pourquoi était-il important qu'elle soit faite exactement selon le *modèle* que Dieu leur avait montré?

Dieu avait projeté d'employer ce tabernacle pour leur enseigner d'une manière très visuelle quelle était sa nature et comment il convenait qu'on s'approche de lui.

La Bible renferme 50 chapitres relatifs au tabernacle et ce qui l'accompagnait, aussi nous ne pouvons pas tout expliquer ici. Nous ne pouvons que faire remarquer certains de ses traits les plus élémentaires.

UN SEUL CHEMIN

Dieu a conçu le tabernacle afin d'enseigner au monde entier que, malgré sa parfaite sainteté, il veut séjourner avec les hommes. Toutefois, il y a un obstacle majeur qui sépare Dieu et l'homme.

Cet obstacle est le PÉCHÉ.

La tente particulière qui symbolisait la présence de Dieu parmi les humains était enfermée dans une très grande cour rectangulaire. La *clôture* de cette cour était faite de piliers de bronze et de tissu de fin lin. Elle faisait deux mètres et demi de haut, ce qui veut dire qu'elle était assez haute pour qu'aucun homme ne puisse

voir par-dessus. Dieu voulait que les gens comprennent qu'ils sont séparés de sa présence. Voilà pour la mauvaise nouvelle.

La bonne nouvelle, c'est que Dieu avait fourni aux pécheurs un moyen de s'approcher de lui. Sur le mur se trouvait une porte faite de fil bleu, violet et écarlate. Le seul moyen qu'avaient les pécheurs de s'approcher de Dieu était d'entrer par cette *seule porte*¹⁹² avec un agneau ou un autre sacrifice sanglant adéquat.

L'Éternel a chargé les Israélites de construire un grand *autel* de bois d'acacia et de le recouvrir de bronze. Cet autel devait être placé entre la porte et la tente spéciale de Dieu. Ceux qui apportaient un sacrifice pour le péché devaient placer leurs mains sur la tête de la créature innocente et confesser leur condition de pécheurs impuissants. Puis, l'animal devait être tué et son corps, brûlé sur l'autel. Une fois encore, Dieu disait au peuple que la *loi du péché et de la mort* ne pouvait être supplantée que par la *loi du sacrifice*¹⁹³.

La règle de Dieu était claire : sans effusion de sang, il ne pouvait y avoir d'expiation pour couvrir le péché ; sans expiation du péché, il ne pouvait pas y avoir de réconciliation, c'est-à-dire de relation juste avec Dieu.

Dieu a aussi dit à Moïse de construire un coffre unique fait de bois recouvert d'or. Ce coffre était appelé l'*arche de l'alliance*. Elle symbolisait le trône de Dieu au ciel. Les tablettes de pierre sur lesquelles Dieu avait gravé les dix commandements étaient placées à l'intérieur de ce coffre doré. Le couvercle du coffre, en or pur, appelé le *propitiatoire*, était surplombé de la silhouette de deux chérubins faits d'or. Les chérubins sont les anges magnifiques qui entourent le trône de Dieu au ciel. Dieu a dit à Moïse de placer l'arche de l'alliance dans la pièce la plus au fond du tabernacle.

LE LIEU TRÈS SAINT

Le tabernacle était divisé en deux pièces. La pièce antérieure s'appelait le *lieu saint* et la pièce du fond s'appelait le *lieu très saint* ou le *saint des saints*. Ce sanctuaire n'était qu'une « ... imitation du véritable [...] le **ciel même**... » (Hébreux 9.24)

Le *lieu très saint* symbolisait le paradis, où séjourne Dieu. Cette pièce spéciale avait la forme d'un cube : sa longueur, sa largeur et sa hauteur étaient égales. Vers la fin de notre voyage à travers

les Écritures, nous verrons que la ville céleste, qui accueillera un jour tous les croyants, est également en forme de cube.

Les gens parlent d'une cathédrale, d'une église, d'une synagogue ou d'un lieu de pèlerinage comme étant saints, bien que ces endroits soient souvent remplis de gens qui rejettent le chemin de la rédemption désigné par Dieu. La sainteté véritable se trouve non en entrant dans un bâtiment particulier, mais en acceptant la solution choisie par Dieu pour recevoir le pardon et la justice.

LE VOILE

L'aspect extérieur du tabernacle était simple : une grande tente fait de peaux d'animaux. S'il était d'un aspect *extérieur* modeste, il était d'une beauté stupéfiante à l'*intérieur*¹⁹⁴.

Les deux pièces du tabernacle étaient séparées par un rideau épais appelé le *voile*.

« *Tu feras un voile bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; il sera artistement travaillé, et l'on y représentera des chérubins.* »
(Exode 26.31)

Le voile séparait l'homme du *lieu très saint* qui abritait la gloire et la lumière de la présence de Dieu. Il déclarait à l'intention de tous : **ENTRÉE INTERDITE SOUS PEINE DE MORT!**

Ce voile particulier symbolisait le critère de justice exigé par Dieu. Dieu avait informé l'humanité de ce critère en donnant à Moïse les dix commandements. Néanmoins, ces dix règles ne fournissaient qu'une vision limitée des exigences de Dieu. Le plan ultime de Dieu était d'envoyer son Fils, qui démontrerait ce que Dieu exige : la PERFECTION.

Le Messie représenterait le critère de Dieu. Dieu avait conçu le voile de telle sorte que nous pensons à *lui*.

Ce magnifique voile était fait de lin pur, représentant la pureté du Messie. Il serait saint, sans péché.

On voyait, tissées dans le lin pur, trois couleurs éclatantes : le bleu, le pourpre et le cramoisi (rouge).

Bleu = la couleur du ciel. Le Messie serait le Seigneur venu du ciel.

Cramoisi = la couleur de la terre, de l'homme et du sang¹⁹⁵. Le Messie prendrait un corps de chair et de sang afin de souffrir et de mourir à la place des pécheurs.

Pourpre = un mélange de bleu et de rouge. Le Messie serait le Dieu-homme. Le pourpre est la couleur de la royauté : le Messie établirait son royaume spirituel dans le cœur de tous ceux qui croiraient en lui. Plus tard, il instaurerait son règne physique sur terre.

De même que le pourpre est une couleur intermédiaire entre le bleu et le rouge, le Messie devait venir pour être le médiateur entre Dieu et l'homme.

*« Car il y a un seul Dieu, et aussi un **seul médiateur entre Dieu et les hommes**, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps... »* (1 Timothée 2.5-6)

LA NUÉE DE GLOIRE

Une fois le tabernacle construit et mis en place selon le plan de Dieu, celui-ci envoya de son trône au ciel la gloire de sa présence, contenue dans un nuage majestueux.

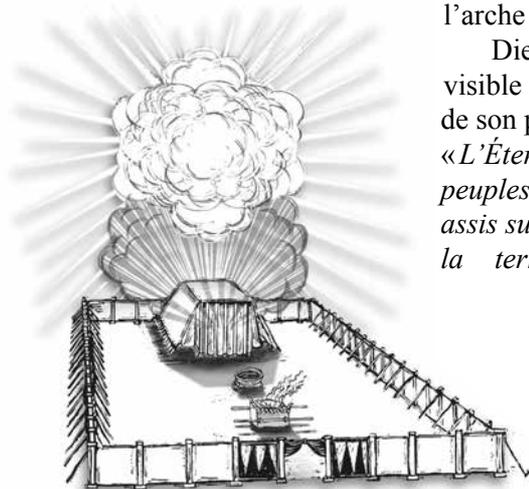
*« Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la **gloire de l'Éternel remplit le tabernacle**. Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. »* (Exode 40.34-35)

L'Éternel plaça la lumière éblouissante de sa présence dans le lieu très saint entre les deux chérubins du propitiatoire sur l'arche de l'alliance.

Dieu vint d'une manière visible pour être au milieu de son peuple.

« L'Éternel règne : les peuples tremblent ; Il est assis sur les chérubins : la terre chancelle. »

(Psaume 99.1)



En plaçant sa gloire dans le lieu très saint, et sa nuée au-dessus du tabernacle, le Créateur enseignait aux nations du monde, et aux générations encore à naître, une leçon d'importance capitale : le seul vrai Dieu invite les pécheurs à avoir une relation avec lui, mais seulement sous certaines conditions.

DES ILLUSTRATIONS VISUELLES

Le tabernacle fournissait d'innombrables illustrations visuelles pour ceux qui voulaient connaître Dieu et son plan pour l'humanité.

Imaginez la scène suivante.

En accord avec les instructions précises de Dieu, cette nation rachetée d'esclaves, les 12 tribus d'Israël, avait dressé ses tentes d'une manière ordonnée, en forme de croix, avec au centre le tabernacle, trois tribus ayant dressé leurs tentes au sud, trois au nord, trois à l'ouest et trois à l'est¹⁹⁶. En raison de la nuée de gloire radieuse qui les surplombait, personne ne pouvait nier que le seul vrai Dieu était au milieu d'eux.

On pouvait tirer d'autres leçons visuelles du tabernacle du fait qu'il était entouré de hauts murs faits de lin, dans lesquels il n'y avait qu'une seule porte. À l'intérieur se trouvait un autel. Les pécheurs étaient exclus de la gloire de Dieu, à moins qu'ils s'approchent de lui en vertu du sang versé d'un sacrifice symboliquement parfait.

« Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. »

(Lévitique 17.11)

Sans la mort d'une victime innocente, il ne pouvait y avoir de pardon des péchés. Et du fait qu'il était impossible que chacun apporte un sacrifice au tabernacle chaque fois qu'il avait commis un péché, Dieu a ordonné qu'un agneau soit tué et brûlé sur l'autel chaque jour de l'année, chaque matin et chaque soir. Tous ceux qui mettaient leur confiance dans l'Éternel et dans son plan pouvaient jouir des bienfaits de ces offrandes journalières, c'est-à-dire d'une relation restaurée avec leur Créateur.

« Voici ce que tu offriras sur l'autel : deux agneaux d'un an, chaque jour, à perpétuité. Tu offriras l'un des agneaux le matin, et l'autre agneau entre les deux soirs »

[...] *Voilà l'holocauste perpétuel qui sera offert par vos descendants, à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel : c'est là que je me rencontrerai avec vous, et que je te parlerai.* »
(Exode 29.38-39, 42)

LE JOUR DE L'EXPIATION

Pour illustrer sa vérité plus en détail, Dieu a dit à son peuple qu'il n'y avait qu'une seule manière par laquelle l'homme pouvait entrer dans le *lieu très saint*, la pièce particulière qui symbolisait le paradis lui-même. Une fois par an, un homme spécialement désigné, appelé le souverain sacrificateur, avait la permission d'entrer dans ce sanctuaire intérieur. En ce *jour de l'expiation*¹⁹⁷, le souverain sacrificateur devait entrer derrière le voile. Il devait prendre avec lui le sang d'une chèvre sacrifiée et l'asperger sept fois sur le propitiatoire, c'est-à-dire sur le couvercle de l'arche de l'alliance. Si le souverain sacrificateur entrait dans la présence de Dieu de n'importe quelle autre manière, il mourait foudroyé.

En vertu de ce sang aspergé, Dieu avait promis de pardonner les péchés des Israélites pour une année supplémentaire, s'ils faisaient simplement preuve de confiance en lui et en sa solution au problème du péché.

Tous les détails du tabernacle, de ses meubles et des actes dont il devait être le théâtre, avaient pour but de transmettre à l'humanité des images vivantes de la manière dont les péchés des pécheurs condamnés pouvaient être couverts et de la façon dont leur relation avec leur Créateur parfaitement saint pouvait être restaurée.

Ainsi, dans tous les siècles, par l'entremise de sa nation élue, l'Éternel a diffusé des centaines d'images et communiqué une pléthore de promesses à un monde pécheur perdu.

LE TEMPLE ET SES SACRIFICES

Cinq cents ans après que Moïse et les enfants d'Israël eurent dressé cette tente particulière pour abriter la présence de l'Éternel, Dieu donna au roi Salomon la tâche de remplacer le *tabernacle portatif* par un *temple plus permanent*. La disposition de cette nouvelle structure à Jérusalem était semblable à celle du tabernacle, mais elle était beaucoup plus grande et plus belle encore. Le temple de Salomon devint l'une des merveilles architecturales du monde antique.

De même que la gloire de Dieu était descendue du ciel pour remplir le *lieu très saint* dans le tabernacle le jour de son inauguration dans le désert, de même la lumière glorieuse et incréée de la présence de Dieu descendit et remplit le temple à Jérusalem.

«Lorsque Salomon eut achevé de prier, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Éternel remplit la maison. Les sacrificateurs ne pouvaient entrer dans la maison de l'Éternel, car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel.»

(2 Chroniques 7.1-2)

Le temple fut construit sur la même arête de montagne où, un millénaire auparavant, Abraham avait sacrifié un bélier en lieu et place de son fils¹⁹⁸. Pour consacrer ce temple particulier à Dieu, le roi Salomon ordonna que 120 000 brebis et 22 000 taureaux soient sacrifiés¹⁹⁹. Ces chiffres démesurés symbolisaient la valeur incalculable du sang précieux qui devait être versé un millénaire plus tard, sur une colline avoisinante.

Ainsi, depuis le temps d'Adam, d'Abel et d'Abraham, des millions de sacrifices sanglants symboliques furent offerts sur des autels pour couvrir le péché, année après année...

Puis vint le Messie.



« ... Dieu est **amour**. » (1 Jean 4.8)

« Dieu est **grand**... » (Job 36.26)

Le Dieu qui est **amour** désire une relation intime avec son peuple. Le thème de la nature sociale-relationnelle de Dieu est abordé dès le premier chapitre de son Livre.

Dieu a créé Adam et Ève « à son image » afin de pouvoir jouir de leur compagnie. (Genèse 1.27) Ce thème de la présence de « Dieu avec nous²⁰⁰ » est développé dans l'ensemble de la Bible, où il est écrit que ceux que Dieu aura rachetés « verront sa face » et seront avec lui pour toujours. (Apocalypse 22.3) Quiconque passe à côté de ce thème manque le thème central du Livre de Dieu.

Ce Dieu si **grand** peut faire tout ce qu'il veut.

« ... je suis l'Éternel, [...] Y-a-t-il une chose qui soit trop extraordinaire pour moi ? » (Jérémie 32.27 - SEM)

Aucun monothéiste véritable ne peut affirmer que Dieu ne pourrait devenir un homme s'il le désirait. S'il y avait quoi que ce soit que Dieu ne puisse faire (mis à part se contredire et se renier lui-même), il ne serait pas Dieu.

La question n'est pas : Dieu *peut-il* devenir un homme ?

La question est : Dieu a-t-il *choisi* de devenir un homme ?

LE VRAI TABERNACLE DE DIEU

Mille cinq cents ans après que Dieu commanda aux Israélites de construire une tente spéciale afin qu'il puisse habiter « au milieu d'eux », les Écritures déclarent :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu [...] Et la parole a été faite chair, et elle **a habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé **sa gloire**, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

(Jean 1.1, 14)

La proposition traduite par « a habité » vient d'un mot grec qui signifie « dresser une tente ou un tabernacle ». Elle peut se traduire littéralement par « Elle [la Parole] a dressé sa tente parmi nous. » Les Écritures décrivent le corps d'une personne comme étant sa « tente » ou son « temple », dans lequel son âme et son esprit résident²⁰¹. Comme nous l'avons appris au chapitre 16, le Fils éternel de Dieu est né sous la forme d'un bébé mâle. Son corps humain était la *tente* sous laquelle il a choisi de séjourner.

Du temps de Moïse, la structure du tabernacle dans lequel Dieu plaça la glorieuse lumière créée de sa présence était couverte de *peaux d'animaux*. Mais en la personne de Jésus, la glorieuse lumière créée de Dieu et sa présence étaient venues séjourner dans la chair d'un homme. Aussi, les disciples pouvaient dire : « ... nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père ».

Du temps de l'Ancien Testament, le tabernacle (plus tard, le temple) était l'endroit où les pécheurs pouvaient présenter des sacrifices d'animaux pour couvrir leur péché. Enfant et à l'âge adulte, Jésus a visité le temple de Jérusalem de nombreuses fois, mais nous ne lisons jamais qu'il ait offert un sacrifice pour le péché. Pourquoi donc ? Parce qu'il était sans péché. Jésus avait « ... paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice ». (Hébreux 9.26) Il allait lui-même devenir une offrande, et une croix romaine allait être l'autel sur lequel cette offrande serait faite.

Jésus était la réalité derrière les symboles.

« ... Dieu a été manifesté en **chair**... »

(1 Timothée 3.16 - MAR)

Un jour, alors que Jésus se tenait debout près du grand temple de Jérusalem, il dit à un groupe d'hommes :

« ... Détruisez **ce temple**, et en trois jours je le relèverai.

Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras !

Mais il parlait du temple de son corps. *C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.* » (Jean 2.19-22)

Les Juifs n'avaient pas compris que «*le temple*» dont Jésus parlait était son corps. Ils pensaient qu'il parlait du magnifique temple de Jérusalem. Mais la lumière et la gloire de la présence de Dieu n'étaient plus dans le lieu très saint de ce temple fait de main d'homme.

Elles étaient à présent dans le «*temple*» du corps de Jésus.

Vers la fin de son ministère terrestre, Jésus permit à trois de ses disciples d'être témoins de la gloire resplendissante de Dieu.

« ... Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

Et voici [...] une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles :

***Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
en qui j'ai mis toute mon affection :
écoutez-le!*** »

(Matthieu 17.1-3, 5)



La lumière rayonnante, éblouissante et pure de Dieu, qui force les anges au ciel à se couvrir le visage, était *en Jésus*. La même présence glorieuse qui avait résidé dans le lieu très saint du tabernacle et du temple demeurait *en Jésus*.

La nuée lumineuse qui avait autrefois surplombé le tabernacle surplombait à présent l'endroit qu'occupait Jésus.

Jésus était la véritable présence de Dieu sur terre.

Cet éclat radieux de la gloire du Fils de Dieu était accompagné des paroles du Père depuis les cieux :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le! »

Dieu est sérieux à ce propos.

Un millénaire avant que le Fils de Dieu ne devienne le Fils de l'homme, le prophète David écrivait : ***« Baisez le fils, de peur qu'il ne se s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui! »*** (Psaume 2.12)

« Baisez le fils » signifie ***« honorez le fils »***.

De temps à autre, je vois des hommes et des femmes religieux baiser les mains et la tête de chefs religieux, des hommes qui ne sont que des pécheurs impuissants comme eux-mêmes. Je vois ces mêmes gens faire des pèlerinages pour honorer des hommes dont la chair est retournée à la poussière. Pourtant, Dieu a annoncé au monde qu'il faut que ***« ... tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé [...] Car le Père aime le Fils... »*** (Jean 5.23, 20)

LE PRÉCURSEUR

Ésaïe est l'un de deux prophètes qui ont parlé dans leurs écrits d'un messenger devant préparer «*le chemin de l'Éternel*». (Ésaïe 40.3) Ce précurseur fut le prophète Jean, fils de Zacharie²⁰². Tandis que les prophètes précédents ont proclamé : «*Dieu va envoyer son Messie dans le monde*», le prophète Jean eut l'insigne honneur d'annoncer : «*le Messie promis, le Seigneur lui-même, est ici!* »

« En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de

*celui qui crie dans le désert : **Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.** »* (Matthieu 3.1-3)

LA REPENTANCE

Le message prêché par Jean pour préparer le peuple à l'arrivée du Seigneur était simple :

« **Repentez-vous!** »

Le verbe «se repentir» vient du grec «metanoeo». Ce mot grec se compose de deux parties: «meta» et «noeo». La première partie signifie *mouvement* ou *changement*. La seconde se rapporte aux *pensées de l'esprit*; par conséquent, la signification fondamentale du verbe «se repentir» est de «*changer sa façon de penser*» et de remplacer une manière injuste de penser par une manière convenable.

Pour replacer le terme «repentance» dans un contexte quotidien, imaginons que je veuille voyager en autobus d'une ville à une autre, par exemple de Beyrouth à Amman. Je monte dans ce que je pense être le bon bus et je m'y assoupis. Un peu plus tard, tandis que le car file à vive allure sur l'autoroute, je découvre qu'il ne se dirige pas vers Amman, mais vers le nord, vers Istanbul! Que dois-je faire?

J'ai deux choix :

Étant trop fier pour reconnaître mon erreur, je peut *rester* dans ce bus et parvenir à la mauvaise destination.

Ou, je peux m'humilier et *me repentir*, c'est-à-dire avoir un changement dans ma façon de voir les choses et reconnaître que je ne suis pas dans le bon autobus. La sincérité de ma repentance devient évidente sitôt que je descends du mauvais autobus à l'arrêt suivant, puis que je monte dans le bon.

La véritable repentance mène une personne à *se détourner de l'erreur* et à *mettre sa confiance dans la vérité*.

On peut comparer la repentance aux deux faces d'une pièce de monnaie :

L'une des deux dit : **REPENTEZ-VOUS!**

L'autre dit : **CROYEZ!**

Les deux faces sont chacune une partie de la même vérité :

« ... *annonçant [...] la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.* » (Actes 20.21)

La *repentance* signifie avoir un changement de pensée par rapport à ce en quoi vous mettez votre confiance pour recevoir le salut. La *foi* signifie mettre votre confiance en ce que Dieu a pourvu pour le salut de votre âme.

Il ne saurait y avoir de vraie foi sans repentance.

C'est pourquoi le message du prophète Jean signifiait à peu près : «Repentez vous de votre manière erronée de penser! Reconnaissez que vous ne pouvez pas vous sauver vous-même et accueillez le Messie promis venu du ciel! Il est venu pour vous délivrer de vos pires ennemis, si vous voulez cesser de mettre en vous-même votre confiance et commencer à mettre votre confiance en lui!»

Ceux qui reconnaissaient leur condition pécheresse devant Dieu se faisaient baptiser par Jean dans le fleuve. C'est pourquoi Jean était connu par le nom de *Jean le Baptiseur*. Se faire baptiser dans l'eau ne pouvait et ne peut toujours pas laver du péché. De se faire immerger dans la rivière était une manière, pour ceux qui le faisaient, d'exprimer par un acte *extérieur* qu'ils s'étaient *intérieurement* appropriés le message de Dieu quant au Messie devant venir pour purifier de leur nature souillée les pécheurs repentants et croyants.

L'ÉLU

Au commencement de son ministère terrestre, Jésus se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. Le Messie sans péché n'avait pas besoin de se repentir de quoi que ce soit, mais, en se faisant baptiser, il s'identifiait avec la race humaine qu'il était venu délivrer.

Ce qui suivit le baptême de Jésus fut une scène inoubliable. Elle nous donne un aperçu du seul vrai Dieu dans son unité complexe et dans sa majesté.

« *Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit [pour lui] et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Au même instant, une voix fit entendre du ciel ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation.* »

(Matthieu 3.16-17 - S21)

Comme au premier jour de la création, ce récit révèle la présence du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Mais, à ce moment

clé de l'histoire, Dieu révélait son unité plurielle plus clairement encore. Ce passage est l'une des étapes de notre périple à travers les Écritures où chaque voyageur doit s'arrêter, prendre des photos et méditer.

Voici la scène. Sous un ciel spectaculaire et rayonnant, le **Fils de Dieu** (la *Parole* par laquelle le ciel et la terre furent créés) sort du lit de la rivière. Au même moment, l'**Esprit de Dieu** (l'*Esprit* qui planait au-dessus de la surface des eaux le premier jour de la création) descend du ciel, planant au-dessus de Jésus et se posant sur lui sous la forme d'une colombe. Et, finalement, la voix de **Dieu le Père** résonne des cieux : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation.* »

Au cours des 30 années précédentes, Jésus avait vécu dans l'ombre, au sein d'une famille pauvre de l'humble ville de Nazareth. Le Père avait les yeux fixés sur son Fils bien-aimé, bien qu'il vécût dans l'anonymat, toutes ces années durant. À présent, nous entendons le verdict de Dieu sur la vie de Jésus : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation.* »

Dieu n'aurait pu dire cela d'aucun autre être humain venu dans le monde. Seul Jésus plaisait à Dieu dans tous les détails, aussi bien intérieurement qu'extérieurement. En tant que Fils descendu du ciel, il était saint, exempt de souillure et qualifié pour accomplir sa mission. Il était le Messie, l'*Oint*, l'Élu de Dieu. Dieu l'avait oint, non avec de l'huile, comme c'était le cas pour les prêtres et les rois²⁰³, mais du Saint Esprit lui-même.

« ... **Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth...** »

(Actes 10.38)

Jésus était Celui au sujet duquel tous les prophètes avaient écrit.

L'AGNEAU DE DIEU

« *Le lendemain, il [Jean] vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* »

(Jean 1.29)

L'annonce du prophète Jean était lourde de sens.

- « *Voici l'Agneau de Dieu...* »

Les auditeurs de Jean comprenaient dans une certaine mesure la signification de cette expression. Depuis l'apparition du péché, on offrait des agneaux en sacrifice.

Pendant 15 longs siècles, des agneaux avaient été offerts matin et soir sur l'autel de bronze. À présent, *l'Agneau de Dieu* faisait son entrée en scène! Deux millénaires auparavant, Abraham avait dit à son fils : « ... *Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste.* » (Genèse 22.8) Dieu avait bel et bien fourni un remplaçant pour mourir à la place du fils d'Abraham, mais c'était un « *bélier* » et non un « *agneau* ». (Genèse 22.13) « *L'agneau* » de la prophétie d'Abraham était le Messie lui-même. Abraham faisait référence à la venue de Jésus-Christ. C'est pourquoi Jésus a dit : « *Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui.* » (Jean 8.56)

- « ... *qui ôte le péché...* »

Depuis le temps d'Adam, le sang d'animaux innocents *couvrait* symboliquement le péché de ceux qui mettaient leur confiance en Dieu et en son plan, mais ce que Jésus était venu faire serait différent. Il *ôterait le péché*, complètement et pour toujours.

- « ... *du monde!* »

Par le passé, les sacrifices sanglants pour le pardon des péchés étaient offerts pour le compte d'une *personne*, d'une *famille* ou d'une *nation*. Mais le sang de Jésus allait rendre disponible un paiement complet et final pour la dette de péché du *monde entier*, passée, présente et future.

Le fait que l'Agneau de Dieu ôte les péchés du monde signifie-t-il que chaque personne qui vient au monde est automatiquement pardonnée par Dieu? Non. Depuis le jour où le péché est entré dans la race humaine, Dieu a toujours exigé une foi personnelle en lui et dans sa provision pour le pardon des péchés²⁰⁴.

« *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Certains **pourtant l'ont accueilli**; ils **ont cru en lui**. À tous ceux-là, il a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu.* »

(Jean 1.11-12 - SEM)

DES OMBRES ET DES SYMBOLES

Précédemment, chaque agneau innocent sacrifié pour le péché était « ... *une ombre des biens à venir...* » (Hébreux 10.1)

Il ne faut pas confondre une ombre avec l'objet qui la projette. Si vous regardez le sol tandis qu'un ami s'approche de vous, vous verrez peut-être son ombre avant de le voir lui, mais une fois qu'il se tient debout devant vous, ne regarderez-vous pas votre ami pour lui parler plutôt que de regarder son ombre?

Les sacrifices de l'Ancien Testament étaient les *ombres* conçues par Dieu pour annoncer le Messie qui devait venir.



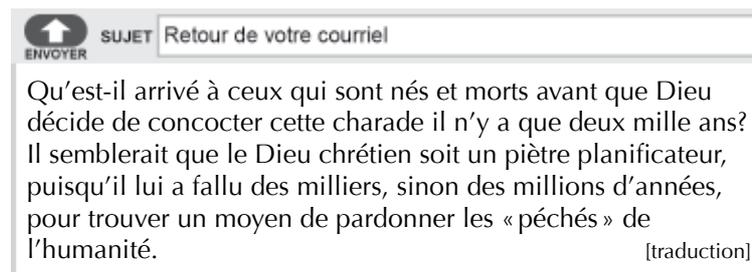
« ... car il est **impossible** que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi **Christ**, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, **mais tu m'as formé un corps**; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, **je viens** (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté [...] Il abolit ainsi la première chose [le sacrifice d'animaux] pour établir la seconde [son propre sacrifice]. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés [rendus saints], par l'offrande du corps de Jésus-Christ, **une fois pour toutes**. » (Hébreux 10.4-7,9-10)

Les sacrifices d'animaux n'étaient que des *symboles* de ce que Dieu allait en fin de compte exiger. Les animaux n'avaient pas été créés à l'image de Dieu. La valeur d'un agneau n'est pas égale à celle d'un homme. De même que vous ne pouvez pas apporter un modèle réduit de voiture à un concessionnaire automobile et l'offrir en paiement d'un véhicule véritable, le sang d'un agneau ne pouvait satisfaire au paiement de la dette de péché d'un être humain. Un sacrifice d'une valeur égale ou supérieure était nécessaire.

Jésus, l'Agneau de Dieu, est venu pourvoir à ce sacrifice.

UN PIÈTRE PLANIFICATEUR?

Il y a quelques années de cela, j'ai correspondu avec un docteur en philosophie. En réaction à la déclaration selon laquelle Jésus était venu « ôter les péchés du monde », il m'écrivit :



Il semblerait que cet homme, décédé depuis, n'était pas parvenu à reconnaître la signification des millions d'agneaux sacrifiés et des centaines de prophéties, qui toutes faisaient référence au jour où le Messie souffrirait le châtement encouru pour les péchés de l'humanité, passés, présents et à venir. Dès le début des temps, le plan de secours de Dieu incluait que le paiement soit effectué pour « ... les péchés commis **auparavant** [...] afin [...] de montrer sa justice dans le temps présent... » (Romains 3.25-26)

Dieu a pardonné aux pécheurs qui vécurent avant le temps de Christ en se servant des mêmes conditions dont il se sert pour pardonner aux pécheurs d'aujourd'hui, par la foi dans les promesses et dans la provision de Dieu.

Bien entendu, il y avait une différence.

Les croyants d'avant le temps de Jésus-Christ voyaient *couvrir* leurs péchés. Ce n'est qu'après que Jésus a versé son sang et qu'il a vaincu la mort que la dette d'un pécheur pouvait être *effacée* pour toujours des livres de compte.

Avant que Jésus, l'Agneau de Dieu, ne vienne sur terre, la personne offrant un animal sur un autel ressemblait un peu à l'homme d'affaires en difficulté sollicitant du crédit auprès d'une banque.

Un ami fortuné accepte de cosigner le prêt, s'engageant à éponger la dette si l'homme d'affaires ne rembourse pas l'argent emprunté. Chaque nouvelle année, l'homme d'affaires ne rembourse pas son prêt et s'endette de plus en plus et, chaque année, son ami riche signe un nouveau document à l'intention de la banque pour couvrir les dettes de l'homme en difficulté. Qu'est-ce qui empêche cet homme d'affaires dans l'embarras de faire faillite et d'aller en prison? Ses dettes sont couvertes par le donneur d'aval, son ami fortuné et digne de confiance.

Les sacrifices d'animaux de l'Ancien Testament représentaient la «garantie» du pécheur. Dieu les acceptait temporairement. Le grand Comptable de l'univers, qui a toujours respecté chaque clause de ses contrats et tenu à jour tous ses comptes, avait promis d'accepter le sang d'un animal sans défaut comme couverture du péché. Mais le sang animal ne pouvait *effacer* la dette de péché accumulée par l'homme. Il ne servait que comme «...**souvenir des péchés** [...] *car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés*». (Hébreux 10.3-4)

Le péché est un problème grave que seul le sang du Fils éternel

de Dieu pouvait résoudre. Jésus, l'Agneau de Dieu, est venu payer et effacer la dette de péché de l'humanité.

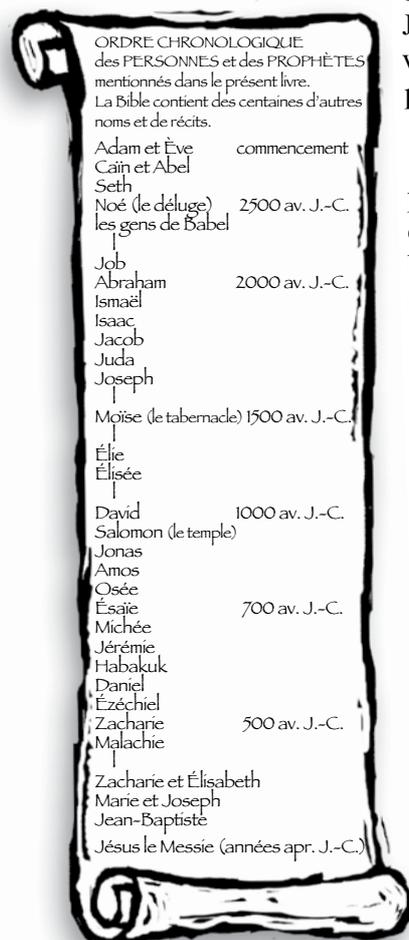
Qu'en pensez-vous?

Dieu est-il «un piètre planificateur, quelqu'un qui tarde à se décider»? Ou bien le prophète Jean et ses disciples avaient-ils raison de reconnaître Jésus de Nazareth comme «...le **Messie** [...] *celui de qui Moïse [avait] écrit dans la loi et dont les prophètes [avaient] parlé*», et «**l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde**»? (Jean 1)

Notre Créateur, le meilleur des planificateurs, n'a jamais eu d'autre plan pour régler le problème du péché. Depuis son point de vue, situé à l'extérieur du temps, son Fils bien-aimé avait toujours été, et sera pour toujours :

«... **l'Agneau offert en sacrifice, et ce dès la création du monde.**»

(Apocalypse 13.8 - S21)



L'ACCOMPLISSEMENT DES ÉCRITURES

«Une **promesse** est comme un nuage,
son **accomplissement** comme la pluie.»

— proverbe arabe

Pendant des milliers d'années, les prophètes ont évoqué la promesse de Dieu d'envoyer un Sauveur sur terre, «...**mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils...**» (Galates 4.4)

Les prophètes de Dieu ont montré les *nuages de cette promesse*.

Jésus de Nazareth a été la *pluie de l'accomplissement*.

Le plan du Créateur n'était pas une décision prise après coup. C'était «... **l'Évangile de Dieu, - qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures, et qui concerne son Fils...**» (Romains 1.1-3)

Les Écritures sont le nuage; le Messie est la pluie.

L'ENTRÉE À JÉRUSALEM SUR UN ÂNE

Le Messie connaissait sa mission. Cinq cents ans auparavant, le prophète Zacharie avait écrit concernant l'un des nombreux événements qui conduiraient à la crucifixion :

«**Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.**» (Zacharie 9.9)

Jésus a accompli cette prophétie. Les quatre récits des Évangiles relatent cet événement. Matthieu, témoin oculaire et disciple de Jésus, a écrit :

«Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem [...] Jésus envoya deux disciples, en leur disant: Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt **une ânesse attachée, et un ânon avec elle**; détachez-les, et amenez-les-moi. Si, quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez: **Le Seigneur en a besoin**. Et à l'instant il les laissera aller. Or, ceci arriva **afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.**»
(Matthieu 21.1-5)

Ainsi, Jésus s'est offert lui-même à la nation comme son roi, pour être ensuite rejeté, exactement comme les prophètes l'avaient prédit²⁰⁵.

Les Évangiles rapportent en détail ce qui est arrivé après que Jésus fut entré dans Jérusalem sur un âne. Il entra dans le temple et y chassa tous ceux qui l'utilisaient pour se faire de l'argent. Puis Jésus dit aux vendeurs consternés: «... *Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple. Et il les guérit.*» (Matthieu 21.13-14)

Dans les jours qui suivirent, Jésus s'assit dans le temple et enseigna au peuple les vraies paroles de Dieu. Les chefs religieux essayèrent de prendre Jésus au piège afin de lui faire dire des choses qui leur permettraient de l'accuser et de le faire mettre à mort. Ils n'y sont pas parvenus.

Jésus a répondu à leurs questions avec une sagesse céleste, si bien que tous en ont été stupéfaits²⁰⁶.

L'HEURE ÉTAIT VENUE

Jésus est la seule personne qui savait avec précision :

quand il mourrait,
où il mourrait,
comment il mourrait,
et pourquoi il mourrait.

«Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples: **Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.**

Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, appelé Caïphe; et ils délibérèrent sur les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir. Mais ils dirent: **Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.**»
(Matthieu 26.1-5)

Les chefs religieux, qui recherchaient leur propre intérêt, étaient au désespoir. En plusieurs occasions, ils avaient cherché «... à se saisir de lui, et personne ne mit la main sur lui, parce que **son heure n'était pas encore venue**». (Jean 7.30)

Enfin, ils obtinrent l'occasion qu'ils attendaient.

Judas, un disciple de Jésus selon les apparences, mais non de cœur, s'étant rendu au temple, proposa de leur livrer Jésus. En retour, les principaux sacrificateurs acceptèrent de donner à Judas 30 pièces d'argent. Cet acte de trahison était l'accomplissement de plusieurs autres prophéties de l'Ancien Testament²⁰⁷.

Ainsi, le jour vint où Jésus dit à ses disciples: «**L'heure est venue...**» (Jean 12.23)

Il était temps pour l'Agneau de Dieu de mourir.

LA SEMAINE DE LA PÂQUE

Les rues étroites de Jérusalem regorgeaient d'une foule innombrable composée d'étrangers et d'habitants de la ville. Le bêlement des brebis et le beuglement des bœufs remplissaient l'air. Les marchands et leurs clients négociaient le prix d'un agneau adéquat pour le sacrifice. C'était la semaine de la Pâque.

La Pâque faisait partie d'une fête s'étendant sur une semaine établie par Dieu 15 siècles auparavant. C'était une occasion pour les Israélites de *se souvenir* de la manière dont l'Éternel les avait délivrés de l'esclavage et de la mort en cette nuit fatidique où ils avaient appliqué le sang des agneaux sur le cadre des portes de leur maison. Selon la perspective de Dieu, cette fête était une occasion de *regarder vers l'avant*, vers le jour où le Messie allait donner tout son sens à la Pâque.

Néanmoins, il y en avait peu – s'il y en avait d'ailleurs un seul – qui comprenaient que Jésus de Nazareth était sur le point de

verser son sang en tant qu'Agneau pascal ultime afin d'accomplir le symbolisme inhérent aux agneaux sacrifiés rituellement chaque année depuis le temps de Moïse. Si la mission de Moïse était de délivrer son peuple de la *tyrannie physique* de ses oppresseurs, celle du Messie était de délivrer les hommes de la *tyrannie spirituelle* de Satan, du péché et de la mort.

Il est intéressant de noter que les chefs religieux étaient déterminés à tuer Jésus, mais « ... **pas** pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple ». (Matthieu 26.5) Toutefois, c'est pendant cette même fête que Jésus planifiait mourir! L'Agneau de Dieu devait être tué pendant la célébration de la Pâque²⁰⁸. Tout se produirait exactement comme Dieu l'avait projeté.

Ironiquement, ceux-là mêmes qui rejetaient le plan de Dieu allaient jouer un rôle majeur dans son accomplissement! Satan ne se rendait pas compte qu'en incitant les chefs religieux à tuer Jésus, il précipitait sa propre perte! Les Écritures appellent cela « ... la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée [...] sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire ». (1 Corinthiens 2.7-8)

LE PAIN ET LA COUPE

Au soir fixé, Jésus et ses disciples se réunirent dans une chambre haute privée pour célébrer la Pâque. Après avoir partagé un repas composé d'agneau et d'herbes amères, le Seigneur prit du pain, le brisa, rendit grâce, partagea le pain avec ses disciples en leur disant de le manger et leur dit: « ... faites ceci en mémoire de moi ». (Luc 22.19)



Le **pain rompu** symbolisait son corps qui allait être meurtri et châtié pour eux.

Puis, il fit circuler une coupe de vin extrait de raisins écrasés. Cette coupe, dit-il à ses disciples, est « ... le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés ». (Matthieu 26.28)

La **coupe** représentait le sang que Jésus était sur le point de verser pour inaugurer la nouvelle alliance promise.

Ces deux symboles très simples désignent le message central des prophètes de Dieu, selon lequel notre Créateur devait prendre une forme humaine afin de souffrir et de verser son sang en faveur de la race pécheresse d'Adam.

Après avoir réconforté ses disciples par de nombreuses promesses et des vérités incomparables²⁰⁹, Jésus les conduisit vers un jardin près de là appelé Gethsémané. Prostré sur le sol, transpirant abondamment et l'âme saisie d'une profonde agonie, il pria: « ... Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (Matthieu 26.39)

Qu'était-ce donc « cette coupe » que Jésus redoutait tant? C'était la coupe de la souffrance pour le péché, la séparation sans précédent d'avec son Père qu'il allait devoir endurer et toute l'horreur de l'enfer qu'il allait subir pour vous et moi.

Après avoir prononcé cette même prière par trois fois, le Fils se soumit volontairement à la volonté de son Père. Comme le prophète David l'avait prédit, le Messie allait restituer ce qu'il n'avait pas pris: « ... Ce que je n'ai pas dérobé, il faut que je le restitue. » (Psaume 69.4)

Jésus allait devenir le Sacrifice final et complet pour le péché.

L'ARRESTATION

Au moment où Jésus finissait de parler avec son Père, un détachement de soldats envoyés par les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens est entré dans le jardin. Avec leurs torches, leurs bâtons et leurs épées, ils vinrent arrêter Celui qui avait calmé des tempêtes, chassé des démons et ramené les morts à la vie.

« **Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit: Qui cherchez vous?**

Ils lui répondirent: **Jésus de Nazareth.**

Jésus leur dit: **C'est moi** [...] Lorsque Jésus leur eut dit: **C'est moi**, ils reculèrent et tombèrent par terre.

Il leur demanda de nouveau: **Qui cherchez-vous?**

Et ils dirent: **Jésus de Nazareth.**

Jésus répondit: **Je vous ai dit que c'est moi...** »

(Jean 18.4-8)

À ceux qui étaient venus l'arrêter, Jésus se servit du nom de Dieu pour se présenter, « *C'est moi* », ou selon l'original grec, « *JE SUIS* »²¹⁰. Manifestement, si Jésus devait partir avec eux, ce serait parce qu'il avait choisi de le faire.

Comme les soldats se rapprochaient, Pierre, l'un des disciples de Jésus, tira son épée, mais il ne réussit qu'à arracher l'oreille de l'un des serviteurs du souverain sacrificateur. Jésus a miséricordieusement guéri l'oreille de cet homme, puis il dit à Pierre :

«...*Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi?*»

(Matthieu 26.52-54)

L'attitude de Jésus tranche de manière réconfortante avec celle des personnes qui usent de violence au nom de leur religion. Bien que Jésus sût que ces hommes avaient l'intention de le railler, de le torturer et de le tuer, il a fait preuve à leur égard de patience et de bonté plutôt que de haine et d'un esprit de vengeance.

LA PRÉDICTION DES PROPHÈTES

Puis, à ceux qui étaient venus l'arrêter, Jésus dit : « *Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi.* » (Matthieu 26.55) Les Écritures ajoutent ce commentaire :

«*Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis.*

Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite.

Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les anciens étaient assemblés.» (Matthieu 26.56-57)

Pourquoi Celui qui commandait au vent et aux flots s'est-il laissé arrêter, lier et emmener?

Il l'a fait par amour et par obéissance pour son Père.

Il l'a fait pour nous sauver vous et moi du jugement éternel.

Il l'a fait « *afin que les écrits des prophètes fussent accomplis* ».

Des centaines d'années plus tôt, le prophète Ésaïe avait écrit à son sujet : « ... **semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie...** » (Ésaïe 53.7)

Le prophète Abraham avait déclaré : « ... *Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste.* » (Genèse 22.8)

Et le prophète Moïse avait écrit : « *Le sacrificateur prendra l'un des agneaux, et il l'offrira [...] Il égorgera l'agneau dans le lieu où l'on égorge les victimes expiatoires...* » (Lévitique 14.12-13)

Ne manquez pas de saisir l'ironie de ces paroles.

Les sacrificateurs, qui avaient pour responsabilité de tuer et de brûler les agneaux sur l'autel d'airain du temple, étaient ceux-là mêmes qui avaient arrêté Jésus afin qu'il soit mis à mort. Pourtant, ils ignoraient complètement qu'ils étaient sur le point de sacrifier l'**Agneau** au sujet duquel avaient écrit les prophètes.

CONDAMNÉ PAR LES CHEFS RELIGIEUX

«*Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où s'assemblèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes.*» (Marc 14.53)

Les chefs religieux des Juifs organisèrent un procès nocturne illégal.

«*Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point; car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne s'accordaient pas [...]*

Alors le souverain sacrificateur, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et dit: Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi? Jésus garda le silence, et ne répondit rien.

Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit: Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni?

Jésus répondit: Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit: Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème.» (Marc 14.55-56, 60-64)

Pourquoi le souverain sacrificateur a-t-il été pris de rage et a-t-il déchiré ses vêtements, puis accusé Jésus de blasphème? Parce que Jésus s'était proclamé le Fils de Dieu et le Fils de l'Homme, le Messie au sujet duquel tous les prophètes avaient écrit. Jésus s'était aussi attribué le nom personnel de Dieu, «*JE SUIS*»! Et, en parlant du «*... Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel*», Jésus citait les Écritures des prophètes et se déclarait être le Juge de toute la terre²¹¹. C'est pourquoi «*... le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit :*

Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble?

Tous le condamnèrent comme méritant la mort.

Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant : Devine! Et les serviteurs le reçurent en lui donnant des soufflets.»

(Marc 14.63-65)

Sept cents ans plus tôt, le prophète Ésaïe avait évoqué les souffrances que subirait volontairement le Messie : «*J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; Je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats.*» (Ésaïe 50.6)

CONDAMNÉ PAR LES DIRIGEANTS POLITIQUES

À l'aube, les prêtres et les chefs religieux conduisirent Jésus devant Ponce Pilate, le gouverneur romain de la Judée. Ils exigèrent que Pilate prononce sur Jésus un arrêt de mort par crucifixion. À ce moment de l'histoire, les Juifs étaient sous la domination de l'Empire romain et n'avaient pas l'autorité de condamner à mort un criminel.

Par trois fois au cours du «procès», Pilate déclara : «*Je ne trouve rien de coupable en cet homme.*» Toutefois, la foule incitée par les prêtres, eux-mêmes incités par le diable, ne firent que crier plus fort encore «*Crucifie, crucifie-le!*»²¹²

Pilate céda à la pression des chefs religieux et condamna Jésus à la sentence maximale de la loi romaine : une flagellation brutale mettant les os à nu, suivie d'une crucifixion.

«... après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs!

Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.» (Matthieu 27.26-31)

LA MONTAGNE DU SEIGNEUR

Ainsi, le Seigneur de gloire, son saint corps à présent réduit à l'état de masse de chair déchirée et ensanglantée, sa tête portant une couronne d'épines tressées et son dos chargé d'une lourde croix de bois, fut conduit hors de la ville, sur la montagne même où, près de 2000 ans auparavant, Abraham avait prophétisé :

«... Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste [...] À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.»

(Genèse 22.8, 14)

Tous les éléments convergeaient vers ce but : le peuple, le déroulement du procès, la Personne, le lieu. Tout arrivait exactement comme les prophètes l'avaient prédit.

Il était temps que s'opère la transaction historique.



La crucifixion est la méthode d'exécution officielle la plus cruelle jamais inventée. L'Empire romain la réservait aux pires criminels.

L'exécution par crucifixion est ce que nous, la race humaine, avons choisi pour notre Créateur lorsqu'il est venu nous visiter²¹³.

« On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne²¹⁴, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. »
(Luc 23.32-33)

CRUCIFIÉ!

La crucifixion était conçue pour infliger la plus atroce agonie et la plus grande indignité possible. Je n'ai jamais vu, ni ne voudrais jamais voir, de tableaux ou de films dépeignant avec exactitude la honte et la douleur que Jésus a endurées tandis qu'il était accroché à la croix. Par exemple, les peintres et les réalisateurs le recouvrent toujours d'un vêtement, mais la réalité historique est que les soldats romains devêtaient entièrement les criminels avant de les plaquer sadiquement contre un arbre ou contre une croix et d'enfoncer des pieux dans leurs poignets et leurs talons.

La mort par crucifixion était humiliante, douloureuse et lente.

Jésus a enduré volontairement ce châtement, la honte et la douleur, pour vous et pour moi comme pour la race d'Adam tout

entière. Le tourment intense qui était infligé à Jésus avait pour but de nous aider à comprendre le châtement sévère que notre péché méritait.

Des siècles avant même que les Romains n'inventent la crucifixion, le prophète David décrivait les souffrances du Messie sur la croix :

« ... Une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique [...] Ils ouvrent la bouche, secouent la tête: Recommande-toi à l'Éternel! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime! » (Psaume 22.16-18, 7-8)

Et le prophète Ésaïe avait prédit :

« ... il s'est livré lui-même à la mort, et [...] il a été mis au nombre des malfaiteurs [...] il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et [...] il a intercédé pour les coupables. » (Ésaïe 53.12)

Dans l'extrait suivant de l'Évangile selon Luc, voyez combien d'accomplissements de prophéties vous pouvez identifier.

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne [la région où, 2000 ans plus tôt, Dieu a fourni un bélier pour mourir à la place du fils d'Abraham], ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant: Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu! Les soldats aussi se moquaient de lui [...] »



L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant: N'es tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous!

Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.

Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit... » (Luc 23.33-36, 39-45)

LA TRANSACTION

Au fil des siècles, d'innombrables victimes ont enduré les agonies de la crucifixion. Avant la chute de Jérusalem en 70 apr. J.-C., les soldats romains crucifiaient 500 Juifs par jour²¹⁵. Certaines victimes agonisaient sur la croix pendant des jours avant d'expirer. Jésus a souffert sur la croix pendant 6 heures, une période relativement courte, avant de mourir. Alors, qu'est-ce qui rend ses souffrances uniques?

Une différence notable était que les prophètes avaient *prédit* les souffrances et la mort de Jésus. Une autre distinction est que – alors qu'un grand nombre ont versé leur sang en mourant sur une croix – seul le Seigneur Jésus a versé un sang *parfait*. Et le récit que nous venons de lire révèle une autre dimension absolument unique de la mort de Jésus.

«Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.» (Luc 23.44)²¹⁶

Jésus fut cloué sur la croix à neuf heures du matin. De midi à quinze heures, toute la terre a été couverte de ténèbres. Pourquoi? Pendant ces trois heures, cachée aux yeux du monde, la transaction la plus importante de tous les temps avait lieu. Dieu se chargeait pendant ces heures de notre péché afin que nous n'ayons pas à en subir les conséquences nous-mêmes pendant toute l'éternité.

Pendant ces quelques heures de ténèbres surnaturelles, le Dieu des cieux déversait en concentré le châtement éternel que nos péchés méritaient sur son Fils bien-aimé. C'est pour cela que le Fils de Dieu avait adopté un corps de chair et de sang.

«Il est lui-même une victime expiatoire [l'offrande pour le péché qui a subi la colère de Dieu] pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.» (1 Jean 2.2)

Sept siècles plus tôt le prophète Ésaïe avait déjà décrit cette transaction historique :

«Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris [...] Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. [...] Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie [...] Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché [...] À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.» (Ésaïe 53.5-7, 10-11)

Au cours de ces quelques heures d'agonie sur la croix, tandis que la planète était enveloppée d'obscurité, l'Éternel déposait sur la victime volontaire – son Fils sans péché – la contamination et la condamnation engendrées par nos péchés. Nous ne comprendrons peut-être jamais ce qui s'est produit réellement entre le Père et le Fils, mais une chose est certaine : ce fut la plus grande transaction de tous les temps.

SEUL!

Tandis que l'épaisse obscurité couvrait la terre, «...Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani? C'est-à-dire : **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?** » (Matthieu 27.46)

Pourquoi Jésus a-t-il poussé ce cri déchirant depuis la croix? Il l'a poussé parce que Dieu l'avait laissé afin qu'il paie le châtement du péché... seul.

Au nom de tous, Jésus a souffert les **trois niveaux de séparation** causés par le péché.

- Il a éprouvé la *mort spirituelle*. Le Dieu du ciel a détourné sa sainte face de son Fils sur terre, sur qui il avait chargé tous les péchés de la race humaine.

- Il a éprouvé la *mort physique*. Au moment où Jésus est mort volontairement, son esprit et son âme ont quitté son corps.
- Il a aussi éprouvé la *seconde mort*. Il a souffert l'agonie de l'enfer, pour vous et pour moi.

L'enfer est un lieu d'obscurité et d'isolation délaissé par Dieu; un lieu dénué de quoi que ce soit de bon; un endroit de séparation de la présence et de l'amour du Père éternel. Pendant qu'il était sur la croix, pour la première et la dernière fois de l'éternité, le Fils éternel était séparé de son Père éternel. Jésus a connu cette séparation horrible afin que nous n'ayons jamais à la subir nous-mêmes.

Le saint Agneau de Dieu s'est fait porteur de nos péchés, *notre substitut*. Il a porté tout le poids de la malédiction liée au péché, acceptant de prendre sur lui la honte, la douleur, les épines et les clous. Sur l'autel de la croix, Jésus est devenu l'«*holocauste*» parfait et définitif pour le péché²¹⁷.

L'ENFER EN QUELQUES HEURES?

Jésus s'est chargé de notre enfer.

Comment un seul homme aurait-il pu payer le prix de péché de la race humaine entière? Comment Jésus a-t-il pu souffrir un châtement éternel en quelques heures?

Il a pu le faire *parce qu'il était qui il était*.

C'est *parce qu'il était qui il était* qu'il n'a pas eu à continuer à payer nos péchés toute l'éternité durant, comme nous aurions dû le faire. En tant que le Fils éternel et la Parole de Dieu, il n'avait pas de dette de péché à payer et il n'était pas limité par le temps comme nous le sommes.

C'est *parce qu'il était qui il était* qu'il a été a même de «... [souffrir] *la mort pour tous*» (Hébreux 2.9) au cours d'une période finie.

De même que l'Éternel Dieu n'avait pas besoin d'une durée particulière pour créer le monde complexe qui est le nôtre (bien qu'il ait choisi de le faire en *six jours*), il n'avait pas besoin d'une période définie sur la croix pour racheter l'humanité (bien qu'il ait choisi de le faire en *six heures*).

Pour Dieu, le temps n'est rien.

«... *D'éternité en éternité tu es Dieu [...] Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille [quelques heures de garde] de la nuit.*»
(Psaume 90.2, 4)

«TOUT EST ACCOMPLI!»

«*Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie: J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.*»
(Jean 19.28-30)

Juste avant de mourir, Jésus avait fait cette annonce :

«*Tout est accompli!*»

Cette déclaration est la traduction d'un seul mot grec, «*Tetelestai*». C'était une expression courante dans le monde des affaires gréco-romain. Elle était utilisée pour indiquer qu'une dette avait été payée au complet. On a retrouvé d'anciens reçus sur lesquels le mot «*Tetelestai*» était écrit en travers, ce qui signifiait :

«*Payée en entier.*»

Le terme *Tetelestai* était aussi utilisé pour annoncer qu'une tâche avait été accomplie. En faisant son rapport à celui qui l'avait envoyé en mission, un serviteur pouvait dire : «*Tetelestai*», ce qui signifiait :

«*Mission accomplie.*»

Les auteurs des autres Évangiles rapportent tous que «... *Jésus, ayant poussé un grand cri, expira*». (Marc 15.37)

C'était un cri de triomphe!

Les prophéties et les symboles qui annonçaient l'Agneau sacrificiel de Dieu s'étaient accomplis.

Jésus s'était chargé de manière adéquate de la cause de la malédiction : le *péché*. Il avait payé la rançon voulue par Dieu pour racheter les descendants souillés, rebelles et condamnés d'Adam. La nature juste de Dieu et sa colère contre le péché étaient pleinement satisfaites. Ses lois avaient été appliquées.

Tout est accompli! La dette est payée en entier! Mission accomplie!

«...ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais **par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous...**»
(1 Pierre 1.18-20)

Dans tous les siècles, le sang de millions d'animaux sacrificiels sans défaut avait coulé. Mais à présent, le propre sang de Jésus avait coulé de son corps exempt de péché. Le sang *infiniment précieux de Christ* n'allait pas *couvrir* le péché que temporairement, il allait l'*effacer* pour toujours des registres.

Voilà ce que la première alliance de Dieu avait prédit :

«*Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai [...] une alliance nouvelle [...] je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.*» (Jérémie 31.31, 34)

Le Nouveau Testament explique ensuite: «*Par le simple fait d'appeler cette alliance-là nouvelle, le Seigneur a rendu la première ancienne...*» (Hébreux 8.13 - SEM) Aucune autre offrande pour le péché ne serait nécessaire. Les sacrifices d'animaux pratiqués sur un autel avaient été abolis par la mort du Messie sur la croix.

De même que l'Éternel Dieu avait accompli le *premier* sacrifice sanglant (le jour où Adam et Ève avaient péché), il avait ensuite fourni le *dernier* sacrifice acceptable à ses yeux.

Comme Abraham prophétisa, Dieu pourvut «...*lui-même de l'agneau pour l'holocauste*». (Genèse 22.8) Cependant, si Dieu épargna le fils d'Abraham, il «...*n'a point épargné son propre Fils, mais [...] l'a livré pour nous tous...*». (Romains 8.32)

Le sang versé par Jésus a *satisfait aux exigences de la loi du péché et de la mort* et il a *accompli la loi du sacrifice*.

Rien d'étonnant à ce que Jésus se soit exclamé: «*Tout est accompli!*»

LE VOILE DÉCHIRÉ

Alors, qu'est-il arrivé lorsque Jésus a poussé ce cri, «*Tout est accompli!*»?

«*Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.*»
(Marc 15.37-38)

Des historiens de l'Antiquité ont décrit le voile comme étant aussi épais que la paume d'une main et tellement lourd qu'il nécessitait 300 hommes pour le manœuvrer²¹⁸.

Qu'est-ce qui avait bien pu déchirer en deux ce rideau si lourd?

Au chapitre 21, nous avons appris que Dieu avait ordonné à son peuple de pendre ce rideau spécial dans le tabernacle, puis plus tard dans le temple. Le voile séparait l'homme du «lieu très saint», ce sanctuaire intérieur où Dieu avait autrefois placé la lumière aveuglante de sa présence. Ce voile, brodé de bleu, de pourpre et de cramoisi, symbolisait le Fils de Dieu qui allait venir du ciel jusque sur la terre. Il servait également à rappeler aux pécheurs leur séparation d'avec leur saint Créateur. Seuls ceux qui satisfaisaient aux critères de justice parfaite se verraient accorder l'accès dans la demeure éternelle de Dieu.

Une fois par an, le jour de l'expiation, le souverain sacrificateur nommé pour cette tâche se voyait permettre d'aller au-delà du voile et d'entrer dans le lieu très saint. Le seul moyen pour le souverain sacrificateur d'entrer dans la présence de Dieu sans être anéanti était de prendre un bol rempli du sang d'un bouc sacrifié (symbolisant le sang versé par Christ). Le souverain sacrificateur devait également être vêtu d'une tunique de fin lin pur (symbolisant la justice de Christ). Une fois dans le lieu très saint, le souverain sacrificateur devait effectuer sept fois (nombre symbolisant la complétude) l'aspersion du sang sur le propitiatoire de l'arche de l'alliance. L'arche contenait la loi de Dieu qui condamne tous les pécheurs à mort. Mais Dieu montrait sa miséricorde aux pécheurs en permettant qu'un animal innocent meure à leur place.

Pendant 15 siècles, le voile témoigna de la sainteté absolue de Dieu et du fait qu'à part le sang versé par Christ, il ne pouvait y avoir d'expiation permanente pour le péché. Seul l'*Élu parfait de Dieu*, que représentait le voile, pouvait payer le prix du péché. C'est pourquoi, lorsque le moment est venu, Dieu a envoyé son propre Fils pour qu'il vive une vie de parfaite obéissance

aux lois de Dieu, puis qu'il paye volontairement par son propre sang, le plein châtement des péchés commis par les descendants coupables d'Adam.

Alors, qui a déchiré le voile en deux, depuis le haut jusqu'en bas? Nul autre que Dieu. Cet acte était l'«*Amen*» du Père au cri du Fils «*Tout est accompli!*»²¹⁹.

Dieu était satisfait.

PLUS DE SACRIFICES POUR LE PÉCHÉ

Par le sacrifice de Jésus sur la croix, Dieu a pourvu à une pleine expiation (le pardon du péché et la réconciliation avec Dieu). Le parfait Substitut avait volontairement versé son sang pour le péché du monde.

Le peuple de Dieu n'allait plus avoir le fardeau de présenter des sacrifices annuels pour le péché.

Les rites du temple et des souverains sacrificateurs n'allaient plus être exigés par Dieu.

Le Sacrifice définitif avait été accompli. La Réalité derrière les ombres et les symboles avait parlé : «*Tout est accompli!*»

À tous ceux qui croient, Dieu lui-même dit :

*«Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, **approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi...**»*

(Hébreux 10.17-22)

MORT

Au moment où Jésus mourut, non seulement le voile du temple se déchira, mais la terre trembla et la foule terrifiée s'éparpilla.

«Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.» (Matthieu 27.54)

Plus tard, pour s'assurer que Jésus était bien mort, un soldat romain enfonça une lance dans le flanc de Jésus. Du sang et de l'eau en coulèrent, preuve médicale de sa mort. L'acte du soldat accomplit également d'autres prophéties²²⁰.

ENTERRÉ

«Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimatee, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus. Il se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le remettre. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla.»

(Matthieu 27.57-60)

Le prophète Ésaïe avait prédit que le tombeau du Messie serait «*avec le riche*». (Ésaïe 53.9) Le plan de Dieu s'accomplissait dans les plus menus détails. Même ainsi, les disciples de Jésus ne comprenaient toujours pas ce plan. Ils avaient véritablement cru que Jésus était le Messie qui allait établir son royaume sur terre, mais lorsqu'ils l'avaient vu mourir, leurs espoirs étaient morts avec lui. Leur Maître faiseur de miracles et leur plus cher Ami avait été exécuté et enterré.

Tout était fini, du moins, c'est ce qu'ils pensaient.

Il est étrange que, bien que les disciples de Jésus aient oublié sa promesse de revenir à la vie le troisième jour, les chefs religieux qui avaient comploté pour faire mourir Jésus s'en soient encore souvenus.

«... les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première.

Pilate leur dit : Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendez.

Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre.» (Matthieu 27.62-66)



La porte de pierre du froid tombeau qui renfermait le cadavre de Jésus fut donc scellée. Des soldats romains bien armés se tenaient en faction devant le lieu de sépulture. Il semblait que c'était ainsi que l'histoire de Jésus de Nazareth devait se terminer.

Puis vint le dimanche matin.

25

LA MORT VAINCUE

Les Écritures disent d'Adam : « *puis il mourut* » (Genèse 5.5), et c'est ainsi que se termine l'histoire de son existence terrestre.

Il n'en fut pas autrement des descendants d'Adam. Le cinquième chapitre de la Genèse rapporte leur épitaphe.

« *Puis il mourut.*

... *puis il mourut.*

... *puis il mourut.*

... *puis il mourut.*

... *puis il mourut.* »

Telle est l'histoire des hommes et des femmes contaminés par le péché. Ils vécurent, moururent et furent enterrés, génération après génération, siècle après siècle.

Mais l'histoire du Messie ne se termine pas dans un tombeau.

LE TOMBEAU VIDE

« *Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.*

« *Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus*

qui a été crucifié. **Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.**



Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : **Je vous salue.**

Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : **Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront.** » (Matthieu 28.1-10)

La mort ne pouvait retenir le Messie captif. Du fait qu'il n'avait commis aucun péché, Dieu le ressuscita des morts. Non seulement Jésus paya-t-il la rançon pour le péché du monde, mais il triompha du châtement. Il triompha de la mort elle-même!

Satan et ses démons ont dû trembler.
Les chefs religieux étaient hors d'eux.

«Pendant qu'elles [les femmes qui venaient de voir leur Seigneur ressuscité] étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé.

Ceux-ci, après s'être rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine.

Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour. » (Matthieu 28.11-15)

Les ennemis de Jésus savaient que le tombeau était vide. Ils voulaient désespérément cacher la vérité. Ils ne voulaient pas que le peuple sache que l'homme qu'ils avaient tué était revenu à la vie!

LA MORT VAINCUE

Dans le jardin d'Éden, Dieu avait averti Adam que, s'il désobéissait à la seule règle que son Créateur lui avait donnée, il «**mourrait certainement**». Satan avait contredit Dieu : «*Vous ne mourrez point*» et il avait ensuite guidé Adam, et toute la race humaine avec lui, sur une pente de destruction menant à la mort. Pendant des milliers d'années, la mort a tenu les hommes, les femmes et les enfants entre ses griffes implacables. Puis le Fils de Dieu a défié la mort, l'a vaincue et a ouvert grand la porte de la vie éternelle.

«**Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ...**» (1 Corinthiens 15.22)

Pas plus tard qu'hier, une voisine âgée m'a dit : «*La seule chose dont j'ai peur dans la vie, c'est la mort*». Comme je fus heureux de lui parler de Celui qui a traversé la mort et en est ressorti, triomphant de cet ennemi redouté!

«*Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il [Jésus] y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.*» (Hébreux 2.14-15)

Imaginez que Jésus soit mort pour nos péchés, mais qu'il ne soit pas ressuscité des morts. La mort serait toujours à craindre.

En conquérant la mort, le Seigneur Jésus a démontré qu'il était plus grand que l'arme la plus puissante de Satan et l'ennemi le plus craint des hommes. Parce que Jésus a vaincu la mort, ceux qui se confient en lui n'ont rien à craindre dans cette vie ni dans la suivante.

Le message de Dieu est simple. Si vous mettez votre confiance en son Fils qui a souffert sur la croix, qui a connu la mort et qui est ressuscité en tant que votre Substitut, il vous libérera de l'emprise de la mort et il vous donnera la vie éternelle.

C'est la Bonne Nouvelle de Dieu pour un monde retenu en otage par le péché.

« ... *Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; [...] il a été enseveli, et [...] il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures...* » (1 Corinthiens 15.3-4)

À tous ceux qui croient, Jésus-Christ dit :

« ... *je vis, et vous vivrez aussi [...] Ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.* »

(Jean 14.19; Apocalypse 1.17-18)

SATAN VAINCU

Lorsque Jésus a pénétré dans le royaume de la mort et qu'il en est sorti trois jours après, en termes de combat, il s'est acquis une position de force, l'avantage qu'il n'abandonnera jamais.

Satan est un ennemi défait. Bien que ses démons et lui-même continuent à livrer une bataille désespérée, ils ne peuvent gagner.

Voyez-vous comment Dieu a accompli la promesse qu'il avait faite dans le jardin d'Éden le jour où Adam et Ève ont péché? Comme il l'avait prédit, la *Postérité de la femme* (Jésus) a été blessée par le *serpent* (Satan), et ce sont ces blessures mêmes qui ont précipité la perte de Satan.

« ... *Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.* » (1 Jean 3.8)

Par sa mort, son enterrement et sa résurrection, Jésus a triomphé de la malédiction du péché, dont la conséquence était :

« ... *tu retourneras dans la poussière.* » (Genèse 3.19)

Pendant des milliers d'années, Satan s'est raillé de la décomposition qui s'emparait des descendants décédés d'Adam et les réduisait en poussière, mais avec la résurrection paraissait Celui dont le corps ne retournerait **pas** à la poussière!

Pourquoi son corps ne s'est-il pas décomposé dans le tombeau?

La mort n'avait aucun pouvoir sur lui, car il était Celui qui était sans péché. Un millier d'années plus tôt, le prophète David avait annoncé :

« ... *tu ne permettras pas que ton bien-aimé connaisse la décomposition.* » (Psaume 16.10 - S21)

Le Bien-aimé de Dieu a vaincu Satan et la mort, pour nous.

LES PREUVES

Les preuves de la résurrection de Jésus sont nombreuses et convaincantes²²¹.

Le tombeau était vide.

Le cadavre n'a pu être trouvé nulle part.

Les femmes ont été les premières à voir de leurs yeux que le tombeau était vide, à entendre l'annonce de l'ange, à voir Jésus en vie, à le toucher et à parler avec lui. Si les récits des Évangiles avaient été inventés, pensez-vous que les quatre hommes qui les ont écrits auraient donné à des femmes la préséance dans toutes ces choses?

Les apparitions attestées de Jésus ont été nombreuses, et pendant des décennies, des centaines de témoins crédibles témoignèrent du fait qu'ils s'étaient entretenus avec le Messie ressuscité.

Les disciples avaient vu Jésus souffrir et mourir. Ils avaient eu le cœur brisé. Leurs espoirs avaient été réduits à néant du fait qu'ils croyaient faussement que le Messie ne pourrait jamais mourir. Ils s'en étaient retournés chez eux découragés et effrayés.

Puis quelque chose s'est produit. Ils ont vu Jésus en vie!

Soudainement, ils se sont rappelé que Jésus leur avait dit qu'il serait crucifié et qu'il ressusciterait le troisième jour²²².

Enfin, ils comprenaient les paroles des prophètes. Les peureux de la veille devenaient les témoins audacieux du Christ. Peu de temps après la résurrection de Jésus, Pierre, qui vivait autrefois dans la crainte et la confusion, parcourait les rues hostiles de Jérusalem, déclarant maintenant avec force à ceux qui avaient conspiré pour la crucifixion de Jésus :

« *Vous avez renié le Saint et le Juste [...] Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins. [...] Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi*

que vos chefs. Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. »
(Actes 3.14-15, 17-19)

Pour les disciples de Jésus, aucune épreuve ne serait trop grande à supporter pour servir Celui qui leur avait donné la vie éternelle.

Les disciples de Christ, aussi appelés *chrétiens*²²³, étaient ridiculisés, emprisonnés, fouettés, et beaucoup d'entre eux furent exécutés à cause de leur témoignage audacieux en faveur du Seigneur Jésus. Pierre lui-même a été persécuté et, selon l'histoire séculière, a été crucifié, la tête en bas. Cependant, Pierre et les autres disciples ont accepté avec joie une telle persécution puisqu'ils *savaient* que leur Sauveur et Seigneur avait conquis la mort et l'enfer²²⁴. Ils *savaient* que Dieu leur avait accordé le pardon, la justice et la vie éternelle. La mort ne les terrifiait plus du fait qu'ils *savaient* que, dès l'instant où mourrait leur corps physique, leur esprit et leur âme éternelle seraient « *auprès du Seigneur* ». (2 Corinthiens 5.8)

Rien ne pouvait plus les effrayer. Ils avaient un message à annoncer au monde, un message auquel ils tenaient plus qu'à la vie elle-même!

«Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...»
(Actes 17.30-31)

Sa conclusion était claire et simple : *Repentez-vous!* Arrêtez de penser que vous pouvez vous sauver vous-mêmes du jugement certain de Dieu! Plutôt, remettez-vous-en complètement au Sauveur qui a versé son sang pour vos péchés et qui est ressuscité des morts.

UNE PREUVE POSITIVE

Comment vous et moi pouvons-nous être sûrs que Jésus est le Sauveur et Juge de ce monde? Nous venons de lire la réponse

à cette question. Dieu a « *donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts* ».

De quelle autre preuve avons-nous besoin pour croire que Jésus est le Messie? Pourquoi confier notre destinée éternelle à n'importe qui d'autre?

Il est tragique que, de par le monde, l'on vénère des morts qui ont contredit l'histoire et le message de Dieu pendant leur vie. Pourquoi une personne choisirait-elle de mettre sa confiance en quelqu'un qui n'a pas été à même de vaincre la mort et qui a contredit la Parole de Dieu, alors que *Jésus* a vaincu la mort et a accompli les paroles des prophètes?

De même que l'accomplissement des prophéties est le moyen choisi par Dieu pour fournir une preuve indiscutable que la Bible est sa Parole, la résurrection de Jésus le troisième jour est la preuve indiscutable que Jésus seul peut nous sauver de la mort éternelle et nous donner la vie éternelle.

LE SAUVEUR POUR TOUS

Les Écritures sont claires : le message concernant la mort et la résurrection de Jésus est pour « *tous en tous lieux* ». Il convient de mettre l'accent sur ce point, car certains essaieront de vous dire que Jésus n'est venu que pour sauver les Juifs. Rien ne saurait être plus faux²²⁵.

S'il est vrai que Jésus a concentré ses efforts sur les Juifs lors de son ministère terrestre, son objectif lorsqu'il est venu vers ce peuple était de pourvoir au salut du monde entier. Sept cents ans plus tôt, le prophète Ésaïe avait écrit la promesse de Dieu à son Fils : « *... Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Ésaïe 49.6)

Christ est venu dans le monde sachant que les chefs juifs refuseraient de le recevoir comme leur Roi. Il savait aussi que ce serait au moyen de ce même rejet qu'il subirait la punition pour le péché et offrirait le salut au monde. Il est dit au sujet de la *Parole* (Jésus) :

«Elle était dans le monde [...] pourtant le monde ne l'a pas reconnue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas accueillie. Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu...» (Jean 1.10-12 - S21)

Jésus-Christ est le Sauveur de tous les peuples, mais seuls «*ceux qui croient en son nom*», c'est-à-dire à **qui il est** et à **ce qu'il a fait** pour sauver les pécheurs, se verront accorder le «*le droit de devenir enfants de Dieu*».

Mes amis, Dieu vous aime et il considère que vous valez la vie de son Fils. Néanmoins, il ne vous force pas à croire.

Il vous laisse ce choix.

*«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque croit en lui** ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»* (Jean 3.16)

LA CONFUSION DISSIPÉE

Le jour même où Jésus ressuscita, il marcha et parla avec deux disciples en proie au désarroi, qui n'avaient pas encore compris pourquoi il était nécessaire que le Messie verse son sang et revienne à la vie. Jésus leur dit :

«... Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire?

Et, commençant par Moïse [la Torah/ Genèse] et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.» (Luc 24.25-27)

Enfin, leur confusion était dissipée. Comment avaient-ils pu être aussi aveugles? Le Messie n'était pas venu pour terrasser des ennemis politiques; il était venu pour obtenir la victoire sur les ennemis spirituels plus impitoyables encore, comme Satan, le péché, la mort et l'enfer!

Plus tard le même jour, Jésus apparut à ses disciples dans la chambre haute où ils séjournèrent à Jérusalem. Il leur montra ses mains et ses pieds percés par les clous, il soupa en leur compagnie, puis il leur dit :

«... C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts

le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.» (Luc 24.44-48)

Jésus a dit à ses disciples qu'ils seraient «*témoins de ces choses*» auprès des nations. Leur message était clair : le Seigneur des cieux avait payé la rançon du péché et triomphé de la mort en faveur de tous. Partout où se rencontrent la repentance (un changement de pensée) et la foi (une confiance venant du cœur) en Christ et en son œuvre rédemptrice, Dieu accorde un plein pardon et une paix profonde.

UNE INVITATION AU REPOS

Repensez au septième jour de la création.

Qu'a fait l'Éternel ce jour-là? Il s'est reposé.

Pourquoi? Il s'est reposé parce que son œuvre était **achevée**. «*Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.*» (Genèse 2.2)

Il n'y avait rien à ajouter à l'œuvre créatrice de Dieu. *Elle était achevée*. De même, il n'est besoin de rien ajouter à l'œuvre rédemptrice de Dieu. «*Tout est accompli!*»

De même que Dieu s'est reposé et s'est réjoui de son œuvre créatrice, de même il nous invite, vous et moi, à nous reposer dans son œuvre achevée de salut et à nous en réjouir. «*Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.*» (Hébreux 4.10)

Tandis que dix mille religions du monde crient à votre intention : «*Rien n'est accompli! Faites ceci! Faites cela! Encore un effort!*», Jésus dit : «*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*» (Matthieu 11.28)

Vous reposez-vous et vous réjouissez-vous de ce que Dieu a fait pour vous?

QUARANTE JOURS AVEC LE SEIGNEUR

Après sa résurrection, le Seigneur Jésus a passé 40 jours avec ses disciples. Il leur a enseigné beaucoup de choses au sujet du royaume de Dieu. Ils l'ont vu de leurs yeux et ont touché son corps ressuscité, un corps permanent et glorifié, que ne limitaient

ni le temps ni l'espace, le même type de corps que recevraient un jour tous ceux qui croiraient.

Les disciples ont marché, parlé et mangé avec le Seigneur Jésus. Il leur a rappelé qu'il les quitterait bientôt, mais que le Père allait leur envoyer le Saint-Esprit pour qu'il vive en eux. Son Esprit allait les guider et les fortifier dans leur témoignage auprès des nations du monde. Puis un jour, il – Jésus – reviendrait sur terre pour juger le monde avec une parfaite droiture.

Le quarantième jour après sa résurrection, Jésus rencontra ses disciples sur le mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem. Il était temps qu'il retourne à la « maison de [son] Père ». (Jean 14.2)

L'ASCENSION

« Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. [...] vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. »

(Actes 1.4-5, 8-11)

LES CIEUX CÉLÈBRENT LA VICTOIRE

Ainsi, exactement comme les prophètes l'avaient annoncé, le Fils de Dieu fut « enlevé au ciel »²²⁶. Celui qui, quelque 33 ans plus tôt, avait volontairement quitté l'adoration des anges pour connaître la moquerie des hommes rentra chez lui! Mais quelque chose était changé en lui. Celui qui avait créé l'homme à son image portait à présent l'image de l'homme.

Les Écritures ne révèlent pas beaucoup de détails quant au retour du Fils de Dieu au ciel. Cependant, ce que nous savons, c'est que ce retour fut glorieux!

Nous pouvons imaginer les innombrables armées d'anges et de descendants rachetés d'Adam retenant leur souffle alors que le Seigneur était sur le point de franchir les portes des cieux. Ils le connaissaient fort bien en tant que le *Fils de Dieu* et le *Seigneur de gloire*, mais à présent, il était le *Fils de l'homme* et l'*Agneau de Dieu*.

Le ciel est silencieux.

Soudainement, le calme est rompu par un chœur majestueux de trompettes et la proclamation retentissante d'un ange : « *Portes, élevez vos linteaux; élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée!* » (Psaume 24.7)

Les portes s'ouvrent grand et, salué par un tonnerre d'applaudissements célestes, entre le Champion, le Fils de Dieu, la Parole, l'Agneau, le Fils de l'homme portant sur lui les marques du combat qu'il a remporté, **Jésus!**

Il marche à travers la foule qui l'adore et se dirige vers le trône de son Père.

Se retournant, il regarde l'innombrable multitude de rachetés de la race d'Adam, puis il s'assied²²⁷.

Mission accomplie.

L'armée des rachetés se prosterne devant lui et déclare d'une seule voix :

« ... L'agneau qui a été immolé est digne... »

(Apocalypse 5.12)

Quelle réjouissance dans le ciel! C'est une réjouissance qui ne cessera jamais.



RELIGIEUX ET LOIN DE DIEU

Peut-être avez-vous déjà entendu la maxime qui dit qu'« avec du recul l'on y voit toujours plus clair ».

Prendre du recul, c'est se retourner pour voir ce qui est déjà passé. Le recul nous permet de voir quelle décision l'on aurait dû prendre, mais seulement lorsqu'il est trop tard. Avoir une vision parfaite du passé après avoir pris la mauvaise décision n'est pas très utile.

Néanmoins, lorsqu'il s'agit de comprendre l'histoire et le message révélés par Dieu sur plusieurs siècles, le recul est extrêmement utile. Il nous permet de vaincre des obstacles majeurs et de distinguer la vérité de l'erreur. C'est ce que Jésus a dit à ses disciples :

« Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » (Matthieu 13.16-17)

En tant que ceux qui vivent après la première venue du Messie sur terre, nous pouvons prendre du recul par rapport à l'histoire, étudier les Écritures dans leur intégralité et voir clairement le plan parfait de Dieu.

Avec cette pensée en tête, et en considérant tout ce que nous avons vu au cours de notre voyage dans les Écritures, retournons au livre des commencements.

CAÏN ET ABEL VUS AVEC DU REcul

Le quatrième chapitre de la Genèse est clair : Caïn et Abel sont tous deux nés pécheurs. Devenus adultes, chacun s'efforça d'adorer Dieu, mais seule l'offrande de l'un d'eux fut acceptée par Dieu.

« ... L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. » (Genèse 4.4-5)

Avec le recul accordé par la Bible, et en connaissant à présent l'histoire de Jésus le Sauveur des pécheurs, il nous est facile de comprendre pourquoi, des milliers d'années plus tôt, l'Éternel « ... porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. »

L'agneau sacrifié d'Abel préfigurait Jésus, l'Agneau de Dieu qui allait verser son sang pour les pécheurs. Les légumes de Caïn ne préfigureraient pas Jésus.

Tandis qu'Abel regardait vers l'avant, vers ce qui allait se produire, aujourd'hui nous voyons ce que Jésus a accompli pour nous par sa mort et sa résurrection.

« ... le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » (1 Jean 1.7)

LA FOI QUI SAUVE

Dieu pardonna à Abel de la même manière qu'il pardonne aux pécheurs aujourd'hui. Lorsqu'un pécheur reconnaît qu'il est injuste et qu'il met sa confiance en l'Éternel pour son salut, cette personne est pardonnée et déclarée juste devant Dieu. Il en fut ainsi des prophètes et des croyants de toutes les époques.

Par exemple, comme nous l'avons déjà découvert, Abraham « ... eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa [crédita] à justice ». (Genèse 15.6) Dire qu'Abraham « eut confiance en l'Éternel » signifie qu'il eut confiance que ce que disait Dieu était vrai. Abraham eut confiance en la Parole de Dieu. Sa foi était en Dieu seul.

Comme le prophète Abraham, le roi David croyait lui aussi aux promesses de Dieu. Le cœur joyeux, David écrivit : « Ô ! Que bienheureux est celui de qui la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert ! Ô que bienheureux est l'homme à qui l'Éternel n'impute point l'iniquité, et dans l'esprit duquel

il n'y a point de fraude!» (Psaume 32.1-2 - MAR) David s'est aussi exclamé : «*Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours.*» (Psaume 23.6)

La dette de ceux qui ont vécu *avant* la venue de Jésus, comme Abel, Abraham et David, a été *couverte* parce qu'ils ont placé leur foi dans l'Éternel et son plan. Puis, lorsque Christ est mort, leur dette de péché a été *effacée* des registres pour toujours.

Aujourd'hui, nous vivons *après* l'époque de Christ. La bonne nouvelle de Dieu est que si vous croyez en ce que le Seigneur Jésus a fait pour vous, par sa mort substitutive et sa résurrection victorieuse, Dieu effacera votre dette de péché de ses registres, créditera la justice de Christ sur votre compte et vous garantira une place «*dans la maison de l'Éternel* [pour toujours]».

Tout cela et beaucoup, beaucoup plus si vous croyez.

De croire dans le Seigneur Jésus revient à avoir une pleine foi en lui et en ce qu'il a fait pour vous. Pour mieux comprendre la signification de la foi, imaginez que vous entriez dans une salle où il y a beaucoup de chaises. Certaines sont visiblement cassées. D'autres sont fragiles et sur le point de se briser. Certaines semblent être solides, mais en les examinant de plus près, on découvre qu'elles ont aussi leurs points faibles et qu'elles ne sont pas fiables pour s'y asseoir. Juste au moment où vous pensez qu'il n'y a pas une seule chaise solide dans la pièce, vos yeux se posent sur l'une d'elles qui vous paraît robuste et bien construite. Vous marchez dans sa direction et vous vous assoyez. Vous mettez votre foi en elle, vous vous reposez sur elle. Vous savez qu'elle supportera votre poids et ne tombera pas en pièces.

Jésus-Christ ne décevra jamais ceux qui se reposent sur lui et sur l'œuvre qu'il a achevée.

UNE FOI MORTELLE

Notre foi ne vaut que son *objet*, ce sur quoi elle se fonde. Tout le monde a la foi, mais elle ne se repose pas sur le même objet.

Abel avait mis sa foi en Dieu, en son moyen pour obtenir le pardon et la justice.

Caïn avait mis sa foi dans ses propres idées et dans ses efforts personnels.

Caïn et tous ceux qui refusent le diagnostic et le remède de Dieu pour leur condition pécheresse peuvent se comparer à un charmeur de serpents que j'ai vu à la télévision. Cet homme avait été mordu par un énorme cobra, mais il avait refusé l'injection de sérum qui aurait pu lui sauver la vie. Il pensait être assez fort pour supporter le venin du serpent. Cet homme avait eu de la foi, une *grande* foi, une foi *sans valeur*. Il avait mis sa foi en lui-même plutôt que dans le remède du médecin.

Et son choix lui coûta la vie.

Les Écritures sont claires. De mettre notre foi dans nos propres efforts au lieu de la mettre dans le plan de salut de Dieu revient à marcher sur «*la voie de Caïn*» et à se préparer à devoir affronter «*...l'obscurité des ténèbres [...] pour l'éternité*». (Jude 11, 13) L'idée de Caïn, selon laquelle il est possible d'obtenir l'approbation de Dieu par ses propres efforts, a toujours été en opposition avec le plan rédempteur de Dieu.

Pourtant, jusqu'à ce jour, la plupart des gens choisissent «*la voie de Caïn*».

LA BALANCE DE L'HOMME

Un jour, des Juifs religieux demandèrent à Jésus : «*Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu? Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*» (Jean 6.28-29) Ces gens voulaient accomplir quelque chose. Jésus leur a dit de «croire» en lui.

La confusion exprimée par ces Juifs est très répandue.

Ma sœur et son mari habitent les hautes terres de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Avec leurs coéquipiers, ils aident les populations tribales isolées de manière pratique et les enseignent au sujet du seul vrai Dieu et de son message quant à la vie éternelle. Voici le texte d'une note écrite par l'un de leurs collègues, rapportant une conversation qu'il a eue avec l'un de ceux qui avaient écouté «le discours de Dieu» (nom par lequel les Papous appellent la Bible) :

«Après avoir entendu l'enseignement selon lequel Jésus est «*le Pain de vie*», [cet homme] a dit : "C'est trop facile. J'ai œuvré toute ma vie pour gagner mon chemin vers le ciel et pour être pur aux yeux de Dieu, et maintenant vous me dites que tout ce que nous avons à faire, c'est de croire en Jésus?"»

Je lui ai dit de réécouter ce qu'avait dit Jésus : « *Je suis le pain de vie.* » (Jean 6.35) Puis je lui ai fait relire Jean 6.29 : « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* » Il a aussi lu Jean 3.16 : « *... afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Je lui ai demandé si Dieu avait besoin de notre aide, si Dieu n'était pas assez puissant pour nous sauver.

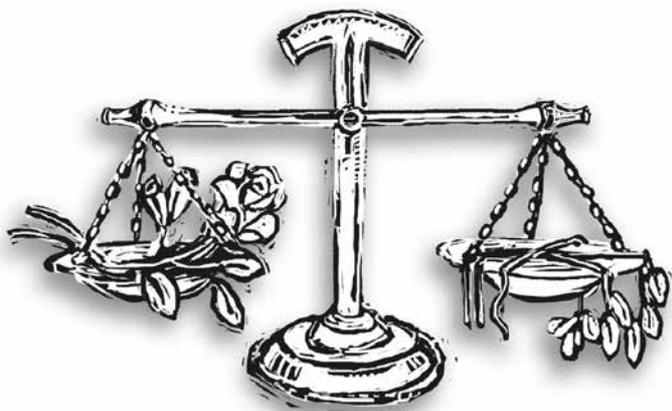
Il a ri en disant : « Bien sûr que non ! Dieu n'a pas besoin de notre aide. »

« Alors, selon la Parole de Dieu, Dieu a-t-il besoin de nos œuvres pour nous conduire au paradis ? »

Cet homme a hoché la tête et s'en est allé, absorbé dans ses pensées. »

En dépit de la clarté du message de Dieu, beaucoup dans le monde entier, qu'il s'agisse des membres de tribus isolées ou de membres cultivés de synagogues, d'églises et de mosquées, s'accrochent à l'idée qu'au jour du jugement, Dieu va peser leurs bonnes et leurs mauvaises œuvres sur les plateaux d'une gigantesque balance. S'ils obtiennent un score d'au moins 51 % de bonnes œuvres, ils seront accueillis au paradis, alors que s'ils obtiennent un pourcentage de mauvaises œuvres supérieur ou égal à 51 %, ils seront envoyés en enfer.

Ce système consistant à compenser les mauvaises œuvres par les bonnes n'est jamais employé dans les tribunaux terrestres. Ce ne sera pas non plus le cas au tribunal céleste de Dieu.



Réfléchissez-y bien. Voulez-vous vraiment que le jugement que Dieu porte sur vous, affectant votre destinée éternelle, soit fondé sur votre propre justice et votre propre engagement ?

Heureusement, cette « théorie des balances » ne se trouve **pas** dans le Livre de Dieu.

LE CRITÈRE DE DIEU

Dieu exige la perfection.

Seuls ceux qui reçoivent son don de justice peuvent séjourner avec lui. Si une seule poussière de péché est inscrite dans vos archives personnelles au jour du jugement, vous n'entrerez point au paradis. Dieu exige une justice parfaite.

Le péché est aussi répugnant pour Dieu que la carcasse d'un porc en décomposition nous le serait chez nous. Le fait de vaporiser du parfum sur cette carcasse en décomposition en ôterait-il la souillure et la puanteur ? Pas plus qu'un rituel religieux ne saurait effacer notre souillure et nous rendre acceptables devant Dieu.

Le moindre péché est aussi intolérable à Dieu qu'une goutte de poison ne le serait dans notre thé. Le fait d'ajouter plus d'eau à notre thé empoisonné le rendrait-il moins toxique ? De la même manière, aucune bonne œuvre ne peut nous purifier et nous faire échapper au jugement éternel.

Pour ce qui est de nous débarrasser de notre dette de péché et de nous rendre justes devant Dieu, nous sommes *sans force*. Mais grâce à l'Éternel, nous ne sommes pas sans espoir. Il nous a fourni tout ce dont nous avons besoin pour vivre éternellement en sa présence pure et parfaite.

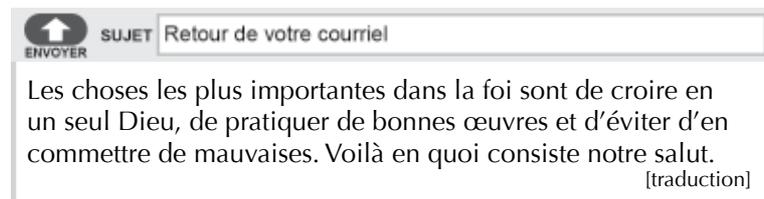
LA FOI ET LES ŒUVRES

À tous ceux qui croient que Jésus-Christ a pleinement payé le prix du péché, Dieu dit : « *Car c'est par la grâce* [la faveur non méritée] *que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi* [le fait de croire en ce que Christ a fait pour vous]. *Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » (Éphésiens 2.8-9)

Il n'y aura pas de vantardise au ciel.

Le salut est « *par grâce* ». Le salut est « *le don de Dieu* ». C'est un don non mérité à recevoir avec gratitude, non pas une médaille qu'il nous faut remporter, « *... afin que personne ne se*

glorifie». Cependant, tragiquement, la plupart des personnes religieuses demeurent dans la confusion à ce sujet, comme ce correspondant du Proche-Orient :



Si le fait d'être sauvé du jugement éternel et le droit de séjourner avec Dieu dépendaient de nos efforts personnels, comment pourrions-nous savoir que nous avons fait suffisamment de bonnes œuvres ou suffisamment évité d'en commettre de mauvaises pour mériter une place au paradis? Jamais nous ne pourrions être assurés de notre salut.

Il y a près de trois millénaires, le prophète Jonas a déclaré : «...**Le salut vient de l'Éternel.**» (Jonas 2.9)

Gloire à Dieu pour cela!

*«Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. **Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.** Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.»* (Éphésiens 2.8-9)

La Parole de Dieu est claire : mettre notre confiance dans nos bonnes œuvres pour échapper au châtimeut que mérite notre péché revient à rejeter le don du salut offert par Dieu.

Alors, pourquoi se donner la peine de faire de bonnes œuvres et d'éviter le péché? Le verset suivant nous le dit :

*«**Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.**»* (Éphésiens 2.10)

La distinction est claire : nous ne sommes pas sauvés **par** de bonnes œuvres, mais **pour** de bonnes œuvres.

*«...notre Sauveur Jésus-Christ [...] s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter **de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.**»* (Tite 2.13-14)

Dans le prologue du présent livre, je mentionnais les paroles qu'un ancien du village avait adressées à mon ami : «Pour tes bonnes œuvres, tu mérites le paradis...» La Parole de Dieu dénonce comme fausse cette manière de penser.

Personne ne «mérite le paradis» par ses «bonnes œuvres». Néanmoins, ceux qui ont reçu de Dieu le grand don de la vie éternelle ne peuvent que *vouloir* faire le bien et éviter de faire le mal, pour la gloire de Dieu et le bien d'autrui.

LE FRUIT N'EST PAS LA RACINE

Les bonnes œuvres n'ont jamais été une **condition préalable au salut**, mais elles doivent toujours être le **résultat du salut**. Par exemple, Jésus a enseigné à ses disciples :

«Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» (Jean 13.34-35)

Le fait d'aimer autrui comme Jésus le faisait est-il une **condition** requise pour le salut? Non. Si c'était le cas, aucun d'entre nous ne pourrait aller au paradis, car Jésus est le seul à avoir aimé les autres parfaitement et constamment.

Le fait d'aimer autrui devrait-il être un **résultat** grandissant dans la vie des vrais croyants? Absolument. *«À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.»*

Le peuple de Dieu *démontre* sa foi par sa manière de vivre²²⁸.

Il est crucial de distinguer la *racine* du salut d'avec le *fruit* du salut. Les croyants en Christ devraient exprimer leur gratitude au Seigneur pour son don de salut – la *racine* – en vivant une vie sainte, désintéressée, disciplinée et empreinte d'amour, le *fruit* du salut.

Le peuple de Dieu n'accomplit pas de bonnes œuvres pour s'attirer sa faveur; il accomplit de bonnes œuvres parce Dieu leur a accordé une faveur imméritée.

LA FAUSSE RELIGION

Caïn est le fondateur de la religion «faite sur mesure» pour soi-même. Au lieu de s'approcher de Dieu en vertu du sang d'un

agneau sacrificiel, il est venu à lui avec ses propres opinions et ses efforts personnels. Ainsi, les prières de Caïn furent offensantes et répugnantes pour Dieu.

«*Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination.*» (Proverbes 28.9)

La loi de Dieu exigeait le sang d'un agneau ou un autre sacrifice pour couvrir le péché. Du fait que Caïn ne s'était pas approché de Dieu de la manière appropriée, «*sa prière même [était] une abomination [un acte détestable, une souillure].*» Caïn suivait une religion, mais c'était une fausse religion. Son offrande ne préfigurait pas le Sauveur promis et sa mort sur la croix. Par conséquent :

«*... L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.*

Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage... » (Genèse 4.4-7)

L'Éternel parla à Caïn avec miséricorde, lui donnant le temps de se repentir, de se détourner de ses œuvres mauvaises et de se soumettre au plan juste de Dieu.

Mais Caïn s'irrita. Il n'allait tout de même pas échanger sa magnifique religion d'efforts personnels contre l'horrible sang d'un agneau. Au nom de Dieu, il allait faire les choses à sa manière!

Et où cela le conduisit-il?

UNE RELIGION HOSTILE

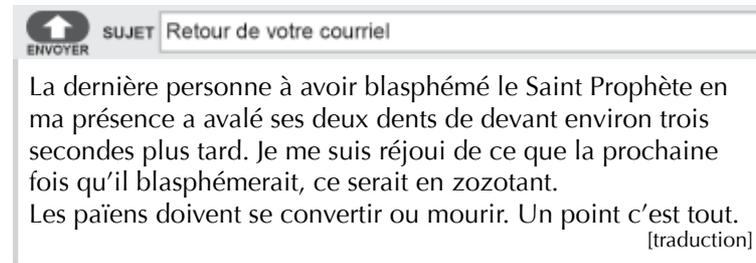
«*Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.*» (Genèse 4.8)

Caïn, trop fier pour tuer un agneau en sacrifice pour le péché, ne se montra pas trop fier pour tuer son propre frère.

Caïn était le précurseur des religions futures et des systèmes politiques qui allaient plus tard rabaisser, persécuter et même exécuter ceux qui refuseraient de se soumettre au diktat de leurs lois et de leurs traditions.

Comme Caïn, beaucoup de personnes religieuses dans le monde utilisent l'agression et le meurtre pour défendre leur religion. Par leurs actes, elles démontrent au monde à quel point leur foi les laisse dans l'insécurité et combien elles se fient peu à leur Dieu pour qu'il accomplisse son plan.

Un homme résidant aux États-Unis, avec qui j'ai beaucoup correspondu, m'a écrit :



Les paroles et les actes de cet homme tranchent distinctement avec ceux du Seigneur Jésus qui a dit : «*Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent.*» (Luc 6.27-28) Et, sur la croix, Jésus a prié pour ceux qui l'avaient crucifié : «*Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.*» (Luc 23.34)²²⁹

CAÏN IMPÉNITENT

Revenons-en à l'histoire de Caïn; après avoir tué son frère, Dieu lui donna une occasion de se repentir de ses mauvaises voies et de sa manière erronée de penser :

«*L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel?*

Il répondit : Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère?

Et Dieu dit : Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère.» (Genèse 4.9-11)²³⁰

Caïn a refusé d'admettre son péché et de s'approcher humblement de Dieu avec le sang d'un animal. Au lieu de cela, «*... Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel...*» (Genèse 4.16)

Caïn ne s'est jamais repenti. Au lieu de se soumettre à la voie de Dieu, il a continué de suivre ses propres idées. Il a fondé une

civilisation florissante, mais c'était une société dénuée de véritable soumission au Dieu Créateur²³¹. Comme Caïn, ses descendants se sont engouffrés dans un mode de vie autodestructeur centré sur leur propre personne.

Le quatrième chapitre de la Genèse rapporte aussi l'histoire de Lémec, un descendant de la sixième génération de Caïn. Comme son ancêtre, Lémec était un homme prétentieux, débauché, plein de rancune et de meurtre. Ses fils ont beaucoup développé la science et les arts. Ils avaient une connaissance étendue de bien des choses, mais ils ne connaissaient pas Dieu.

Non seulement les hommes s'étaient détournés du *plan de Dieu pour le salut*, mais ils s'étaient aussi détournés du *mode de vie voulu par Dieu*.

L'HUMANITÉ IMPÉNITENTE

Pas plus de neuf générations après Caïn, l'Éternel a fait ce constat sur la race humaine :

« ... *la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et [...] toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour **uniquement vers le mal***. » (Genèse 6.5)

Du temps de Noé, le prophète, lui et sa famille étaient les seuls sur terre à mettre leur confiance dans leur Créateur. Le refus obstiné de l'homme de faire la volonté de Dieu a provoqué le déluge universel. Dans sa grâce, Dieu a fourni un moyen d'échapper, mais seules huit personnes l'ont saisi. Noé, sa femme, leurs fils Sem, Cham et Japhet, ainsi que les femmes de ces derniers, ont été les seuls à croire au message de Dieu. (Genèse 6-8)

« C'est **par la foi** que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est **par elle** qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient **par la foi**. » (Hébreux 11.7)

Tandis que beaucoup de scientifiques se moquent aujourd'hui du récit biblique du déluge universel²³², *aucun ne nie* le fait qu'une grande partie de ce qui est aujourd'hui la terre ferme était autrefois recouverte d'eau et que des millions de fossiles marins sont déterrés des grands déserts et des chaînes de montagnes. Personne ne peut nier non plus le fait que l'arc-en-ciel apparaisse

à la suite d'un orage, bien qu'on puisse rire de sa signification, qui est un rappel de la promesse faite par Dieu de ne plus jamais détruire le monde par un déluge.

REBELLES ET DÉSORIENTÉS

Même lorsqu'ils ont été bénis par un nouveau départ après le jugement du déluge, en quelques générations, les hommes se sont de nouveau rebellés contre leur Créateur-proprétaire et ont suivi leurs propres idées. Par exemple, Dieu avait dit à l'humanité de « *remplir la terre* ». (Genèse 1.28; 9.1) Que les hommes ont-ils alors décidé de faire? Ils ont choisi de faire l'inverse!

« ... *Allons! Bâtissons-nous une ville et une **tour dont le sommet touche au ciel**, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.* » (Genèse 11.4)

Remarquez bien l'égoïsme et la rébellion inhérente à leur projet. Au lieu de suivre la volonté juste et parfaite de Dieu à leur égard, ils ont formulé le projet de suivre leur propre sagesse et de célébrer leur propre nom. Peut-être pensaient-ils qu'en construisant « *une tour dont le sommet touche au ciel* », ils seraient ainsi en sécurité dans l'éventualité d'un nouveau déluge. Ils ressemblaient à beaucoup de gens religieux d'aujourd'hui qui essaient d'échapper au jugement de Dieu par leurs propres efforts.

Dieu mit un terme au projet des hommes de vivre ensemble dans un même lieu. L'Éternel savait qu'un tel projet aurait rapidement mené à la corruption et à la ruine de la race humaine. Tout en gardant à l'esprit que jusqu'à cette période de l'histoire « *toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots* » (Genèse 11.1), voyons ce que Dieu a fait.

« L'Éternel dit: *Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres.*

*Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de **Babel**, car c'est là que l'Éternel*

confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre.»

(Genèse 11.6-9)

Incapables de communiquer les uns avec les autres, le peuple a laissé sa tour inachevée et a rempli la terre, selon le plan initial de Dieu pour lui. «*C'est pourquoi on l'appela du nom de **Babel**.*» Babel signifie *confusion*.

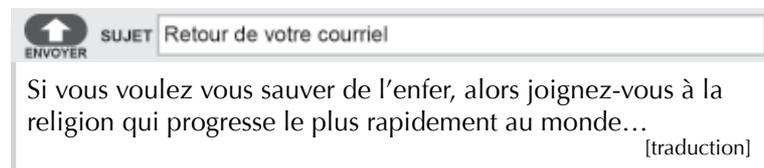
Le rejet du plan de Dieu mène toujours à la confusion.

QUAND LA MAJORITÉ SE TROMPE

Une leçon à tirer des hommes et des femmes du temps de Noé et de ceux qui ont essayé de construire la tour de Babel est celle qui suit : *la majorité s'est trompée*.

Bien que les pécheurs tiraient du réconfort que des millions d'autres partageaient leur vision des choses, le jugement de Dieu s'est néanmoins abattu sur eux. À ce jour, beaucoup croient que leur conception de Dieu et de son message ne saurait être faux puisqu'ils sont si nombreux à croire la même chose.

Un homme habitant au Royaume-Uni m'a envoyé la note suivante :



Si une progression rapide ou des chiffres élevés pouvaient prouver la vérité, alors les descendants de Caïn, les gens du temps de Noé et les habitants de Babel auraient eu raison. Mais ils se sont trompés, lourdement, voire «à mort».

*«Entrez par la porte étroite. Car **large** est la porte, **spacieux** est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a **beaucoup** qui entrent par là. Mais **étroite** est la porte, **reserré** le chemin qui mènent à la vie, et il y en a **peu** qui les trouvent.»*

(Matthieu 7.13-14)

LE PLAN INCONTOURNABLE DE DIEU

Revenons-en à la narration concernant la première famille. Nous apprenons ce qui est arrivé après que Caïn a tué Abel.

*«Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de **Seth**, car, dit-elle, **Dieu m'a donnée un autre fils à la place d'Abel**, que Caïn a tué. Seth eut aussi un fils, et il l'appela du nom d'Énosch. C'est alors que l'on commença à **invoquer le nom de l'Éternel.**»*

(Genèse 4.25-26)

Le désir de Dieu et son plan d'avoir un peuple qui mette en lui sa confiance ne pouvaient être contrecarrés.

Le nom *Seth* signifie «désigné à la place de». Ève avait compris que Dieu avait désigné «*une autre postérité*» pour elle à la place d'Abel, que Caïn avait tué. C'était par la lignée de Seth que la *Postérité de la femme* qui avait été promise allait naître.

Marie, la jeune vierge qui devint plus tard la mère de Jésus, était une descendante de Seth. Elle était aussi descendante d'Abraham et de David, exactement comme Dieu l'avait promis. Peu importe les efforts de Satan pour faire échouer le plan de Dieu, celui-ci, fixé dès avant la fondation du monde, se poursuivait sans relâche.

Rien ni personne ne pouvait l'arrêter.

LE NOM DU SEIGNEUR

Comme Abel, Seth mettait sa confiance en Dieu et en son plan pour le pardon, et invoquait «*le nom du Seigneur*». (Genèse 4.26) Dans tous les âges et dans un monde peuplé de ceux qui, comme les gens de Babel, essaient de *se faire un nom*, il y en a toujours eu certains qui, comme Abel et Seth, ont cru en *l'Éternel* et ont *invoqué son nom*.

Certains de mes amis me disent que Dieu a 100 noms, mais ils n'en connaissent que 99. Se pourrait-il que le nom manquant soit celui qui signifie *l'Éternel sauve*?

Quel est ce nom?

Oui, c'est bien **Jésus**.

De ne pas croire en ce nom – en *qui il est* et en *ce qu'il a fait* – revient à ne *pas* être soumis à Dieu.

Écoutons la prière de l'apôtre Paul pour les autres Juifs, religieux mais rebelles :

«Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. Je leur rends le témoignage

*qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu; car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient [...] Si tu confesses de ta bouche le **Seigneur Jésus**, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé [...] selon ce que dit l'Écriture: **Quiconque croit en lui ne sera point confus. Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.**»*
(Romains 10.1-4, 9, 11-13 [Joël 2.32])

PRÉCIEUX OU SANS VALEUR?

Supposons que je vous signe un chèque d'un million de dollars. Le chèque aurait l'air fantastique, mais il serait sans valeur. Pourquoi?

Parce que je n'ai pas cette somme d'argent dans mon compte en banque!

Or, que diriez-vous si l'homme le plus riche de la planète devait vous signer un chèque de ce montant?

Il n'y aurait aucun problème, car il aurait bien en sa possession le montant inscrit.

La même banque qui rejeterait le chèque s'il était signé par moi honorerait celui signé de la main de cette personne fortunée.

Notre monde est rempli de gens qui essaient de s'approcher de Dieu par des noms divers, mais aux yeux du saint Dieu qui a envoyé son Fils payer la dette de péché des hommes, il s'agit de noms sans valeur entachés de péché.

Pas plus que la banque n'honorera un chèque d'un million de dollars signé de ma main, Dieu n'accordera le pardon et la vie à quiconque au moyen d'un autre nom que celui de **Jésus**.

« Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »
(Actes 4.12)

Voulez-vous que votre dette soit effacée des livres de compte de Dieu et que soit portée à votre crédit la richesse de sa justice?

Voulez-vous triompher de la malédiction du péché et jouir d'une relation intime avec votre Créateur maintenant et pour l'éternité?

Alors, un seul Nom peut faire l'affaire.

*« ... quiconque invoquera le **nom de l'Éternel** sera sauvé... »*
(Joël 2.32)

*« ... Crois au **Seigneur Jésus**, et tu seras sauvé, toi et ta famille. »*
(Actes 16.31)

Croyez-vous dans votre cœur que le Seigneur Jésus-Christ a souffert, puis qu'il est mort et ressuscité pour effacer le châtement encouru par votre péché? Alors, **« vous serez sauvé »**.

SEULEMENT DEUX RELIGIONS

Nous avons commencé ce voyage par la remarque selon laquelle il existe plus de *dix mille* systèmes religieux dans le monde.

En réalité, il n'en existe que *deux*.

- Il y a le système fondé sur l'*effort humain*, qui vous dit de vous **sauver vous-même**.

- Et il y a le système de l'*accomplissement divin*, qui dit que **vous avez besoin d'un Sauveur**.

Tant que vous vous efforcerez de vous sauver vous-même, n'importe quelle religion pourra faire l'affaire; mais dès lors que vous reconnaîtrez votre besoin d'un Sauveur, seul un nom peut vous être utile: celui de **Jésus**.



*« Tous les prophètes rendent de **lui** le témoignage que quiconque croit **en lui** reçoit **par son nom** le pardon des péchés. »*
(Actes 10.43)

PARTIE III LA FIN DU VOYAGE

LA MALEDICTION ANNULEE



- 27 - Étape 1 : Le programme passé de Dieu
- 28 - Étape 2 : Le programme actuel de Dieu
- 29 - Étape 3 : Le programme futur de Dieu
- 30 - Un aperçu du paradis

Épilogue

Notes

Réflexions sur le voyage



« ... *aujourd'hui* tu seras avec moi dans le paradis. »

— Le Seigneur Jésus (Luc 23.43)

Il y a quelques minutes, la pile de mon ordinateur portable était pratiquement « morte », c'est-à-dire déchargée, mais à présent elle se voit insuffler une vie nouvelle. Comment son « agonie » a-t-elle été inversée ?

Je l'ai branchée sur une prise électrique.

Que ce soit dans un ordinateur, une lampe de poche ou un téléphone portable, les piles meurent constamment – elles perdent leur charge – jusqu'à ce qu'elles soient rechargées par une source d'énergie supérieure.

Les descendants d'Adam sont un peu comme des piles qui meurent. Nous avons commencé à mourir le jour où nous avons été conçus, sans que nous ayons le pouvoir d'annuler la malédiction provoquée par le péché.

Au moment d'entamer la dernière partie de notre voyage, j'aimerais vous raconter l'histoire d'un vagabond français dont l'avenir semblait aussi désespéré que celui d'une pile « mourante ».

LE MISÉRABLE

J'ai rencontré Bruno lorsqu'il avait 26 ans, en mars 1987.

Bien des années auparavant, ce jeune homme avait commencé à s'interroger sur le sens de la vie. Il se sentait vide intérieurement, un vide que ni son éducation catholique ni les plaisirs mondains n'avaient comblé.

Dans son enfance, Bruno avait observé que ceux qui lui enseignaient des choses au sujet de Dieu manquaient à mettre en pratique ce qu'ils prêchaient. Au cours de son adolescence rebelle, il a constaté que le monde était rempli d'injustice. Lorsqu'il a atteint l'âge de 18 ans, son unique but dans la vie était de traîner avec ses amis le weekend et de noyer sa tristesse dans l'alcool. Son désespoir s'est encore aggravé lorsque sa petite amie s'est tuée dans un accident de la route. Il s'est alors irrité contre Dieu.

Bruno a décidé de voyager en Inde. Peut-être allait-il découvrir le sens de la vie en explorant les nombreuses religions de ce pays. Après un voyage éreintant par voie terrestre, Bruno arriva dans l'une des villes surpeuplées de l'Inde où il se retrouva confronté à une intense ferveur religieuse et à une misère humaine indescriptible. Selon les propres termes de Bruno, «j'ai vu des gens qui, malgré leur religion et leur foi, étaient plus désespérés encore que moi.»

Après être resté près d'un an en Inde, Bruno parvint à la conclusion que s'il devait trouver la vérité ultime, Dieu seul pourrait la lui révéler. C'est alors qu'il adressa cette simple prière à son Créateur : « Si tu existes, révèle-toi à moi. »

Un jour, alors qu'il marchait dans les rues de Calcutta, il remarqua une boutique portant l'enseigne : «BIBLE HOUSE» [Maison de la Bible]. Sur un coup de tête, il s'engouffra à l'intérieur et il demanda au vendeur : «Avez-vous une Bible en français?» Ils n'en avaient qu'un exemplaire.

Il l'acheta et s'est mis à le lire.

Il fut surpris de ce qu'il y découvrit. Par exemple, il fut frappé par le premier et le second des dix commandements, dans lesquels Dieu dit : « *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée [...] Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point...* » (Exode 20.3-5) Pourtant, ce que Bruno voyait autour de lui, c'étaient des temples dans lesquels les gens se prosternaient devant des idoles. Et comme il repensait à la religion dans laquelle il avait été élevé, il constatait que les religieux qu'il connaissait se rendaient également coupables d'une infraction aux commandements de Dieu lorsqu'ils fléchissaient le genou devant des statues de Marie ou des saints et leur adressaient des prières.

Un autre verset a tout autant impressionné Bruno : « *Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.* » (Josué 1.8)

Convaincu que la vérité qu'il recherchait ne pouvait se trouver que dans la Bible, Bruno quitta l'Inde et retourna en France. Néanmoins, au lieu de continuer à lire sa Bible, il la posa sur une étagère et il recommença à travailler et à faire la fête, un mode de vie qui lui laissa un goût amer tandis qu'un grand vide se creusait dans son cœur.

Quatre années s'écoulèrent.

Un jour, alors que Bruno pensait à l'existence dépourvue de sens qu'il menait, il se souvint d'un verset biblique dans lequel Dieu promettait : « *Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.* » (Jérémie 29.13) Il pria donc Dieu, disant : « D'accord, Dieu, je te chercherai de tout mon cœur, et je verrai si ta promesse est vraie. »

Afin de se défaire des influences qu'il subissait chez lui, Bruno décida de faire un nouveau voyage, cette fois-ci en Afrique. Tout en voyageant par voie terrestre, il lut sa Bible et pria : « Dieu, guide-moi vers ta vérité et garde-moi de l'erreur. » Après avoir traversé le Sahara, il pénétra dans le nord du Sénégal. Il passa sa première nuit dans la ville où ma famille et moi-même vivions.

Le matin suivant, Bruno alla faire un tour en ville. Comme à Calcutta, une enseigne située au dessus d'une porte attira son attention. Celle-ci disait :

« *ÉCOUTEZ! CAR L'ÉTERNEL DIEU A PARLÉ!* »

Bruno entra.

C'était mon bureau. Levant les yeux de mon travail, je vis un homme à la barbe broussailleuse tenant un petit livre bleu usé, la Bible qu'il avait achetée en Inde. J'ai toujours en tête sa première question :

« Vous êtes quoi, protestant ou catholique? »

« Je suis simplement chrétien, un disciple de Christ », répondis-je. Cette réponse surprit agréablement Bruno car, en lisant la Bible, il avait observé qu'elle ne faisait jamais mention de *catholiques* ou de *protestants*, mais bien de *chrétiens*, des

crochants en Christ. Bruno m'a dit plus tard que si j'avais répondu «catholique» ou «protestant», il aurait tourné les talons et il serait sorti. Il en avait assez de la religion. Il voulait quelque chose d'authentique.

Au cours des quelques jours suivants, Bruno me cribla de questions. Je le dirigeai vers les réponses de Dieu dans la Bible. À la veille de son départ (il espérait poursuivre son voyage jusqu'en Afrique du Sud), je lui lançai cet appel : «Relis ta Bible et note tout ce que Dieu a fait pour toi.»

Six semaines plus tard, ma femme et moi reçûmes une lettre de Bruno dans laquelle il expliquait qu'il louait une pièce dans un village de pêcheurs voisin. Il venait de finir de relire la Bible entière en comparant l'Ancien et le Nouveau Testament.

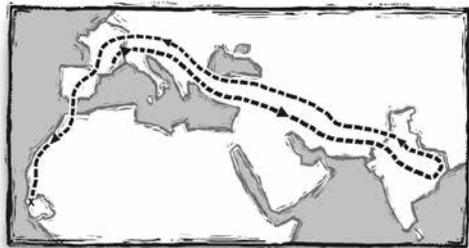
Il avait vu Christ dans toutes les Écritures.

Selon les propres termes de Bruno, «Une nuit, alors que j'étais tout seul dehors, la promesse de Jésus est venue dans mon cœur avec puissance : *«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.»* (Matthieu 11.28) Tandis que je passais en revue ma vie avec tous mes échecs, toute mon amertume et tous mes regrets, un grand conflit faisait rage dans mon cœur. Je savais que si je suivais Christ, je ne serais plus libre de suivre mes désirs et ma convoitise. Finalement, j'ai cédé. Dieu a ouvert mes yeux. J'ai cru que Christ avait versé son sang sur la croix et qu'il était ressuscité des morts *pour moi*. La paix inonda mon âme. Je me suis mis à pleurer sans pouvoir m'arrêter. Le lourd fardeau de mon péché m'avait été ôté!» Bruno poursuivit en disant : «En somme, je suis né de nouveau!»

Bruno avait trouvé ce qu'il cherchait : un cœur et une conscience purifiés, une relation avec son Créateur et la vie éternelle. Il comprenait à présent pourquoi il était sur terre et où il allait.

Sa quête était terminée.

La Bible dit :



«*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*» (2 Corinthiens 5.17)

Immédiatement, la vie de Bruno s'est mise à changer de petites et de grandes manières. Par exemple, bien qu'il ait fumé des cigarettes depuis ses 11 ans, le Seigneur l'a délivré de cette dépendance. Son mode de vie caractérisé par l'immoralité, les beuveries et l'égoïsme ne fut désormais plus qu'un souvenir honteux. Les Écritures avaient maintenant un sens, et la prière lui était devenue aussi naturelle que la respiration.

Au lieu de poursuivre son voyage, Bruno a passé les six mois suivants au Sénégal pour étudier les Écritures, passer du temps avec des croyants en Christ et parler aux gens de ce que Dieu avait fait pour lui.

Bruno était devenu une nouvelle créature.

Bien que deux décennies se soient écoulées depuis que j'ai rencontré Bruno, nous sommes toujours en contact. Aujourd'hui, le «nouveau Bruno» habite en France, où sa femme et lui-même marchent avec Dieu et élèvent leurs quatre enfants dans la connaissance et la bénédiction du Seigneur.

Cela signifie-t-il que la vie de Bruno est exempte de toute trace de tristesse, de luttes et de douleur? Non, car sa famille et lui-même doivent affronter diverses épreuves et tentations, mais ils ne sont pas seuls. Le Seigneur lui-même est avec eux.

LE PROGRAMME DE DIEU EN TROIS ÉTAPES

Peut-être quelqu'un pensera-t-il : «Un instant. Si Jésus a vaincu Satan, le péché et la mort pour nous, pourquoi les gens, y compris des croyants en Christ, sont-ils aux prises avec autant de difficultés? Pourquoi notre monde est-il rempli de mal et de luttes? Où sont la délivrance et la perfection promises?»

La réponse se trouve dans le fait que le plan ancien d'intervention de Dieu dans l'histoire humaine comprend trois étapes :

- Étape I : Dieu délivrerait son peuple
du **CHÂTIMENT** du péché.
- Étape II : Dieu délivrerait son peuple
de la **PUISSANCE** du péché.
- Étape III : Dieu délivrerait son peuple
de la **PRÉSENCE** du péché²³³.

La citation suivante du Nouveau Testament résume le programme de Dieu en trois étapes : passé, présent et futur.

« *C'est lui [Dieu] qui nous a délivrés d'une telle mort [Étape I] et qui nous en délivre encore [Étape II]. Oui, nous avons en lui cette espérance qu'il nous en délivrera encore [Étape III]... »* (2 Corinthiens 1.10 - S21)

Le reste de notre périple à travers les Écritures se concentrera sur ce programme en trois étapes par lequel Dieu va défaire pour toujours les œuvres de Satan ainsi que les conséquences du péché et de la mort. La dernière partie de notre voyage sera particulièrement spectaculaire, car elle nous donnera un aperçu du paradis lui-même.

L'ANNULATION DE LA MALÉDICTION : ÉTAPE I

Lorsque Adam et Ève écoutèrent Satan, ils perdirent leur intimité avec leur Créateur-proprétaire et ils attirèrent sur eux-mêmes, comme sur tous leurs descendants, la malédiction du péché. Le monde originel parfait fut tout d'un coup changé en un lieu où les gens cherchaient à se cacher de Dieu et à suivre leur propre voie. La vie se caractérisa dorénavant par la douleur et la souffrance, la maladie et la difformité, la pauvreté et la faim, la tristesse et les conflits, la vieillesse et la mort.

Le péché entraîna une malédiction. Mais au moment fixé, exactement comme Dieu l'avait promis, le Fils éternel de Dieu vint des cieux en tant que la *Postérité de la femme* afin de libérer les descendants d'Adam de Satan, du péché et de la mort.

« *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts... »* (Hébreux 1.1-3)

Le Seigneur Jésus était exempt de péché.

Il démontrait une parfaite autorité sur chaque élément de la création maudite par le péché. D'une parole de sa bouche ou d'un

toucher de la main, il faisait fuir les esprits impurs, donnait ou rendait la vue aux aveugles, purifiait les lépreux et ressuscitait les morts. Il marchait sur l'eau, calmait les tempêtes, multipliait le pain et les poissons pour les foules affamées. Il pardonnait les péchés et amenait la paix dans les cœurs affligés.

Puis il fit ce qu'il était venu faire.

Il souffrit, mourut et ressuscita pour glorifier son Père, accomplir les Écritures et racheter tous ceux qui croiraient en lui.

« *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit : maudit est quiconque est pendu au bois, – afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis. »* (Galates 3.13-14; [Deutéronome 21.23])

UNE GRÂCE STUPÉFIANTE

Jésus, qui a gardé parfaitement les lois de Dieu, est venu racheter les transgresseurs de loi « ... de la malédiction de la loi [qui exige une parfaite obéissance] *étant devenu malédiction pour nous* ! » Jésus a volontairement pris sur lui le châtement que nous méritons afin de nous délivrer du châtement éternel.

Même lorsque le Seigneur souffrait sur la croix, il a démontré son objectif d'annuler la malédiction du péché.

Jésus fut crucifié entre deux criminels condamnés à mort pour trahison, vol et meurtre. Écoutons encore la conversation qui eut lieu entre le Seigneur et ces deux pécheurs. Au début, ces deux hommes se moquèrent de Jésus, mais comme les heures passaient, l'un d'eux se repentit.

« *L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.*

Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23.39-43)

Ces deux criminels étaient sur le point de mourir et d'aller en enfer. Puis durant leurs dernières heures, l'un des deux reconnut son péché devant Dieu et mis sa confiance dans le Sauveur sans péché qui a été cloué sur la croix du milieu.

Jésus lui a fait une promesse :

« **Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.** »

Au lieu de passer l'éternité dans l'endroit préparé pour le diable et ses anges déchus, ce criminel pardonné allait la passer dans la présence de son Créateur-Rédempteur.

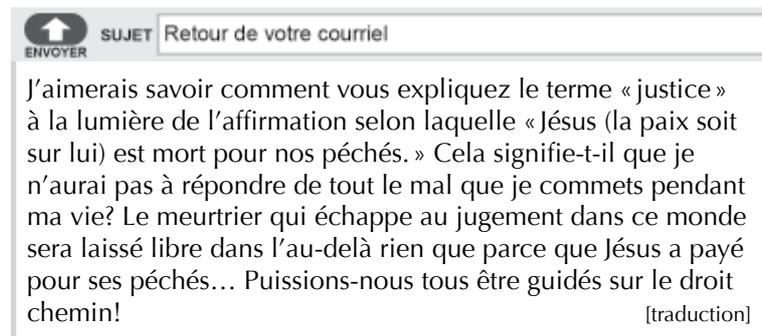
Quel revirement!

En vertu de la confiance de cet homme en l'Agneau de Dieu qui était, au moment même, en train de verser son sang pour payer le prix du péché, Dieu pouvait effacer ses péchés des livres de compte, porter à son crédit la justice de Jésus et inscrire son nom dans le *livre de vie de l'Agneau*, le livre qui contient tous les noms de ceux qui ont, par la foi, reçu le don de pardon, de justice et de vie éternelle offert par Dieu.

Pour ce pécheur impuissant, la malédiction du péché était annulée pour toujours.

DIEU PEUT-IL PARDONNER AUX MEURTRIERS?

J'ai reçu ce courriel d'une personne en quête d'information :



La mort de Jésus sur la croix à la place des pécheurs est-elle compatible avec la justice? Dieu peut-il pardonner au meurtrier? Commençons par répondre à la seconde question en citant le témoignage de quelques « meurtriers » qui ont reçu le pardon et qui ont été transformés.

DES CANNIBALES

Dans son livre *Les Seigneurs de la Terre*, le traducteur biblique et anthropologue Don Richardson parle des *Yalis*, les cannibales féroces des montagnes de l'Irian Jaya, en Indonésie. Pendant des siècles, ils avaient eu comme coutume de torturer, de tuer et, oui, de *manger* les habitants des villages voisins ennemis. La vengeance et la peur étaient pour eux un mode de vie « normal ».

Puis l'Évangile leur fut prêché.

Les *Yalis* et les tribus avoisinantes entendirent parler de la Bonne Nouvelle de Dieu quant au pardon des péchés et à la vie nouvelle en Christ. Beaucoup crurent. Leur manière de penser et de vivre fut transformée. En tant qu'enfants de Dieu nés de nouveau, ils avaient à présent un nouveau critère de « normalité ». Ceux qui s'étaient précédemment haïs et craints devinrent frères. Pour faciliter l'amitié avec leurs anciens ennemis, ils tracèrent « des sentiers de meilleure qualité reliant les villages *yalis* »²³⁴.

Aujourd'hui, ces ex-meurtriers démontrent de la compassion à ceux qui tentent de leur faire du mal, car l'Esprit de Dieu a changé leur cœur et leur a enseigné à être « ... *bons les uns envers les autres, compatissants, [se] pardonnant réciproquement, comme Dieu [leur] a pardonné en Christ.* » (Éphésiens 4.32)

UNE JEUNE FILLE DÉSESPÉRÉE

Emma avait été élevée dans une famille musulmane stricte de Singapour. À cause du divorce de ses parents et de sa vie de famille dysfonctionnelle, elle prit, à l'âge de 16 ans, la décision de tuer quelqu'un, elle-même.

Elle résolut de sauter du balcon de l'appartement où vivait sa famille, situé dans un immeuble de dix étages. Juste avant de mettre à exécution son projet, elle cria de douleur et de désespoir au Dieu qu'elle ne connaissait pas : « Si tu existes vraiment, dis-le-moi d'une manière ou d'une autre! »

Elle descendit ensuite les marches qui conduisaient au balcon du dixième étage... Sur les marches se trouvait une Bible! Elle la ramassa et elle se dépêcha de rentrer dans sa chambre. La Bible s'ouvrit sur ces paroles :

« **L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit**



dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ;

*tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. **Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours.** »* (Psaume 23)

Alors qu'Emma lisait ce Psaume, elle fut bouleversée par la réalité ET L'AMOUR de Dieu. Peu après, elle mit sa confiance dans le Seigneur Jésus, qui disait : « **Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.** » (Jean 10.11)

Emma devint l'une de ses « brebis ».

Elle ne voulait plus s'enlever la vie. Bien au contraire, elle est aujourd'hui une femme joyeuse et la mère de cinq enfants. Sa passion dans la vie est d'aider les autres à trouver ce qu'elle a découvert elle-même en Christ : L'AMOUR ABONDANT DE DIEU.

Lorsque j'ai envoyé le récit de ces faits à Emma afin qu'elle en vérifie l'exactitude, elle me l'a renvoyé par courriel, en ajoutant les mots en majuscules concernant l'amour de Dieu. Au milieu de pressions potentiellement écrasantes et des défis que doivent affronter les femmes du monde entier, Emma trouve sa force et sa joie quotidiennes dans l'amour incroyable du Seigneur et dans ses tendres soins envers elle.

UN HOMME VIOLENT

Enfin, considérons *Saul de Tarse*, un chef religieux zélé qui tuait des gens au nom de Dieu.

Saul est né au temps de Christ à Tarse, en Asie Mineure (la Turquie actuelle). Il ne croyait pas que Jésus était le Messie et le Fils de Dieu. Peu après que Jésus est retourné au ciel, Saul reçut de la haute cour juive l'ordre d'arrêter, de juger et de mettre à mort tous les disciples de Jésus. Il croyait qu'il servait Dieu en faisant emprisonner, fouetter et exécuter les Juifs qui croyaient en Jésus²³⁵. Voici ce qui arriva un jour, alors que Saul et ses

hommes accomplissaient une nouvelle mission visant à arrêter un groupe de chrétiens juifs :

*« Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi **me** persécutes-tu ?*

*Il répondit : Qui es-tu, **Seigneur** ?*

*Et le Seigneur dit : Je suis **Jésus** que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons.*

Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9.3-6)

La vision de Jésus qu'avait Saul le changea du tout au tout. En tant qu'étudiant des Écritures de l'Ancien Testament, il comprit soudain que Jésus était le Messie dont tous les prophètes avaient annoncé la venue.

Le grand antagoniste était devenu le grand protagoniste²³⁶.

Saul (ce qui signifie « le grand »), qui plus tard changea son nom pour celui de *Paul* (ce qui signifie « petit »), rend le témoignage suivant :

*« ... moi qui étais auparavant un **blasphémateur, un persécuteur, un homme violent** [...] j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité ; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que **Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.** »* (1 Timothée 1.13-15)

LA SPÉCIALITÉ DE CHRIST

Est-il possible que Dieu pardonne même à des « meurtriers » et qu'il les transforme ?

C'est ce qui est arrivé aux cannibales d'Irian Jaya, à Emma de Singapour et à Saul de Tarse. C'est ce qui est arrivé au meurtrier repentant crucifié à côté de Jésus. C'est ce qui arrive quotidiennement à des pécheurs du monde entier, dans les prisons et au-dehors, lorsqu'ils croient au message de Dieu.

La spécialité du Christ est de racheter les pires et les « meilleurs » des pécheurs et de changer leur cœur. C'est ce qui est au cœur de la miséricorde et de la grâce.

Bien sûr, le péché a ses conséquences.

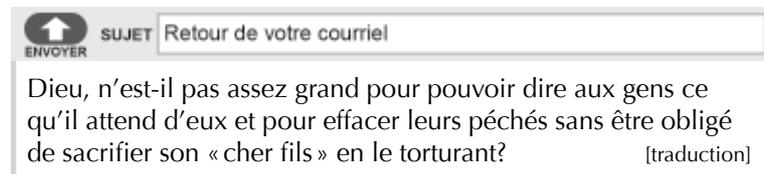
Le criminel sur la croix a tout de même souffert pour ses crimes. Il n'a jamais pu, dans cette vie, jouir de la paix et de la joie qui découlent de la connaissance de Dieu, d'une vie vécue pour Dieu et qui est consacrée à aider d'autres à le connaître.

Néanmoins, la *manière* par laquelle un pécheur est pardonné et déclaré juste devant Dieu est toujours la même : il doit reconnaître sa condition pécheresse et mettre sa confiance dans ce que Dieu a pourvu pour le salut.

De ne pas croire dans le Seigneur Jésus, c'est se destiner à périr avec le criminel impénitent crucifié de l'autre côté de Jésus.

LA MISÉRICORDE ET LA JUSTICE UNIES

Celui qui m'a écrit le courriel cité quelques pages plus tôt m'a posé cette question : « *Comment expliquez-vous le terme de 'justice' à la lumière de l'affirmation selon laquelle 'Jésus est mort à notre place pour nos péchés?'* » Ahmed avait soulevé la même question dans le courriel déjà cité :



Comme nous l'avons vu de manière répétée, c'est justement *parce que* Dieu est grand – en justice et en fidélité – qu'il ne peut pas « *effacer* » le péché des hommes et des femmes à moins que ces péchés aient reçu le jugement et le châtement adéquats.

Souvenez-vous de l'illustration du chapitre 13 au sujet du juge ayant accordé sa grâce sans faire respecter la justice. Ses actes avaient soulevé l'indignation et le mépris de la cour entière.

Dieu n'est pas comme ce juge fantasque. Sa réputation et son caractère sont irréprochables. Il n'accorde jamais sa miséricorde aux dépens de sa justice. C'est pourquoi, dans son grand amour, il a envoyé son Fils du ciel pour qu'il soit cloué à une croix afin d'y démontrer la miséricorde et la vérité de Dieu d'une manière parfaitement équilibrée.

« L'amour et la vérité vont se rencontrer, et la justice et la paix se donneront l'accolade. La vérité germera

du sein de la terre, la justice descendra des hauteurs célestes. » (Psaume 85.11-12 - SEM)

Parce que Jésus a enduré la colère de Dieu pour nous, Dieu peut regarder « *des hauteurs célestes* » et nous offrir ses dons de pardon, de perfection et de vie éternelle. En prenant notre place, le Seigneur Jésus a démontré la *justice*, la *miséricorde* et la *grâce* de Dieu. Comme nous l'avons déjà observé :

La *justice*, c'est de recevoir le châtement que nous méritons.

La *miséricorde*, c'est de ne pas recevoir le châtement que nous méritons.

La *grâce*, c'est de recevoir ce que nous ne méritons pas.

Tous ceux qui mettent leur confiance en Christ reçoivent *ce que nul ne mérite* : la purification du péché, la justice de Christ, une place au sein de la famille de Dieu et la vie éternelle. Tous ceux qui rejettent ou qui ignorent Christ recevront *ce que tous méritent* : le châtement éternel.

Sept siècles avant que Christ ne vienne, le prophète Michée écrivit : « *... on frappe sur la joue le juge d'Israël* ». (Michée 5.1) Pensez-y ! Le Juge de toute la terre a pris une forme humaine afin d'être tué par les pécheurs ingrats qu'il était venu secourir !

Pouvez-vous imaginer plus grande justice, plus grande miséricorde et plus grande grâce ?

« Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. À peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5.6-8)

JUSTE TOUT EN JUSTIFIANT

Dans la première étape de son plan, Dieu a ouvert une voie en vue du pardon des pécheurs sans transiger en rien avec ses propres critères parfaits. Il est « *... juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus* ». (Romains 3.26)

Dieu est *juste* parce qu'il a châtié le péché adéquatement.

Dieu est celui qui *justifie* tous ceux qui mettent leur confiance dans le Sauveur qu'il a envoyé.

Dès le moment où j'aurai cessé de compter sur mes propres efforts et mis ma confiance en Christ, en sa mort et en sa résurrection pour moi, le juste Juge tamponnera sur le livre de compte, où sont consignées toutes mes offenses, le mot :

JUSTIFIÉ !

Être *justifié* signifie être *déclaré juste* par un acte judiciaire de Dieu. Il annule mon casier judiciaire et il me déclare juste.

Comment peut-il le faire ?

Il peut le faire parce que, sur la croix, il a payé ma dette de péché.

Lorsqu'Adam a péché, Dieu a déclaré toute la race humaine *injuste*. Mais depuis que Jésus est mort et ressuscité, Dieu déclare *justes* tous ceux qui croient en lui.

« Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été **rendus pécheurs**, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront **rendus justes**. »

(Romains 5.19)

Alors que le péché d'Adam avait entraîné la souillure et la mort, la mort et la résurrection de Jésus entraînent la purification et la vie.

« Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous **revivront en Christ...** »

(1 Corinthiens 15.22)

En sa qualité de juste Juge vous regardant des cieus, Dieu vous voit-il *en Adam*, dans son injustice répugnante, ou vous voit-il *en Christ*, revêtu de sa justice impeccable ?

La salle d'audience des cieus n'offre pas d'autre option.

LE DOUBLE PROBLÈME DE L'HOMME

Comme le troisième chapitre de la Genèse le révèle, lorsque Adam et Ève désobéirent à leur Créateur, ils attirèrent sur eux-mêmes le double problème du *péché* et de la *honte*.

Leur *péché* les conduisit à se cacher.

Leur *honte* les fit tenter de couvrir leur nudité.

Dieu, *dans sa justice*, a rejeté les vêtements qu'ils s'étaient faits à l'aide de feuilles de figuier, mais *dans sa miséricorde*, Dieu les a revêtus de la peau d'animaux sacrifiés. Le sang de ces animaux symbolisait ce qui était nécessaire pour ôter leur *péché*,

et leurs peaux symbolisaient ce qui était nécessaire pour couvrir leur *honte*.

Nous partageons le péché et la honte de nos ancêtres. Devant Dieu, nous sommes des pécheurs souillés et spirituellement nus. Nous sommes honteusement indignes de paraître en sa présence. Il nous faut son *pardon* et sa *perfection*.

Notre *double problème* peut se résumer en deux questions :

1. Comment pouvons-nous être *purifiés* du péché qui nous sépare de notre Créateur ?

2. Comment pouvons-nous être *revêtus* de perfection afin de pouvoir vivre avec lui pour toujours ?

LE DOUBLE REMÈDE DE DIEU

Seul Dieu détient le remède à la condition pécheresse de l'homme et à son injustice. Lorsque Jésus, le Fils parfait de Dieu, a versé son sang sur la croix, *il a pris notre châtiment*, et en tant que Celui qui a conquis la mort, *il nous offre sa justice*.



« ... cela [la justice] sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été **livré pour nos offenses**, et est ressuscité **pour notre justification**. »

(Romains 4.24-25)



« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles [...] Dieu [...] nous a réconciliés avec lui par Christ [...] Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir **péché pour nous** [une offrande pour le péché], afin que nous devenions **en lui justice de Dieu**. »

(2 Corinthiens 5.17-18, 21)

Dès le moment où vous cesserez de mettre votre confiance en vous-même et en votre religion et vous placerez votre espoir en Christ et dans le sang parfait qu'il a versé pour vous :

1) Il *vous purifiera* de la souillure du péché;

2) Il *vous couvrira* de sa justice parfaite.

Dieu n'offre aucun autre remède pour votre péché et votre honte.

LE PROGRAMME D'ÉCHANGE DE DIEU

Par sa mort et sa résurrection, le Seigneur Jésus-Christ a pris *notre péché* et il nous donne *sa justice*. C'est le grand programme d'échange de Dieu : ***mon péché contre sa justice***.

Qui refuserait une offre aussi merveilleuse?

La tragique réalité, c'est que la plupart choisissent de refuser la solution de Dieu pour le péché. Néanmoins, son offre tient toujours : tous ceux qui *reçoivent* le don de salut de Dieu sont déclarés justes. Tous ceux qui le *refusent* paieront pour leurs propres fautes, non pas temporairement, dans quelque purgatoire imaginaire, mais dans l'enfer éternel qui a été préparé pour le diable et ses démons.

Bien des gens religieux insistent sur le fait que « chacun doit payer pour ses propres fautes ». D'une certaine manière, c'est ce que feront tous ceux qui rejettent le don de pardon et de justice de Dieu. Néanmoins, leur dette de péché ne sera jamais remboursée, car il s'agit d'une dette perpétuelle. Par ailleurs, tandis que les pécheurs perdus continueront éternellement de payer pour leurs péchés dans l'étang de feu, ils ne seront jamais capables d'obtenir la justice voulue pour vivre dans les cieux. Seul Dieu peut donner aux pécheurs impuissants le pardon *et* la justice dont ils ont besoin pour vivre auprès de lui.

Sept cents ans avant que vienne le Sauveur, le prophète Ésaïe écrivit au sujet du grand programme d'échange de Dieu :

*« Nous sommes tous comme des impurs,
et toute notre justice est comme un vêtement souillé [...]
Nous étions tous errants comme des brebis, chacun
suivait sa propre voie;
et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous
tous [...]*

*... Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu;
car il m'a revêtu des vêtements du salut,
Il m'a couvert du manteau de la délivrance... »*

(Ésaïe 64.6; 53.6; 61.10)

Êtes-vous toujours *impur* devant Dieu? Ou avez-vous été ***purifié*** par le sang de Christ?

Êtes-vous revêtu du *vêtement souillé* de votre propre justice? Ou êtes-vous ***revêtu*** de la robe pure de la justice de Christ?

Cela peut se résumer en une question :

« *Qui a cru à ce qui nous était annoncé?* » (Ésaïe 53.1)

Avez-vous cru au message de Dieu? Avez-vous troqué toutes les autres options contre sa vérité?

«AFIN QUE VOUS SACHIEZ»

La Parole de Dieu dit : « *Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.* » (1 Jean 5.13)

Il y a des années, j'ai discuté avec une dame très religieuse au sujet du don de la vie éternelle fait par Dieu. Bien qu'elle se disait chrétienne, elle n'avait jamais mis sa confiance dans l'offre que fait Dieu du salut en Christ.

Lorsque je lui ai dit que je savais qu'à ma mort j'irais au paradis, elle m'a répondu avec indignation : « Ah bon, comme ça vous vous croyez *si bon* que vous irez droit au ciel! »

« Non, ai-je répondu, ce n'est pas parce que je suis 'si bon', c'est parce que Dieu est bon. Il est celui qui nous a dit que nous pouvions "*savoir que [nous] avons la vie éternelle*" *si nous croyons en lui et en ce qu'il a fait pour nous.* »

« Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »
(Romains 6.23)

COMMENT ALI A FINI PAR SAVOIR

Au premier chapitre du présent livre, j'ai évoqué Ali, que sa famille avait rejeté parce qu'il croyait au message de Dieu.

Comme Bruno, Ali avait 26 ans lorsque je l'ai connu. Néanmoins, à la différence de Bruno, qui recherchait le plaisir, Ali pratiquait sa religion avec sincérité et il récitait ses prières quotidiennes comme spécifiées, observant le jeûne annuel d'un mois et s'efforçant de traiter autrui avec respect. Cependant, dans son cœur, il n'avait pas la paix, et ce manque le rongait intérieurement.

La nuit, il restait souvent éveillé dans son lit à se demander pourquoi, alors qu'il avait accompli ses devoirs religieux, il avait si peur de l'éternité. « Ô Dieu y a-t-il un moyen pour moi de *savoir* où j'irai après ma mort? », disait-il dans sa prière.

Ali a posé cette question à son père et aux chefs religieux de l'endroit : « Comment être sûr que Dieu me laissera entrer au paradis ? » Tous lui ont fait la même réponse : « On ne peut pas le savoir. Personne ne peut connaître sa destinée. Dieu seul le sait. »

Cette réponse n'a pas satisfait Ali.

Chez lui et à l'école, Ali avait reçu l'enseignement coranique selon lequel Jésus, le fils de Marie, était un prophète juste, né d'une vierge. Il avait aussi appris que Jésus était un puissant faiseur de miracles qui portait les titres de *Messie*, de *Parole de Dieu* et d'*Âme de Dieu*. « Peut être le prophète Jésus pourra-t-il me fournir la réponse que je recherche », a-t-il pensé.

Ali a décidé de se procurer un livre sur Jésus. Quelques semaines plus tard, nos chemins se sont croisés. Je lui ai donné une Bible, qu'il a commencé à étudier avec un immense intérêt. Voici, dans ses propres termes, ce qu'Ali a découvert après avoir sondé les Écritures pendant près d'une année :

« J'ai appris que tous les prophètes annonçaient Jésus. J'ai lu ce que Jésus lui-même a dit : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi** [...] *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie...* » (Jean 14.6; 5.24)

Ces versets ainsi que d'autres m'ont aidé à comprendre et à accepter Jésus pour qui il est : le seul et unique Sauveur qui a versé son sang et qui est ressuscité des morts pour nous fournir un salut assuré. J'ai mis ma foi en lui et dans le fait qu'il a souffert et qu'il est mort pour mes péchés, à ma place.

Dès le moment où j'ai cru, j'ai ressenti une paix intérieure que je n'avais jamais connue avant. Quelle transformation ! Je ne m'inquiétais plus de ma destinée éternelle parce que je savais que le Seigneur avait payé tout le châtement mérité par mes péchés, qui me condamnaient. À présent, je sais que j'irai au ciel, non pas parce que je suis bon, mais à cause de la grâce de Dieu. À présent, je veux plaire à Dieu en toutes choses, non pas pour gagner mon salut, mais parce que Dieu m'a sauvé et a changé mon cœur. »

Pour Ali, la malédiction du péché a été annulée. Aujourd'hui, sa femme, ses fils et lui-même savent non seulement où ils iront lorsqu'ils mourront, ils savent aussi pourquoi ils sont sur terre : pour connaître, aimer et servir leur Créateur qui les a rachetés, et pour en conduire d'autres à le connaître aussi.

LA MORT : LE SERVITEUR DU CROYANT

Lors de sa première venue sur terre, le Messie a accompli la première partie du plan de Dieu pour annuler la malédiction du péché. Par sa vie, sa mort, son enterrement et sa résurrection, Jésus a brisé le mur apparemment indestructible du péché et de la mort. Le voleur sur la croix, les cannibales, Emma, Saul, Ali, Bruno et tous ceux qui croient sincèrement au message de Dieu en sont les bénéficiaires.

Pour les croyants en Christ, la mort, ce tyran cruel, s'est vu réattribuer un simple rôle de serviteur, dont l'objet est d'ouvrir la porte des cieux sur ordre de Dieu. Comme le disent les Écritures : « **Précieuse, aux yeux de l'Éternel, est la mort de ses saints.** »²³⁷ (Psaume 116.15 - Darby)

Qui aurait pu imaginer que l'adjectif « précieux » puisse s'appliquer à la mort ? Par la grâce de Dieu, il s'y applique, pour tous ceux qui croient.

« **Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ?** [...] *grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !* »

(1 Corinthiens 15.55, 57)

La malédiction passée du péché a été annulée.

28

ÉTAPE 2 :

LE PROGRAMME ACTUEL DE DIEU

« ... Je mettrai ma loi **au-dedans d'eux**,
je l'écrirai **dans leur cœur**... »

— l'Éternel (Jérémie 31.33)

Même si peu de gens se préoccupent de la *malédiction mortelle* du péché, la plupart vivent enchaînés dans ce que nous pourrions appeler les *malédiction quotidiennes* de la vie.

La majorité de la population du monde vit dans la peur du malheur, de la maladie et de la mort. Beaucoup s'inquiètent de ne pas avoir assez d'argent pour se procurer de la nourriture ou pour rembourser leurs dettes. D'autres ont peur de la malchance, de la magie noire, du mauvais œil ou ils prennent soin de ne pas parler tout haut de leur bonheur de peur qu'un esprit malveillant les entende et fasse s'abattre l'infortune sur l'objet de leur félicité. Pour conjurer les esprits mauvais et la calamité, certains attachent sur eux et sur leurs enfants des amulettes ou des charmes, et en accrochent dans leur maison. Beaucoup boivent des potions ou récitent des formules pour leur protection²³⁸.

Fort heureusement, ceux qui connaissent leur Créateur et mettent en lui leur confiance n'ont pas besoin de prendre de telles précautions, car il est infiniment plus grand que toutes les forces du mal, qu'elles soient imaginaires ou réelles. Il n'y a rien à craindre pour un croyant, puisque le Seigneur Jésus a autorité sur toutes les puissances, y compris celle de la mort.

Jésus est venu non seulement pour inverser les effets de la malédiction du péché sur notre *destinée éternelle*, mais également pour renverser les effets de cette malédiction sur notre *vie quotidienne*.

LA MALÉDICTION INVERSÉE : ÉTAPE DEUX

Les Écritures disent: « *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus [les puissances du mal], parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.* » (1 Jean 4.4)

Qui est **celui** qui est **dans** le croyant?

La nuit précédant sa crucifixion, Jésus a dit à ses disciples :

« *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un **autre consolateur**, afin qu'il demeure **éternellement** avec vous, **l'Esprit de vérité**, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, **car il demeure avec vous, et il sera en vous.*** »

Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.
[...]

*Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais **le consolateur, l'Esprit-Saint**, que le Père enverra **en mon nom**, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.*

*Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. **Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.*** » (Jean 14.16-18, 25-27)

UN AUTRE CONSOLATEUR

Jésus avait promis à ses disciples qu'après son retour, le Père leur enverrait « **un autre consolateur** [...] *l'Esprit-Saint* ».

Le mot grec traduit par *consolateur* est « *paraklétos* », ce qui signifie *aide, consolateur, conseiller* ou *avocat*. Dans les Écritures, « *paraklétos* » est utilisé aussi bien pour le *Fils de Dieu* que pour le *Saint-Esprit de Dieu*²³⁹. De même que le Fils est venu pour sauver des pécheurs de la *punition* pour le péché, le Saint-Esprit est venu sauver les croyants de la *puissance* du péché.

Le *Saint-Esprit* a toujours été avec Dieu, de même que le *Fils* a toujours été avec Dieu. C'est pourquoi il est identifié dans

la déclaration inaugurale du Livre de Dieu comme « *l'esprit de Dieu* ». (Genèse 1.2)

De suggérer, comme tant le font²⁴⁰, que le Saint-Esprit était un prophète à venir, ou l'ange Gabriel, ne contredit pas seulement les Écritures des prophètes, mais, est aussi en flagrante contradiction avec ce que le Seigneur Jésus a dit et fait.

Jésus a dit à ses disciples qu'après sa mort sur la croix et son retour à la vie, il monterait au ciel afin que le Saint-Esprit descende pour résider dans le cœur de ceux qui croient au message de Dieu. Le Fils allait monter et le Saint-Esprit, descendre. Jésus a dit à ses disciples : « ... *je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.* » (Jean 16.7)

Jusqu'à ce moment dans l'histoire, le Saint-Esprit avait parfois été avec des croyants pour leur transmettre sa puissance, pour les guider et les bénir. Cependant, c'est seulement après que Jésus s'est chargé du péché du monde que le Saint-Esprit a pu venir vivre dans les croyants, de manière permanente.

Le Seigneur Jésus annonçait un événement unique : « ... *l'Esprit de vérité [...] demeure avec vous, et il sera en vous...* » (Jean 14.17)

LA VENUE DU SAINT-ESPRIT

Les Écritures relatent cet événement, après la résurrection de Jésus :

« Comme il se trouvait avec eux [ses disciples], il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit [...] vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

(Actes 1.4-5, 8)

Voilà ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte²⁴¹, 50 jours après l'ascension de Jésus au ciel.

« Le jour de la Pentecôte, ils [les disciples de Jésus] étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il

vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit... » (Actes 2.1-4)

Le Nouveau Testament rapporte cet événement spectaculaire dans le deuxième chapitre du livre des Actes. Par la puissance du Saint-Esprit, les disciples de Jésus se sont mis à proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu dans les diverses langues des nombreux étrangers venus d'Asie, d'Arabie et d'autres pays qui s'étaient rassemblés à Jérusalem.

Le jour même où le Saint-Esprit descendit, 3000 personnes crurent au message de Dieu et reçurent son don de la vie éternelle. Le nombre de croyants s'accrut rapidement.

Le livre des Actes rapporte l'histoire des premiers croyants en Christ et relate comment la Bonne Nouvelle du Messie ressuscité s'est répandue dans tout l'Empire romain, non pas par la force de l'épée, mais par celle de l'amour de Dieu et du Saint-Esprit.

CEUX QUI SONT « APPELÉS HORS DE... »

Présentement, le programme principal de Dieu pour la terre est de « ... *choisir parmi les nations un peuple qui porte son nom* ». (Actes 15.14 - S21)

La venue du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte a donné naissance à une famille unique de croyants appelée l'église. Le mot traduit par *église* est *ekklesia*, ce qui signifie simplement « assemblée » ou « ceux qui sont appelés hors de ». Aujourd'hui, la signification du mot « église » est faussée par de nombreux concepts erronés et l'existence d'innombrables confessions. Beaucoup de gens se disant chrétiens déshonorent ouvertement le nom de Christ par leur manière de vivre. Beaucoup ont une *religion*, mais ils n'ont pas de *relation* authentique avec Dieu. Ils n'ont jamais été purifiés de leurs péchés par la foi dans le sang de Jésus.

La bonne nouvelle, c'est que Dieu invite tous les gens en tous lieux à mettre leur confiance en son Fils, à devenir de nouvelles créatures précieuses à ses yeux et à être adoptés dans la famille de croyants qui passeront l'éternité avec lui.

Tous ceux qui croyaient aux promesses de Dieu *avant que Jésus ne vienne* (du temps de l'Ancien Testament) font partie de

la famille de Dieu, mais seuls ceux qui ont cru *depuis que Jésus est venu* font partie de l'organisme vivant connu sous le nom de l'église. L'église est aussi appelée «*le corps de Christ*» et «*l'épouse*»²⁴². À tous ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur Jésus-Christ, les Écritures disent :

«... vous êtes [...] un **peuple racheté** afin de proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le **peuple de Dieu...**»

(1 Pierre 2.9-10 - S21)

Les deux premiers chapitres de la Bible révèlent comment, au commencement, Dieu fit des humains sa *propre création unique*. Le troisième chapitre relate le péché d'Adam et sa séparation d'avec Dieu, dans laquelle il a entraîné toute la race humaine. Néanmoins, les Écritures qui suivent expliquent pleinement ce que Dieu a fait afin que le pécheur impur puisse de nouveau appartenir au «*peuple racheté*» de Dieu.

Faites-vous partie du «*peuple racheté*» de Dieu? Si c'est le cas, vous êtes alors déjà entré dans la deuxième étape du programme de Dieu pour inverser la malédiction.

SAUVÉS ET SCÉLLÉS

La première chose que le Saint-Esprit fait dans la vie d'un pécheur qui reçoit le don de salut de Dieu est de lui donner une *vie nouvelle*. Tous ceux qui cessent de mettre leur confiance en eux-mêmes et en leurs propres efforts et la mettent en Jésus-Christ et en ce qu'il a accompli pour eux sur la croix naissent de nouveau spirituellement par le Saint-Esprit.

Jésus a dit :

«Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : **Il faut que vous naissiez de nouveau** [...] Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.**»

(Jean 3.6-7, 16)

Comme il est merveilleux d'être «*né de nouveau*»! La nouvelle naissance spirituelle des pécheurs est l'œuvre du Dieu vivant dans toute son unité complexe. La nouvelle naissance est possible parce

que le Père a envoyé son Fils, le *Fils* a versé son sang pour le péché et le *Saint-Esprit* donne une vie nouvelle au croyant.

Non seulement le Saint-Esprit nous donne la vie éternelle, il nous scelle pour toujours, il nous marque comme étant la possession de Dieu et il vit en nous de façon permanente. Il garantit aussi notre arrivée sans encombre dans la maison du Père lorsque viendra notre tour de quitter la terre.

«*En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage...*» (Éphésiens 1.13-14)

Rien ne peut arriver pour qu'un vrai croyant perde son salut. «*Le Saint-Esprit [...] est un gage [une **garantie**] de notre héritage.*»

LIBRES DE CONTINUER À PÉCHER?

De temps à autre, j'entends des gens dire cyniquement : «Alors, tout ce que j'ai à faire pour me voir garantir une place au paradis, c'est de croire que Jésus est mort pour mes péchés, et puis je peux continuer à pécher comme je l'entends, c'est ça?»

En utilisant cette même logique, si quelqu'un vous secourait après que vous vous êtes perdu dans un désert, sans espoir d'en sortir vivant, diriez-vous à votre sauveur : «Merci! Maintenant je suis libre de me perdre de nouveau!»?

Ou bien, si la personne à qui vous devez une grosse dette vous la remettait, voudriez-vous intentionnellement faire des choses qui l'offensent?

Ou bien, si vous mettiez de nouveaux habits lavés et repassés, penseriez-vous : «Bien! Maintenant je peux aller me rouler dans la boue!»?

Une telle manière de pensée n'est même pas envisageable.

Pourquoi donc les enfants d'Adam raisonnent-ils ainsi lorsqu'il s'agit du péché et de ses conséquences?

La réponse est tristement évidente. Le péché exerce une étreinte puissante sur nos esprits et nos cœurs, au point même de nous convaincre qu'il est bon et désirable. Bien sûr, une telle vision des choses n'a rien de nouveau. Adam et Ève ont également considéré le péché – la perspective de prendre du fruit défendu – «*précieux pour ouvrir l'intelligence*». (Genèse 3.6)

Ce qu'il convient de comprendre, c'est que dès lors qu'un pécheur croit au message de Dieu, il *n'est plus perdu* dans le désert du péché. La lourde dette a été *payée en entier*. Le croyant est à présent *revêtu* de la justice immaculée de Christ.

Le *Saint-Esprit* inculque dans l'enfant nouveau-né de Dieu une *sainte* conviction que le péché est mauvais et qu'il n'est ni bon ni souhaitable. Il donne au peuple de Dieu le pouvoir de mener des vies qui reflètent son caractère *saint* et sa conduite. En tant que membres de la famille céleste, les enfants nouveaux-nés de Dieu ont naturellement le désir de mener des vies qui n'entachent pas l'honneur de la famille.

Si les croyants peuvent choisir d'ignorer le *Saint-Esprit* et de déshonorer le Seigneur par leur manière de vivre, tous les vrais croyants en Christ ont cet Hôte divin vivant à l'intérieur d'eux. C'est pourquoi les Écritures exhortent tous ceux qui ont mis leur confiance en Christ :

«*N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.*»
(Éphésiens 4.30)

Ceux qui croient au Seigneur Jésus ne peuvent jamais perdre le salut qu'ils ont reçu par la foi, mais ils peuvent «*attrister le Saint-Esprit*» en vivant à la manière des incroyants. Même si le peuple de Dieu est toujours *dans* le monde, il **n'appartient** «*...pas au monde, comme [Jésus] ne lui appartient pas.*» (Jean 17.16 - SEM)

Le Seigneur Jésus déteste les pratiques impies de ce monde et ses disciples doivent en faire autant.

«*Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?*»
(Romains 6.1-2)

«*Faites donc mourir en vous ce qui est terrestre: l'immoralité sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la soif de posséder, qui est une idolâtrie. C'est à cause de cela que la colère de Dieu vient [sur les hommes rebelles]. Vous aussi autrefois, lorsque vous viviez parmi eux, vous marchiez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à tout cela, à la colère, à la fureur, à la méchanceté, à la calomnie, aux grossièretés*

qui pourraient sortir de votre bouche. Ne vous mentez pas les uns aux autres, car vous vous êtes dépouillés du vieil homme et de ses manières d'agir; vous avez revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle pour parvenir à la vraie connaissance, conformément à l'image de celui qui l'a créé.»
(Colossiens 3.5-10 - S21)

LA VIE DE DIEU À L'INTÉRIEUR DU CROYANT

De même que le *Fils de Dieu* est venu délivrer les pécheurs croyants du *châtiment du péché*, le *Saint-Esprit* est venu libérer les croyants du *pouvoir du péché au quotidien*.

Voici comment cela fonctionne :

Dès qu'une personne met sa confiance en Christ, l'Esprit de Dieu établit son royaume dans cette personne en venant vivre avec son esprit, son «*poste de commande*» interne. Il donne au croyant une nouvelle nature *désireuse* de plaire au Seigneur. Cela ne veut pas dire que l'ancienne nature pécheresse et égoïste soit ôtée. Cette vieille nature ne sera éradiquée que lorsque le croyant sera avec le Seigneur, au ciel. Dans ce monde, les croyants ne parviennent pas à un état de perfection exempte de péché. Néanmoins, ils devraient être profondément peinés lorsqu'ils déplaisent au Seigneur²⁴³.

Dans la vie de chaque véritable croyant se livre une bataille continue entre l'ancienne nature (héritée d'Adam) et la nouvelle nature (implantée par le *Saint-Esprit*). L'Esprit de Christ qui habite le croyant lui donne un désir sincère de plaire à Dieu. Il enseigne à son peuple que, bien que le péché puisse procurer «*...pour un temps la jouissance...*» (Hébreux 11.25), «*... la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté...*» (Romains 6.21-22) Le *Saint-Esprit* produit des transformations majeures dans le croyant :

«*... le fruit de l'Esprit,
c'est l'amour, la joie, la paix,
la patience, la bonté, la bénignité,
la fidélité, la douceur, la tempérance;
la loi n'est pas contre ces choses.*»
(Galates 5.22)

Les religions fondées sur l'effort personnel de l'homme ne produisent pas de fruits spirituels. Si les lois religieuses sont à

même de modifier dans une certaine mesure le comportement *extérieur* d'une personne, seul le Saint-Esprit peut modifier sa nature *intérieure*.

Dieu veut régner dans votre vie. Au lieu de vous donner une liste de règles à suivre, il vit sa vie en vous et à travers vous pour la bénédiction d'autrui et la gloire de son nom.

DES LISTES OU DE L'AMOUR?

On raconte l'histoire d'un homme dont la femme mourut. Le veuf embaucha une dame pour faire le ménage chez lui et faire sa lessive trois fois par semaine. Il afficha sur le réfrigérateur une liste de tâches qu'il voulait que la femme de ménage accomplisse chaque fois qu'elle venait. Bien sûr, il la payait pour ce travail.

Avec le temps, il est tombé amoureux de cette dame et lui a demandé d'être sa femme. Elle a accepté. Après leur mariage, l'homme a retiré la liste de tâches à accomplir affichée sur le réfrigérateur. Il a aussi arrêté de lui payer un salaire officiel. Pourquoi? Parce que la «femme de ménage» était devenue sa chère épouse! Dès lors, elle s'est mise à faire le ménage avec joie, à s'occuper de la lessive et à accomplir une foule d'autres tâches qui n'étaient même pas sur la *liste*. Pourquoi? Parce qu'elle *aimait* son mari et elle *voulait* lui plaire et le servir. Les règles affichées sur le réfrigérateur étaient à présent écrites dans son cœur.

C'est ce que fait Dieu pour ceux qui croient en lui.

«... Je mettrai ma loi **au dedans d'eux**, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.»

(Jérémie 31.33)

Comme la liste sur le réfrigérateur, les **religions** créées par l'homme vous présentent une liste de devoirs à accomplir, vous promettant que vous obtiendrez le «salaire» de vos œuvres au jour du jugement «si Dieu le veut».

D'une manière qui tranche glorieusement avec ces religions, le Seigneur vous offre une **relation** avec lui-même. Non seulement a-t-il pris votre châtement et vous a-t-il offert la vie éternelle, mais il veut également vivre au-dedans de vous au moyen de son Saint-Esprit, si vous acceptez sa proposition.

Au lieu de vous imposer une longue liste de devoirs que vous ne pourrez jamais remplir, Dieu promet de vous donner le *désir*

de lui plaire et de le servir *avec un cœur débordant d'amour*. Une relation d'amour fournit une meilleure motivation pour accomplir les bonnes œuvres qu'une religion dressant une liste de lois et de préceptes. Cela découle du fait que :

«... **l'amour** est [...] *l'accomplissement de la loi*.»

(Romains 13.10)

La religion peut vous *promettre* une nouvelle vie et une place au paradis, mais seul le Saint-Esprit peut vous le *donner*. Il est le seul qui puisse vous remplir de l'amour, de la joie, de la paix et de la sécurité éternelle de Dieu.

«Or, *l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*»

(Romains 5.5)

UNE OBÉISSANCE JOYEUSE

Bien sûr, le fait que les croyants servent le Seigneur et autrui d'un cœur débordant de l'amour de Dieu ne veut pas dire qu'ils n'ont pas de commandements auxquels obéir. Par exemple, juste avant que Jésus ne retourne au ciel, il a dit à ses disciples :

«Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, **faites de toutes les nations** des disciples, les baptisant au nom du **Père, du Fils et du Saint-Esprit**, et **enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit**. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.»

(Matthieu 28.18-20)

Jésus a commandé à ses disciples de proclamer la bonne nouvelle du salut à «*toutes les nations*». Après qu'une personne reçoit le don du salut, il faut lui enseigner à «*observer tout*» ce que Jésus a prescrit. Par exemple, Jésus a enseigné à ses disciples d'aimer leurs ennemis et de se mettre joyeusement au service de tous. Les disciples de Christ doivent avoir pour passion que le seul vrai Dieu soit connu, loué et reconnu digne de confiance partout dans le monde.

Jésus a également dit à ses disciples de baptiser les nouveaux croyants «... *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*». Notez bien que c'est «*au nom de*» (au singulier), non pas «*aux noms de*» (au pluriel). Seuls ceux qui se reconnaissent pécheurs

impuissants et qui croient en la bonne nouvelle de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus entreront dans une relation éternelle avec le seul vrai Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

Ceux qui croient au message de Dieu doivent démontrer leur foi en se faisant baptiser dans une rivière ou un autre endroit où il y a de l'eau.

POURQUOI LE BAPTÊME?

Est-ce qu'un croyant a besoin d'être immergé de manière cérémonielle pour se voir purifier de ses péchés? Non, le croyant a déjà été purifié et déclaré juste par Dieu en raison de ce qu'a accompli Christ par sa mort et sa résurrection. Le baptême d'eau est un symbole extérieur d'une réalité intérieure. Une fois que nous avons cru au message de Dieu, nous devons être baptisés par obéissance à notre Sauveur et nouveau Maître, mais ce n'est pas ce baptême qui nous rend aptes à vivre au ciel²⁴⁴.

Alors quel est le rôle du baptême? Il est une représentation visuelle de l'identification du croyant avec le Seigneur Jésus par sa mort, son enterrement et sa résurrection. L'eau représente la mort. Lorsqu'une personne est immergée, elle s'identifie avec Jésus, qui est mort pour ses péchés et enterré. Quand cette personne se relève de l'eau, elle montre que Jésus a vaincu la mort pour elle. À cause de la mort, de l'enterrement et de la résurrection de Jésus, cette personne a été purifiée du péché et déclarée juste, et la vie éternelle lui a été donnée.

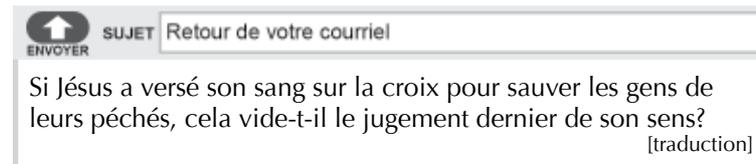
Ne vous y trompez pas. L'acceptation d'un pécheur devant Dieu n'est possible que par la parfaite justice de Christ et l'œuvre qu'il a accomplie. En tant que pécheur pardonné, je sais que je vivrai pour toujours avec le Seigneur, non parce que je suis bon, mais parce que je suis «... *trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi...*». (Philippiens 3.9)

Les religions humaines enseignent à se regarder soi-même et à considérer ses efforts personnels. L'Évangile de Dieu nous enseigne à regarder à Christ et à sa justice impeccable.

PAS DE JUGEMENT POUR LES CROYANTS?

Le fait que Christ ait fait tout ce qui est nécessaire pour sauver les pécheurs de la condamnation éternelle soulève une

autre question dans bien des esprits. Un correspondant m'a demandé par courriel :



Non, la mort de Jésus sur la croix n'annule pas le fait que les croyants devront rendre compte de leurs actes devant Dieu. Les Écritures disent: «... *c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu?*» (1 Pierre 4.17)

DEUX JOURS DE JUGEMENT

Les Écritures décrivent deux jours de jugement distinctement différents. Premièrement, il y aura la *résurrection et le jugement des justes* et, deuxièmement, la *résurrection et le jugement des injustes*²⁴⁵.

• **Le jugement des justes :** vous *voulez* prendre part à ce jour de jugement. Au *Tribunal de Dieu*, il ne sera pas question de savoir si ceux qui seront présents iront au paradis ou s'ils seront envoyés en enfer. Ils seront déjà au ciel, car ils auront reçu le don de justice donné par Dieu lorsqu'ils vivaient sur la terre. Néanmoins, en fonction de l'évaluation que Dieu fera de leurs motifs et de leur œuvre en tant que croyants, ils seront récompensés ou souffriront des pertes. Un croyant qui aura vécu selon la volonté de Dieu, qui aura servi humblement les autres, qui aura mis sa confiance en Dieu dans les épreuves, qui aura propagé sa Parole et qui aura attendu avec espérance le retour du Seigneur se verra récompensé, tandis qu'un chrétien égocentrique «... *perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu*». (voir 1 Corinthiens 3.11-15) La Bible mentionne cinq «couronnes» différentes que les croyants peuvent recevoir et qu'ils jetteront avec reconnaissance et adoration aux pieds du Seigneur²⁴⁶. «*Nous comparâtrons tous [...] devant le tribunal de Christ [...] chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.*» (Romains 14.10, 12 - S21)

• **Le jugement des injustes :** vous ne voulez *pas* prendre part au jugement du *Grand trône blanc*, ainsi qu'on l'appelle. Cet événement terrible aura lieu pour tous ceux qui sont morts dans leurs péchés sans mettre leur confiance dans le salut que Dieu a pourvu pour eux tandis qu'ils étaient sur la terre. Il ne sera pas question de savoir si ceux qui sont présents iront au paradis ou s'ils seront envoyés en enfer. Tous seront condamnés à l'étang de feu et de soufre, bien que chacun recevra un degré différent de châtement selon ce qu'il aura fait en rapport avec sa connaissance de la vérité. « ... *chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.* » (voir Apocalypse 20.11-15)

La bonne nouvelle, c'est que personne n'a à être jeté dans l'étang de feu, car le Seigneur Jésus offre à tous d'échapper au châtement du péché.

LES ENFANTS DE DIEU

Comme nous l'avons déjà noté, dès le moment où vous mettez votre confiance dans le Seigneur Jésus-Christ et ce qu'il a fait pour vous, vous devenez membre de la famille de Dieu.

Dieu ne vous paraîtra plus distant.

Il deviendra votre *Père*.

«*Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés [...] de Dieu.*» (Jean 1.12)

«*Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba! Père!*» (Galates 4.6)

Le monde est rempli de religions dépeignant un Dieu distant qui exige l'accomplissement de rituels et qui n'offre pas aux gens de relation personnelle avec lui. Contrairement à ces religions, le Dieu qui a envoyé son Fils sur terre s'est révélé en tant que Père qui aime les pécheurs. Il promet de purifier et de revêtir de la perfection de Christ tous ceux qui reçoivent son Fils Jésus-Christ et d'envoyer son Saint-Esprit vivre dans leur cœur.

Dans son livre, *Dieu... J'ai osé l'appeler Père!*, la Pakistanaise Bilquis Sheikh nous parle de sa quête pour découvrir le message du seul vrai Dieu. Elle y explique qu'après avoir passé des mois

à comparer la Bible avec le livre selon lequel elle avait reçu son éducation religieuse, tandis qu'elle criait à Dieu pour qu'il lui montre la vérité, elle a eu une expérience spirituelle :

«J'ai saisi les deux livres et les ai élevés, un dans chaque main. "Lequel, Père?, demandai-je, lequel est Ton livre?" Une chose étonnante eut lieu. Rien d'exactly pareil ne m'était arrivé de toute ma vie. J'entendis une voix en moi, une voix qui me parlait aussi clairement que si je répétais moi-même des mots au plus profond de mon esprit. C'étaient des paroles fraîches, empreintes de bonté et, en même temps, d'autorité.

“Dans quel livre me découvres-tu comme Père?”

Dans la Bible, répondis-je; ce fut tout. Il n'y avait plus aucun doute en moi quant au livre qui était le sien.»²⁴⁷

Comme pour cette Pakistanaise, Dieu est aussi mon Père. Le jour où j'ai cru au message de Dieu, j'ai connu une nouvelle naissance spirituelle. Rien ne peut me faire perdre mon rang de membre de la famille de Dieu. Jésus a dit : «*Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.*» (Jean 10.27-28)

RELATION ET INTIMITÉ

Que se passe-t-il donc lorsque je pêche? Cela me sépare-t-il de nouveau de Dieu?

Si un fils désobéit à son père terrestre, cesse-t-il d'être un membre de la famille? Non. La désobéissance d'un fils n'annule pas sa naissance. Ses liens physiques à ses parents ne peuvent être défaits. Il en va de même pour notre lien spirituel avec Dieu. Rien ne peut vous faire perdre votre position d'enfant de Dieu né de nouveau. Tous ceux qui croient sont « ... *nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu...* ». (1 Pierre 1.23 - S21) Dieu est votre Père céleste. La justice de Christ, de laquelle vous êtes revêtu, ne vous sera jamais ôtée. Le Saint-Esprit ne vous abandonnera jamais. Vous jouissez d'une sécurité éternelle.

«*Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie [...] ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.*» (Romains 8.38-39)

Aucune action de ma part ne peut annuler la **relation éternelle** que Dieu a établie avec moi. Néanmoins, le péché peut affecter mon **intimité quotidienne** avec Dieu.

STATUT ET ÉTAT

Supposez qu'un père dise à son fils d'aller travailler dans le jardin, mais que le fils, au lieu de lui obéir, file jouer au football avec ses amis. Le *statut* de cet enfant resterait inchangé, mais l'*état* de sa relation avec son père en serait très certainement affecté! Lorsque le fils rentrera à la maison, il sera questionné; il aura droit à une réprimande bien méritée et à des mesures de discipline. Le fils devra confesser sa désobéissance à son père avant de pouvoir de nouveau *jouir d'une relation intime* avec lui.

Il en va de même pour ceux qui appartiennent à Dieu. Il discipline ses enfants lorsqu'ils pèchent.

« Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Éternel, et ne t'effraie point de ses châtiments; car l'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit. »

(Proverbes 3.11-12)

Au sujet de notre intimité quotidienne avec Dieu, la Bible dit :

« Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité [...] Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »

(1 Jean 1.6, 8-9)

Le Saint-Esprit veut enseigner à tous les enfants de Dieu à détester toute forme de péché, si « petite » soit-elle. Il veut nous rendre sensible aux péchés dans notre vie que d'autres n'appelleraient peut-être même pas de ce nom.

Par exemple, si je parle durement à ma femme, ou si j'ai une attitude dénuée d'amour envers quelqu'un qui m'a offensé, ou si je dis quelque chose qui n'est pas tout à fait la vérité, le Saint-Esprit me convainc de péché. Le remède est de « *confesser mes péchés* » au Seigneur et de demander pardon à ceux que j'ai blessés. Une fois que je l'ai fait, je peux de nouveau jouir d'une douce *intimité* avec mon Seigneur.

Voyez-vous la différence?

En Christ, mon *statut* devant Dieu est parfait, mais dans ma vie quotidienne, mon *état* ne l'est pas.

L'œuvre salvatrice de Dieu *pour moi* est achevée à tout jamais, mais son œuvre *en moi* continuera jusqu'à ce que je le rencontre au paradis.

RACHETÉS POUR UN BUT

Le Saint-Esprit de Christ veut transformer la manière dont le peuple de Dieu pense, parle et agit. Il dit :

« Vous serez saints, car je suis saint. » (1 Pierre 1.16)

Il dit aussi à son peuple: *« C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de [soumis à; contrôlé par] l'Esprit... »* (Éphésiens 5.17-18)

Le Saint-Esprit ne supprime pas notre personnalité; il nous libère pour que nous vivions quotidiennement la vie juste et victorieuse que Dieu entend que nous vivions. Dieu nous a sauvés à des fins bien précises. Nous avons été appelés à l'exalter dans tout ce que nous pensons, disons et faisons.

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »

(1 Corinthiens 6.19-20)

Quelle vérité transcendante pour ceux d'entre nous qui ont cru à l'Évangile! La présence personnelle de Dieu vit en nous! C'est en nous soumettant à lui que nous vivrons une vie qui glorifie son nom et qui nous permettra d'être une bénédiction pour autrui.

On pourrait en dire beaucoup plus quant à l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie de ceux qui lui appartiennent.

Il reconforte, fortifie, guide, éclaire et instruit.

Il aide les croyants à comprendre les Écritures²⁴⁸.

Il leur permet de prier d'une manière qui les met en contact avec Dieu²⁴⁹.

Il donne à son peuple des dons particuliers et des aptitudes destinées à contribuer à l'édification d'autrui²⁵⁰.

Il donne aux disciples de Christ la puissance d'œuvrer et de témoigner de lui quelle que soit l'opposition qu'ils rencontrent. Jésus a dit à ses disciples :

« Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges [...] Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. »

(Matthieu 10.16-17, 19-20)

CONFORME À SON IMAGE

En bref, le Saint-Esprit rend possible au peuple de Dieu de remplir l'objectif originel de Dieu pour l'humanité : refléter l'image du seul vrai Dieu et jouir d'une relation intime avec lui pour toujours.

« ... l'Esprit aussi nous vient en aide dans notre faiblesse [...] Du reste, nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan. En effet, ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'un grand nombre de frères. » (Romains 8.26, 28-29 - S21)

Dieu utilise chaque événement et chaque épreuve de la vie de ceux qui lui appartiennent pour les rendre conformes à l'image de son Fils.

Le premier chapitre du Livre de Dieu déclare que le premier homme et la première femme furent créés « à l'image et selon la ressemblance de Dieu ». Le choix de l'homme de désobéir à son Créateur a radicalement détérioré cette image. Néanmoins, lorsque le moment fut venu, Dieu envoya son Fils glorieux et parfait dans le monde.

La vie juste de Jésus, sa mort et sa résurrection ont constitué la première étape du programme de Dieu afin de défaire les dégâts causés par le péché. Mais, comme nous l'avons vu au cours de ce chapitre, son plan ne se limite nullement à cela.

Dès le moment où des pécheurs comme vous et moi croient à la bonne nouvelle du salut de Dieu, il leur confère le Saint-Esprit, qui entame alors son processus de *nous rendre semblables à lui* dans nos pensées, nos motivations, nos paroles et nos actes. C'est là la deuxième étape du programme de Dieu pour annuler la malédiction du péché.

Dieu veut que ses enfants reflètent le caractère et la conduite de Christ. C'est ce qu'est censé signifier le terme « chrétien ». Néanmoins, l'œuvre que fait le Saint-Esprit pour nous rendre semblables à l'image de [Christ] est un processus continu qui ne s'achèvera que lorsque nous le verrons face à face²⁵¹.

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.

Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »

(1 Jean 3.1-2)

Grâce à l'œuvre de rédemption du Fils de Dieu *pour* tous ceux qui croient en lui, et grâce à l'œuvre de transformation du Saint-Esprit *en* ceux qui se soumettent à lui, la puissance de Satan devient inefficace tandis que le juste royaume de Dieu, royaume d'amour, de joie et de paix, est en train d'être restauré.

Remplis de motivation et d'espérance, nous attendons avec hâte l'étape finale du programme de Dieu quand il engloutira Satan, le péché et la mort à jamais.

Jésus revient.

29

ÉTAPE 3 :

LE PROGRAMME FUTUR DE DIEU

«Le Dieu de paix **écrasera**
bientôt Satan sous vos pieds.»

— (Romains 16.20)

Cette promesse faite aux croyants découle de la mystérieuse prophétie initiale annoncée le jour où le péché a corrompu la race humaine : *la Postérité de la femme devait écraser la tête du Serpent.*

Le Créateur-proprétaire de l'univers allait accomplir tout ce qu'il avait promis de faire. Mais il allait le faire selon son programme à lui et en son temps.

ANNULATION DE LA MALÉDICTION : ÉTAPE TROIS

Lors de sa première venue, le Messie promis a vaincu Satan en payant en entier le châtement du péché. Pour le croyant, l'enfer n'est plus une possibilité et le ciel est assuré. Par conséquent, l'arme favorite de Satan, la mort, a perdu son aiguillon. La **pénalité du péché a été annulée.**

Après le retour du Seigneur Jésus au ciel, celui-ci a envoyé son Saint-Esprit, «*le consolateur*», pour donner à son peuple la puissance de vaincre l'influence de Satan et du péché dans la vie de tous les jours, en façonnant de nouveau les croyants à sa propre image. **La puissance du péché est annulée.**

Cependant, ce n'est que lorsque Jésus reviendra sur terre qu'il écrasera une fois pour toutes la tête de Satan et qu'il délivrera son peuple de la **présence du péché.**

LES CHOSES À VENIR

De même que les prophètes de Dieu avaient prédit la première venue du Christ, ils ont aussi prophétisé au sujet de sa deuxième venue²⁵². Et de même que sa première venue s'est produite exactement comme ce qui avait été prédit, il en sera de même pour son retour.

Le jour approche où cette déclaration résonnera des cieux :

«...**Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.**»

(Apocalypse 11.15)

Lorsque Jésus reviendra sur terre, les fils d'Adam ne le couronneront pas d'épines et ne le cloueront pas de nouveau sur une croix. Ils ne prononceront pas son nom en vain et ils ne diront pas qu'il n'est qu'un prophète.

Un traitement aussi peu courtois envers le Roi ne sera plus de mise.

Les Écritures sont claires. Lorsque Jésus reviendra, «... *tout genou fléchira*». (Ésaïe 45.23) Mais avant que cela arrive, une série d'autres prophéties doit s'accomplir.

LA JOIE DANS LES CIEUX

L'un des événements qui doit se produire avant que les nations du monde plient le genou devant leur Créateur est la descente de Jésus dans l'atmosphère terrestre pour emmener son peuple racheté aux cieux.

«*Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*» (1 Thessaloniens 4.16-17)

Cet événement secret et abasourdissant peut se produire à tout moment. À cet instant, les corps morts des croyants dont l'âme est au ciel, ainsi que les croyants vivant toujours sur terre, seront «... *ensemble enlevés [...] à la rencontre du Seigneur*»²⁵³. Les croyants en Christ seront instantanément transformés à l'image du Christ. Ils recevront un nouveau corps conçu pour l'éternité, non limité par le temps ou l'espace.

Quelque temps après avoir été « *tous ensemble enlevés* », les croyants recevront tous une récompense pour ce qu'ils auront accompli sur terre d'une manière désintéressée pour la seule gloire de Dieu et la bénédiction d'autrui²⁵⁴. Ensuite, le peuple de Dieu, à jamais « *saint et sans tache* » sera officiellement présenté à son « *Époux* »²⁵⁵, le Champion qui a donné sa vie pour le sauver du jugement éternel.

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et l'ange me dit: Écris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau! »

(Apocalypse 19.7-9)

Les relations dont nous jouirons durant l'éternité seront infiniment meilleures que celles que nous aurons connues sur terre.

LA TRIBULATION SUR TERRE

Pendant ce temps, les Écritures décrivent, sur la planète Terre, un temps de « *grande tribulation* »²⁵⁶, lorsque Dieu déversera sa colère sur un monde obstiné, et il préparera la deuxième venue de son Fils. Cette période est aussi décrite comme étant « *... un temps d'angoisse pour Jacob* ». (Jérémie 30.7)

Pendant ce temps, un dirigeant mondial puissant désigné comme l'« *Antéchrist* » et la « *Bête* » (1 Jean 2.18; Apocalypse 13) se hissera au pouvoir. Des multitudes le suivront aveuglément ainsi que son faux prophète faiseur de miracles. On exigera que tous reçoivent « *... une marque sur leur main droite ou sur leur front, et [...] personne ne [pourra] acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom* ». (Apocalypse 13.16)

Ceux qui refuseront de se soumettre seront décapités. Ce faux messie promettra la paix et la prospérité, mais au lieu de cela, il conduira les gens sur le chemin de la déception, de la destruction et de la mort.

HARMAGUÉDON

Dans la Bible, beaucoup de prophètes de Dieu ont écrit au sujet de la guerre mondiale ultime qui aura lieu lorsque le Seigneur Jésus descendra des cieux. Ce conflit spectaculaire aura lieu sur les plaines d'Esdrælon, une vaste région s'étendant du

Jourdain à la Méditerranée. Les Écritures désignent aussi cet ancien et futur champ de bataille sous le nom d'*Harmaguédon*, ce qui signifie « montagne du massacre ».

« Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. »

(Apocalypse 16.14-16)

Le prophète Zacharie a aussi fait une description spectaculaire des événements qui accompagneront le retour du Messie.

« Voici, le jour de l'Éternel arrive [...] Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. » (Zacharie 14.1-2)

« *Toutes les nations* » encercleront Jérusalem. Ce sera un holocauste d'une envergure démesurée.

LE RETOUR DU MESSIE

Lorsque tout espoir sera perdu et que les survivants de la ville ne pourront se tourner nulle part pour recevoir de l'aide, ils appelleront l'Éternel pour qu'il les délivre. Alors Celui dont le nom signifie « *l'Éternel sauve* » descendra des cieux. Et à leur grande surprise et stupéfaction, leur Libérateur sera nul autre que **Jésus**, qu'ils avaient crucifié! Cependant, cette fois-là, dans un esprit de profonde repentance et l'âme saisie d'angoisse, ils recevront leur Roi.

« Alors je répandrai [...] sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. »

(Zacharie 12.10)

Enfin, les yeux spirituellement aveugles de la nation juive seront ouverts et elle saura et croira que Jésus était et est encore le seul et unique Messie²⁵⁷.

Ce qui suivra sera la démonstration la plus efficace de lutte armée de l'histoire lorsque Jésus, la *Parole*, détruira l'ennemi par la seule parole de sa bouche.

«L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée [...]

Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche.

En ce jour-là, il n'y aura point de lumière [...] Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit; mais vers le soir la lumière paraîtra.

L'Éternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom. »

(Zacharie 14.3-4, 12, 6-7, 9)

Enfin, le seul vrai Dieu sera dûment honoré et loué.

LA DOMINATION RÉCLAMÉE

Plusieurs décennies avant que Zacharie n'écrive la prophétie que nous venons de lire, Dieu a communiqué une vision parallèle au prophète Daniel :

«Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.»

(Daniel 7.13-14)

Le mot *domination* est utilisé à trois reprises.

Lorsque Dieu a créé l'homme et la femme, il leur a donné la **domination** « ... sur tout animal qui se meut sur la terre ». (Genèse 1.26, 28) Lorsque Adam s'est rebellé contre son Créateur, il a cédé

cette domination à Satan. Cependant, le règne, l'autorité et la domination de cette planète, qu'Adam, le «*premier homme*», a abandonnés, seront reconquis par Jésus, le «*deuxième Adam*»²⁵⁸.

Dieu a donné à Jean, un disciple de Jésus, une vision complémentaire en parfaite harmonie avec celles de Zacharie et de Daniel :

«Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.»

(Apocalypse 19.11-16)

Lorsque le *Roi des rois* reviendra, il sera accompagné des «*armées qui sont dans le ciel [...] revêtues d'un fin lin, blanc, pur*» qui consistent en une multitude d'anges et en la postérité rachetée d'Adam²⁵⁹. La puissance et la gloire qu'il avait gracieusement manifestées lors de sa première venue paraîtront bien faibles lorsqu'on les comparera à la puissance absolue et à la gloire éclatante qu'il démontrera à son retour.

LE RÈGNE DU CIEL DANS LES CŒURS

Dites-moi, si vous marchiez dans une forêt, que préféreriez-vous rencontrer : un lion ou un agneau?

Lorsque le Messie est venu sur terre la première fois, il est venu comme l'«*Agneau*» pour sauver les pécheurs; mais lorsqu'il reviendra, ce sera en tant que le «*Lion*» pour juger les pécheurs²⁶⁰.

Lors de la première visite de Jésus sur terre, il prêcha : «...*Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.*» (Matthieu 4.17) Mais au lieu de se repentir de leurs mauvaises pensées et de recevoir leur Roi, les Juifs et les païens se sont alliés pour crucifier leur Roi. Ainsi, ils ont, sans le savoir, accompli le

plan de Dieu selon lequel le Messie devait verser son sang pour payer la dette de péché du monde.

La bonne nouvelle est que, lorsque des pécheurs mettent leur confiance dans le Seigneur Jésus et dans ce qu'il a fait pour eux, Dieu établit son règne dans leur cœur et en fait ses sujets pour toujours.

Savez-vous que chaque vrai croyant en Christ a déjà le statut de citoyen des cieux ?

« Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » (Philippiens 3.20-21)

LE RÈGNE DU CIEL SUR LA TERRE

Lorsque Jésus reviendra sur terre, il établira son règne à Jérusalem, d'où il régnera sur la terre pendant mille ans. Enfin, son royaume sera inauguré et sa volonté sera « ... faite sur la terre comme au ciel ». (Matthieu 6.10) Le mal ne sera plus toléré dans aucune nation que ce soit, car « ... il les paîtra avec une verge de fer ». (Apocalypse 19.15)

Beaucoup ne croient pas que le Fils de Dieu reviendra physiquement sur terre. Néanmoins, les Écritures sont claires à ce propos. De même que le Fils de Dieu a pris un corps physique lors de sa première venue et qu'il est remonté au ciel dans son corps physique ressuscité et illimité, il reviendra *physiquement*. C'est ce que les anges ont dit aux disciples de Jésus le jour où il retourna au ciel :

« ... Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1.11)

SATAN LIÉ

Le Livre de Dieu a encore bien des choses à dire quant au règne millénaire de Christ. Nous ne pouvons ici que résumer les événements principaux.

L'une des premières choses que Jésus fera après son retour sur la terre sera de s'occuper de Satan, ce « serpent ancien » qui a autrefois conduit l'humanité sur la pente de l'autodestruction.

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. » (Apocalypse 20.1-3)

Satan sera lié et confiné dans l'abîme pendant le millénium entier. Le Malin étant enfermé et le Juste régnant, il y aura enfin « ... paix sur la terre ». (Luc 2.14)

Le juste gouvernement de Dieu, que le monde attend avec grande impatience, deviendra une réalité.

« ... le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit [...] et lui-même subsistera éternellement. » (Daniel 2.44)

LA SOUMISSION RÉELLE

Il y a de cela pratiquement trois mille ans, le roi Salomon²⁶¹ évoqua le règne futur du Messie, au cours duquel chaque nation et chaque individu se prosterneront devant lui en parfaite soumission. Plusieurs affirment être soumis au seul vrai Dieu, mais en ce jour-là, tous le connaîtront vraiment et lui seront soumis.

« En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. »

Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière. Les rois de Tarsis [les nations européennes] et des îles [les nations des continents distants] paieront des tributs, les rois de Séba et de Saba [l'Afrique et l'Arabie] offriront des présents.

Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront. Car il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n'a point d'aide. Il aura pitié du misérable et de l'indigent, et il sauvera la vie des pauvres; il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux. Ils vivront, et lui donneront de l'or de Séba; ils prieront pour lui sans cesse, ils le béniront chaque jour.

*Les blés abonderont dans le pays, au sommet des montagnes, et leurs épis s'agiteront comme les arbres du Liban; les hommes fleuriront dans les villes comme l'herbe de la terre. **Son nom subsistera toujours**, aussi longtemps que le soleil son nom se perpétuera; **par lui on se bénira mutuellement, et toutes les nations le diront heureux.** Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges! Béni soit à jamais son nom glorieux!*

Que toute la terre soit remplie de sa gloire! Amen! Amen!» (Psaume 72.7-19)

Ce psaume fournit un aperçu clair quant au règne prochain de Christ où «*il dominera [jusqu'aux] extrémités de la terre*».

LE GOUVERNEMENT PARFAIT

«*Il aura pitié du misérable et de l'indigent.*» Le règne du Messie offrira un parfait contraste avec le monde corrompu et turbulent d'aujourd'hui. Pour la première fois depuis la chute, il y aura liberté et justice pour tous. La vie de chaque nourrisson, enfant, femme et homme sera respectée comme ayant une valeur inestimable. «*Il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux.*»

Les médias rapportent périodiquement l'appel de chefs politiques et religieux en faveur de la paix et d'une négociation pour réduire les stocks d'armements. Néanmoins, du fait de leur autorité et de leur puissance limitée, ces leaders sont incapables d'apporter la paix qu'ils disent rechercher. À l'inverse, lorsque reviendra *Celui* à qui obéissent le vent et la mer, la terre jouira enfin de la véritable justice et d'une *paix abondante*.

À travers les siècles, tous les rois et les dirigeants de ce monde ont vécu et *sont morts*, mais les Écritures proclament que «*son nom subsistera toujours*». La terre prospérera durant un millénium de paix et de prospérité sans précédent sous l'administration du Fils de Dieu qui a triomphé du péché et de la mort.

«*Tous les rois se prosterneront devant lui [...] par lui on se bénira mutuellement, et toutes les nations le diront heureux.*» (Psaume 72.11, 17)

Le Seigneur lui-même offrira à ce monde fatigué le seul gouvernement parfaitement juste qu'il ait jamais connu. Seuls

les descendants rachetés d'Adam, qui posséderont des corps glorifiés et des natures sanctifiées, régneront avec lui.

Son règne sera exempt de corruption.

«*Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.*» (Apocalypse 20.6)

Toutes les formes de gouvernement – monarchique, totalitaire, démocratique, religieux – ont échoué, mais le sien n'échouera pas. Son gouvernement sera aussi parfait qu'il l'est lui-même.

LE PRINCE DE PAIX

Nous avons précédemment considéré plusieurs prophéties relatives à la première venue du Christ. Par exemple, le prophète Michée avait prédit que le Messie naîtrait à Bethléhem. Cependant, avez-vous remarqué que la prophétie de Michée prédisait aussi le règne du Messie sur la terre entière?

«*Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité [...] il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. C'est lui qui ramènera la paix.*» (Michée 5.2, 4-5)

Ésaïe, un contemporain de Michée, avait lui aussi prophétisé au sujet de l'enfant mâle qui devrait naître et du Fils éternel qui devait être donné. La prophétie d'Ésaïe parlait également du gouvernement mondial du Fils :

«*Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours.*» (Ésaïe 9.6-7)

Enfin, le monde entier s'adressera au Fils de Dieu par les titres qui lui reviennent.

«*On l'appellera : Admirable,*

*Conseiller,
Dieu puissant,
Père éternel,
Prince de la paix. »*

Les nations jouiront de la paix et de la justice « **à toujours** ». Le désir de Dieu d'être avec l'homme sera une réalité. Pour toujours.

*« **Beaucoup de nations** s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là, et deviendront **mon peuple; j'habiterai au milieu de toi...** »*

(Zacharie 2.11)

La bonne nouvelle aujourd'hui, c'est que tous ceux en qui habite l'Esprit de Christ peuvent jouir de la présence de Dieu et de sa paix *dès maintenant*.

LA FIN DE L'IGNORANCE

Lorsque le Seigneur a vécu sur terre parmi les humains, la plupart ne l'ont pas reconnu pour Celui qu'il était. Jusqu'à ce jour, la plupart refusent de reconnaître Jésus comme leur Roi. Néanmoins, un âge d'or s'approche où chaque âme sur terre le reconnaîtra pour ce qu'il affirmait être.

*« À chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant **moi, dit l'Éternel.** »*

(Ésaïe 66.23)

Il n'y aura plus des milliers de religions, de confessions et de sectes sur la terre. Personne n'osera plus nier la réalité historique de la mort de Jésus, le Fils de Dieu, sur la croix, et de sa résurrection des morts. Si tous ne mettent pas en lui leur confiance, tous connaîtront la vérité à son sujet ainsi que son message.

« Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. »

(Habacuc 2.14)

LA FIN DE LA GUERRE

Lorsque le Seigneur régnera sur la terre, les luttes entre le nord, le sud, l'est et l'ouest seront une chose du passé. Les conflits entre Israël et les nations environnantes cesseront. Les souffrances atroces du continent africain s'achèveront définitivement. Cela sera aussi vrai des autres continents. La

guerre civile et l'oppression prendront fin. La paix véritable et la prospérité s'étendront à toute la planète et la vie de chaque humain aura un but bien défini.

*« **Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers.** »*

[...] Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »

(Ésaïe 2.3-4)

La paix et l'unité seront universelles du fait que chacun connaîtra et adorera le seul vrai Dieu.

La confusion de Babel sera terminée. Une fois encore, le monde parlera une seule langue :

« Car alors, je changerai la [langue] des peuples en une langue purifiée, pour qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel pour le servir d'un seul cœur. » (Sophonie 3.9-Darby)

LA MALÉDICTION LEVÉE

Pour ajouter à la prospérité de cette période de mille ans, le Seigneur lèvera la malédiction qui s'est abattue sur la terre à cause du péché.

Lorsque Jésus vécut sur terre, il démontra qu'il détenait le pouvoir de renverser les malédictions. Il chassa des démons, guérit des difformités, soigna des malades, ressuscita des morts, nourrit des multitudes et démontra sa parfaite maîtrise des éléments naturels. Par de tels actes, il fournit des preuves irréfutables qu'il était le Messie et le Roi promis.

Ce que Jésus a donné en échantillon lors de sa première venue, il le fournira universellement à sa seconde.

Il liera Satan et ses démons. Il éradiquera la difformité, la maladie et la mort naturelle. Le sol ne produira plus d'épines ni de ronces. Les agriculteurs feront des récoltes plus abondantes que jamais. Les termes de « pauvreté » et de « faim » deviendront désuets.

Chaque nation profitera de cet âge d'or de l'histoire du monde.

Le royaume des cieux rejeté par les citoyens de la terre lors de la première venue de Jésus sera mondialement instauré lors de sa seconde.

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert... » (Ésaïe 35.5-6)

Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel. » (Ésaïe 65.25)

Même le règne animal sera en paix avec lui-même et reviendra au végétarisme et à l'harmonie que l'on retrouvait en Éden avant l'entrée en scène du péché.

Néanmoins, la racine du péché se trouvera toujours dans le cœur de ceux qui naîtront pendant ce règne de mille ans. Comme à n'importe quelle époque, les descendants d'Adam auront besoin de recevoir le don du pardon de Dieu en mettant simplement leur confiance dans ce qu'il a pourvu pour le salut.

Avez-vous remarqué ce que le dernier verset que nous avons lu prédit quant au serpent? Il « aura la poussière pour nourriture ». Pendant le millénium, les serpents continueront à ramper sur leur ventre, ce qui servira à rappeler qu'il reste encore un événement d'une grande portée dans la troisième et dernière étape du plan de Dieu pour en finir à tout jamais avec la malédiction du péché.

LA DERNIÈRE ATTAQUE DU MAL

Nous avons appris précédemment que « ... le serpent ancien, qui est le diable et Satan... » sera lié et détenu dans un puits sans fond durant le règne de mille ans de Christ « ... afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. **Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps** ». (Apocalypse 20.2-3)

Pourquoi Dieu relâcherait-il Satan? Pourquoi ne le garderait-il pas enfermé?

Le Seigneur, dans sa sagesse infinie, permettra que le péché et la dépravation du cœur de l'homme soient révélés une dernière fois avant que le mal soit éliminé pour toujours. Tandis que l'humanité passera des contraintes du temps à l'éternité, cette vérité deviendra

manifestement claire : les descendants d'Adam sont impuissants à s'élever au-dessus de leur nature déchue. Seul l'Éternel Dieu peut rendre les pécheurs justes et transformer leur cœur obstiné.

« **Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.** » (Jérémie 17.9-10)

À quel point le « cœur de l'homme » est-il « méchant »? Même après une période de mille ans passés dans un environnement parfait, sous le règne parfait d'un Roi parfait, dès le moment où Satan sera relâché, un grand groupe de personnes se lèvera d'entre ceux qui seront nés pendant le millénium, qui croiront aux mensonges de Satan et se joindront à lui! Ces personnes se rangeront du côté de l'adversaire de Dieu et elles se rebelleront contre leur Créateur, de même que leurs ancêtres l'avaient fait en Éden.

Ce sera la dernière attaque du mal.

LA DERNIÈRE ATTAQUE DE SATAN

« *Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer. Et ils monteront sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. **Mais un feu descendit du ciel, et les dévora.*** » (Apocalypse 20.7-9)

Le Seigneur permettra à la légion d'humains rebelles conduite par Satan d'encercler Jérusalem, mais dès qu'ils y seront rassemblés, un feu descendra du ciel et les consumera. Satan et tous ceux qui se seront alliés à lui auront atteint la fin de leur route.

LE SERPENT ÉCRASÉ

Ce qui suivra ensuite sera le moment le plus solennel de l'histoire :

« **Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et**

il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres.

Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.» (Apocalypse 20.10-15)

Le conflit de tous les temps aura touché à sa fin.

Après le jugement du grand trône blanc, la malédiction du péché appartiendra au passé. Mais les leçons tirées du jugement de Dieu contre le mal ne seront jamais oubliées. Toute la création aura été témoin du caractère repoussant du péché et de la justice de Dieu.

Enfin, la tête du *serpent* sera écrasée.

Satan et tous ceux qui l'auront suivi seront pour toujours confinés dans «... le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges». (Matthieu 25.41) De cette prison éternelle, nul ne pourra s'échapper. Aucune personne ne pourra reprocher à Dieu de l'avoir condamnée, car même après avoir vécu mille ans de bénédictions sur une terre parfaite, sous le règne d'un Roi parfait, ceux qui seront jugés auront choisi de se rebeller contre leur Créateur.

L'homme n'aura pas d'excuse.

La réputation du seul vrai Dieu sera exempte de souillure et son message sera tenu pour vrai.

Tous ceux dont le nom sera écrit dans le *livre de vie* seront éternellement avec le Seigneur, «*mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.*» (Apocalypse 21.8)²⁶²

Plus jamais le mal ne montrera son horrible tête. Toute la création sera pour toujours soumise au seul vrai Dieu.

AVEC LUI!

Ce qui arrivera ensuite est trop merveilleux pour qu'on puisse l'imaginer.

*«Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: **Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: **Voici, je fais toutes choses nouvelles...**»***

(Apocalypse 21.3-5)

De même que les deux premiers chapitres de l'Ancien Testament décrivaient la création originelle de Dieu, les deux derniers chapitres du Nouveau Testament décrivent sa nouvelle création. Satan, le péché et la mort étant exclus, tout sera de nouveau en parfaite harmonie avec la nature sainte du Créateur. Les humains et les anges ne seront plus jamais la proie du péché. Les leçons nécessaires auront été tirées, et «*Dieu lui-même sera avec eux*» et il sera leur Dieu.

Le programme de Dieu englobe beaucoup plus que la simple annulation des effets du péché d'Adam. Il inclut le fait que «*toutes choses*» soient faites «*nouvelles*». Le peuple de Dieu recevra un corps céleste glorieux adéquat pour vivre en sa présence éblouissante. Toute l'éternité, les âmes rachetées de toutes les nations et de toutes les époques prendront part à ses plans merveilleux et intemporels. En tant que croyants, ce sera notre joie d'être pour toujours avec lui et ce sera sa joie de nous avoir en sa présence.

Le thème «*Dieu avec nous*» sera une réalité constante.

COMME LUI!

La douce intimité entre le Rédempteur et son peuple n'aura pas de fin. Ce qu'Adam a perdu dans le paradis terrestre sera restauré sous une bien meilleure forme au sein du paradis céleste. Lorsque Dieu était sur le point de créer le premier homme et la première femme, il a dit :

*«...Faisons l'homme à **notre image, selon notre ressemblance...**»*

(Genèse 1.26)

Tout arrivera exactement comme il l'avait projeté.

Le ciel sera peuplé d'hommes et de femmes à **son image** et à **sa ressemblance**, dans leur caractère et leur conduite. Le péché ne sera même plus une possibilité. Le peuple de Dieu portera le sceau de la justice. C'est ce que le prophète David prédisait lorsqu'il écrivit : « *Quant à moi, **couvert de justice**, je te verrai; dès le réveil, je me rassasierai de ton image.* » (Psaume 17.15 - S21)

Les hommes, les femmes et les enfants rachetés seront à jamais en sécurité en tant que nouvelles créations de Dieu, « ... **semblables à l'image de son Fils...** » (Romains 8.29)

*« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, **nous serons semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est. »*
(1 Jean 3.2)

POUR LUI!

Dès le commencement, l'objectif du Créateur était d'établir son royaume parmi les hommes de telle sorte que nous puissions connaître sa gloire, sa pureté, sa justice, sa miséricorde et sa grâce, et y goûter.

Pendant toute la durée de la longue guerre contre Satan, le plan de Dieu fut toujours de « ... [jeter] *les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom* ». (Actes 15.14) Le Seigneur aura ce qu'il est venu remporter sur terre : un peuple racheté fait à son image qui, le cœur débordant de gratitude et d'adoration, l'aimera et le louera pour toujours en jouissant de sa présence.

La troisième et dernière étape du plan de Dieu d'annuler la malédiction du péché pourrait commencer à tout moment.

Êtes-vous prêt?

La pensée du retour de Jésus vous remplit-elle de joie ou de terreur?

La Bible nous donne beaucoup d'autres indices quant à la fin des temps, que nous n'avons pas le temps de voir au cours de ce voyage à travers les Écritures. Pour l'instant, il nous suffit de savoir que notre Créateur digne de confiance accomplira une petite prophétie incrustée dans le dernier chapitre de son livre :

*« Il n'y aura **plus aucune malédiction...** »*

(Apocalypse 22.3 - S21)

30

UN APERÇU DU PARADIS

Une grande partie de l'humanité a une vision *yin-yang* du bien et du mal. Yin signifie l'« obscurité » tandis que yang signifie la « lumière ». Vous avez peut-être déjà vu le symbole yin-yang : un mélange unique de noir et de blanc. Si cette philosophie chinoise antique renferme une part de vérité, elle brouille la distinction entre le bien et le mal, le vrai et le faux, la vie et la mort. Elle envisage le bien et le mal comme naturels, un trait à jamais inhérent à l'existence de l'homme.

Comme nous l'avons vu, la Bible propose une analyse différente du bien et du mal. Elle ne soutient pas que la souffrance et la tristesse aient toujours fait partie et feront toujours partie intégrante de notre univers. Les Écritures sont claires : il viendra un jour où le mal, la douleur et la mort tireront pour toujours leur révérence et disparaîtront de la scène de l'histoire.

Le schéma suivant décrit le programme inaltérable de Dieu :

← ÉTERNITÉ [TEMPS] ÉTERNITÉ →
PARFAITEMENT BONNE [**Bien/Mal**] PARFAITEMENT BONNE

Le mélange actuel du bien et du mal est entre crochets. Il n'existera pas à tout jamais²⁶³.

Les deux premiers et les deux derniers chapitres du Livre de Dieu peignent un monde exempt de péché, un monde dans lequel Dieu reçoit l'amour et la gloire. C'est entre les premiers et les derniers chapitres que nous voyons Dieu mettre à l'œuvre son plan pour remédier au péché et à sa malédiction, et pour racheter

pour lui-même un peuple qui le connaisse, l'aime et *veuille* passer l'éternité avec lui.

Comme dans n'importe quelle bonne histoire, l'histoire de la rédemption opérée par Dieu a un commencement, un milieu et une fin.

LE COMMENCEMENT : Genèse 1 et 2 :

Un monde parfait – avant l'entrée en scène du mal

LE MILIEU : Genèse 3 à Apocalypse 20 :

Un monde corrompu – l'intervention de Dieu

LA FIN : Apocalypse 21 et 22 :

Un monde parfait – après l'éradication du mal

LE LIVRE DE LA FIN

De même que le premier livre de la Bible est le *livre des commencements*, le dernier en est le *livre de la fin*.

Genèse

- ◇ Commencement de toutes choses
- ◇ Création du ciel et de la terre
- ◇ Dieu crée le soleil pour la terre
- ◇ Tentation initiale de l'homme par Satan
- ◇ Premiers jugements de Dieu
- ◇ Entrée en scène du péché et de la mort
- ◇ Le « premier Adam » perd la domination
- ◇ Dieu promet d'écraser Satan
- ◇ Le premier agneau est sacrifié
- ◇ L'homme est exclu du paradis terrestre
- ◇ L'homme est séparé de l'arbre de vie
- ◇ L'humanité est séparée de Dieu

Apocalypse

- √ Achèvement de toutes choses
- √ Création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre
- √ Dieu est la Lumière des cieux
- √ Tentation finale de l'homme par Satan
- √ Derniers jugements de Dieu
- √ Abolition du péché et de la mort
- √ Le « dernier Adam » restaure la domination
- √ Satan est jeté dans le lac de feu et de soufre
- √ L'Agneau de Dieu est glorifié
- √ L'homme habite au paradis céleste
- √ L'homme mange le fruit de l'arbre de vie
- √ Les rachetés sont avec Dieu pour l'éternité

La liste pourrait continuer, mais vous comprenez l'idée.

LA RÉVÉLATION

Tandis que nous achevons notre voyage, considérons la « fin » de l'histoire de Dieu, qui est en réalité un tout nouveau départ.

Le dernier livre de la Bible débute par les paroles suivantes :

« **Révélation** de Jésus-Christ. Dieu la lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt et l'a fait connaître en envoyant son ange à son serviteur Jean. Celui-ci l'a attesté, tout ce qu'il a vu est la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ. Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le moment est proche! [...] **À celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang [...] à lui soient la gloire et la domination aux siècles des siècles! Amen! Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les familles de la terre pleureront amèrement sur lui. Oui. Amen!** "Je suis l'Alpha et l'Oméga [première et dernière lettres de l'alphabet grec], dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant." »

(Apocalypse 1.1-3, 5-8 - S21)²⁶⁴

Dieu a donné ces paroles à « son serviteur Jean ». Jean est l'un des douze disciples qui ont accompagné Jésus pendant son ministère terrestre²⁶⁵. Six décennies après le retour de Jésus au ciel, son Saint-Esprit a inspiré Jean à écrire ce dernier des livres de la bibliothèque de Dieu.

Apocalypse signifie « révélation », autrement dit « dévoilement ». Ce livre fascinant dévoile des événements qu'aucun humain n'aurait pu prédire. Il souligne comment le Seigneur va glorifier son nom et restaurer la domination que l'homme a perdue à cause du péché. Ce livre donne également un aperçu de ce que sera le paradis.

LE TRÔNE

Quelques prophètes et apôtres ont reçu un aperçu de la demeure de Dieu, mais aucun ne reçut une vision aussi claire que celle de l'apôtre Jean. Celui-ci écrivit :

« *Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre*

de jaspe et de sardoine [deux pierres précieuses²⁶⁶]; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude.» (Apocalypse 4.1-3)

Jean éprouvait des difficultés à décrire la salle du trône céleste. Elle était si glorieuse qu'elle en défait l'expression. Voletant de leurs ailes au-dessus du trône de Dieu se tenaient des êtres angéliques qui déclaraient sans cesse : « ... **Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient!** » (Apocalypse 4.8) Jean n'a pu que signaler que ce qu'il voyait ressemblait plus ou moins à des choses qu'il avait vues sur terre, mais en infiniment plus beau et plus spectaculaire. Il avait devant les yeux un lieu éblouissant de lumière et de couleurs intenses et surnaturelles. Il entendait des grondements semblables au tonnerre et des myriades de voix pleines de louanges, mais ce qui captivait le plus Jean, c'était *Celui* qui était assis sur le trône²⁶⁷.

LA JOIE

Les religions du monde dépeignent le paradis de différentes manières.

Certaines descriptions sont carrément ennuyeuses. Peut-être avez-vous vu des bandes dessinées où des gens assis en rond sur des nuages jouaient diligemment de la harpe. Ce n'est pas ainsi que la Bible décrit la demeure majestueuse de Dieu.

D'autres religions décrivent le paradis comme un lieu de voluptés centré sur les plaisirs du sexe masculin, dans lequel les hommes jouissent de délices ininterrompues. Ce concept est tout aussi faux. Lorsque le Seigneur était sur terre, il a enseigné que dans la maison de son Père, « ... *les hommes et les femmes ne se marieront pas, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel* ». (Matthieu 22.30 - S21)

Le ciel est un royaume centré sur Dieu où la joie, l'émerveillement et l'exaltation d'être en la présence de la sagesse et de l'amour infinis ne s'estomperont jamais. Le ciel est un lieu où les relations se nouent sur un plan plus élevé que quoi que ce soit de connu sur terre. Dieu a conçu le mariage terrestre pour nous donner une vague idée de la relation glorieuse qui existera entre le Seigneur et son peuple racheté pour l'éternité entière. Même les mariages terrestres les plus réussis n'illustrent pas la joie intense de ceux qui auront été unis à Christ et la sainte

intimité qu'ils connaîtront avec lui. Les Écritures appellent ceci « **un grand mystère** » (Éphésiens 5.32 - SEM) et poursuivent en disant : « **Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau.** » (Apocalypse 19.9)

Le paradis, c'est d'être avec LUI.

Les anges qui ont été créés il y a d'innombrables millénaires sont émerveillés plus que jamais par la présence de Dieu. Il en sera de même pour les enfants rachetés d'Adam. Il nous faudra l'éternité pour nous rassasier de la splendeur, de la sagesse et de la perfection du Seigneur notre Dieu!

« Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que le nombre en est grand! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi. » (Psaume 139.17-18)

L'exaltation et la joie d'être avec le Seigneur ne cesseront jamais. La question n'est pas de savoir si nous ne nous ennuyons jamais, mais plutôt de savoir si nous pourrions détourner les regards de lui!

« ... Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16.11)

LA FOULE

L'apôtre Jean n'a pas seulement eu un aperçu du Seigneur sur le trône, il a aussi vu la foule des rachetés.

« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches [...] Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » (Apocalypse 7.9-10)

Vous souvenez-vous que Dieu a promis d'offrir ses *bénédictions à toutes les nations et à tous les peuples* par l'entremise du Sauveur né de la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob²⁶⁸? Dieu a permis à Jean de poser ses regards sur le futur et d'être témoin de l'accomplissement de sa promesse.

Chaque groupe ethnique du monde, chaque nation et chaque langue seront représentés autour du trône de Dieu. D'une voix

joyeuse et pleine de gratitude, cette foule innombrable de pécheurs rachetés louera et adorera pour toujours l'Agneau qui a versé son sang pour les délivrer de la mort éternelle et leur donner la vie éternelle.

«*Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : **Tu es digne** [...] car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*»

*Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : **L'agneau qui a été immolé est digne** de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange.*» (Apocalypse 5.9-12)

MON RÉDEMPTEUR!

Il y a quatre mille ans, le prophète Job exulta :

«*Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre; mon âme languit d'attente au-dedans de moi.*» (Job 19.25-27)

Votre cœur languit-il, comme celui de Job, de «voir Dieu»? Le voyez-vous en tant que *votre* Rédempteur?

Tous les vrais croyants partagent l'espoir assuré de Job. Mon ami, je ne puis parler vous concernant, mais je sais que *je* verrai *mon* Rédempteur face à face! Je vais pouvoir parler au «... Fils de Dieu, qui *m'a* aimé et qui s'est livré lui-même *pour moi*». (Galates 2.20)

Oui, je me réjouis à l'avance des merveilleux moments d'intimité que je passerai avec les croyants de toutes les époques ainsi qu'avec ceux de ma famille et de mes amis qui sont déjà avec le Seigneur et, de tout mon cœur, j'espère que vous y serez, vous aussi! Mais, par-dessus tout, celui que je veux voir, c'est *Jésus*!

C'est lui qui s'est chargé de mon enfer.

Indiscutablement, l'une des vérités les plus merveilleuses que mon esprit peut tenter de contempler est celle-ci :

Il veut que *je* passe l'éternité avec *LUI*!

La nuit où Jésus fut arrêté pour être condamné à la crucifixion, il pria :

«*Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.*» (Jean 17.24)

Tel est le cœur du message de Dieu. Il a conçu les humains pour qu'ils soient *avec lui*, mais il ne vous forcera pas à accepter son offre.

C'est à vous qu'il en laisse le choix.

«... À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.» (Apocalypse 2.7)

Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?» (1 Jean 5.5)

LA DEMEURE PARFAITE

Les deux derniers chapitres de la Bible rapportent l'aperçu qu'eut Jean de la demeure éternelle où les croyants de tous les temps vivront ensemble avec leur Créateur et prendront part à tout ce qu'il a préparé pour son peuple.

«*Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.*» (Apocalypse 21.1-2)

Cette ville glorieuse va «descendre du ciel, d'auprès de Dieu» pour s'unir à notre planète recréée. La nouvelle planète n'aura pas de mer. Il n'y aura pas de continents séparés par les eaux.

«*Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.*» (Apocalypse 21.4)

Tout sera parfait. La ville céleste sera glorieuse à en défier l'imagination. Jean n'a pu la décrire qu'avec peine.

«La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades [2200 kilomètres]; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. [...] La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce [...] Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière [...] Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.»

(Apocalypse 21.16, 18-19, 21-24, 27)

Cette cité colossale sera glorieuse dans chaque menu détail; même ses rues seront d'«*or pur, comme du verre transparent*». Chacune de ses parties aura pour objet de refléter la gloire du Seigneur.

La ville n'aura ni temple ni soleil, car le Seigneur lui-même sera le centre d'adoration de la ville et sa source de lumière. «*L'agneau est son flambeau.*»

Le ciel sera illuminé par Celui-là même qui avait dit, au premier jour de la création : «*Que la lumière soit.*» La lumière de cette ville sera la même splendeur éblouissante qui résidait dans le saint des saints du tabernacle et du temple ainsi qu'en Jésus lui-même, qui disait : «*Je suis la lumière du monde.*» (Jean 8.12)

Cette ville céleste aura la forme d'un cube parfait, comme le saint des saints du tabernacle, qui symbolisait le paradis. La longueur et la largeur de cette ville seront de 2200 kilomètres dans chaque direction. Il en ira de même de sa hauteur. Apparemment, la ville s'élèvera à travers la stratosphère de la nouvelle terre jusque dans l'espace.

Ce glorieux domicile sera largement assez grand pour loger tous les humains jamais venus au monde. Toutefois, tous n'y habiteront point, mais seulement «*ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau*». Seuls ceux qui, lorsqu'ils étaient sur terre, auront mis leur confiance dans le seul vrai Dieu et dans son salut s'y trouveront.

Le chapitre final décrit le jardin qui se trouve dans l'enceinte de la ville.

«Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie [...] Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. [...] Et ils régneront aux siècles des siècles.»

(Apocalypse 22.1-5)

L'HISTOIRE PARFAITE

L'histoire de Dieu a bouclé la boucle.

«Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie.»

Ce qui a commencé dans un jardin merveilleux s'achève dans une ville magnifique au milieu de laquelle se trouve un jardin exquis. À l'inverse d'Éden, il n'y aura pas d'*arbre de la connaissance du bien et du mal* dans le paradis céleste, mais plutôt l'*arbre de vie* duquel Adam et Ève avaient été privés dès lors qu'ils ont péché. La sainteté parfaite et la vie éternelle seront l'unique option dans la sainte ville.

Le temps des épreuves et de la vie par la foi seront de l'histoire ancienne.

«Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face [...] Et ils régneront aux siècles des siècles.»

Jamais dans l'éternité les rachetés de Dieu n'oublieront le grand prix payé par «*Dieu et [...] l'agneau*» pour sauver leurs âmes impuissantes du jugement de Dieu et les rendre capables de vivre éternellement avec lui.

Une douce intimité indestructible entre le Seigneur et son peuple sera un trait constant durant l'éternité. Que Dieu soit avec nous et que nous soyons avec lui sera plus merveilleux encore que quoi que ce soit qu'Adam et Ève auraient jamais pu connaître s'ils n'avaient pas péché.

Pourquoi cela sera-t-il *encore plus* merveilleux?

La réponse se trouve dans le mot **rédemption**.

«... [Dieu] nous **a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour; en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.**»

(Colossiens 1.13-14)

Que pourrait-il y avoir de plus merveilleux que d'être **délivrés du sort le plus terrible possible** en tant que pécheurs condamnés à séjourner à tout jamais dans le sombre donjon du péché et de la mort, et d'être **transportés vers le meilleur état possible** en tant que citoyens favorisés du royaume d'amour et de lumière de Dieu?

C'est ce que notre Créateur-Rédempteur a fait pour nous tous qui mettons en lui seul notre confiance pour notre salut. Par son grand amour, et grâce à son sang d'une valeur infini, il a délivré de l'enfer des pécheurs impuissants et les a rendus capables d'habiter les lieux.

C'est l'histoire parfaite, l'histoire de la rédemption, que nous pourrions admirer et goûter pendant toute l'éternité.

«Après cela, je regardai, et voici, il y avait **une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue.** Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau.» (Apocalypse 7.9-10)

«Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : **Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation [...]** À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, **aux siècles des siècles!**» (Apocalypse 5.9, 13)

HEUREUX POUR TOUJOURS

Partout dans le monde, les gens de tous les âges aiment les histoires romantiques où l'héroïne finit par être délivrée de ceux qui la maintenaient captive, des histoires qui finissent bien²⁶⁹.

Qu'il s'agisse d'une légende ancienne racontée par le conteur d'un village à un groupe blotti autour d'un feu vacillant sous un ciel étoilé, ou d'un conte de fées lu par le père ou la mère d'un enfant à l'heure du coucher, les histoires présentent souvent une trame semblable. Elle s'énonce à peu près comme suit :

Une jeune fille en détresse, prisonnière de quelque personnage maléfique, est délivrée de sa situation désespérée par une intervention surnaturelle combinée à celle de quelque preux guerrier ou de quelque beau prince. Ayant secouru sa belle, le héros la prend pour sa femme pour vivre avec lui dans son magnifique château.

Et sur quelles paroles le conte se conclut-il?

Et ils vécurent heureux pour le reste de leurs jours.

Pourquoi raconte-t-on de telles histoires?

On les raconte parce que Dieu a inscrit dans la nature humaine le désir d'être délivré du mal, d'être aimé et de vivre heureux pour le reste de ses jours. C'est pourquoi les adultes comme les enfants raffolent de telles histoires.

Mais l'histoire de Dieu n'est pas un conte imaginaire.

Un fruit de l'imagination ne s'enracine pas dans l'histoire, ni n'est confirmé par l'archéologie. Une histoire inventée n'est pas écrite par des dizaines de gens sur une période de 15 siècles, ni annoncée par des centaines de prophéties détaillées. Un héros fictif ne pourrait parler avec la sagesse céleste de Jésus, ni dire à ceux qu'il est venu secourir :

«... Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car [...] on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir; et le troisième jour il ressuscitera.»

(Luc 18.31-33)

La fiction ne peut procurer aux pécheurs destinés à l'enfer une conscience pure et l'assurance de la vie éternelle. Les récits imaginaires ne peuvent offrir une relation personnelle avec notre

Créateur et transformer notre vie pécheresse et notre cœur égoïste en une vie et un cœur débordants du désir de glorifier Dieu et de servir autrui.



Seule l'histoire de Dieu peut faire cela.

Elle est la vérité.

Résumons-la : L'histoire et le message du seul vrai Dieu concernent son Fils éternel, qui

est devenu un homme, a vécu une vie parfaite, a versé son sang parfait, puis est ressuscité des morts pour arracher les pécheurs impuissants aux griffes de Satan, du péché, de la mort et de l'enfer, afin que Jésus puisse partager, avec tous ceux qui croient, les délices sans fin de sa sagesse et de son amour dans la gloire de la maison de son Père.

Voilà la bonne nouvelle de Dieu pour un monde en détresse.

C'est à cause de ce qu'il a fait pour nous que nous pouvons vivre *heureux pour le restant de l'éternité*.

«*J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours...*» (Éclésiaste 3.14)

UNE INVITATION ET UNE MISE EN GARDE

Le Livre de Dieu se conclut par ces mots :

«**Moi, Jésus**, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses [...] Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. » (Apocalypse 22.16, 13)

«**Et l'Esprit et l'épouse** [des pécheurs sauvés] **disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.** Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : **Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. Celui qui atteste ces choses dit : **Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!**** » (Apocalypse 22.17-21)

C'est ainsi que, par un dernier «*Amen*» (signifiant «c'est vrai et digne de foi»), l'Auteur qui existe en dehors du temps conclut son histoire et son message.

DIEU ET L'HOMME ENSEMBLE

Vous souvenez-vous de la réaction d'Adam lorsque l'Éternel est entré dans le jardin et l'a appelé en lui disant : «*Où es-tu?*»

Adam a répondu, honteux :

«***J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur...***» (Genèse 3.10)

L'homme et la femme ont cherché à se cacher de leur Créateur parce qu'ils avaient péché.

Mais à présent, à la fin de l'histoire, comment les hommes, les femmes et les enfants réagissent-ils à la promesse de leur Créateur de revenir pour les emmener vivre pour toujours avec lui?

Ils répondent par un joyeux :

«***Amen! Viens, Seigneur Jésus!***» (Apocalypse 22.20)

Qu'est-ce qui a entraîné une telle transformation? Pourquoi certains descendants d'Adam ne veulent-ils plus se cacher aux yeux de leur Seigneur? Pourquoi sont-ils passionnément enthousiastes à l'idée de le voir face à face?

La réponse se trouve dans le seul vrai message de Dieu :

«*... Dieu [...] nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation,*

non à cause de nos œuvres,

mais selon son propre dessein,

et selon la grâce qui nous a été donnée

en Jésus-Christ avant les temps éternels,

et qui a été manifestée maintenant

par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ,

qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie

et l'immortalité

par l'Évangile. »

(2 Timothée 1.9-10)

UNE SEULE RÈGLE

De même que Dieu avait bien fixé son unique règle à Adam dans le jardin du paradis terrestre, il a bien défini son unique règle à l'intention des descendants d'Adam concernant la ville céleste du paradis :

« **Il n'entrera** chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera **que ceux** qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau. »
(Apocalypse 21.27)

Est-ce que votre nom se trouve dans le livre de vie de l'Agneau? Si oui, voici un message que l'Agneau vous adresse personnellement :

« **Que votre cœur ne se trouble point.**
Croyez en Dieu, et croyez en moi.
Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.
Si cela n'était pas, je **vous** l'aurais dit.
Je vais **vous** préparer une place.
Et, lorsque je m'en serai allé, et que je **vous** aurai préparé une place,
je reviendrai, et je **vous** prendrai avec moi,
afin que là où je suis **vous** y soyez aussi [...]
... **Je suis le chemin, la vérité, et la vie.**
Nul ne vient au Père que par moi. » – Jésus (Jean 14.1-3, 6)

ÉPILOGUE

Écrire le présent livre a représenté un voyage exaltant pour moi. En méditant le sujet de mon glorieux Créateur-Rédempteur et son message sans pareil, j'ai été béni d'une manière qui défie l'expression. Sa présence et son aide m'ont été évidentes tout au long de ce projet. Presque chaque matin, je me suis réveillé avant l'aube en anticipant la prochaine pensée à mettre sur papier.

REMERCIEMENTS

Bien que je me sois abstenu d'y inclure une longue liste de noms, qu'il n'y ait aucun doute, le présent livre n'aurait pas été ce qu'il est sans le soutien patient de ma merveilleuse épouse Carol et la contribution inestimable d'amis et de parents doués. La couverture et les dessins sont l'œuvre de mon frère Dave. Je vous remercie tous de tout mon cœur.

« *Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom...* »
(Hébreux 6.10)

Je suis également reconnaissant envers les innombrables musulmans à la recherche de vérité dont les courriels m'ont motivé à écrire le présent livre.

Par-dessus tout, je voudrais *vous* remercier de vous être joint à moi pour ce court voyage. Je dis « court » parce qu'il aurait pu nous prendre beaucoup plus de temps. Les Écritures que nous avons lues dans le présent livre constituent moins de 4% de tous les versets de la Bible. Ainsi, bien que nous en arrivions à la conclusion de ce périple, en réalité nous ne faisons que commencer.

LA SUITE DU VOYAGE

Si le seul vrai Dieu a fait connaître son message de manière claire à tous ceux qui désirent le comprendre, il est lui-même complexe, profond et infini. Aucun homme ni aucun ange ne

pourra jamais comprendre tout ce qu'il y a à savoir au sujet de Dieu. L'apôtre Jean a exprimé cette réalité dans le dernier chapitre de son récit évangélique :

«*Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait.*» (Jean 21.25)

Je comprend ce qu'il veut dire. Le plus difficile dans la rédaction d'*UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE* a sans doute été de sélectionner quels passages des Écritures inclure et lesquels laisser de côté. La Parole de Dieu est véritablement glorieuse et inépuisable. Elle est un délice pour l'âme et elle lui apporte le contentement. Comme notre ami libanais l'a découvert (au chapitre 7), «... il n'est pas suffisant de dire: "J'ai lu la Bible." C'est un livre qu'il faut lire continuellement.»

Maintenant que vous avez terminé ce voyage, vous pouvez revoir le présent ouvrage et vérifier dans une bible les nombreux versets cités, en lisant le passage où chaque citation se trouve. Mieux encore, vous pouvez lire toute la bibliothèque de votre Créateur en lui faisant cette prière :

«*Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi!*» (Psaume 119.18)

Si vous ressentez le besoin d'obtenir de la documentation ou des clarifications supplémentaires, lisez les notes à la fin du présent ouvrage. N'hésitez pas à m'écrire pour me faire des commentaires ou me poser des questions. Je serai heureux de vous lire, même si vos courriels m'obligent à écrire un autre livre!

En guise d'au revoir, je vous adresse cette parole de bénédiction, vieille de 3500 ans :

«*Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde!
Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi,
et qu'il t'accorde sa grâce!
Que l'Éternel tourne sa face vers toi,
et qu'il te donne la paix!*» (Nombres 6.24-26)

P.D. Bramsen
www.twor.com
TWOR@iname.com

NOTES



«*Montre-moi ce que je ne vois pas...*»

— (Job 34.32)

PROLOGUE

¹ Le Sahel : la zone de transition semi-aride qui sépare le désert africain du Sahara des forêts pluviales tropicales. Cette bande de sable et de broussailles s'étend du Sénégal jusqu'en Égypte.

² Les *monothéistes* croient en un seul Dieu, les *polythéistes* croient en une diversité de dieux et de déesses, les *panthéistes* considèrent que tout fait partie de Dieu, les *humanistes séculiers* exaltent l'homme plutôt que Dieu et les *athées* affirment qu'il n'y a pas de Dieu.

CHAPITRE 1 : ACQUIERS LA VÉRITÉ

³ Dans *UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE*, cette expression, comme plus de mille autres citations des Écritures des prophètes, provient de la Bible. Parfois, seule une partie d'un verset est citée, comme c'est le cas ici. Proverbes chapitre 23, verset 23 dit, dans son intégralité : «*Acquiers la vérité, et ne la vends pas, la sagesse, l'instruction et l'intelligence.*»

⁴ Barrett, David B., George T. Kurian et Todd M. Johnson. *World Christian Encyclopedia: A Comparative Survey of Churches and Religions in the Modern World*. London : Oxford University Press, 2001.

⁵ Les Écritures sont aujourd'hui disponibles dans pas moins de 2403 langues, la Bible entière ayant été traduite en un minimum de 426 langues et le Nouveau Testament, en environ 1115. En plus de cela, des fragments de la Bible ont été rendus accessibles en 862 langues supplémentaires, United Bible Society, 2007 (www.biblesociety.org). Voir aussi : www.wycliffe.org/About/Statistics.aspx

⁶ Foxe, John (édité par G.A. Williamson). *Foxe's Book of Martyrs*. Toronto : Little, Brown & Company, 1965.

⁷ Il est inexact de dire qu'un pays est une « nation chrétienne », car Jésus-Christ a dit : «*Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs se seraient battus pour que je ne tombe pas aux mains des chefs juifs. Non, réellement, mon royaume n'est pas d'ici.*» (Jean 18.36 - SEM)

⁸ Wurmbrand, Richard. *Tortured for Christ – 30th Anniversary Edition*. Bartlesville, OK : Living Sacrifice Book Co., 1998.

⁹ La série radiodiffusée *Le Chemin de la Justice* a été traduite ou est en cours de traduction dans plus de 70 langues en vue d'une diffusion mondiale. Pour lire ces 100 émissions en ligne, visitez : www.twor.com

¹⁰ Le verset coranique dans son entier dit : « *Nous avons envoyé, à la suite des prophètes, Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qui était avant lui, de la Tora. Nous lui avons donné l'Évangile où se trouvent une Direction et une Lumière, pour confirmer ce qui était avant lui de la Tora, une Direction et un Avertissement destinés à ceux qui craignent Dieu.* » (Sourate 5.46) Sauf avis contraire, la traduction du Coran utilisée dans *UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE* est par D. Masson, Éditions Gallimard, 1967. **Note** : Le Coran est divisé en chapitres appelés *sourates*. Les numéros des versets varient parfois légèrement d'une version à l'autre. Il est parfois nécessaire, en cherchant un verset, de vérifier les versets avoisinants.

¹¹ À qui réfère le mot « notre » dans ce verset ? Dans le Coran, Allah réfère souvent à lui-même en utilisant la première personne du pluriel. Dans la Bible, Dieu, le SEIGNEUR, se réfère aussi parfois à lui-même au pluriel. **Note** : Ceux qui parlent l'arabe se servent du mot « Allah » de deux façons : 1) « Allah » est le terme générique pour « Dieu » utilisé par les chrétiens arabes, par d'autres non-musulmans et par des musulmans. Utilisé de cette manière, ce mot n'est pas le nom propre de Dieu. Le terme générique Allah n'appartient à aucun groupe parlant la langue arabe ; 2) Les musulmans utilisent le mot « Allah » comme le principal nom propre de Dieu. Nous en parlerons davantage au chapitre 9.

¹² Les extraits de courriels cités dans *UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE* sont présentés de manière anonyme afin de protéger l'identité de leurs auteurs.

¹³ « P.s.l. » signifie « la paix soit sur lui », expression ajoutée par les musulmans après avoir mentionné le nom d'un prophète, à l'oral comme à l'écrit. La formule arabe que les musulmans utilisent après avoir mentionné le nom de Mahomet est : « *Salla Allahu Alaihi Wa Sallam* (s.a.w.) », ce qui signifie : « Les prières d'Allah soient sur lui, ainsi que la paix ». Ils fondent cette pratique sur le verset coranique : « *Oui, Dieu et ses anges bénissent le Prophète. Ô vous, les croyants ! Priez pour lui et appelez sur lui le salut.* » (Sourate 33.56) L'utilisation de cette formule est en contradiction avec la Bible, qui dit : « ... *il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement...* » (Hébreux 9.27) Sitôt qu'une personne meurt, son destin éternel est scellé. Des prières aussi nombreuses soient-elles ne peuvent changer le lieu où elle passera l'éternité (Apocalypse 22.11).

¹⁴ [*sic*] est une expression latine signifiant « ainsi ». Elle est utilisée entre crochets suivant une citation imprimée pour montrer que l'original a été cité avec exactitude quoiqu'il contienne une erreur apparente. **Note** : Sauf dans le cas d'abréviations et de corrections orthographiques et grammaticales (pour une meilleure compréhension), les courriels cités dans *UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE* sont présentés tels qu'ils ont été reçus. Par exemple, ce courriel envoyé par « Ahmed » était pratiquement dépourvu de majuscules. Cette omission a été corrigée.

¹⁵ Par exemple, le Coran dit, dans la Sourate (chapitre) 40, les versets 70-72 : « *Ceux qui ont traité de mensonge le Livre et les messages de nos prophètes sauront bientôt, lorsque, carcan au cou, ils seront traînés avec des chaînes dans l'eau bouillante, et précipités ensuite dans le Feu.* » Aussi : « *Nous avons envoyé, à la suite des prophètes, Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qui était avant lui, de la Tora. Nous lui avons donné l'Évangile où se trouvent une Direction et une Lumière pour confirmer ce qui était avant lui de la Tora, une Direction et un Avertissement destinés à ceux qui craignent Dieu.* » (Sourate 5.46) « *Ô vous qui croyez ! Croyez en Dieu et en son Prophète, au Livre qu'il a révélé à son Prophète et au Livre qu'il a révélé auparavant. Quiconque ne croit pas en Dieu, à ses Anges, à ses Livres, à ses prophètes et au Jour dernier, se trouve dans un profond égarement [...] Nous t'avons inspiré comme nous avons inspiré Noé et les prophètes venus après lui. Nous avons inspiré Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, les Tribus, Jésus, Job, Jonas, Aaron, Salomon et nous avons donné des Psaumes à David.* » (Sourate 4.136, 163) Pour d'autres déclarations coraniques similaires, voir la première page du chapitre 3 et les notes qui l'accompagnent.

¹⁶ Proverbes 23.23. Au lieu d'« acquérir » ou d'« acheter » la vérité, nombreux sont ceux qui la « vendent » de peur de ce que leur famille ou leurs amis pourraient penser d'eux s'ils étaient surpris à étudier la Bible (bien qu'elle soit l'ouvrage le plus vendu au monde et qu'elle contienne les Écritures anciennes que le Coran ordonne aux musulmans de croire).

CHAPITRE 2 : SURMONTER LES OBSTACLES

¹⁷ Doyle, Sir Arthur Conan. *Treasury of World Masterpieces: The Celebrated Cases of Sherlock Holmes*. R.R. Donnelley and Sons Company, 1981, p. 17. (Première publication en Grande-Bretagne en 1891.)

¹⁸ Romains 14.1-15.7 ; Matthieu 7.1-5.

¹⁹ Doyle, p. 16.

²⁰ Nombres 12.

²¹ 2 Rois 5.

²² Jonas 4.

²³ Voir les livres bibliques suivants : Daniel, Esdras et Esther.

²⁴ Jean 4.

²⁵ « The Greatest Journey ». *National Geographic Magazine*, mars 2006, p. 62.

²⁶ Psaume 90.1-12; Marc 8.36; 2 Corinthiens 4.16-18; Romains 8.18; Jacques 4.13-15.

²⁷ Dans l'histoire humaine, Dieu a envoyé ou permis une variété d'événements catastrophiques sur la terre. Dans la génération de Noé, Dieu, après avoir fait preuve de patience pendant une centaine d'années et avoir averti les hommes, a envoyé un déluge planétaire qui a exterminé tous les humains sauf huit (Genèse 6-8). (Beaucoup voient ce déluge universel comme un mythe, en dépit des documents fossiles et géologiques qui le confirment.) Du temps d'Abraham, seules trois personnes ont échappé au feu qui s'est abattu sur Sodome et Gomorrhe. Du temps de Moïse et après lui, Dieu a ordonné aux Israélites d'anéantir les nations cananéennes (Josué 1-10). Ces batailles ont été livrées selon des ordres précis donnés par Dieu et, souvent, avec des interventions surnaturelles, comme la chute des murailles de Jéricho, confirmée par l'archéologie, après que les Israélites ont marché autour de la ville sept jours consécutifs. Dieu avait attendu des centaines d'années avant de juger ces nations, leur donnant du temps pour se repentir et se détourner de leur idolâtrie, de leur immoralité et de leur pratique du sacrifice humain (Genèse 15.16; Exode 12.40); cependant, elles ont passé outre le témoignage d'hommes pieux comme Abraham, Joseph et Moïse. Seuls quelques Cananéens se sont repentis et ont cru au seul vrai Dieu qui avait envoyé dix plaies surnaturelles sur l'Égypte et ouvert un chemin dans la mer Rouge. Lorsque Dieu a utilisé son peuple ancien pour exécuter ses jugements, il est resté juste et impartial. Par exemple, la Torah rapporte que Dieu a premièrement puni les Israélites (à cause de leur idolâtrie et de leur conduite adultère) d'une peste qui a fait 24 000 victimes parmi eux (Nombres 25-31). Ce n'est qu'après que Dieu a jugé Israël qu'il a envoyé son peuple exécuter son jugement sur les nations environnantes iniques et corrompues. Il est faux de croire que ces nations étaient innocentes. Les Écritures nous disent qu'elles étaient si horriblement corrompues que « ... le pays vomira ses habitants ». (Lévitique 18.25) La bonté de Dieu et sa patience sont grandes, mais sa colère l'est aussi et son jugement est certain.

²⁸ Une des raisons pour laquelle Dieu ne juge pas instantanément le mal, c'est qu'il donne aux pécheurs le temps de se repentir et de recevoir son salut : « *Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement*

de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 3.8-9)

²⁹ Les chapitres 8, 12, 28 et 29 d'*UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE* fournissent des réponses à ces supposées contradictions.

³⁰ Matthieu 7.1-20; comparer avec Romains 14 et 1 Corinthiens 6.

³¹ Plusieurs sites Internet continuent à présenter une longue liste de « *101 contradictions claires de la Bible* », alors que, depuis des années, un autre article a été publié, intitulé « *101 Cleared-up 'Contradictions' in the Bible* » (« 101 contradictions de la Bible éclaircies » www.debate.org.uk/debate-topics/apologetic/contrads/).

³² Il existe deux règles pour interpréter correctement un verset biblique :

1) Lire le verset dans son contexte;

2) Comparer les Écritures avec les Écritures.

Pour en donner une illustration, dans le livre de Deutéronome, Moïse a donné cette prophétie aux enfants d'Israël : « *L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez!* » (Deutéronome 18.15) Que voulait dire Moïse lorsqu'il a dit aux Israélites que Dieu « *suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète* » ? Certains disent que Moïse évoquait les Ismaélites; d'autres disent qu'il parlait des Israélites. Le contexte immédiat du verset fournit la réponse juste à cette question (Deutéronome 17.15, 20; 18.2, 5, etc.) Qui était ce « *prophète* » particulier que Dieu promettait de « *susciter* » ? Tandis que nombreux sont ceux qui essaient de faire correspondre cette prophétie au fondateur de leur religion, la bonne interprétation est clairement mentionnée plus tard dans les Écritures (lire Jean 5.43-47; 6.14 et Actes 3.22-26).

³³ Nombreux sont ceux qui utilisent l'expression « notre ère » au lieu de situer les dates « avant » ou « après Jésus-Christ ». Toutefois les deux systèmes réfèrent aux mêmes dates : Jésus-Christ est le point de repère dans les deux cas.

³⁴ Si vous avez déjà emprunté de l'argent à une banque, alors vous avez signé une espèce de testament, un document légal. Le rôle de la banque dans cette alliance était de vous procurer la somme promise, tandis que le vôtre était de rembourser le crédit sur une période donnée. Le fait de ne pas respecter votre engagement aurait des conséquences néfastes. De même, la Bible énumère les alliances que notre Créateur offre à l'humanité, des promesses qui font que des gens comme vous et moi peuvent jouir de ses bénédictions éternelles. L'« alliance » que Dieu fait avec les humains est unique aux Écritures de la Bible.

³⁵ Nous examinerons ce trait distinctif des Écritures au chapitre 5. Un exemple marquant d'annonce par Dieu d'un événement historique

avant qu'il ne se produise se trouve dans le livre de Daniel aux chapitres 7 à 12. Daniel y décrit l'histoire des empires du monde depuis l'an 400 av. J.-C. jusqu'au temps de Jésus, puis décrit des événements devant encore se produire dans les derniers temps. Daniel a rédigé tout cela entre 600 et 530 av. J.-C.

CHAPITRE 3 : CORROMPUE OU PRÉSERVÉE?

³⁶ D'autres références coraniques qui indiquent aux musulmans que les Écritures bibliques sont inspirées par Dieu : Sourate 2.87-91, 101, 136, 285; 3.3-4; 4.47, 54, 136, 163; 5.43-48, 68; 6.92; 10.94; 20.133; 21.105; 28.43; 29.46; 32.23; 40.53-54, 70-72; 45.16; 46.12, etc.

³⁷ À travers les siècles, les Écritures de l'Ancien Testament ont été jalousement gardées par la communauté religieuse juive. Réfléchissez : cette dernière aurait-elle permis à quiconque de changer quoi que ce soit aux Saintes Écritures, des livres pour lesquels nombre d'entre eux auraient volontiers donné leur vie? Il n'y a pas d'autre cas dans l'histoire où les croyants d'une communauté religieuse (les chrétiens) ont fondé leur foi sur un livre (l'Ancien Testament) révéral et protégé par une autre communauté religieuse (les Juifs orthodoxes). Ce seul phénomène n'aurait-il pas fait qu'il soit impossible à quiconque d'altérer les Écritures de l'Ancien Testament?

³⁸ Metzger, Bruce M. et Michael D. Coogan. *The Oxford Companion to the Bible*. NY : Oxford University Press, 1993, p. 754.

³⁹ Voir la note numéro 36.

⁴⁰ Nous ne disposons d'aucun document coranique ou islamique vérifiable datant d'avant 750 apr. J.-C. (plus de 100 ans après la mort de Mahomet). <http://debate.org.uk/topics/history/bib-qur/qurmanu.htm>

⁴¹ Metzger et Coogan, p. 683; [traduction libre].

⁴² Voici un exemple de variantes apparentes trouvées dans des manuscrits anciens. Dans le livre de l'Ancien Testament appelé 2 Rois, nous lisons : «*Jojakin avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi.*» (24.8) Cependant, le livre intitulé 2 Chroniques affirme : «*Jojakin avait huit ans lorsqu'il devint roi.*» (36.9) Comment une telle différence peut-elle s'expliquer? Certains érudits suggèrent que c'est à l'âge de huit ans que le père du jeune Jojakin l'a pris comme *partenaire* pour régner avec lui et que le fils a commencé à *régner* seulement dix ans plus tard, à la suite de la mort de son père, ce qui est possible. Toutefois, une explication plus probable est que cette variante numérique est simplement le résultat de l'erreur d'un scribe antique qui a écrit le chiffre «8» au lieu de «18». Si c'est bien le cas, ce nombre erroné a été recopié dans tous les manuscrits découlant de la copie de ce scribe. Quoi qu'il en soit, de telles variantes n'altèrent aucunement le message de Dieu à l'humanité. Dans la plupart

des cas, la quantité énorme d'anciens manuscrits bibliques permet aux érudits de déterminer la bonne interprétation en comparant les divers textes.

⁴³ Le Hadith rapporte ce qui suit : «*Uthman a ensuite ordonné à Zaid bin Thabit, 'Abdullah bin Az-Zubair, Sa'id bin Al-'As et 'Abdur Rahman bin Hari-bin Hisham de réécrire les manuscrits en copies parfaites... Ils ont fait ainsi, et lorsqu'ils avaient écrit plusieurs copies, 'Uthman a redonné les manuscrits originaux à Hafsa. 'Uthman a envoyé à chaque province musulmane un exemplaire de ce qu'ils avaient copié, et a ordonné que tout autre matériel coranique, qu'il s'agisse de portions de manuscrits ou de manuscrits entiers, soit brûlé.*» (Sahih Bukhari, VI, n° 510) [traduction libre] (Le Hadith est un recueil d'écrits anciens rédigé par les femmes et les compagnons de Mahomet. Les musulmans fondent beaucoup de croyances et de pratiques sur le Hadith.)

⁴⁴ Même avant la découverte des manuscrits de la mer Morte, qui prouvaient que les Écritures n'avaient pas été altérées, l'on pouvait simplement comparer l'Ancien Testament actuel avec la traduction dite Septante (une traduction en grec de l'Ancien Testament dont la rédaction s'est achevée vers l'an 270 av. J.-C.). La Septante vient à l'appui de l'affirmation selon laquelle les Écritures de l'Ancien Testament ont été préservées sans être corrompues.

⁴⁵ Abegg, Martin Jr., Peter Flint et Eugene Ulrich. *The Dead Sea Scrolls Bible*. San Francisco : Harper, 1999, page xvi; [traduction libre].

⁴⁶ McDowell, Josh. *A Ready Defense*. Nashville : Thomas Nelson Publishers, 1993, p. 42-48.

⁴⁷ Les Écritures du Nouveau Testament sont traduites à partir de quelques textes grecs primaires (Texte majoritaire, Texte reçu, Texte alexandrin). La version Segond 1910 (utilisée majoritairement dans le présent ouvrage) se fonde sur les Codex Sinaïticus, Vaticanus et sur le Texte minoritaire. Lorsque des variations importantes existent entre les textes néotestamentaires grecs, la plupart des traductions bibliques comprennent une note marginale pour indiquer ces variations. Les passages en question les plus longs sont Marc 16.9-20 et Jean 7.53-8.11, qui comptent chacun 12 versets. Si ces passages sont absents dans quelques-uns des manuscrits les plus anciens toujours existants – le Texte alexandrin – on les trouve dans une centaine d'autres (Texte majoritaire). Gardez à l'esprit que *plus ancien* ne signifie pas nécessairement *plus exact*, du fait que les divers textes tirent leur origine de différentes copies anciennes. Le plus probable est qu'un copiste distrait a omis ces passages par accident. Quoi qu'il en soit, toutes les vérités enseignées dans ces passages omis sont enseignées ailleurs dans les Écritures. Le message de Dieu n'en est pas touché. Est-il bien sage de rejeter le message de Dieu

parce que quelques copies anciennes n'incluent pas certains passages, des passages qui ne changent rien au message de Dieu?

⁴⁸ Ces derniers temps, des livres ont été publiés et des films tournés dont le dessein est de semer le doute quant à la Bible. Certaines critiques évoquent l'existence d'« évangiles alternatifs ». Ces soi-disant évangiles ont été écrits bien longtemps après la venue du Messie et ils ne sont pas confirmés par l'histoire.

⁴⁹ Cette déclaration se trouve également en : Matthieu 11.15; 13.43; Marc 4.9, 43; 7.16; Luc 8.8; 14.35; Apocalypse 2.7, 11, 29; 3.6, 13, 22; 13.9.

CHAPITRE 4: LA SCIENCE ET LA BIBLE

⁵⁰ *Le Nouveau Petit Robert*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1996.

⁵¹ Bucaille, Maurice. *La Bible, le Coran et la science*. Paris: Seghers, 1976, p. 35. En réponse au livre de Bucaille, William Campbell a écrit *Le Coran et la Bible à la lumière de l'histoire et de la science* (Éditions Farel, 2004). La réfutation de Campbell, qui témoigne d'une recherche soigneuse, peut se lire en ligne à l'adresse :

<http://answering-islam.org/French/Auteurs/Campbell/CB/index.htm>

⁵² L'évolution biologique suppose que les formes de vie telles que les algues et les singes, sur une période de millions de générations, peuvent se transformer en des formes de vie telles que les plantes et les humains. Selon l'évolution, les humains, les singes et les poissons partagent des ancêtres communs. La vérité c'est que ni une évolution aléatoire, ni une création orchestrée selon un dessein préalable ne peuvent être prouvées par la science. Il faut de la foi pour croire en l'une comme en l'autre.

⁵³ http://www.gma.org/space1/nav_map.html

⁵⁴ Voici des versets supplémentaires décrivant le cycle hydrologique : Psaume 135.7; Jérémie 10.13; Ecclésiaste 1.7; Ésaïe 55.10.

⁵⁵ *Newsweek Magazine*: «...une trace d'ADN [...] aiguille les scientifiques et les met sur la piste d'une femme unique dont nous descendons tous.» [traduction libre] *Newsweek*, 11 janvier 1988, p. 46-52.

⁵⁶ *Time Magazine*: «... il y a eu un "Adam" ancestral, dont le matériel génétique est commun à tous les hommes sur terre.» [traduction libre] *Time Magazine*, 4 décembre 1995, p. 29. **Note**: Les scientifiques affirment que notre ancêtre mâle commun n'est pas aussi ancien que notre ancêtre femelle commune. Cela s'accorde avec la Bible, qui montre que nous descendons tous de Noé. Cependant, notre ancêtre femelle commune est Ève, du fait que Noé avait trois fils et trois belles-filles dont tous descendent.

⁵⁷ www.pbs.org/wnet/redgold/basics/bloodletting.html

⁵⁸ www.bible.ca/tracks/Matthieu-fontaine-maury-pathfinder-of-sea-p8.htm **Note**: Maury a découvert que les sentiers sont si fixes que le

navigateur peut littéralement trouver un courant qui va le transporter à travers l'océan. (Rozwadowski, Helen M. *Fathoming the Ocean*. Cambridge, MA: The Belknap Press of Harvard University Press, 2005, p. 40.) Lorsque David a parlé des « sentiers de la mer », les seules mers qu'il connaissait étaient la Méditerranée, la mer de Galilée, la mer Morte et la mer Rouge. Ces mers n'avaient pas de « sentiers » ou de courants marins observables.

⁵⁹ *World Book Encyclopedia*, 1986; Stars. [traduction libre]

⁶⁰ «La nuit, sous un ciel dégagé, on peut distinguer quelques milliers d'étoiles à l'œil nu. Avec des jumelles et des télescopes puissants, nous pouvons voir tant d'étoiles que nous ne pourrions jamais espérer les compter. Quoique chaque étoile distincte soit unique, toutes les étoiles ont beaucoup en commun. [traduction libre] (Site Web Cornell University Astronomy : <http://curious.astro.cornell.edu/stars.php>). La Bible affirme aussi que le nombre d'étoiles ne peut être compté. (Genèse 15.5; 22.17)

⁶¹ Ramsay, Walter M. *The Bearing of Recent Discovery on the Trustworthiness of the New Testament*. Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1953, p. 222. [traduction libre]

⁶² Josephus, Flavius. *Josephus: The Essential Works*. (Paul L. Maier, éditeur) Grand Rapids, MI: Kregel Publications, 1988. p. 268, 277. Cet ouvrage comprend des photos de la pierre portant une inscription concernant Pilate et le théâtre d'Hérode.

⁶³ Bruce, F.F. *Archaeological Confirmation of the New Testament. (Revelation and the Bible)*. Édité par Carol Henry) Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1969.

⁶⁴ Josephus, Flavius. *Antiquities* 18: 2, 2; 4, 3.

⁶⁵ Pour une photo et des détails sur l'ossuaire de Caïphe, voir : <http://www.kchanson.com/ANCDOCS/westsem/caiaphas.html>

⁶⁶ Glueck, Nelson. *Rivers in the Desert*. NY: Farrar, Strauss & Cudahy, 1959, p.136. [traduction libre] Glueck s'est spécialisé dans les fouilles au Proche-Orient.

⁶⁷ Le mormonisme est une religion qui compte des millions d'adeptes dans le monde. Contrairement à la Bible, le Livre de Mormon n'a pas été confirmé par l'archéologie. Le Smithsonian de Washington D.C. est arrivé à la conclusion suivante: «Les archéologues du Smithsonian ne voient aucun lien entre l'archéologie du Nouveau Monde et le contenu [du Livre de Mormon].» (Martin, Walter. *The Kingdom of the Cults*. Minneapolis, MN: Bethany House Publishers, 1997, p. 200-202.) Voir aussi la note numéro 88 sur le même sujet au chapitre 6. Pour une vue comparative de l'archéologie en rapport avec la Bible et le Coran, voir : <http://www.debate.org.uk/?s=archaeology>

⁶⁸ Free, Joseph P. et Howard F. Vos. *Archaeology and Bible History*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1992, p. 294. [traduction libre]

⁶⁹ Les musulmans, comme les mormons, affirment que l'une des plus grandes preuves que leur livre respectif est de Dieu réside dans le style littéraire dans lequel il est écrit. Un site Internet musulman déclare: «le grand défi [...] du Saint Coran: Depuis que le Coran a été révélé, il y a quatorze siècles, personne n'a été à même de produire un seul chapitre qui rivalise avec ceux du Coran par sa beauté, son éloquence et sa splendeur.» [traduction libre] (<http://www.islam-guide.com/frm-chl-2.htm>). Un site Internet mormon fait une affirmation analogue: «Le défi du Livre de Mormon: ... Vous devez écrire votre récit en utilisant un grand nombre de styles d'écriture et de poésie hébraïques qui ne seront redécouverts et annoncés au monde anglophone que plusieurs années après que vous aurez publié votre ouvrage.» [traduction libre] (www.fwr.org/BOMChallenge.html).

⁷⁰ Le Psaume 119, le plus long chapitre de la Bible, fournit un exemple des types complexes de construction littéraire trouvés dans les Écritures. Le Psaume 119 est un poème acrostiche alphabétique, composé de 22 sections présentant 8 versets chacun. Dans la première section, chaque verset commence par *Aleph* (la première lettre de l'alphabet hébreu). Dans la section 2, chacun des 8 versets commence par la lettre *Beth* (deuxième lettre de l'alphabet), et ainsi de suite jusqu'à la dernière lettre de l'alphabet hébreu. Essayez de reproduire cet exploit! Ou plutôt ne le faites pas. Il vous sera plus profitable de lire le Psaume 119 et de vous imprégner de la puissance de son texte.

CHAPITRE 5: LA SIGNATURE DE DIEU

⁷¹ Wallenfels, Ronald et Jack M. Sasson. *The Ancient Near East*. Volume IV. NY: Charles Scribner's Sons, 2000; voir aussi: Carl Roebuck. *The World of Ancient Times*. NY: Charles Scribner's Sons, 1966, p. 355.

⁷² «Alexandre le Grand a vaincu la ville après un siège de neuf mois (332 av. J.-C.), bien qu'il ne l'ait pas complètement détruite. Tyr ne s'est jamais complètement remise de ce coup porté contre elle.» (Avery, Catherine B. et Jotham Johnson. *The New Century Classical Handbook*. NY: Appleton-Century-Crofts, Inc., 1962, p. 1130.)

⁷³ Matthews, Samuel W. «The Phoenicians Sea Lords of Antiquity», Washington, DC: *National Geographic*, août 1974, p.165.

⁷⁴ Genèse 26.3; 28.15 **Note:** La terre que Dieu a promis de donner à la nation descendant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob était située à un emplacement stratégique, «*au milieu des nations*» (Ézéchiel 5.5). Voir aussi Actes 1.8; 2.5.

⁷⁵ Josephus, Flavius, *The Complete Works of Josephus*. (William Whiston) Grand Rapids, MI: Kregel Publications, 1967, p. 566-568, 580-583, 588-589.

⁷⁶ Pour en donner une illustration, avant la Seconde Guerre mondiale, d'innombrables Juifs résidant dans l'Allemagne hitlérienne ne voulaient pas être reconnus comme tels. Ils parlaient allemand, payaient des impôts à l'État allemand et avaient combattu pour l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale. Cependant, les nazis les ont considérés comme Juifs et, en l'espace de quelques années, six millions de Juifs européens ont été exterminés au cours de la Shoah, «le crime le plus documenté de l'Histoire» (Phillips Jean. *Exploring le World of the Jew*. Neptune, NJ: Loizeaux Brothers, 1993, p. 109).

⁷⁷ Ésaïe 44.18; Jérémie 5.21; Jean 5.39-47; 2 Corinthiens 3.12-16; Romains 9-11. **Note:** Il y a environ 2600 ans, Dieu a révélé à Ézéchiel que la renaissance d'Israël se produirait en trois étapes distinctes. Il a comparé Israël à une vallée remplie d'*ossements desséchés*, qui se réuniraient à nouveau pour former des corps, dans lesquels serait finalement *insufflée la vie* (Ézéchiel 37.1-14).

⁷⁸ Comparer Genèse 37-50 avec la vie de Jésus telle qu'elle est relatée dans les Évangiles. Lecture recommandée: *Joseph Makes Me Think of Jesus*, par William MacDonald. Grand Rapids, MI: Gospel Folio Press.

CHAPITRE 6: UN TÉMOIGNAGE CONSTANT

⁷⁹ «... car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables...» (Romains 1.19-20) Même les gens qui n'ont pas les Écritures «... montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.» (Romains 2.15) Cependant, au lieu de rechercher plus de vérité, la plupart des gens poursuivent l'erreur.

⁸⁰ En calculant l'âge des personnes dont la généalogie est rapportée dans la Bible, nous apprenons qu'Adam n'est pas mort avant que le père de Noé (neuvième génération après Adam) soit âgé de plus de cinquante ans (Genèse 5).

⁸¹ «Et les magiciens dirent à Pharaon: C'est le doigt de Dieu!» (Exode 8.19) Voir aussi Exode 12.30-33. Pour connaître l'histoire complète, lire Exode 5-14.

⁸² Si Moïse a écrit la première partie des Écritures, il est probable que le livre de Job ait été écrit avant la Torah (aux alentours de l'époque

d'Abraham), ce qui en fait l'une des œuvres littéraires complètes les plus anciennes qui existent. Si cette date est correcte, alors la Bible a été rédigée sur une période d'environ 2000 ans.

⁸³ DeHaan, Dennis. *Our Daily Bread*, le 6 mai 2006. Grand Rapids, MI: RBC Ministries.

⁸⁴ Certains se demandent pourquoi Dieu permettrait à de faux prophètes de proclamer leur message trompeur. Moïse a donné la réponse à cette question dans la Torah. «*S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant: Allons après d'autres dieux, - des dieux qui tu ne connais point, - et servons-les! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme.*» (Deutéronome 13.1-3)

⁸⁵ 1 Rois 18; 1 Rois 19.18; Romains 11.14.

⁸⁶ Smith, James E. *What the Bible Teaches about the Promised Messiah*. Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1993, p. 470-474; voir aussi: Philips, John. *Exploring the World of the Jew*. Neptune, NJ: Loizeaux Brothers, 1993, p. 80-81.

⁸⁷ Taylor, John. «Jones Captivated San Francisco's Liberal Elite». *San Francisco Chronicle*, 12 novembre 1998.

⁸⁸ Smith, Joseph. *La Perle de Grand Prix*. Joseph Smith – histoire; 1:15-16.

⁸⁹ Contrairement à la Bible, qui est confirmée par l'histoire et l'archéologie, le *Livre de Mormon* n'est étayé par aucune preuve. Le professeur Thomas Stuart Ferguson a fondé le département d'archéologie à l'université mormone Brigham Young à la seule fin de découvrir des preuves en faveur du «saint livre» des mormons. Après 25 ans de recherche assidue, le département n'a rien trouvé qui confirme la flore, la faune, la topographie, la géographie, l'ethnologie, la monnaie ou les peuplements décrits dans le Livre de Mormon. Ferguson en a conclu que la géographie du *Livre de Mormon* était «fictive» (Martin, Walter. *The Kingdom of the Cults*. Minneapolis, MN: Bethany House Publishers, 1997, p. 200-202).

CHAPITRE 7: LA FONDATION

⁹⁰ La Bible contient 66 livres distincts – 29 dans l'Ancien Testament et 27 dans le Nouveau. Plus tard dans l'histoire, l'Église catholique (qui, comme beaucoup d'églises protestantes, estime plus ses propres traditions que la Parole de Dieu) a décidé d'inclure 11 livres supplémentaires entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Ces livres,

connus sous le nom d'*apocryphes* ou de livres *deutérocannoniques*, ont été écrits essentiellement au cours de l'ère intertestamentaire, entre l'Ancien et le Nouveau Testament. S'ils contiennent des renseignements historiques et des légendes intéressantes, les croyants hébreux ne les ont jamais acceptés comme des écrits inspirés. Beaucoup des manuscrits de la mer Morte découverts en 1947 sont des commentaires qui ne commentent que les 39 livres de l'Ancien Testament et pas un seul des apocryphes. Lorsque le Messie était sur terre, il a fréquemment cité l'Ancien Testament, mais jamais les apocryphes, qui ne sont jamais cités dans le Nouveau Testament. Les 39 livres contenus dans l'Ancien Testament ont été écrits par des prophètes à qui Dieu a parlé directement et à qui il a confirmé sa parole, «... appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et des divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté». (Hébreux 2.4) En ce qui concerne le Nouveau Testament, les croyants qui ont vécu lors de la période suivant la visite de Christ sur terre ont reconnu l'autorité des apôtres et des Écritures du Nouveau Testament comme égales à celle des prophètes et des Écritures de l'Ancien Testament. On ne peut en dire autant des apocryphes.

⁹¹ Luc 24.25-48; Jean 5.39-47. Pour des documents présentant le message de Dieu par ordre chronologique, voir: www.goodseed.com/ <http://rockintl.org/index.php/resources/category/11-french>

CHAPITRE 8: LA NATURE DE DIEU

⁹² Les tentatives des cosmologues de calculer l'âge de l'univers se fondent sur «la combinaison d'un effort d'observation et de réflexion théorique» (Loeb, Abraham. «The Dark Ages of the Universe». *Scientific American*, novembre 2006). Si leur connaissance se fonde sur *l'observation et la théorie*, la connaissance de ceux qui croient à la Bible est fondée sur *l'observation et la révélation*, une révélation qui porte la signature de Dieu (comme nous l'avons vu aux chapitres 5 et 6 d'*UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE*). Dieu nous a révélé sa vérité de telle sorte que nous puissions *savoir* qu'elle est vraie.

⁹³ Le livre de Job (38.6-7) indique que les anges observaient la création de la terre par Dieu et qu'ils s'en sont réjouis. Job est un livre poétique, aussi les anges y sont-ils décrits comme des «*étoiles du matin*» et comme des «*filis de Dieu*». Ces deux expressions ne désignent pas des êtres différents. Elles sont un exemple de parallélisme, une caractéristique de la poésie hébraïque (voir aussi Job 1.6; 2.1).

⁹⁴ Plus de la moitié des 66 livres de la Bible font référence aux anges. Par exemple: Genèse 3.24; 16.7-11; 18.1-19.1; 1 Rois 19.5-7; Psaume 103.20-21; 104.4; Daniel 6.22; Hébreux 1.4-7,14; 12.22;

Matthieu 1.20; 2.13, 19-20; 22.30; 26.53; Luc 1-2; 2 Thessaloniens 1.7; Apocalypse 5.11; 18.1; 22.6-16, etc. (L'Apocalypse utilise le mot «ange» ou «anges» plus de 70 fois.)

⁹⁵ Deutéronome 10.14; 2 Corinthiens 12.2, 4; Jean 14.2; Psaume 33.13; 115.3; 1 Rois 8.39.

⁹⁶ Vine, W.E., M.A. *An Expository Dictionary of New Testament Words*. Westwood, NJ: Fleming H. Revel Company, 1966, p. 229.

⁹⁷ Les six jours de création par Dieu et le septième jour, le jour de repos, ont instauré pour l'humanité un cycle temporel divinement institué qui est observé dans le monde entier à ce jour. À l'inverse des jours, des mois et des années, la *semaine* n'est pas liée à l'astronomie. Elle a été instituée par Dieu.

⁹⁸ Les partisans de la théorie du «Big Bang» estiment que la lumière a précédé l'apparition du soleil de quelque 9 milliards d'années! (Loeb, Abraham. «The Dark Ages of the Universe», *Scientific American*, novembre 2006, p. 49.)

⁹⁹ La prochaine fois que vous boirez un verre d'eau, pensez à *remercier* votre Créateur. En dehors du fait que l'eau (H₂O) étanche notre soif et nous maintient en vie, elle est bel et bien stupéfiante. L'eau est le seul liquide qui se dilate en gelant, devenant ainsi moins dense et à même de flotter. Si l'eau se comportait comme n'importe quelle autre matière et se condensait en gelant, elle tomberait au fond des mers, des lacs, des fleuves et des rivières. Une grande partie ne fondrait pas et, en fin de compte, notre eau douce serait bloquée, demeurant gelée au fond. C'est une bonne chose que notre Créateur y ait pensé!

¹⁰⁰ La face cachée de la lune a été vue par l'homme pour la première fois le 24 décembre 1968, lorsque le vaisseau spatial Apollo 8 est entré en orbite autour du satellite de notre planète. Il est intéressant de noter que, ce même jour, les trois astronautes ont lu Genèse chapitre 1, ce qui a été retransmis à la télévision depuis l'espace (Reynolds, David West. *Apollo: The Epic Journey to the Moon*. NY: Harcourt, Inc., 2002, p. 110-111).

CHAPITRE 9 : PAREIL À NUL AUTRE

¹⁰¹ Voici quelques passages supplémentaires où Dieu parle de lui-même en employant le pronom «nous»: Genèse 3.22; 11.7; Ésaïe 6.8 (**Note**: Dans le Coran, «Allah» parle constamment au pluriel. Les versets coraniques cités au chapitre 3 d'*UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE* le démontrent.)

¹⁰² Genèse 1.1-3. Si l'introduction de la Genèse ne révèle pas l'identité trinitaire de Dieu, sa formulation est en parfaite harmonie avec des explications révélées plus tard dans la Bible. Les Écritures montrent clairement que les trois personnes de la déité ont joué un rôle dans la création.

¹⁰³ Les Écritures relatent que, lorsque David est devenu roi d'Israël, «*les fils de Benjamin se rallièrent à la suite d'Abner et formèrent un corps [e'had], et ils s'arrêtèrent au sommet d'une colline*». (2 Samuel 2.25) Le terme même que nous avons utilisé pour déclarer: «*l'Éternel est un*» est ici employé pour décrire une unité dans laquelle réside une pluralité.

¹⁰⁴ D'autres versets de l'Ancien Testament qui affirment l'unité de Dieu: Genèse 17.1-3; 18.1-33, Dieu est apparu à Abraham sous une forme corporelle. Il s'agissait de rencontres en face à face et non de rêves ou de visions. Genèse 35.9-15; Exode 3.1-6; 24.9-11; 33.10-11. Comparer Exode 33.11 à 33.20. Moïse a parlé face à face avec l'une des personnes de la déité (le Fils), mais il ne lui a pas été permis de voir le visage de l'autre personne de la déité (le Père). Cela vous semble complexe? En effet, ça l'est. Dieu est Dieu. Voir Jean 1.1-18. Voici d'autres passages de l'Ancien Testament qui ne peuvent bien se comprendre qu'à l'aide du concept de l'unité plurielle de Dieu: Psaume 2; Psaume 110.1 (comparer à Matthieu 22.41-46); Proverbes 30.4; Ésaïe 6.1-3 (comparer à Jean 12.41); Ésaïe 26.3-4; Ésaïe 40.3-11; Ésaïe 43.10-11 (Ésaïe 7.14; 9.5-6); Ésaïe 48.16; Ésaïe 63.1-14; Ésaïe 49.1-7; Jérémie 23.5-6; Daniel 7.13-14; Osée 12.4-6; Michée 5.1; Malachie 3.1-2, etc.

¹⁰⁵ Luc 15.11-32; lire aussi la première Épître de Jean.

¹⁰⁶ Lire Psaume 2, dans lequel le prophète David fait référence au Messie comme *Fils de Dieu*. Considérez aussi quelques-uns des autres noms et titres du Fils. Il est appelé: «*la porte*» (Jean 10), mais cela ne signifie sûrement pas qu'il est une porte de bois ou de métal. Il est aussi appelé: «*le pain de vie*» (Jean 6), mais cela ne veut pas dire qu'il est une baguette de pain. L'expression «Fils de Dieu» ne signifie pas non plus que Dieu a pris femme puis engendré un enfant. Lire Jean, chapitres 1, 3 et 5.

¹⁰⁷ *Le Soleil*, 14 mars 1984: «Bienfaiteur sincère, il considérait ses 2000 employés **comme ses enfants** et partageait leurs problèmes, leurs soucis et leurs joies. Le «Vieux», comme l'appelait familièrement et tendrement son personnel, était un **grand fils du Sénégal**.»

¹⁰⁸ Pas plus que Dieu lui-même, on ne peut faire entrer le Saint-Esprit dans un moule d'idées préconçues. L'un des prophètes de Dieu, qui a reçu un aperçu des cieux, a contemplé le Saint-Esprit sous la forme de «*sept lampes ardentes*» brûlant «*devant le trône*» de Dieu. (Apocalypse 4.5) Un autre prophète l'a décrit comme Celui qui confère sept qualités venant de Dieu seul: «**L'Esprit de l'Éternel** [...] *Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel*.» (Ésaïe 11.2)

¹⁰⁹ Lorsqu'il était sur terre, le Fils de Dieu a promis à ses disciples: «*... le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous*

ai dit. » (Jean 14.26) Ces paroles témoignent de la parfaite unité qui a toujours existé entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. De même que le Père et le Fils, le Saint-Esprit est un Être personnel. Pour en savoir plus sur le Saint-Esprit, lisez les chapitres 16, 22 et 28 du présent livre. Mieux encore, lisez les *Épîtres* et le livre des *Actes* dans la Bible, en prêtant attention au rôle du Saint-Esprit.

¹¹⁰ L'Évangile rapporte que le Fils a parlé au Père « ... *de la gloire* [qu'il avait] *auprès de [lui] avant que le monde fût* ». Nous entendons aussi le Fils dire : « Père [...] *tu m'as aimé avant la fondation du monde.* » (Jean 17.5, 24) Voir aussi Michée 5.1; Ésaïe 9.5. En ce qui concerne le Saint-Esprit, l'un des ses titres est « *l'Esprit éternel* ». (Hébreux 9.14)

¹¹¹ Exode 20.22; Hébreux 12.25; Luc 3.22; 5.24; Jean 1.1-18; 3.16-19; 17.22; Actes 5.3; 7.51; Galates 4.6; etc.

¹¹² En arabe, le terme *Allah*, dans son sens originel, est l'équivalent du terme français *Dieu*. Que ce soit dans la traduction d'un verset de l'Ancien Testament comme Genèse 1.1 : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* », ou celle d'un verset du Nouveau Testament comme Jean 1.1 : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu* », le terme générique employé en arabe pour *Dieu* est *Allah*, ce qui signifie l'Être suprême. Il est important de comprendre que l'Être suprême a des noms personnels par lesquels il veut être connu. « Allah » n'est pas le nom propre personnel de Dieu, bien que beaucoup le croient. Ce n'est pas non plus le cas de « Dieu », quoique beaucoup le pensent.

CHAPITRE 10 : UNE CRÉATION UNIQUE

¹¹³ Guinness, Alma E. *ABC's of The Human Body*. Corporate Author: The Reader's Digest Association, 1987, p. 22. [traduction libre]

¹¹⁴ Gates, Bill. *The Road Ahead*. NY: Penguin Group, 1995, p. 188. [traduction libre]

¹¹⁵ Pour illustrer une vérité spirituelle plus grande encore, la Bible décrit le système harmonieux du corps humain : « ... *tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même...* » (Éphésiens 4.16)

¹¹⁶ Ces pensées sont adaptées du superbe commentaire de John Phillips sur la Genèse (Phillips, John. *Exploring Genesis*. Chicago: Moody Press, 1980). **Note** : Les Écritures font la distinction entre l'esprit, l'âme et le corps (voir 1 Thessaloniens 5.23; Hébreux 4.12-13; Jean 4.24).

¹¹⁷ L'idée selon laquelle Éden se situait dans la région de l'Irak est fondée sur les informations géographiques renfermées dans Genèse 2.13-14. **Note** : Certains désignent le jardin d'Éden du nom de

jardin du paradis, bien que ce ne soit pas le cas dans les Écritures. On ne doit pas confondre l'Éden terrestre et le paradis céleste.

¹¹⁸ Henry, Matthew. *Matthew Henry's Commentary*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1960, p. 7. [traduction libre]

¹¹⁹ Adam (*Adamah*) est le mot hébreu désignant l'homme et signifie littéralement « terre rouge », car Adam a été tiré du sol. Ève (*Havvah*) signifie « vie », « ... *car elle a été la mère de tous les vivants* ». (Genèse 3.19-20)

CHAPITRE 11 : LE MAL FAIT SON ENTRÉE

¹²⁰ « *Te voilà tombé du ciel, Astre brillant [Lucifer], fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations!* » (Ésaïe 14.12) Dans ce verset, le nom d'*Astre brillant* est la traduction du mot hébreu *helel*, ce qui signifie « luisant ». Ésaïe 14 et Ézéchiel 28 fournissent un exemple de la loi de double interprétation. À la surface, ces passages font référence à des rois terrestres. Ésaïe fait référence au « *roi de Babylone* » et Ézéchiel, au « *roi de Tyr* ». Cependant, les deux passages contiennent des déclarations qui ne peuvent s'appliquer à des hommes. Lorsqu'on les étudie à la lumière d'autres passages des Écritures (Luc 10.18; Job 1.6-12; Apocalypse 12.10; 1 Pierre 5.8; etc.), il devient clair que ces passages sont des commentaires sur la chute de Satan, l'instigateur de ces choses mauvaises et l'influence derrière ces rois méchants.

¹²¹ Apocalypse 12.4.

¹²² Matthieu 10.28; 23.33; Marc 10.43-45.

¹²³ Apocalypse 20.10-15.

CHAPITRE 12 : LA LOI DU PÉCHÉ ET DE LA MORT

¹²⁴ On pose souvent la question suivante : « Qu'arrive-t-il aux bébés et aux petits enfants qui meurent? Seront-ils jugés à cause de la nature pécheresse dont ils ont héritée? » (Psaume 51.5; 58.3) Le juste Juge exercera la justice (Genèse 18.25). Il ne condamnera pas quelqu'un pour quelque chose qu'il n'est pas en mesure de comprendre. Il tient les personnes pour responsables de ce qu'elles savent et auraient pu savoir si elles avaient fait un effort pour connaître la vérité de Dieu (Romains 2.11-15; Psaume 34.10; Ésaïe 55.6). Un humain devient responsable devant Dieu dès lors qu'il est assez mûr pour faire des choix d'ordre moral (Deutéronome 1.39; Ésaïe 7.16; 2 Samuel 12.23; Matthieu 18.10; 2 Timothée 3.14-17). Seul Dieu sait à quel âge une personne devient responsable de ses choix et de ses péchés. Quoi qu'il en soit, le message que nous adresse Dieu est : « *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.* » (2 Corinthiens 6.2)

¹²⁵ Apocalypse 20.14-15; 2.11; 21.8; Matthieu 25.46.

CHAPITRE 14 : LA MALÉDICTION

¹²⁶ «Les pythons et les boas constricteurs [...] ont des pattes en forme de moignons sous leur peau et de minuscules griffes d'un peu plus d'un centimètre de longueur, qui dépassent au-dessus des moignons, mais sont nichées près de leur ventre, à proximité de l'anus. En réalité, les protubérances elles-mêmes ne sont pas des pattes, mais un résidu de l'os de la partie supérieure de la patte (cuisse ou fémur). Les mâles utilisent toujours les "éperons", mais seulement durant la parade ou lorsqu'ils se battent, non pour marcher. Aucun autre serpent n'a de jambes.» (http://usatoday30.com/tech/columnist/aprilhooladay/2005-06-10-wonderquest_x.htm). Certains interprètent ce fait biologique comme une preuve de l'hypothèse évolutionniste. Ce qu'il convient de comprendre, c'est que l'anatomie des serpents est en harmonie avec ce que les Écritures ont rapporté il y a des milliers d'années.

¹²⁷ Aussi : Apocalypse 20.2; Luc 10.18 et 2 Corinthiens 11.3, 14 : «*de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse*», de même «*Satan lui-même se déguise en ange de lumière*».

¹²⁸ Exode 29.7; 1 Samuel 10.1; 2 Rois 9.6; Psaume 45.7.

¹²⁹ Le chapitre 18 présente trois raisons pour lesquelles Dieu a codé son plan de secours. L'un des plaisirs d'une étude chronologique des Écritures est de découvrir le déroulement du plan de Dieu pour délivrer les humains de Satan, du péché et de la mort. Dieu, dans sa sagesse, nous a révélé son plan progressivement : «*règle sur règle, un peu ici, un peu là*». (Ésaïe 28.10)

¹³⁰ Dans une bande dessinée intitulée «You call that intelligent?» (Vous appelez ça intelligent?), *Time Magazine* ridiculise l'idée d'un concepteur intelligent (Dieu) : «Le vieillissement n'aurait-il pas pu être traité avec plus de flair et de dignité? Par exemple, pourquoi, au lieu de devenir tous ridés et décrépits, les gens ne s'estompent-ils pas d'une manière poétique?» [traduction libre] (Handy, Bruce et Glynis Sweeny. *Time*, 4 juillet 2005, p. 90). Par ailleurs, le livre *The Improbability of God* (L'improbabilité de Dieu), dans un chapitre intitulé *Neither Intelligent Nor Designed* (Ni intelligent ni conçu), affirme : «N'est-ce rien d'autre que le fruit d'un moi démesuré que de proposer le concept intelligent comme origine d'une créature aussi mal conçue?» [traduction libre] (Bruce et Frances Martin dans *The Improbability of God* par Michael Martin et Ricki Monnier. Amherst, NY : Prometheus Books, 2006, p. 220).

CHAPITRE 15 : UN DOUBLE PROBLÈME

¹³¹ ABC News, 20 mai 2006;

<http://forums.anandtech.com/archive/index.php/t-1869858.html379>

¹³² Les purifications cérémonielles faisaient partie de la Loi de l'Ancien Testament (voir le Lévitique). Leur objet était d'enseigner aux pécheurs

qu'ils étaient spirituellement impurs devant Dieu. Puisqu'il a pourvu à une pleine purification et à une parfaite justice par le Messie, Dieu ne requiert plus de tels rituels. Lire à ce sujet Actes 10 et Colossiens 2. À ce jour, beaucoup de religions mettent l'accent sur les rituels de purification extérieurs. J'ai reçu le courriel suivant d'un musulman londonien : «Tous les non-musulmans, y compris les chrétiens, sont impurs [...] Les musulmans sont purs et proches d'Allah parce qu'ils se lavent...».

¹³³ Après que Dieu a énoncé les commandements oralement (Exode 20), il a convié Moïse à escalader la montagne et il lui a donné deux tablettes de pierre sur lesquelles il avait lui-même écrit les «dix commandements» (Exode 24.12; 31.18). «*Les tables étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables.*» (Exode 32.16)

¹³⁴ Voir Luc 18.9-14; Éphésiens 2.8-9.

¹³⁵ Le Messie est le seul et unique à avoir gardé toutes les lois de Dieu et à pouvoir dire : «*Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.*» (Psaume 40.8) La Loi nous conduit à lui. «*Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.*» (Galates 3.24) La solution de Dieu pour l'homme est puissamment exposée en Romains 3.20-27.

CHAPITRE 16 : LA POSTÉRITÉ DE LA FEMME

¹³⁶ «*Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ...*» (1 Corinthiens 15.22); lire aussi Romains 5; Galates 4.4-5.

¹³⁷ Pregnancy-calendars,

<http://www.pregnancy-calendars.net/placenta.aspx>

¹³⁸ «*Bethléhem Éphratha*» est un nom ancien de Bethléhem, ville située au sud de Jérusalem (Genèse 35.16-19; 48.7). Le roi David y est né (1 Samuel 16.1, 18-19; 17.12), de même que son Descendant par excellence (Matthieu 2.1-6; Luc 2.1-12). Les Juifs qui vivaient du temps de Jésus étaient dans la confusion parce que Jésus avait grandi à Nazareth, en Galilée (Jean 7.42).

¹³⁹ Pour des références bibliques, voir la liste de prophéties au chapitre 5.

¹⁴⁰ Pour des renseignements supplémentaires quant à la signification du mot «Messie», voir le chapitre 14 du présent livre sous le sous-titre : «LES DEUX POSTÉRITÉS».

¹⁴¹ Genèse 1.2; le Saint-Esprit de Dieu ne doit pas être confondu avec Gabriel. L'ange Gabriel est un être créé. Le Saint-Esprit est l'Esprit de Dieu lui-même, incréé et à jamais actif. Voir les chapitres 9 et 28 du présent livre.

¹⁴² Après la naissance de Jésus, Marie et son mari Joseph ont vécu ensemble comme n'importe quel autre couple, et ils ont eu des fils et des filles ensemble (Matthieu 13.55-56; Luc 8.19; Jean 7.3-10).

¹⁴³ Les prophètes avaient prédit que le Messie serait conçu d'une vierge : Ésaïe 7.14; il devait descendre de la lignée d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Juda : Genèse 17.18-21; 26.3-4; 28.13-14; 49.8-10; il devait être de la lignée royale du roi David : 2 Samuel 7.16; il devait naître à Bethléhem : Michée 5.2.

¹⁴⁴ Matthieu 2. Le roi Hérode était jaloux à l'idée qu'un autre «roi» était né et il a essayé de tuer Jésus en ordonnant l'exécution de tous les enfants mâles de deux ans et moins vivant à Bethléhem et aux alentours. Satan était derrière tout cela. Son objectif était de détruire «la Postérité de la femme» qui avait fait irruption sur «son territoire»! Néanmoins, Dieu avait anticipé la tentative de Satan de tuer Jésus et il a prévenu Joseph en songe, lui ordonnant d'emmener Marie et le jeune enfant en Égypte pour s'y réfugier. Ces événements avaient également été prédits par les prophètes (Matthieu 2; Michée 5.2; Osée 11.1; Jérémie 31.15). Après la mort du roi Hérode, Joseph, Marie et Jésus sont retournés à Nazareth où le jeune Jésus a atteint l'âge adulte.

CHAPITRE 17: QUI CELA PEUT-IL ÊTRE?

¹⁴⁵ Adapté de Jayyusi, Salma Khadra. *Tales of Juha*. Interlink Books. Northampton, MA, 2007, p. 19.

¹⁴⁶ Voici quelques-uns des écrivains anciens non bibliques qui font référence à Jésus de Nazareth : Tacite, historien romain (55-120 apr. J.-C.) [*Tacite* 15.44]; Josèphe, historien juif (37-101 apr. J.-C.) [*Antiquités* 18.3]; le Talmud, commentaire rabbinique sur la Torah [*Le Talmud babylonien*. Sanhédrin, 43a]; un Grec nommé Lucien [*La mort de Pereguire*, p. 11-13 dans Les œuvres de Samasota, traduites en anglais par H.W. Fowler et F. G. Fowler, 4 volumes. Oxford : Claredon Press, 1949; Suétone (117-138 apr. J.-C.), le premier secrétaire de l'empereur Hadrien [*Claudius*, 25]. **Note** : J. Oswald Sanders a écrit : «De considérer que le Christ de la Bible est le fruit de la simple imagination humaine et qu'il n'a aucune réalité historique ferait des Évangiles un aussi grand miracle dans le domaine de la littérature que le Christ vivant dans le domaine de l'Histoire» [traduction libre]. Ernest Renan a remarqué qu'il faudrait un Jésus pour inventer Jésus. Jean-Jacques Rousseau a écrit qu'il fallait plus de foi pour croire à l'invention de l'histoire de quelqu'un comme Jésus par concertation entre plusieurs personnes, que pour croire que Jésus a réellement existé comme acteur et objet de cette histoire! (Sanders, J. Oswald. *The Incomparable Christ*. Moody Press. Chicago, 1971, p. 57.)

¹⁴⁷ Matthieu 13.55-56. Jésus a grandi à Nazareth (Matthieu 2.22-23; Luc 2.51-52), travaillant comme charpentier auprès de Joseph, son père

sur la terre (Marc 6.3). L'humilité de Jésus offensait ceux qui voulaient un héros conquérant et non un humble serviteur.

¹⁴⁸ «*Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère, étant, comme on le croyait, fils de Joseph...*» (Luc 3.23)

¹⁴⁹ Jésus a fréquemment parlé de lui-même comme étant le «*Fils de l'homme*», un titre messianique signifiant «Fils de l'humanité» (mot grec : *anthropos*). Quel titre! Que nous le voulions ou non, nous sommes tous «fils de l'humanité». Mais en ce qui concerne le Fils exalté de Dieu, il a **choisi** de devenir le *Fils de l'homme* et de s'identifier avec la race humaine. Ainsi, ce titre souligne la divinité de Jésus autant qu'il souligne son humanité, puisqu'il désigne l'intervention personnelle de Dieu au sein du genre humain. Lire à ce sujet Daniel 7.13-14; Matthieu 8.20; Luc 5.24; 22.69-70; Jean 5.27; 13.31; Apocalypse 1.12-18; 14.14.

¹⁵⁰ Par exemple, le verset de l'Ancien Testament que Jésus a cité (en Luc 4.4) est tiré de la Torah de Moïse : Deutéronome 8.3.

¹⁵¹ À cause du péché de l'homme, Satan était bel et bien devenu «*le prince de ce monde*» et le «*prince de la puissance de l'air [...] l'esprit qui [agissait] maintenant dans le fils de la rébellion*». (Jean 12.31; Éphésiens 2.2) Le Fils de Dieu était venu restaurer la domination de l'homme qu'il avait perdue à la suite du péché; toutefois, il ne l'a pas fait à la manière de Satan, mais à celle de Dieu.

¹⁵² Psaume 110; Psaume 2; Matthieu 21.41-46.

¹⁵³ Sourate 19.19; comparer avec 48.2; 47.19.

¹⁵⁴ Sourate 3.45-51; 5.110-112.

¹⁵⁵ Sourate 4.171.

¹⁵⁶ Le péché le plus grave que dénonce l'islam est le «*shirk*» (terme arabe signifiant «association»). Le «*shirk*» est le péché consistant à considérer quoi que ce soit ou quiconque comme étant égal à Dieu.

¹⁵⁷ Remarquez les titres attribués au Messie promis :

Merveilleux = Un titre utilisé pour Dieu et lui seul. Il signifie extraordinaire.

Conseiller = Le Messie allait être la personnification de la sagesse.

Dieu puissant = C'est Dieu lui-même qui prendrait un corps d'homme.

Père éternel = Il serait le détenteur de l'éternité.

Prince de paix = Il allait offrir à tous ceux qui mettraient en lui leur confiance la paix avec Dieu (Romains 5.1), la paix avec autrui (Éphésiens 2.14-18), la paix intérieure (Philippiens 4.7) et, en définitive, la paix universelle (voir le chapitre 29 du présent livre).

¹⁵⁸ Le prophète David avait prédit la venue en personne du Seigneur sur terre : «*Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi.*» (Psaume 40.7) Malachie avait prophétisé que Dieu allait

envoyer un précurseur pour préparer son peuple à l'arrivée de l'Éternel (Malachie 3.1).

¹⁵⁹ Est-il en deçà de la majesté de Dieu de s'abaisser à notre niveau? Imaginez que votre ami et vous-même parliez de deux chefs spirituels respectés, que nous appellerons Omar et Aaron. Votre ami dit: «Aaron joue avec des modèles réduits de voitures, mais pas Omar.» Ayant un respect pour Aaron, vous répondez: «Jamais! À Dieu ne plaise qu'Aaron joue avec des autos miniatures!» En premier lieu, une telle réaction peut paraître raisonnable et juste. Néanmoins, l'histoire révèle ensuite qu'Omar et Aaron ont des jeunes garçons qui raffolent que leurs pères se mettent par terre pour jouer aux autos avec eux. Que diriez-vous si vous appreniez qu'Aaron est heureux de passer du temps de la sorte avec son fils, tandis qu'Omar se refuse à le faire parce qu'il estime cette activité indigne de lui? Qui serait le meilleur père, Omar ou Aaron? De même, lorsque les gens disent: «C'est en deçà de la majesté du Tout-Puissant que d'apparaître sur terre sous la forme d'un homme», leurs intentions sont peut-être bonnes, mais au lieu de magnifier la majesté de Dieu, ils la rabaissent.

¹⁶⁰ Jean 13 rapporte que Jésus a lavé les pieds de ses disciples – c'était la tâche d'un serviteur! En lisant les Évangiles, nous rencontrons le serviteur ultime: l'Éternel lui-même.

¹⁶¹ Matthieu 14; Marc 6; Jean 6.

¹⁶² Si Jésus avait seulement voulu dire qu'il existait avant Abraham, il aurait dit: «Avant qu'Abraham fût, j'étais», et non «*Avant qu'Abraham fût, je suis.*» Voir le chapitre 9 du présent livre au sujet de YHWH (Exode 3.14).

¹⁶³ Le terme pour «adorer» employé pour ceux qui se sont prosternés devant Jésus est le même que celui utilisé pour l'adoration de Dieu (comparer Matthieu 8.2 avec Apocalypse 7.11). Dans les deux cas, le verbe rendu par «adorer» est le mot grec «*proskuneo*» signifiant «se prosterner en adoration», «adorer»).

¹⁶⁴ Si vous insistez toujours sur le fait non démontré que les Écritures ont été falsifiées, relisez le chapitre 3 du présent livre, intitulé: «*FALSIFIÉES OU PRÉSERVÉES?*»

¹⁶⁵ Lewis. C.S. *Mere Christianity*. NY: Macmillan-Collier, 1960, p. 55-56. [traduction libre]

¹⁶⁶ Pour étudier de nouveau l'unité complexe de Dieu, relisez le chapitre 9 du présent livre.

¹⁶⁷ Il y en a beaucoup qui achoppent sur un aspect supplémentaire de cet épisode concernant Jésus et le jeune homme riche. Cet homme est venu à Jésus en courant et lui a demandé: «*Bon maître [...] que dois-je faire*

de bon pour hériter la vie éternelle?» (Matthieu 19.16; Marc 10.17; Luc 10.25) Aux yeux de la multitude, la question de ce jeune homme pouvait paraître judicieuse, mais non à ceux du Seigneur. Jésus savait que ce jeune homme religieux n'avait pas encore saisi les vérités fondamentales quant à la sainteté infinie de Dieu et au caractère infiniment entaché de péché de l'homme. Cet homme, juste à ses propres yeux, s'imaginait qu'il pouvait mériter son accès au ciel par ses propres efforts, qu'il pouvait d'une manière ou d'une autre être suffisamment bon. Il était comme un enfant tendant une poignée de pièces de cuivre crasseuses à l'homme le plus riche du monde et lui demandant: «Combien m'en faut-il pour acheter vos biens?» Comment Jésus a-t-il répondu à cet homme? Il l'a renvoyé à la Torah et aux dix commandements pour lui montrer qu'il ne pourrait jamais, par ses propres forces, satisfaire les critères de la justice parfaite exigée par Dieu. La vie éternelle n'est pas pour ceux qui pensent qu'ils peuvent la mériter en faisant quelque chose de bon.

¹⁶⁸ Jésus a aussi dit: «*Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi [...] Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi [...] Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? [...] Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; croyez du moins à cause de ces œuvres.*» (Jean 14.1, 6, 9, 11)

¹⁶⁹ Ésaïe 53.1; Jean 12.28; Luc 1.51; voir aussi: Ésaïe 40.10-11; 51.5; 52.10; 59.16; 63.5; Jérémie 32.17.

¹⁷⁰ Si Dieu a transmis à deux prophètes (Élie et Élisée) la puissance de ressusciter un mort, aucun prophète n'a jamais affirmé être la *source de la vie*. Seul Jésus pouvait dire: «*Je suis la résurrection et la vie.*»

¹⁷¹ Avant que le Messie ne vienne sur terre, il était aux cieux. Il était là lorsque Lucifer en a été exclu. Ainsi, il a pu dire à ses disciples: «*Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.*» (Luc 10.18)

CHAPITRE 18: LE PLAN ÉTERNEL DE DIEU

¹⁷² Hébreux 11.6; Jérémie 29.13; Ésaïe 29.11; Matthieu 11.25; 13.13-14; Luc 8.4 15; Jean 6. Beaucoup des vérités de Dieu sont révélées avec un certain flou, afin que seuls ceux qui recherchent sa vérité la trouvent. Dieu ne veut pas forcer les humains à écouter, à comprendre et à croire. Ceux qui le *désirent* vraiment découvriront sa vérité, mais pas ceux qui demeureront *volontairement aveugles*.

¹⁷³ Avez-vous remarqué que beaucoup de prophéties ont été écrites au passé alors qu'elles précédaient de plusieurs siècles les événements qu'elles annonçaient? Les projets de Dieu ne peuvent être contrecarrés. Lorsque le Créateur dit que quelque chose va se produire, c'est comme si c'était fait. C'est également la raison pour laquelle le Messie est

appelé « ... l'Agneau offert en sacrifice, et ce dès la création du monde ». (Apocalypse 13.8 - S21)

¹⁷⁴ Psaume 2. Ailleurs dans les Écritures, le Messie (lors de sa deuxième venue sur terre) est comparé à la chute d'une pierre massive sur Terre depuis les cieux. Cette « pierre » va pulvériser tous ceux qui auront refusé de se soumettre à lui (Daniel 2.34-35; Matthieu 21.33-44).

¹⁷⁵ Pour d'autres paroles de Pierre, lire Actes chapitres 2 à 5; Actes 10; 1 Pierre 1.10-12; 2.21-25; 3.18; etc. Méditez également ces paroles écrites par l'apôtre Paul : « *Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu [...] la folie de Dieu est plus sage que les hommes [...] Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes...* » (1 Corinthiens 1.18, 25, 27)

CHAPITRE 19 : LA LOI DU SACRIFICE

¹⁷⁶ Comment Abel avait-il appris à faire tout cela? Dieu l'avait instruit. Hébreux 11.4 nous dit qu'il avait apporté ce sacrifice « par la foi », une foi en tout ce que Dieu avait ordonné et promis. Plus tard, les Écritures allaient fournir par écrit les règles détaillées concernant le sacrifice substitutif qu'Abel avait, avec obéissance, présenté longtemps auparavant. Genèse 4.4 affirme qu'Abel avait apporté les « premiers-nés de son troupeau » (comparer avec Exode 13.12-13 et voir Lévitique 5.6), et offert de leur « graisse » (voir Lévitique 3.16). Il n'est pas dit si Abel a sacrifié son agneau sur un autel comme les croyants venus après lui l'ont fait, mais c'est probable. Genèse 8.20; 12.7; 13.4, 18; 22.8-9; Exode 20.24-26; Lévitique 17.11, etc.

¹⁷⁷ Daniel 6; Esther 3.8-15; 8.7-17.

¹⁷⁸ Strong, James. *The Exhaustive Concordance of the Bible*. NY: Abingdon-Cokesbury Press, 1948, p. 57. Comparer Genèse 6.14 « enduire », ce qui signifie « couvrir », avec Lévitique 5.18 (« expiation »). Le même mot hébreu, *kâphar* (expiation) est employé dans ces deux versets.

¹⁷⁹ Lévitique 5.7.

¹⁸⁰ À plus de 50 reprises, les Écritures déclarent que le sacrifice devait être « sans défaut ». Par exemple, « si c'est du petit bétail qu'on [offrait] en holocauste, on [devait apporter] un mouton ou un chevreau mâle et sans défaut ». (Lévitique 1.10 - SEM)

CHAPITRE 20 : UN SACRIFICE DE GRAND PRIX

¹⁸¹ *L'Aïd-al-Adha* (ou *Aid-el-Kebir* « la grande fête ») est la plus importante des fêtes islamiques. Elle renvoie à l'épisode au cours duquel Dieu a procuré un bélier à Abraham pour qu'il le sacrifie en lieu et place

de son fils. Selon une croyance musulmane très répandue, c'est Ismaël et non Isaac qui devait être sacrifié, bien que le Coran lui-même n'affirme jamais que ce fût Ismaël et que la Bible dise clairement qu'il s'agissait d'Isaac. Le sacrifice de l'Aïd est effectué par les musulmans dans le monde entier. Il est aussi accompli comme rite de clôture du pèlerinage (*Hadjdj*) à la Mecque. Les pèlerins terminent le Hadj en répandant le sang d'un animal, d'ordinaire une brebis ou une vache, après la prière Aïd du matin. La plupart des musulmans croient que ces rituels leur confèrent une espèce de « nouvelle naissance » et que s'ils les accomplissent correctement, leurs péchés sont lavés. Néanmoins, les musulmans reconnaissent également que ces rituels ne peuvent procurer l'assurance du salut, du fait qu'ils commencent immédiatement à accumuler des péchés supplémentaires après le Hadj et le sacrifice de l'Aïd. (Pour la perspective biblique à ce propos, voir Hébreux 10 et Jean 3.)

¹⁸² À l'origine, Abraham se nommait Abram. Pour des raisons de concision, cette partie de l'histoire n'est pas expliquée dans *UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE*. Voir Genèse 17. Pour l'histoire complète d'Abraham, lire Genèse 11 à 25; lire aussi Romains 4, Galates 4 et Hébreux 11.

¹⁸³ Deutéronome 7.6-7; 14.2.

¹⁸⁴ Voici quelques exemples du fait que Dieu s'est servi de la nation israélite pour bénir des non-Juifs : Joseph a sauvé la vie de millions d'Égyptiens (Genèse 37 à 50). Naomi, une fille d'Abraham, a été une bénédiction pour deux femmes moabites, Orpa et Ruth (livre de Ruth dans l'Ancien Testament). Le prophète Élie a été une bénédiction pour une veuve de Sidon (1 Rois 17; Luc 4.26). Jonas, bien qu'avec réticence, a proclamé un message de salut aux habitants de Ninive (livre de Jonas). Le roi Salomon a été une bénédiction pour la reine de Séba en Arabie (1 Rois 10; Luc 11.31). Daniel a béni les Babyloniens (Daniel 1 à 6). Esther et Mardochée ont apporté des bénédictions à l'Empire perse (livre d'Esther)...

¹⁸⁵ Genèse 12.2-3; 22.16-18; Hébreux 6.13-18; Jean 4.22; Actes 1-10, etc.

¹⁸⁶ « C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit : *En Isaac sera nommée pour toi une postérité. Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.* » (Hébreux 11.17-19)

CHAPITRE 21 : ENCORE DU SANG VERSÉ

¹⁸⁷ J'avais commencé à compter les « récits de sacrifices » dans l'Ancien Testament, mais lorsque j'ai atteint la 200^e histoire, j'ai arrêté! Les quatre mots « sang », « sacrifice(s) », « offrande(s) » et « autel(s) » apparaissent plus de 1400 fois dans la Bible.

¹⁸⁸ Genèse 15.13-14 «*Et l'Éternel dit à Abram: Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses.*» L'accomplissement de la promesse de Dieu est rapporté en Exode 1.1-12; 12.35-41. Dieu est souverain. Ses projets se concrétisent toujours.

¹⁸⁹ Exode 5-11.

¹⁹⁰ Quelque temps plus tôt, depuis le buisson ardent sur le mont Sinaï, Dieu avait promis à Moïse: «*Je serai avec toi; et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie: quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne.*» (Exode 3.12)

¹⁹¹ Exode 13-17; «*Il ouvrit le rocher, et des eaux coulèrent; elles se répandirent comme un fleuve dans les lieux arides.*» (Psaume 105.41)

¹⁹² Exode 28.9-19; plus tard, lorsque le Messie était sur terre, il a dit: «*Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé...*» (Jean 10.9) Chaque élément du tabernacle préfigurait sa personne et son œuvre.

¹⁹³ «*Il posera sa main sur la tête de la victime, qu'il égorgera à l'entrée de la tente d'assignation; et les sacrificateurs, fils d'Aaron, répandront le sang sur l'autel tout autour [...] Les fils d'Aaron brûleront cela sur l'autel...*» (Lévitique 3.2, 5)

¹⁹⁴ Le tabernacle est une image du Sauveur qui devait descendre des cieux jusque sur la terre. Pour ceux qui connaissent vraiment ce Sauveur, «*... toute sa personne est pleine de charme*» (Cantique des cantiques 5.16), comme l'intérieur du tabernacle qui était admirable. Pour ceux qui ne le connaissent pas, «*... son aspect n'avait rien pour nous plaire*» (Ésaïe 53.2), comme l'extérieur du tabernacle.

¹⁹⁵ *Adam (Adamah)* est le terme hébreu signifiant «homme», et sa signification littérale est «terre rouge» parce que Dieu a formé le corps d'Adam à partir du sol de la terre.

¹⁹⁶ Nombres 3.23-39.

¹⁹⁷ Lévitique 16; aujourd'hui, les Juifs appellent le jour de l'expiation *Yom Kippour*; mais ce jour est dépourvu de sa signification originelle du fait qu'il n'y a plus de temple, ni de prêtrise, ni d'agneau sacrificiel. Il est ironique que l'un des symboles du judaïsme contemporain soit un mur (le mur occidental; un mur de soutènement construit par Hérode le Grand pour agrandir la zone du Mont du Temple). Les Juifs se tiennent debout devant ce mur chaque jour et prient pour la venue du Messie... qui a déjà eu lieu! Comme il avait été prédit par les prophètes, la nation juive est spirituellement aveuglée (Ésaïe 6.10; 53.1; Ézéchiel 12.2; 2 Corinthiens 3.12-4.6). Un jour, ses yeux seront ouverts afin qu'elle

puisse comprendre que Jésus (Yéchoua) est Celui qui a accompli le symbolisme du temple, de la prêtrise et des sacrifices (Hébreux 8-10; Éphésiens 2). Le mur d'aveuglement spirituel sera abattu (Éphésiens 2.14; Romains 9-11). Voir le chapitre 5 du présent livre sous le sous-titre: PROPHÉTIES CONCERNANT UN PEUPLE. Lire également les notes de fin.

¹⁹⁸ 2 Chroniques 3.1: comparer avec Genèse 22.2. C'est à ce même endroit que les musulmans ont construit le Dôme du Rocher au 7^e siècle.

¹⁹⁹ 2 Chroniques 7.5.

CHAPITRE 22: L'AGNEAU

²⁰⁰ L'un des titres de l'Éternel dans les Écritures est *Emmanuel*, ce qui signifie littéralement «*Dieu avec nous*». (Ésaïe 7.14; Matthieu 1.23)

²⁰¹ 2 Corinthiens 5.1-4; 2 Pierre 1.13-14; 1 Corinthiens 6.19; Éphésiens 2.21.

²⁰² Ésaïe 40.3-9; Malachie 3.1; Luc 1; Jean 1.

²⁰³ Tout au long de la Bible, chaque fois qu'un homme a été choisi par Dieu pour être prêtre ou roi, une personne investie d'autorité – par exemple un prophète – l'a oint d'huile afin de montrer qu'il avait été choisi par Dieu pour une tâche particulière. Dieu a oint son Fils du Saint-Esprit. Dans les Écritures, l'huile est souvent utilisée pour symboliser le Saint-Esprit. **Note:** De même que les trois Personnes de la Trinité ont participé à la *création*, de même le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont participé à l'œuvre de la *rédemption*.

²⁰⁴ «*Le juste vivra par sa foi.*» (Habacuc 2.4) Si le sacrifice que Jésus est venu offrir devait être suffisant pour «[ôter] les péchés du monde», il ne devait bénéficier qu'à ceux qui croiraient que le sacrifice de Jésus était pour eux. Cette vérité peut être méditée au moyen de notre émission radio «*Le chemin de la justice*» au Sénégal (www.twor.com; www.lesprophetes.com). Lors de nombreuses émissions, on offre un exemplaire gratuit des Écritures aux auditeurs. Tous ceux qui le demandent l'obtiennent sans avoir rien à déboursier. Cette offre est-elle valable pour tous les millions de personnes qui écoutent cette émission? *Oui!* Tous les auditeurs nous écrivent-ils pour demander leur exemplaire gratuit des Écritures? *Non.* La plupart ne tirent pas profit de cette offre. De même, par le sacrifice pleinement suffisant de son Fils, Dieu a pourvu au pardon et à la vie éternelle pour tous. Néanmoins, seul un faible pourcentage de la descendance d'Adam s'approprie l'offre de Dieu. Voir Luc 14.15-24.

CHAPITRE 23: L'ACCOMPLISSEMENT DES ÉCRITURES

²⁰⁵ Ésaïe 53; Psaume 22. Voir aussi Daniel 9.24-27, qui donne les grandes lignes du plan éternel de Dieu. Ce plan incluait qu'un homme ayant reçu l'onction soit «retranché» (Daniel 9.26).

²⁰⁶ Matthieu 21 à 25.

²⁰⁷ Trahi : voir Psaume 41.9; Zacharie 11.12-13 et Matthieu 26.14-16; 27.3-10.

²⁰⁸ Alors que les Juifs célébraient leur Pâque annuelle, Jésus allait devenir l'Agneau pascal ultime et parfait, délivrant les croyants de la colère de Dieu contre le péché. « *Christ, notre Pâque, a été immolé.* » (1 Corinthiens 5.7)

²⁰⁹ L'Évangile selon Jean 13 à 17.

²¹⁰ Tout ce que Jésus a dit à ceux qui venaient l'arrêter, c'est « *JE SUIS* ». C'est par l'expression « *c'est moi* » que les traducteurs bibliques francophones ont rendu ces mots, mais dans le texte grec, c'est bien « *JE SUIS* » que l'on trouve. Jésus déclarait qui il était : le « *JE SUIS* » éternel existant par lui-même. Il n'est pas surprenant, par conséquent, que lorsque Jésus a répondu « *JE SUIS* », les chefs religieux et les soldats soient tombés à la renverse.

²¹¹ « *Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme...* » (Daniel 7.13) **Note** : Le fait de déchirer ses vêtements était une manière coutumière d'exprimer une douleur ou une colère extrême. Il est intéressant de noter que la loi que Dieu a donnée à Moïse affirmait : « *Le sacrificateur qui a la supériorité sur ses frères [...] ne déchirera point ses vêtements.* » (Lévitique 21.10) Par cet acte (Matthieu 27.65; Marc 14.63), Caïphe se disqualifiait en tant que souverain sacrificateur. Le nouveau souverain sacrificateur éternel était Jésus lui-même, qui était venu sur terre pour offrir son propre corps en sacrifice. Il est le seul qui puisse véritablement réconcilier l'homme pécheur avec un Dieu saint (Hébreux 2.17; 3.1; 4.14-16; 7.26; 8.1; 9.11, 25; 10.21-23).

²¹² Jean 18.38; 19.4, 6; Jean 19.15; Luc 23.21.

CHAPITRE 24 : PAYÉE EN ENTIER

²¹³ Si vous n'avez pas encore saisi le sens des chapitres 8, 9, 16 et 17 d'*UN SEUL DIEU – UN SEUL MESSAGE*, vous trouverez peut-être cette affirmation blasphématoire. J'en ai même entendu certains dire avec sarcasme : « *Alors, pendant que 'Dieu' était dans le sein de la vierge, et plus tard sur la croix, qui s'occupait de l'univers?* » Cette question révèle une fausse compréhension des Écritures et du Dieu qui l'a transmise. « *Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.* » (Matthieu 22.29) Du fait que Dieu a toujours existé en tant que Trinité complexe, d'être sur terre et dans les cieux en même temps ne lui posait aucun problème. Si le soleil peut se situer dans l'espace tandis que sa lumière et sa chaleur nous parviennent sur notre planète, pourquoi le Créateur du soleil ne pourrait-il pas être sur terre et au ciel en même temps?

²¹⁴ *Calvaire (kranion)* est le mot grec correspondant à l'hébreu *Golgotha*, ce qui signifie *lieu du crâne* (Matthieu 27.33; Marc 15.22; Jean 19.17). Cette colline, où Jésus fut crucifié, située à l'extérieur de la vieille ville de Jérusalem et arrondie comme un crâne nu, fait partie de la même chaîne montagneuse que celle où Abraham avait offert le bélier en lieu et place de son fils.

²¹⁵ L'historien Josèphe a rapporté qu'avant la chute de Jérusalem en 70 apr. J.-C., les soldats romains ont pris chaque jour « cinq cents prisonniers [juifs] [...] Les soldats, qu'excitaient la fureur et la haine, crucifiaient les captifs, en manière de raillerie, de façons différentes, et la multitude des victimes était si grande que l'espace manquait aux croix, et les croix aux corps ». Josèphe a aussi écrit que les victimes étaient « fouettées et soumises, avant le supplice, aux traitements les plus cruels ». (Josèphe, *Antiquités judaïques*, V.11.1, traduction de René Harmand sous la direction de Théodore Reinach; révisée et annotée par S. Reinach et J. Weill E. Leroux, 1900-1932. Publications de la Société des études juives).

²¹⁶ Les Juifs calculaient le temps à partir de 6 heures du matin. « *C'était la troisième heure [6 h + 3 heures = 9 h], quand ils le crucifièrent [...] La sixième heure étant venue [midi], il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure [15 h].* » (Marc 15.25, 33)

²¹⁷ Genèse 8.20; 22.2-8; Exode 29.18. Le terme « holocauste » se trouve 169 fois dans l'Ancien Testament. Jésus est devenu l'holocauste ultime pour le péché. Marc 12.33; Hébreux 10.6-14. **Note** : Pour mieux comprendre pourquoi Dieu a détourné son regard du Seigneur Jésus tandis que ce dernier était sur la croix, lire Ésaïe 53 et le Psaume 22. Dans ce Psaume où David avait prédit que le Messie dirait « *Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi m'as-tu abandonné?* » (Psaume 22.1), David nous dit aussi pourquoi Dieu s'est détourné de son Fils : « *... tu es le Saint...* » (Psaume 22.3) Dieu s'est détourné de Jésus parce que Dieu est parfaitement saint et qu'il « *... ne [peut] pas regarder l'iniquité.* » (Habacuc 1.13) Pendant ces heures d'obscurité, le Fils de Dieu, qui était sans péché, a souffert à la place des injustes tandis que Dieu déversait sa colère sur lui, comme si c'était lui le pécheur.

²¹⁸ Edersheim, Alfred. *The Life and Times of Jesus the Messiah*. 1883, p. 614.

²¹⁹ Lire Hébreux 9 et 10. **Note** : Comme il a été dit (au chapitre 22 du présent livre), la gloire de Dieu qui avait autrefois résidé dans le lieu très saint du tabernacle et du temple n'était plus derrière le voile. Elle était en *Jésus*.

²²⁰ Jean 19.31-37; Exode 12.46; Psaume 34.21; Zacharie 12.10; 13.6.

CHAPITRE 25 : LA MORT VAINCUE

²²¹ Matthieu 28; Marc 16; Luc 24; Jean 20-21; 1 Corinthiens 15. **Note :** Beaucoup d'auteurs qui ont tenté de réfuter la résurrection de Jésus ont fini par écrire des livres proclamant des preuves indéniables du fait que Jésus était bien ressuscité des morts. Exemples: Morrison, Frank. *Who moved the Stone?* Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987; McDowell, Josh. *Le verdict, complément d'enquête.* Éditions Vida, 2008; Strobel, Lee. *Plaidoyer pour la foi.* Éditions Vida, 2002.

²²² Non seulement Jésus avait-il dit qu'il ressusciterait « ... le **troisième jour** » (Matthieu 16.21), mais il avait également dit: « ... de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera **trois jours et trois nuits** dans le sein de la terre. » (Matthieu 12.40) Il est compréhensible que beaucoup remettent cette affirmation en doute en arguant du fait que si Jésus a été mis dans la tombe le vendredi soir et y est resté jusqu'au dimanche matin, cela ne fait pas trois jours complets. Néanmoins, la période durant laquelle Jésus devait rester dans la tombe est exprimée en chiffres ronds, en accord avec la manière juive de s'exprimer, qui consiste à compter n'importe quelle partie d'un jour, aussi courte soit-elle, comme une journée entière (voir Matthieu 27.63-64; Genèse 42.17-18; 1 Samuel 30.12-13; Esther 4.16-5.1). Autre fait important: les Écritures n'affirment pas que Jésus a été crucifié le vendredi. S'ils sont nombreux à crier « Contradiction! », il existe bon nombre d'explications plausibles permettant de résoudre ces apparentes « contradictions » bibliques.

²²³ Actes 11.26; 26.22-28; 1 Pierre 4.16.

²²⁴ Actes 5.41 « ... joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus ». Pierre emprisonné et battu: Actes 5; voir aussi Actes 12; Jésus avait prédit que Pierre mourrait en martyr: Jean 21.18-19.

²²⁵ Certains citent les paroles que Jésus a adressées à une femme païenne: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15.24), mais ils omettent de préciser que Jésus a ensuite guéri la fille de cette femme! (Pour d'autres exemples du ministère de Jésus et de sa compassion pour les non-Juifs, voir Matthieu 12.41-42; 21.33-43; Luc 9.51-55; 10.30-34; 17.11-19; Jean 4; 1 Jean 2.1-2; Luc 24.45-48.)

²²⁶ Psaume 68.18; 110.1; Psaume 24.

²²⁷ Jésus « ... **s'est assis** à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts... » parce qu'il avait « ... fait la purification des péchés... » (Hébreux 1.3). « Et tandis que tout sacrificateur fait **chaque jour** le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, **s'est assis** pour toujours à la droite de Dieu... » (Hébreux 10.11-12) Voir aussi Hébreux 8.1; 12.2; Apocalypse 3.21.

CHAPITRE 26 : RELIGIEUX ET LOINS DE DIEU

²²⁸ Jacques 2.18; Matthieu 5.13-16; Hébreux 11.

²²⁹ Si la Bible accorde au gouvernement le droit de défendre son peuple, et s'il lui donne la responsabilité d'utiliser « ... l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal » (Romains 13.1-4; Genèse 9.6), l'utilisation de violence pour propager la vérité de Dieu dans le monde est contraire à l'enseignement de Jésus, qui a dit: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: **Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? »** (Matthieu 5.43-47)

À l'inverse, le Coran dit: « **Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu et au Jour dernier; ceux qui ne déclarent pas illicite ce que Dieu et son Prophète ont déclaré illicite; ceux qui, parmi les gens du Livre, ne pratiquent pas la vraie Religion. Combattez-les jusqu'à ce qu'ils payent directement le tribut** [une taxe spéciale pour les non-musulmans, appelée djizya] **après s'être humiliés.** » (Coran, sourate 9.29)

²³⁰ « Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que **nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.** » (1 Jean 3.11-12) Deux forces qui ont poussé Caïn à tuer Abel étaient l'influence du diable et l'envie. (Comparer avec Matthieu 27.18.)

²³¹ Comment répondre au défi classique lancé par les sceptiques: « Où Caïn a-t-il trouvé sa femme? » La réponse se trouve au chapitre 5 de la Genèse. Adam et Ève ont engendré d'autres « fils et filles » (Genèse 5.4). Apparemment, Caïn a épousé l'une de ses sœurs, ce qui n'aurait pas encore entraîné le moindre effet génétique néfaste. Plus tard, Dieu allait interdire de tels mariages entre consanguins. Et qu'est-il arrivé à Abel après son assassinat? Le corps d'Abel est retourné à la poussière, mais son âme et son esprit sont allés au paradis, car Dieu lui avait pardonné ses péchés et l'avait déclaré juste en vertu de sa foi. Voir à ce sujet Hébreux 11.4.

²³² Moïse et d'autres prophètes décrivent le déluge universel et les bouleversements géologiques qui ont eu lieu du temps de Noé: Genèse 7 et 8; Psaume 104.6-8; Job 22.16; Matthieu 24.37-39; 2 Pierre 2.5-6.

CHAPITRE 27 : ÉTAPE 1 : LE PROGRAMME PASSÉ DE DIEU

²³³ D'une manière ou d'une autre, chaque portion des Écritures se rapporte à l'un des trois thèmes suivants :

- I. Ce que Dieu a fait;
- II. Ce que Dieu est en train de faire;
- III. Ce que Dieu va faire.

En termes théologiques, ces trois thèmes des Écritures se classifient comme suit :

1) La *justification* = Au moment où vous croyez à l'Évangile, Dieu vous déclare parfaitement juste quant à votre **statut** (Romains 3 à 5).

2) La *sanctification* = Dieu est à l'œuvre dans la vie du croyant pour l'aider à vivre d'une manière juste dans la **pratique** (Romains 6 à 8 et 12 à 15).

3) La *glorification* = Au ciel, vous serez **parfaitement juste** quant à votre statut comme dans la pratique (Apocalypse 21 et 22).

²³⁴ Richardson, Don. *Les Seigneurs de la terre*. BLF Europe; 2009. (Pour une autre histoire célèbre de cannibales par Don Richardson, lire : *L'enfant de la paix*. BLF Europe.)

²³⁵ Actes 26.9-11; 7.58-60; 8.1-3; 9.1-2.

²³⁶ Actes 9.1-31; voir aussi Actes 11; 13 à 14; 16 à 28. (En Actes 22 et 26, Paul relate l'histoire de sa conversion.) Voir aussi : Galates 1.13-23; Philippiens 3.6; 1 Corinthiens 15.9; etc.

²³⁷ Un « saint » en termes bibliques est quelqu'un qui a été *mis à part* pour Dieu; quelqu'un qui a été *déclaré saint* par Dieu au moyen de sa foi en le plan établi par Dieu pour obtenir le pardon et la justice. La tradition humaine de la « canonisation » de certaines personnes décédées pour en faire des « saints » est tout à fait contraire aux enseignements bibliques (voir Deutéronome 33.2-3; Psaume 30.4; Proverbes 2.8; Daniel 7.21-27; Matthieu 27.52; Actes 26.10; Éphésiens 1.1, 2.19, etc.).

CHAPITRE 28 : ÉTAPE 2 : LE PROGRAMME ACTUEL DE DIEU

²³⁸ Ce que la plupart ont de la difficulté à comprendre, c'est qu'ils se mettent du côté de l'ennemi lorsqu'ils utilisent de telles méthodes de protection. Lire Deutéronome 18.10-14; Ésaïe 47.13; Actes 19.19; Galates 5.19-21.

²³⁹ 1 Jean 2.1; Jean 14 à 16.

²⁴⁰ Au chapitre 1, nous avons cité un courriel envoyé par Ahmed dans lequel il avait écrit : « ... il y a des prédictions dans votre Bible, la Bible originale, au sujet de la venue de Mahomet... » Un des passages clés auxquels Ahmed faisait référence est Jean 14 à 16.

²⁴¹ Pentecôte signifie *cinquantième*. Il s'agissait d'une fête de l'Ancien Testament au cours de laquelle les Israélites remerciaient Dieu pour

ses bénédictions (Lévitique 23.16). Dès les origines, Dieu avait projeté d'envoyer la bénédiction ultime en cette journée : son Saint-Esprit.

²⁴² 1 Corinthiens 12.27; Éphésiens 4.21; 5.25-32; Apocalypse 19.7-9; 22.17; Jean 5.29.

²⁴³ 1 Jean 1.8-10; 2.1-2; Romains 6 à 8.

²⁴⁴ Dès qu'une personne se repent de son mode de pensée erroné et qu'elle croit au Seigneur Jésus-Christ qui est mort pour ses péchés puis ressuscité, elle est baptisée « *en Jésus-Christ* » (Romains 6.3), non pas d'eau (cela se produit plus tard), mais du Saint-Esprit (Romains 6.1-5; Actes 1.5; 1 Corinthiens 12.13). « *Baptisé en Christ* » signifie « *uni avec* », « *identifié à* » lui. Lorsqu'on croit, l'on devient un membre de la famille de Dieu, composée de tous ceux qui ont été « *unis avec* » son Fils qui est sans péché (Romains 6.5). La nouvelle position du croyant est d'être éternellement « *en Christ* ».

²⁴⁵ Actes 24.15; Luc 14.14; Jean 5.28-29; Daniel 12.2; Apocalypse 20.6, 11-15; Apocalypse 22.12.

²⁴⁶ 2 Corinthiens 5.10. Les Écritures parlent de pas moins de cinq couronnes uniques (trophées ou récompenses) que les croyants peuvent recevoir : 1 Corinthiens 9.25-27; 1 Pierre 5.4; Jacques 1.12; 1 Thessaloniens 2.19-20; 2 Timothée 4.8. Ces couronnes ne seront pas pour notre propre gloire, mais pour la sienne (Apocalypse 4.10). Le Seigneur n'oubliera aucune bonne œuvre faite par son peuple en son nom à lui et pour sa gloire (Matthieu 10.41-41; Hébreux 6.10).

²⁴⁷ Sheikh, Bilquis. *Dieu – j'ai osé l'appeler père*. L'Eau Vive. 1981.

²⁴⁸ 1 Jean 2.27; Jean 4.14; 14.26; 16.13; Jérémie 31.33-34; Éphésiens 4.21.

²⁴⁹ Il y a une différence importante entre réciter mécaniquement une prière et communiquer directement avec Dieu et recevoir ses réponses à nos prières. Romains 8.26-27; Éphésiens 6.18; 1 Jean 5.14-15; Jean 14.13-14; 15.7; Philippiens 4.6-9.

²⁵⁰ Romains 12; 1 Corinthiens 12; Éphésiens 4.

²⁵¹ 2 Corinthiens 3.18; Philippiens 1.6; 3.20-21.

CHAPITRE 29 : ÉTAPE 3 : LE PROGRAMME FUTUR DE DIEU

²⁵² Un peu plus loin dans ce présent livre, nous lirons plusieurs versets de l'Ancien Testament dans lesquels les prophètes prédisent la deuxième venue du Messie sur la terre et décrivent les événements qui accompagneront son retour. Quelques-uns des passages que nous examinerons sont Zacharie 14, Daniel 7.13-14; Psaume 72 et Ésaïe 9.6-7.

²⁵³ 1 Thessaloniens 4.13-18; 1 Corinthiens 15.51-58.

²⁵⁴ Voir le chapitre 28 du présent livre, au sous-titre : DEUX JOURS DE JUGEMENT.

²⁵⁵ Lire Éphésiens 5.27 et son contexte. Ce thème merveilleux est évoqué au chapitre 10 du présent livre. Ces passages désignent systématiquement le Seigneur sous le nom de l'«Époux» et son peuple sous celui de l'«Épouse». Le mariage, sous sa forme idéale, a été conçu pour donner une petite idée de la relation spirituelle intime dont le Seigneur Dieu projette de jouir avec son peuple pour l'éternité entière (Ésaïe 54.5; 62.5; Psaume 45; Cantiques des Cantiques; Osée 2.18, 21-22; Matthieu 9.15; 25.1-13; Jean 3.29; 2 Corinthiens 11.2-3; Éphésiens 5.22-33; Apocalypse 21.2, 9; 22.17).

²⁵⁶ Matthieu 24.21; Apocalypse 7.14. La description la plus complète de la tribulation se trouve en Apocalypse 6 à 19.

²⁵⁷ Romains 11.26-27. **Note** : Cet événement est préfiguré par l'histoire de Joseph en Genèse chapitres 37 à 45. Quels parallèles stupéfiants!

²⁵⁸ 1 Corinthiens 15.45-47. Les termes tels que «*premier Adam*» et «*dernier Adam*» sont aussi mentionnés au chapitre 16 du présent livre. De même que le péché d'Adam a entraîné la mort de tous les humains, la justice de Jésus et le sang qu'il a versé redonnent la vie à tous ceux qui croient.

²⁵⁹ 2 Thessaloniens 1.7-10; Apocalypse 19.6-14; Jude 14; Zacharie 14.5.

²⁶⁰ Jean 1.29; Apocalypse 5.5; 2 Thessaloniens 1.5-10; Jean 3.17-18; 12.47; Daniel 9.24-27; comparer: Ésaïe 53 et Zacharie 14. Étudiez aussi les contrastes entre la «souffrance» et la «gloire» dans ces passages: Luc 24.25-26; 1 Pierre 1.10-12; Hébreux 2.9; Philippiens 2.5-11; Psaume 22; etc.

²⁶¹ Le Psaume 72 commence par les mots: «*De Salomon*». Il semblerait que Salomon ait écrit ce psaume, bien qu'il se conclue par l'affirmation suivante: «*Fin des prières de David, fils d'Isaï*.» (Psaume 72.20) Ce verset signale la fin de la deuxième des cinq subdivisions du livre des psaumes. C'est David qui est l'auteur principal de la deuxième section des Psaumes.

²⁶² Qui sera éternellement condamné? «*Les lâches [et] les incrédules*», c'est-à-dire ceux qui n'ont jamais cru au message de Dieu parce qu'ils avaient peur de ce que leur famille et leurs amis pourraient dire ou faire. Lorsque Jésus était sur la terre, il a clairement mis en garde ceux qui l'écoutaient: «*Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne [...] Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi...*» (Matthieu 10.28, 34-37)

CHAPITRE 30 : UN APERÇU DU PARADIS

²⁶³ Matthieu 13.24-30: Cette parabole de Jésus déclare que le mélange du bien et du mal n'existera que pour un temps limité.

²⁶⁴ Le reste du premier chapitre de l'Apocalypse présente une description du Seigneur Jésus propre à inspirer une sainte frayeur, un portrait de sa personne incroyablement différent de celui que l'on trouve dans la plupart des livres, des films et des religions.

²⁶⁵ Marc 3.14-19; Jean 19.26-27. Jean a écrit les livres bibliques suivants: l'Évangile selon Jean, 1 Jean, 2 Jean, 3 Jean et l'Apocalypse.

²⁶⁶ Le jaspé existe en diverses couleurs. La sardoine est généralement d'un rouge translucide. Sa couleur s'assombrit et s'embellit lorsqu'elle est exposée à la lumière.

²⁶⁷ Regardez qui est sur le trône. Comparer Ésaïe 6 (la vision d'Ésaïe, aussi présentée au chapitre 15 du présent livre) et Jean 12.36-41.

²⁶⁸ Genèse 12.2-3; Matthieu 1. (Pour obtenir de plus amples renseignements sur les promesses de Dieu à Abraham, revoir le chapitre 20 du présent livre.)

²⁶⁹ Par exemple, le célèbre conte de fées de Cendrillon, d'abord raconté en Chine, a fait le tour du monde et existe dans différentes versions en Europe, en Amérique, en Perse, en Irak, en Égypte, en Corée, en Inde, etc. Chaque pays possède sa version propre, mais les thèmes sont semblables. Un vif désir de rédemption et de vie éternelle est inscrit dans le cœur des humains du monde entier. Salomon a écrit: «*[Dieu] fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.*» (Écclésiaste 3.11)

REFLEXIONS SUR LE VOYAGE

GUIDE DE DISCUSSION QUESTIONS POUR LA REVISION DES CHAPITRES



Les questions posées dans cette partie de l'ouvrage sont destinées à vous faire réfléchir afin que vous profitiez au maximum de votre voyage à travers les Écritures. Comprenez-vous le message principal des prophètes? Y croyez-vous? Êtes-vous prêt à parler à d'autres de l'histoire de Dieu? Méditer sur cette dernière partie de l'ouvrage peut vous permettre de répondre à ces questions avec clarté et confiance.

Vous pouvez photocopier librement ces questions de révision et les utiliser pour une réflexion personnelle, seul ou en compagnie d'amis, pour une étude en petits groupes dans des salles de classe, des centres de détention et des foyers pour personnes âgées, ou même en tant que cours par correspondance.

« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! [...] Et conduis-moi sur la voie de l'éternité! » — le prophète David (Psaume 139.23 24)



1. Avec plus de 10 000 religions dans le monde entier, est-il possible de distinguer la vérité de l'erreur? Exprimez votre point de vue personnel. (page 7)
2. La Bible est le livre le plus vendu et le plus traduit de tous les temps. Selon vous, pourquoi la Bible est-elle si populaire? (page 8)
3. Citez trois choses que le Coran dit au sujet des Écritures bibliques. (page 10)
4. Qu'avez-vous besoin de savoir au sujet de quelqu'un avant de pouvoir lui faire confiance sans prendre de risques? Que vous faut-il savoir au sujet de Dieu avant de mettre en lui votre confiance? (page 11)
5. À *votre* avis, est-il possible de savoir avec certitude où l'on passera l'éternité? Expliquez votre réponse. (pages 15 et 16)

— Dans vos propres termes —

Expliquez Proverbes 23.23 : «*Acquiers la vérité, et ne la vends pas, la sagesse, l'instruction et l'intelligence.*» (pages 7 et 16)

2

SURMONTER LES OBSTACLES

1. «Vous voyez, mais vous n’observez pas», disait Sherlock Holmes au Dr Watson. Quelle différence y a-t-il entre «voir» et «observer»? (page 18)
2. Énumérez trois excuses que peuvent donner les gens instruits pour ne pas prendre le temps d’examiner le best-seller mondial. Pensez-vous que ces excuses sont valables? (pages 19 à 30)
3. Est-il bien sage de rejeter le message de la Bible à cause du mode de vie scandaleux de certaines personnes qui affirment y croire? Expliquez votre position. (pages 17 et 18)
4. Citez trois principes d’orientation propres à aider à la compréhension de la Bible. (page 28)
5. Donnez une ou deux raisons pour lesquelles la Bible contient un Ancien et un Nouveau Testament. (pages 29 et 30)

Dans vos propres termes

Expliquez Osée 4.6 : «*Mon peuple est détruit, parce qu’il lui manque la connaissance.*» (page 18)

3

FALSIFIÉES OU PRÉSERVÉES?

1. Selon le Coran, dans quelle intention Dieu a-t-il révélé les Écritures bibliques (la Torah, les Psaumes et l’Évangile) à l’humanité? (page 32)
2. Quelles questions propres à susciter la réflexion pourriez-vous poser à toute personne qui affirme que la Bible a été falsifiée? (pages 33 et 34)
3. Beaucoup d’érudits considèrent la Bible comme le texte le mieux attesté de toute l’histoire. Êtes-vous d’accord? Expliquez votre position. (pages 37 et 38)
4. Quelle est la différence entre un *manuscrit* biblique et une *traduction* biblique? (pages 38 et 39)
5. Citez deux ou trois vraies raisons pour lesquelles la Bible est ignorée. (pages 40 à 42)

Dans vos propres termes

Expliquez Luc 16.31 : «*S’ils n’écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu’un des morts ressusciterait.*» (pages 41 et 42)

4

LA SCIENCE ET LA BIBLE

1. Citez trois faits scientifiques proclamés il y a des milliers d'années par la Bible que la science moderne a confirmés au cours des derniers siècles. (pages 44 à 46)
2. La Bible exige-t-elle une foi aveugle ou une foi éclairée? Expliquez votre réponse. (pages 46 et 47)
3. Comment l'histoire et l'archéologie confirment-elles l'exactitude de la Bible? (pages 47 à 50)
4. Que prouve le défi coranique publié en Sourate 2.23? Expliquez votre point de vue. (pages 50 et 51)
5. À elles seules, l'archéologie, la science et la poésie peuvent-elles prouver qu'un «livre saint» est la Parole inspirée de Dieu? Défendez votre position. (pages 49 à 51)

— Dans vos propres termes —

Expliquez Job 38.4: «Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence.» (Bible du Semeur) (page 43)

5

LA SIGNATURE DE DIEU

1. Pouvons-nous être certains de ce que la Bible déclare au sujet du passé, du présent et de l'avenir? Expliquez votre réponse. (pages 52, 53 et 61)
2. Quelle est la différence entre les prédictions faites dans la Bible et celles faites par les sorciers, diseurs de bonne aventure et autres médiums? (page 53)
3. Citez une prophétie biblique dont l'histoire séculière confirme avec précision son accomplissement. (pages 53 à 60)
4. Quel est l'objectif de la prophétie dans la Bible? (pages 60 et 61)
5. En quoi pouvons-nous dire que la réalisation de la prophétie est la «signature de Dieu»? (pages 52 et 53, 60 et 61)

— Dans vos propres termes —

Expliquez Jean 13.19: «Dès à présent je vous le dis : avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis.» (pages 60 et 61)

6

UN TÉMOIGNAGE COHÉRENT

1. Selon vous, pourquoi un seul témoin humain ne suffit-il pas pour confirmer la vérité? (page 64)
2. Quels « deux témoins » concernant Dieu ont été donnés aux humains en tous lieux? (page 64)
3. Nommez dix personnes que Dieu a utilisées pour écrire son message à l'humanité. (page 66)
4. Comment peut-on déterminer qu'un témoin est digne de foi? (pages 67 et 68)
5. Comment distinguer un faux prophète d'un vrai? (pages 68 à 72)

Dans vos propres termes

Commentez Matthieu 7.15-17: «*Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.*» (page 68)

7

LA FONDATION

1. Dans le « Sermon sur la montagne », quelle était la différence entre l'homme insensé et l'homme sage? Pourquoi les fondations sont-elles importantes pour les bâtiments et pour les croyances? (page 73)
2. Le livre de la Genèse (mot signifiant origine) fournit des réponses à beaucoup de grands mystères de la vie. Quelles sont certaines des plus grandes questions de la vie? (page 74)
3. Lorsque nous racontons une histoire, par où commençons-nous? Pourquoi? (page 75)
4. De quelle manière la vérité révélée de Dieu peut-elle être comparée aux plantes et aux embryons? (pages 75 et 76)
5. Qu'a découvert l'ami de l'auteur vivant au Liban une fois qu'il a étudié la Bible par lui-même? (page 77)

Dans vos propres termes

Résumez la déclaration d'Ésaïe 55.9: «*Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.*» (page 78)

8

LA NATURE DE DIEU

1. Selon vous, pourquoi, dans le premier chapitre de son livre, Dieu ne tente-t-il pas de prouver son existence? (pages 81 à 83)
 2. Que sont les anges et pourquoi Dieu les a-t-il créés? (pages 84 et 85)
 3. Comment Dieu peut-il être un et cependant être dans plus d'un endroit à la fois? (pages 84, 86 et 87)
 4. Pourquoi est-il important pour nous de connaître la personnalité de Dieu et son caractère? (page 88)
 5. Énumérez six traits de caractère (attributs) de Dieu qu'il a démontrés lors des six jours de la création. (pages 88 à 94).
- De ces six attributs, y en a-t-il un pour lequel vous êtes particulièrement reconnaissant? Lequel et pourquoi?

— Dans vos propres termes —

Expliquez Psaume 33.9 : « Car il dit, et la chose arrive; Il ordonne, et elle existe. » (page 90)

9

PAREIL À NUL AUTRE

1. Dans le premier chapitre de la Genèse, Dieu, qui est un, se présente lui-même au moyen du pronom « nous ». Quelle en est, selon vous, la meilleure explication? (pages 95 à 98)
2. Les trinités (unités de trois éléments) de la vie quotidienne peuvent-elles nous aider à mieux comprendre la nature complexe de notre Créateur? Expliquez votre réponse. (pages 98 et 99)
3. Qu'est-ce que le terme « Fils de Dieu » n'implique pas? (pages 101 à 103)
4. Citez trois choses que les Écritures révèlent au sujet du Saint-Esprit. (pages 103 et 104)
5. En quoi la définition biblique de Dieu contredit-elle l'idée courante selon laquelle Dieu est une force inconnaissable? (pages 105 à 108)

— Dans vos propres termes —

Expliquez Psaume 9.11 : « Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi. Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Éternel! » (pages 105 et 106)

10

UNE CRÉATION UNIQUE

1. Le premier homme et la première femme ont été créés «à l'image de Dieu». Nommez trois caractéristiques humaines qui confirment ce point. (pages 109 et 110)
2. À l'aide de quel «matériau» Dieu a-t-il créé les cieux et la terre? Avec quoi a-t-il créé le premier humain? (page 110)
3. Nommez deux grands objectifs que Dieu avait en créant les humains. (pages 117 à 119)
4. Quelles sont les deux attitudes extrêmes qui dégradent les femmes et vont à l'encontre du plan de Dieu pour l'humanité? (page 115)
5. Quelle est l'importance du septième jour de la création? (page 119)

— Dans vos propres termes —

Expliquez Jean 8.35: «*Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours.*» (pages 117 et 118)

11

LE MAL FAIT SON ENTRÉE

1. Tout ce qui a été créé était parfaitement bon. Alors d'où viennent Satan et le péché? (pages 121 et 122)
2. Les prophètes de Dieu fournissent de nombreuses définitions claires du péché. Citez l'une de ces définitions et illustrez-la par une histoire personnelle. (pages 122 et 123)
3. Quelle image est utilisée dans la Bible pour décrire l'enfer? (page 124)
4. Quel est l'un des objectifs de Satan? (pages 124 et 125)
5. L'Éternel avait prévenu l'homme des conséquences qu'il récolterait s'il mangeait du fruit de la connaissance du bien et du mal; quelles étaient-elles? (page 125)
Qu'en avait dit Satan? (page 127)

— Dans vos propres termes —

Expliquez Jacques 2.19: «*Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent.*» (page 128)

12

LA LOI DU PÉCHÉ ET DE LA MORT

1. Quel est le mot qui définit le mieux la mort? Comment une branche brisée illustre-t-elle ce fait? (page 131)
2. Dieu avait dit à Adam : «... *le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement*». (Genèse 2.17) De quelle manière Adam est-il mort le jour où il a mangé du fruit défendu? (pages 132, 134)
3. Comment le péché d'Adam vous touche-t-il, vous et votre famille? (pages 132 et 133)
4. Nommez les trois types de mort qui se sont étendus à la race humaine à la suite du seul péché d'Adam. Lequel des trois est le plus terrible? (pages 132 à 134)
5. De quelle manière le péché entraîne-t-il la honte? (pages 135 et 136)

— Dans vos propres termes —

Expliquez la loi du péché et de la mort exprimée en Ézéchiel 18.20 :
« ... *l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra* ». (page 137)

13

LA MISÉRICORDE ET LA JUSTICE

1. Que peut faire l'homme que Dieu ne peut faire? (page 138)
2. Dans la scène du tribunal imaginaire, comment la grâce du juge contredisait-elle la justice? (pages 139 et 140)
3. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas ignoré la justice pour démontrer sa grâce? (pages 140 et 141)
4. Pourquoi Dieu a-t-il questionné Adam et Ève alors qu'il savait déjà ce qu'ils avaient fait? (page 143)
5. Pourquoi Dieu a-t-il tenu Adam responsable d'avoir guidé la race humaine entière sur le sentier du péché et de la mort? (pages 143 et 144)

— Dans vos propres termes —

Expliquez Psaume 89.15 : « *La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face.* ». (page 140)

14



LA MALÉDICTION

1. Quelle est la signification du mot «serpent» et pourquoi Dieu a-t-il maudit cet animal? (pages 145 et 146)
2. Qui est la «Postérité de la femme» promise? Qu'y a-t-il d'unique dans ce terme? (page 147)
3. Citez plusieurs manières dont le péché a touché notre monde. (pages 148 et 149)
4. La tristesse, la souffrance et la mort font-elles partie intégrante du plan originel de Dieu pour sa création? Expliquez votre réponse. (pages 148 à 150)
5. Après qu'Adam et Ève ont péché, ils ont éprouvé de la honte et se sont fabriqué des vêtements de feuilles de figuier. Dieu a-t-il accepté leurs efforts personnels? Dieu a pourvu à autre chose pour couvrir leur honte; qu'était-ce? (page 150)

Dans vos propres termes

Expliquez la signification du mot « grâce » comme elle est démontrée dans Genèse 3.21 : « *L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.* » (pages 150 et 151)

15



UN DOUBLE PROBLÈME

1. Pourquoi est-il crucial que nous ayons une opinion juste de nous-mêmes? (page 155)
2. Pourquoi est-il crucial que nous ayons une vision juste de Dieu? (pages 156 et 157)
3. À combien des «dix commandements» avez-vous obéi parfaitement? (pages 158 et 159)
4. En utilisant l'image d'un miroir, expliquez le principal objectif des «dix commandements». (pages 160 et 161)
5. Pourquoi l'homme est-il un « double problème » aux yeux de Dieu? (pages 163 et 164)

Dans vos propres termes

Expliquez Jacques 2.10 : « *Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous.* » (page 160)

16



LA POSTÉRITÉ D'UNE FEMME

1. Pourquoi était-il nécessaire que le Messie naisse d'une femme et non d'un homme? (pages 165 à 167)
2. Expliquez pourquoi les Écritures font référence au Messie comme au «dernier Adam» et au «deuxième Homme». (page 167)
3. Citez au moins cinq choses que les prophètes avaient prédites quant au Messie à venir. (page 169; voir aussi page 59)
4. Gabriel avait dit à Marie que son enfant nouveau-né serait appelé «le Fils de Dieu». Relisez Luc 1.26-37 (pages 170 et 171), révissez les pages 101 à 103 (chapitre 9), puis donnez une brève explication de la raison pour laquelle Jésus est appelé le Fils de Dieu.
5. Que le nom de «Jésus» veut-il dire littéralement? (page 171)

Dans vos propres termes

Expliquez Luc 2.10-11: «*Mais l'ange [...] dit [aux bergers]: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.*» (pages 173 et 174)

17



QUI CELA PEUT-IL ÊTRE?

1. En quoi le Messie était-il entièrement différent de tous les autres humains? (pages 175 et 176)
2. Pourquoi les chefs religieux juifs ont-ils tenté de lapider Jésus? (pages 182, 186 à 189)
3. Êtes-vous d'accord avec ceux qui disent que Jésus n'était «pas plus qu'un prophète»? Pourquoi? (pages 187 et 188, 179)
4. De quelle manière les œuvres de Jésus validaient-elles ses paroles? (pages 189 et 190)
5. Êtes-vous d'accord pour dire que les démons témoignaient à Jésus plus de respect que les chefs religieux? Défendez votre position. (pages 191 et 192)

Dans vos propres termes

Répondez à la question de Jésus en Matthieu 22.42: «*Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils?*» (pages 179 à 182)

18



LE PLAN ÉTERNEL DE DIEU

1. En quoi êtes-vous plus privilégié que les prophètes? (page 193)
2. Comment expliqueriez-vous à un enfant ce que veut dire «racheter» quelqu'un ou quelque chose? (pages 195 et 196)
3. Citez deux événements majeurs que le prophète David avait prédits au sujet du Messie. (page 197)
4. Quelle leçon importante pouvons-nous retirer du proverbe wolof: «L'œuf ne danse pas avec la pierre»? (page 198)
5. Quelle partie du plan de rédemption de Dieu Pierre n'avait-il pas comprise? (pages 199 et 200)

Dans vos propres termes

Expliquez Galates 4.4-5: «... mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption.» (page 195)

19



LA LOI DU SACRIFICE

1. Quelle vérité déplaisante Adam et Ève ont-ils découverte peu après la naissance de leur premier enfant? (pages 201 et 202)
2. Donnez les deux raisons principales pour lesquelles Dieu a accepté Abel et son offrande. Donnez les deux raisons pour lesquelles Dieu a rejeté Caïn et son offrande. (pages 204 à 206)
3. Connaissez-vous quoi que ce soit qui peut effacer vos péchés? Pourquoi vous est-il impossible de payer votre dette de péché par des prières et des bonnes œuvres? (page 206)
4. Dieu doit punir chaque péché. Y avait-il un moyen pour Dieu de punir le péché sans punir le pécheur? (pages 207 et 208)
5. Expliquez comment la *loi du sacrifice* a supplanté la *loi du péché et de la mort*. (pages 207 à 209)

Dans vos propres termes

Définissez l'«expiation» et expliquez les paroles de Dieu à Moïse en Lévitique 17.11: «Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.» (pages 207 et 208)

20

UN SACRIFICE DE GRAND PRIX

1. Dieu avait promis à Abraham de faire de lui une grande nation et de donner à ses descendants la terre de Canaan. Quels facteurs dans la situation d'Abraham rendaient l'accomplissement de ces deux promesses apparemment impossible? (page 211)
2. Pourquoi Dieu a-t-il déclaré Abraham juste? Que signifie «croire à Dieu»? (page 212)
3. Citez trois manières par lesquelles Dieu a communiqué sa vérité et ses bénédictions à toutes les nations par l'entremise de la nation ancienne d'Israël. (pages 214 et 215)
4. Dieu a dit à Abraham d'offrir son fils Isaac en holocauste. Abraham a-t-il conclu que Dieu avait enfreint sa promesse (de susciter une grande nation des descendants d'Isaac)? Expliquez votre réponse. (page 216; voir aussi la note de fin n° 186)
5. Pourquoi le fils d'Abraham n'est-il pas mort sur l'autel? (pages 217 et 218)

Dans vos propres termes

Exprimez comment vous comprenez Genèse 22.14: «*Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova Jiré [l'Éternel pourvoira]. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*» (pages 218 et 219)

21

ENCORE DU SANG VERSÉ

1. Dans l'histoire de la Pâque, de quelle manière *chaque foyer* dans tout le territoire d'Égypte a-t-il été témoin d'une mort? (page 222)
 2. Citez deux leçons importantes que Dieu voulait que son peuple apprenne au moyen du tabernacle. (page 223)
 3. Que symbolisait l'arche de l'alliance? (page 224)
 4. Qu'a envoyé Dieu du ciel une fois la construction du tabernacle achevée? (page 226)
 5. Quelle était la fonction du voile? (page 225)
- Y avait-il un moyen pour l'homme d'aller au-delà du voile et d'entrer dans le lieu très saint? Expliquez votre réponse. (page 228)

Dans vos propres termes

Expliquez Hébreux 9.22: «*...sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.*» (page 220)



1. Quel est le thème central du Livre de Dieu? (page 230)
2. Citez au moins deux manières dont le Messie a été l'accomplissement des symboles du tabernacle. (pages 231 à 233)
3. En utilisant une illustration de la vie quotidienne, expliquez ce que signifie « se repentir ». (pages 234 et 235)
4. Qu'a dit Dieu au sujet de Jésus qu'il n'aurait pu dire de personne d'autre? (page 236)
5. De quelle manière les agneaux sacrifiés fournissaient-ils des ombres et des symboles du plan de Dieu pour payer la dette de péché de l'humanité? (pages 238 à 240)

— Dans vos propres termes —

Expliquez Jean 1.29: «*Le lendemain, [le prophète Jean] vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.*» (pages 236 et 237)



1. « Une promesse est un nuage; son accomplissement est de la pluie. » Expliquez comment ce proverbe arabe peut être employé pour illustrer le plan de Dieu d'envoyer un Sauveur sur la terre. (page 241)
2. Jésus a dit à ses disciples qu'il serait tué pendant la fête de la Pâque. Pourquoi pensez-vous que Dieu avait projeté que son Fils meure à ce moment particulier? (pages 243 et 244; voir aussi pages 221 et 222)
3. Lors du repas de la Pâque qu'il a pris avec ses disciples, Jésus a rompu du pain et fait circuler une coupe. Que représentait le pain? Et la coupe? (page 244)
4. Pourquoi Jésus ne s'est-il pas défendu lorsque les soldats sont venus pour l'arrêter? (pages 245 et 246)
5. Pourquoi le souverain sacrificateur a-t-il accusé Jésus d'avoir blasphémé? (pages 247 et 248)

— Dans vos propres termes —

Expliquez les deux prophéties d'Abraham en Genèse 22, versets 8 et 14: «*Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste [...] À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*» (page 249)



24

PAYÉE EN ENTIER

1. Quelle est la méthode d'exécution officielle la plus cruelle jamais inventée? Quelle méthode d'exécution les chefs politiques et religieux ont-ils choisie pour Jésus? (page 250)
2. Quels sont les trois niveaux de la séparation causée par le péché? Quel est votre sentiment quant au fait que, sur la croix, Jésus a éprouvé chacun de ces trois niveaux de séparation? (pages 253 et 254; pour réviser les trois séparations engendrées par le péché, voir les pages 131 à 135)
3. Pourquoi était-il nécessaire que Jésus meure sur la croix? (pages 252 à 256)
4. Comment le Seigneur pouvait-il souffrir une éternité de châtement pour les pécheurs en quelques heures seulement? (pages 254 et 255)
5. Quelle était la signification de la déchirure de haut en bas du voile du temple? (pages 257 et 258)

Dans vos propres termes

Expliquez Jean 19.30: «*Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.*» (pages 255 et 256)



25

LA MORT VAINCUE

1. Qui est à l'origine de la rumeur que les disciples avaient enlevé le corps de Jésus de la tombe? Pourquoi inventer cette histoire? (pages 262 et 263)
2. De quelles manières l'événement de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus a-t-il été une défaite pour Satan? (pages 264 et 265)
3. Quelle preuve pouvez-vous présenter de la résurrection de Jésus? (pages 265 et 266)
4. Au début de notre voyage à travers les Écritures, nous avons observé que Dieu s'était «reposé» après avoir fini son œuvre *créatrice*. Quelle leçon importante pouvons-nous tirer de l'œuvre *rédemptrice* de Dieu? (page 269)
5. Qu'a fait Jésus 40 jours après son retour à la vie? Que trouvez-vous le plus merveilleux à ce propos? (pages 269 et 270)

Dans vos propres termes

Expliquez l'importance de 1 Corinthiens 15.3-4: «*Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; [...] il a été enseveli, et [...] il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.*» (page 264)

26

RELIGIEUX ET LOIN DE DIEU

1. Comment Dieu pardonnait-il les péchés avant la mort et la résurrection de Jésus? Comment Dieu pardonne-t-il les péchés aujourd'hui? Ajoutez une brève explication de la différence entre les péchés couverts et ceux qui sont ôtés.

(pages 273 à 275; voir aussi pages 236 à 240)

2. Pourquoi l'*objet* de notre foi est-il plus important que la *quantité* de notre foi?

(pages 274 et 275)

3. Pensez-vous que Dieu accueillera des hommes et des femmes dans son séjour céleste si leurs bonnes œuvres sont plus nombreuses que leurs mauvaises? Expliquez votre position sur le concept du salut fondé sur le principe de la balance.

(pages 275 et 276)

4. Selon la Bible, comment un pécheur peut-il échapper au jugement éternel et devenir capable de vivre dans la présence pure et parfaite de Dieu?

(pages 277 et 278)

5. Pourquoi les bonnes œuvres sont-elles un *résultat* du salut plutôt qu'une *condition préalable* à celui-ci?

(pages 278 et 279)

— Dans vos propres termes —

Expliquez Actes 16.31: «*Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé.*» (page 287)

27

ÉTAPE 1:

LE PROGRAMME PASSÉ DE DIEU

1. Le chapitre 27 renferme des histoires de vies transformées qui sont celles d'un voyageur à la recherche de la vérité (pages 291 à 296), d'un criminel crucifié (pages 297 et 298), d'une tribu cannibale (page 299), d'une adolescente suicidaire (pages 299 et 300), d'un zélateur religieux (pages 300 et 301) et d'un jeune musulman dévoué (pages 307 à 309). Avec laquelle de ces histoires vous identifiez-vous le plus et pourquoi?

2. Au criminel sur la croix, Jésus avait promis: «*Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*» Deux questions: Comment ce criminel repentant a-t-il été éternellement sauvé? Et, en se fondant sur la promesse de Jésus, où le criminel s'est-il retrouvé au moment de sa mort?

(pages 297 et 298)

3. Comment expliqueriez-vous à un enfant les concepts de la justice, de la miséricorde et de la grâce?

(pages 302 35 303)

4. Quel est le «double problème» de l'homme? Quel est le «double remède» de Dieu?

(page 304 et 305)

5. Selon la Parole de Dieu, est-il possible de savoir où l'on passera l'éternité? Savez-vous où vous irez après votre mort? Expliquez votre réponse.

(pages 307 à 309)

— Dans vos propres termes —

Expliquez 2 Corinthiens 5.2: «*Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*» (pages 306 et 307)

28

ÉTAPE 2:

LE PROGRAMME ACTUEL DE DIEU

1. Pourquoi la plupart des gens vivent-ils sous l'emprise de la peur? (page 310)
2. Selon les Écritures, qui est le Saint-Esprit et que fait-il pour ceux qui ont mis leur confiance en Christ? (pages 311 et 312)
3. La personne qui est née de nouveau par le Saint-Esprit continuera-t-elle volontairement de pécher et de déplaire à Dieu? En utilisant l'illustration fondée sur «les listes et l'amour», expliquez la différence entre une personne qui ne fait que suivre une religion et une autre qui jouit réellement d'une relation authentique avec Dieu. (pages 318 et 319)
4. Quelle est la véritable signification du baptême d'eau? (page 319 et 320)
5. Il existe une différence importante entre le statut et l'état d'un croyant. En utilisant l'exemple relatif au père et à l'enfant, décrivez cette différence. (page 323 et 324)

Dans vos propres termes

Expliquez 1 Pierre 1.16: «*Vous serez saints, car je suis saint.*» (page 325)

29

ÉTAPE 3:

LE PROGRAMME FUTUR DE DIEU

1. Décrivez les trois étapes du plan de Dieu pour écraser Satan et en finir avec le péché. (page 328; voir aussi pages 295 et 296)
2. Dites en quoi la deuxième venue du Messie sur terre sera radicalement différente de sa première venue. (pages 333 et 334)
3. Relisez Psaume 72.7-19, puis énumérez des manières par lesquelles les dirigeants et les peuples du monde montreront leur soumission à Jésus le Messie-Roi. (pages 335 et 336)
4. Au cours du règne millénaire de Jésus-Christ, la malédiction qui s'est abattue à la suite du péché d'Adam sera en majeure partie ôtée. Quels effets positifs cela aura-t-il sur la planète? (pages 339 et 340)
5. Êtes-vous d'accord pour dire qu'Apocalypse 20.10-15 décrit l'événement le plus solennel de toute l'histoire? Expliquez votre réponse. (page 341 et 342)

Dans vos propres termes

Expliquez ce que vous voyez en 1 Jean 3.2: «*Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*» (page 344)

30

UN APERÇU DU PARADIS

1. De quelle manière une vision du monde fondée sur le principe du « yin » et du « yang » contredit-elle la vérité de Dieu?
(pages 345 et 346)
2. Nommez deux visions erronées qu'ont les gens du paradis. Quel est le véritable point de convergence de la demeure éternelle de Dieu?
(page 348)
3. La bouleversante histoire de la rédemption qui a commencé en Genèse se conclut en Apocalypse. Sans prendre plus d'une minute ou deux (ou, si vous le faites par écrit, en moins de trois cents mots), résumez la manière dont Dieu a sauvé des pécheurs impuissants de Satan, du péché et de la mort éternelle. (pages 346, 353 à 356)
4. Pourquoi pensez-vous qu'on aime raconter des histoires où les personnages principaux vivent heureux pour le reste de leur vie? Vivrez-vous heureux pour « le reste de l'éternité »? Sur quoi vous fondez-vous pour répondre ainsi?
(pages 355 à 358)
5. En quoi ce voyage au travers des Écritures vous a-t-il été bénéfique?

— Dans vos propres termes —

Dites où vous vous situez vous-même dans la description faite de la ville céleste en Apocalypse 21.27 : *« Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau. »*
(page 358)

ROCK INTERNATIONAL
PRÉSENTE

Le ROI de GLOIRE

LE FILM



**Un voyage audiovisuel d'un bout à l'autre du
livre mot pour mot, captivant et révélateur**

70 scènes en 15 épisodes, pour tous les âges et toutes les cultures,
traduit en de nombreuses langues,
d'une durée d'environ 233 minutes

www.king-of-glory.com

UN SEUL DIEU

UN SEUL MESSAGE



Partagez-le!

D'une clarté convaincante, ce voyage engageant et instructif dans les Écritures des prophètes offre un espoir pour maintenant et pour l'éternité. Offert en de nombreuses langues.



www.One-God-One-Message.com

«Après avoir lu ce livre, la logique de la Bible a du sens pour moi; il y a eu un déclic. Ce livre a créé en moi un intérêt pour la lecture de la Bible.»

— Mohammed, Moyen-Orient

«Ce livre est une mine de vérités; le style d'écriture est unique; il est rempli d'intérêt humain.»

— William MacDonald, auteur du *Commentaire du disciple de toute la Bible*



www.rockintl.org

ROCK International est un organisme sans but lucratif qui cherche à être les bras de Jésus dans un monde rempli de souffrances; un endroit où les enfants aux prises avec le danger, l'abus et la négligence trouvent du soulagement, des opportunités et des soins; un endroit où les jeunes comme les vieux trouvent des ressources qui mènent à une compréhension claire du meilleur récit et message jamais raconté.